L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS »

La création d'une commission d'enquête parlementaire est remise en cause

LIRE PAGE 6



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 11 à 19

- Deux lithographes au quartier Latin
- A Nice, le carnaval des peintres

La Chine montre les dents...

La frontière sinovietnamienne serait-elle sur le point de s'embraser - comme en février 1979 - à la suite des incidents armés qui ont eu lien depuis le début du mois? La Chine serait-elle sur le point de douner une seconde «leçon» à son « petit frère » rétif qui n'avait pas bien compris le seus de la première? En dépit du bruit fait de part et d'autre — plus, à la vérité, à Hanoï qu'à Pékin, — il semblerait que les opérations « coups de poing » chinoises, si elles ont bien eu lien ca territoire vietnamien, ce que démentent les Chinois, s'apparentent plutôt aux coups de règle infligés par un maître impatient à un élève trop turba-

Jusqu'à présent, ces incidents ne paraissent pas être plus violents que ceux qui avaient en lieu l'an deraier à la même époque. La guerre des communiqués que se livrent les deux capitales, jadis unies comme « les lèvres et les deuts», n'a besoin que de quelques coups de feu, de quelques morts, pour alimenter la propagande. Ainsi, au moment où la presse de Hanoï faisait état de l'incursion d' « un certain nombre de régiments » adverses ser son territoire, son ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, recevant les chefs de mission diplomatique, n'aurait parlé que de deux

Pourtant, cette tension témoigne de la persistance du conflit sino-vietuamien comme de l'impasse dans laquelle se trouve la crise cambodgienne. Pékin se refuse toujours à accepter le fait accompli - irréversible - que représente l'imposition par Hanoï d'un régime à sa dévotion à Phaom-Peah en lieu et place de ses alliés khmers rouges. Le Vietnam, pour sa part, n'a aucunement l'intention de relâcher son contrôle sur une aussi belle prise qu'est le Cambodge, der-nier élément de l'ensemble indochinois qu'il a reconstitué à son profit, treate ans après l'éclate-ment de l'Indochine française à Dien-Bien-Phn.

Comme en 1979, en accentuant la pression à la frontière vietnamienne, la Chine veut soutenir ses alliés khmers pressés par une dure contre-offensive vietnamienne après leurs récents succès militaires lors d'attaquessurprises contre plusieurs villes cambedgiennes. Elle veut aussi montrer à la Thailande amie qui vicat d'annoncer qu'elle a finalement repoussé vers le Cambodge les soldats vietnamiens ayant franchi la frontière pour prezdre à revers des bases de la résistance — que le soutien chinois ne se limitait pas à de simples déclarations d'intention. Il paraît toutefois impossible que Pékin ait les moyens de faire rendre gorge à Hanoï, soit par les armes, soit par le biais de négociations avec le Kremlin.

Hanoï arguera sans doute de ces incidents pour agiter auprès des six pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) l'épouvantail chinois, auquel ils demeurent sensibles. en particulier l'Indonésie. Mais. en même temps, plusieurs de ces pays, dont l'anticommunisme ne fait pas le détail entre telle ou telle - secte rouge -, craignent au contraire que l'intransigeance de Hanoî ne soit le vecteur d'une plus grande activité chinoise dans la région. Oubliée de l'opinion publique, negligée par les chancelleries, qui ont d'autres crises plus immédiates à résoudre, l'Asie du Sud-Est n'en demeure pas moins, et pour longtemps, l'un des points les ples charids de la planète.

Nouvelle victoire Concertation financière de M. Mondale

L'ancien vice-président a remporté l'élection primaire de Pennsylvanie marquée par une poussée de M. Jackson

Correspondance

Washington. - M. Walter Mondale a remporté l'élection primaire de Pennsylvanie. Il a réuni 46% des suffrages contre 34% à M. Gary Hart et 18% à M. Josse Jackson, selon les résultats portant sur 87% des bureaux de vote. Mais M. Gary Hart a fait relativement un bon score dans un Etat où les conditions économiques et sociales favorisaient nettement son adversaire. Bien que nettement distancé, il n'est pas écrasé, et reste dans la course : il a déclaré à l'annonce des résultats qu'il n'avait pas du tout l'intention d'abandonner la compétition.

A mi-course cependant, M. Mondale est nettement en tête par le nombre des délégués. Les estima-tions lui donnent 1069 délégués, 573 à M. Gary Hart et 148 à M. Jesse Jackson. Ainsi, l'ancien vice-président dispose déjà de plus de la moitié des délégués requis pour la nomination. Mais le nombre de délégués non engagés (477) est relativement important, et suffisant pour affecter la décision de la convention démocrate de juillet. D'autre part, M. Gary Hart espère regagner le terrain perdu dans les consultations à venir dans l'Ouest, et éventuelle-Californie (306 délégués) le 5 juin.

Jusqu'à nouvel ordre néazmois M. Gary Hart n'a pu s'imposer dans aucun des grands Etats industriels. Le Michigan, l'Illinois, l'Etat de New-York et la Pennsylvanie ont voté pour M. Mondale, qui a bénéficié du soutien actif des syndicats. M. Gary Hart devra maintenant faire la preuve difficile dans l'Ohio (8 mai) qu'il est en mesure de « mordre » sur la clientèle démo-crate traditionnelle de ces Etats.

Le phénomène politique mar-quant est la poussée du révérend Jesse Jackson : à Philadelphic, où le maire noir appuyait M. Mondale, il a obtenu 80 % des suffrages noirs, et 72 % dans l'ensemble de l'Etat. Bref, il a confirmé sa bonne performance de New-York, où la participation électorale des Noirs avait doublé. Sa progression s'accomplit au détriment de M. Mondale, qui

Elizabeth Badinter

Roland Castro

Régis Debray

Régine Deforges

ense cependant pouvoir récupére le vote noir en temps utile. En tout cas, M. Jackson peut maintenant espérer arriver à la convention démocrate de San-Francisco avec plus de deux cents délegués, ce qui hui permettra de jouer un rôle important, sinon même d'arbitrer entre les deux principaux candidats.

Comme dans l'Etat de New-York, M. Mondale a progressé sur tous les fronts, ralliant aussi bien les chômeurs et les catégories les plus défa-vorisées de l'électorat que les éléments modérés et les catholiques, particulièrement nombreux (plus de 50 % des électeurs démocrates) en Pennsylvanic.

HENRI PIERRE.

(Lire la suite page 3.)

à Washington

Le Fonds monétaire international prévoit une accélération de la reprise mondiale

Semaine « monétaire » à Washington : jeudi doit se réunir le comité intérimaire » du Fonds monétaire composé de vingt-deux ministres de l'économie ou des finances (représentant, individuellement ou par groupe, les quelque cent quarante-cinq pays membres du FMI), et vendredi le « comité de développement » du FMI et de la Banque mondiale. A l'ordre du jour : un examen des perspectives économiques (chances d'une poursuite et d'une extension de la reprise) et financières (déficit américain et surtout problème de la dette extérieure des pays à bas revenus); propositions (françaises notamment) en vue d'accroître les liquidités internationales par une riouvelle allocation de droits de tirage spéciaux (DTS) et d'augmenter les pouvoirs d'inter-

vention de la Banque mondiale.

tenir au cours des mois prochains, et notamment la réunion du conseil ministériel de l'OCDE à Paris les 17 et 18 mai, suivie par le sommet des sept Grands (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, RFA, Italie, Japon, Canada) à Londres les 7, 8 et 9 juin, seront préparées puis tenues sous le signe de la campagne électo-

Le ton sera probablement donné dès cette semaine à Washington par les satisfecit que les grands argen-tiers, M. Jacques Delors pour la France, M. Douald Regan pour les Rtats-Unis, ne manqueront certaine-ment pas, au-delà de l'expression de leurs divergences d'opinion sur quelques points (du reste intéressants) en discussion, de se donner pour le tour que prement, grâce aux politi-ques qu'ils suivent les ans et les

Aucune décision n'est attendue,

mais ces entretiens seront le coup d'envoi d'une sèrie de négociations

qui pourraient aboutir d'ici au mois de septembre.

Il est certain que toutes les coufé-

rences internationales qui vont se

autres, les affaires économ PAUL FABRA.

LIRE PAGE 4 LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE DE JACQUES DE BARRIN

après la récupération d'un satellite en panne Les futurs ingénieurs du cosmos

« Nous avons « Solar Max » et nous le rentrons dans la soute. » Une phrase bien anodine pour un par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU exploit sans précédent et un événement lourd de conséquences. Pour la première fois, en effet, dans l'histoire de la conquête spatiale, des astronautes sont parvenus à récupé-

Le Zimbabwe

en mal de parti unique

nerronautes sont parvenus à recupe-rer en orbite un satellite en panne, démontrant ainsi que les vois dans l'espace ne se limitent pas seulement à des lancements de charge utile ou à des expériences de laboratoire.

Ania Francos

Gilles Perrault

Denis Tillinac

Marie-Pierre Galley

Jean-Claude Guillebaud

Aux extronautes-héros des débats de la conquête hunaire, succède désormais une nouvelle race d'astro-

nautes. Par leur formation, mais aussi par leur capacité à se mouvoir plus librement dans l'espace, ceux-ci préfigurent les ouvriers et les ingé-nieurs du cosmos qui, demain, construiront en orbite des stations spatiales habitées, des satellites de grande taille et joueront, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les panneurs si le besoin s'en fait sen-

L'opération menée dans l'après-midi du 10 avril par les cinq astronautes de la navette spatiale américaine Challenger en est un bon exemple. Certes, trois tentatives auront été nécessaires pour que la NASA parvienne à ses sins. Après l'échec enregistré, dimanche 8 avril, par George Nelson, qui ne put frei-ner à lui seul la rotation du satellite d'observation astronomique «Solar Max -, faute d'avoir pu s'y amarrer; après l'échec, le même jour, de Terry Hart pour «cueillir» ce satellite à l'aide du bras articulé de la navette, l'équipage de Challenger a dû envisager, avec les responsables du vol, de nouvelles solutions pour ramener cette charge utile à bord.

Mardi matin, le feu vert était donné pour une nouvelle et dernière tentative de récupération de « Solar Max ». Alors que le commandant de bord, Robert Crippen, plaçait, quel-ques heures plus tard, les 105 tonnes de la navette au-dessous de « Solar Max », parallèlement aux panneaux solaires du satellite, Terry Hart manœuvrait le bras articulé de Challenger pour le rapprocher de la pré-cieuse cible et s'en saisir.

Le plus difficile était accompli-Mais il restait encore à parachever ce succès en réparant les éléments défectueux de « Solar Max ». L'équipage de Challenger devait accomplir cette tache dans le courant de la journée du 11 avril. L'opération programmée ne sera pas aisée. Il leur faudra en effet changer des cartes électroniques, opération qui, si elle ne pose guère de difficultés sur la Terre, se révèle délicate dans l'espace. Il leur faudra aussi manier le tournevis et la pince coupante et jouer ainsi les bricoleurs. comme l'avaient fait avant eux les astronautes de Skylab. Tous travaux qui, selon George Nelson et James Van Hoften, reviennent - à faire de la chirurgie avec des gants de boxe . Ces gestes-là, les deux mécanos de l'espace ., les out répétés des dizaines d'heures durant dans des simulteurs, pour être sûrs de réussir au premier coup.

Si ces réparations en orbite échouaient, le satellite - Solar Max » derrait être alors ramené sur la Terre pour y subir une révision complète. Un tel contretemps diminuerait cependant l'intérêt économique de cette opération pour laquelle la NASA a engagé 50 millions de dollars, soit environ 400 millions de francs français. L'optimisme est cependant de mise à bord de la navette où l'on compte bien achever le travail à temps et remettre en orbite « Solar Max » dans les heures qui suivront. C'est pour cette raison d'ailleurs que le voi de la navette a été prolongé de vingt-quatre heures.

Si tout réussit, la NASA aura une nouvelle fois prouvé sa capacité à s'adapter – comme elle le fit à de nombreuses reprises dans le passé, en particulier avec le vol de Skylab et avec celui de la capsule spatiale Apollo-13, - à toutes situations.

(Lire la suite page 8.)

et droit commun M. Laurent Fabius vient de

Modernisation

industrielle

faire un beau cadeau à M. Yvon Gattaz. A peine ce dernier dénonçait-il dans les charges sociales un frein à l'embauche qu'il fallait lever, que le ministre de l'industrie annonçait, en Lorraine, la prise en charge totale sur fonds publics des cotisations sociales des employeurs pour toute création nette d'emplois dans les deux pôles de la région (autour de Longwy et Pompey). Un « cadeau » de quelques dizaines de milliers de francs par emploi et par an.

Le président du CNPF, qui pourtant le matin même vilipen-dait les mesures régionales spécifiques créatrices d'inégalités entre les entreprises, s'est aussitôt réjoui de cette décision e très substantielle » et « fort intéressante» pour la Lorraine. «J'y vois la reconnaissance, a-t-il souligné, que les charges sociales sont bien, comme nous l'avons toulours dit, un facteur de chômage. >

Le choix gouvernemental, pour être extrêmement localisé n'en est pas moins important. Il a été pris en connaissance de cause. Le premier pacte national pour l'emploi des jeunes, décidé par M. Barre en juin 1977, qui exonérait pour un an du versement des cotisations d'assurances sociales, d'allocations femiliales et d'accident du travail les entreprises qui embauche raient des salariés de moins de vingt-cinq ens, avait permis de créer, à en croire l'INSEE, 229 949 emplois dont 11 082

portée générale. A multiplier les dispositions exorbitantes du droit commun, on risque d'accroître les transferts d'emplois et les incohérences. Il y avait déjà des restructurations à deux vites avec les pôles de conversion et le reste de l'Hexagone. Avec le super-privilège accordé à la Lorraine - dont nul ne contesta les difficultés régionales extrêmes, - il y aura désormais trois

vitesses. Et il n'est jusqu'au patronat pour réclamer deux attitudes vis-à-vis des emplois selon une requête dans laquelle la CGT voit un « cheval de Trole dans la

Les 160 000 emplois industriels perdus en 1983, les 200 000 attendus pour 1984 couvrent la France entière et l'Humanité a raison d'écrire que « c'est toute la France qui a besoin d'emplois ».

A saupoudrer de façon improvisée des dispositions spécifi-ques, on risque de décourager le plus grand nombre, salariés comme entrepreneurs. La modernisation industrielle voulue par le gouvernement doit être de droit

BRUNO DETHOMAS.

(Lire nos informations pages 22 et 23.)

les collections de ménil au grand palais

Faire chanter les choses

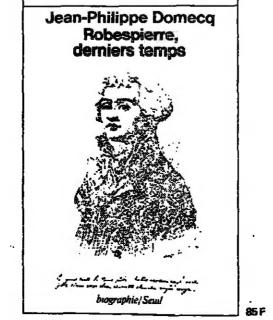
« La rime et la raison », tel est le titre choisi par Dominique de Ménii pour présenter à Paris aix cent cinquante des quelque dix mille œuvres d'art collectionnées avec passion depuis cinquante ans par elle, son mari, Jean de Ménil, et leurs enfants. « Rime », dit-elle, « pour faire chanter les choses », et « raison » pour que chacune soit, à peu près, à sa place. C'est Christian Dupavillon, du cabinet de M. Jack Lang qui, en visite à Houston, à l'occasion de l'exposition Yves Klein, organisée par la Manil Foundation, a eu l'idée de faire venir une partie des trésors de cette famille franco-américaine dont la fortune sert beaucoup l'art, la culture et de grandes causes humani-

L'exposition s'ouvrira le 18 avril au Grand Palais, dont les trois étages seront investis. Le premier sera consacré aux artistes américains et européens depuis 1950 (David

Smith, Barnett Newman, Frank Stella, Jasper Johns, Andy Warhol, Matta, Yves Klein, Arman, Tinguely, Martial Raysse, notemment). Le second réunira des œuvres de la première moitié du vingtième siècle, depuis Picasso, Léger, Braque, Mondrian, Klee, Magritte, Ernst, Brauner. iuscul'aux expressionnistes abstraits comme Gorky, Pollock, De Kooning. Rothko...

Au troisième étage enfin seront rassemblées des pièces des civilisations anciennes, depuis l'âge du bronze, et des obiets d'arts africains, océaniens, précolombiens, esquimaux ou indiens d'Amérique, d'art byzantin aussi, proposant ainsi une mise en relation de ces modes d'expression dits « primitifs » avec la création au vingtième siècle de pert et d'autre de l'Atlantique. - G. B.

(Lire page 13 notre entretien avec DOMINIQUE DE MÉNIL.)



Fiction & Cie

FICTION & CIE SEUIL

ser comme un nègre, d'habiter là où même les rats ont tendance à cra-quer, de bouffer des bintjes et de me

quer, de bouffer des bintjes et de me laisser « bevurer » sans m'énerver, chaque fois qu'un grand blond, flic

ou pas, a envie de se défouler. Le tout, pour moi, c'est de garder la dis-

Donc, vons n'êtes compables de rieu. C'est comme de dire que les Allemands d'anjourd'hui ne sont en

rien coupebles pour les juifs : juste!

Mais ils sont, mais vous êtes RES-PONSABLES selon la même logi-

que appliquée! Ne me dites surtout pas « est les patrons » (à ganche), ou bien « c'est les ancêtres » (un pen plus à droite).

Vous savez, il existe, pour chaque

peuple, une image de lui-même

et indigne. Mais je trouve que, en

général, les Français sont des gens de grande manvaise foi : leur

mémoire est sélective et leur capa-cité à s'émouvoir et à s'indigner est à géométrie variable... Un caemple :

es Barbie de la guerre d'Algérie

conrent vos rues, mais « il faut tour-ner la page », n'est-ce pas ? Bon, pigé : nazifions français !...

Comme nous ne pouvous pas aller engueuler vos morts, dans les cime-

Alors, pour concture, je voudrais pouvoir vons dire, si des voix vou-laient bien rejoindre la mienne, que

dre. Elle en a le devoir. Parce que

les immigrés out fait ce pays, autant que les Français eux-mêmes et par la volonté même des Français (une

volonté qui cogne vachement

dur...). Et pour la plupart d'entre nous, nos vaisseaux ont brûlé : plus

Nous vivrons donc en France, au-delà de la courte vue de beaucoup d'autochtones, égoisses ou haineux,

pogyons même constituer une

de vieux : nous sommes une force, un esprit, une gamme de sensibilités

nouvelles, un sang frais. Nous

sommes autant de ponts humains au-dessus des abimes qui se creusent sous vos pieds! Ascune autre issue,

pour vous comme pour nous, que

celle d'assumer, avec courage et conséquence, toutes nos responsabi-lités. Nous ferons, comme toujours, notre devoir. Dès que vous cesserez

de permettre qu'on nous maltraite.

Il est certain qu'il faut, qu'il

gration clandestine, qui nous porte préjudice à nous aussi, parce qu'elle est sans espoir. Mais nous refouler, nous, il n'en est plus question : dans le monde où nous vivons, il fait

désormais un temps à ne plus mettre

de survivre, avec, sans on contre

vous, en élevant mon petit garçon dans le respect, voire l'amour de ce pays, et dans la connaissance de notre histoire commune. Et si un

jour il me demande de justifier mon

choix, je lui répondrai qu'il ne m'a pas été possible de déterminer avec certitude que le Soldat incouns

Quant à moi, il me reste à tenter

aurait fallu arrrêter à temps l'imp

t en nous diffamant...

un immigré debors....

n'était pas mon père...

hance historique pour ce vieux pays

qu'un exil, un exil de trop.

i bien rejoindre la mienne, que ûzration en France va se défen-

Mais, pour nous, la France est une

L'encre coule toujours à pleins flots sur le sujet des immigrés et de leur statut en France. Brahim Lahsen, travailleur étranger, pense qu'il faut arrêter les arrivées claudestiues, mais qu'il n'est plus question de refoulement on de retour. c'est-à-dire d'un nouvel exil, car les immigrés ont fait ce pays autant que les Français eux-mêmes. Pour Mohsen Dridi, qui plaide pour un rassemblement des personnes concernées. toute politique d'insertion n'a de sens que si l'on tient compte de la liberté et des possibilités de choix.

A USSI invraisemblable que cela paisse paraître à cartains, les immigrés pensent aussi. Oh, bien sûr, ce ne sont généralement pas dez «aigles» en la matière ou, du moins, pas en ce qui concerne les bronzés de l'espèce la plus courante (dont je suis). Mais tout de même... Et à quoi pensent-ils donc? A ce qui les regarde, et wous done? A ce qui ses regarde, et wors regarde aussi, tous. Ils se posent des questions, sur le monde, comme il va, sur les hommes et leur nature, leur passé et leur devenir, sur la paix et la guerre, sur la valeur des valeurs, etc. Bien entendu, pour ce faire, ils n'utilisent pas forcément les ontils conceptuels tranchants,

Cependant, je crois qu'ils commis-sent leurs problèmes comme per-sonne et, dans l'ensemble, ils n'ont de leçons à recevoir de quiconque. Et surtout pas en histoire : parce que, généralement, leur mémoire n'est pas faite de papier et de vent, mais de chair vive.

sophistiqués et sans complaisance, qui font la fierté de vos universités. Ils n'ont pas tous assimilié le Dis-cours de la méthode. Mais, que

On nous dit : « Retournez dans vos gonrbis! » Parce que nous sommes là, nous, et que ça va plutôt mal pour tout le monde. Il paraît, en effet, que nous prenons leurs emplois aux Français «de souche», ainsi que leurs logements, que nous abusons d'une façon éhontée des avantages de leur généreux système sociel, que nous sommes des fau-teurs d'insécurité, que nous ne savons pas nous tenir... Permettez : je ne voudrais pas récitor ici le credo ou le « cantique des cantiques » du bon M. Le l'en et de la masse de ceux «qui pensent tout bas...». Ils n'ont pas besoin de pub, ils n'ont probablement jamais rêvé d'en avoir autant que depuis que la ganche est la garante en titre de la liberté d'expression dans ce pays démocra-tique. Moi, si on veut bien me le per-mettre, je veux parler d'histoire...

lci d'abord, une histoire : il était une fois, loin, très loin d'ici, un bicot-nègre-chinetoque au soleil. Et tout à coup, des visages-pâles ont débarqué au nom de la grande mission civilisatrice dont les avaient investis leurs dieux nationaux. Ils sont done venus chez moi, bajonnette au canon, scrogneugneu : dans mon pays, dans mon village, dans ma maison et jusque dans ma pauvre tôte! Et ils ont durement exercé leur critique de ser et de seu sur ma culture et ma langue! Ils m'ont méthodiquement rédnit à l'état de

- *LU-*-

par BRAHIM LAHSEN (*)

clochard, pour des générations (de clochards), ruinant mon système de vie au profit du leur et vampirisant ma substance vitale et celle de mes

Sans tout cela, je ne serais pas ici, puisque je serais alors un homme, puisque je serais alors un homme, votre égal évident en dignité, sinon en prospérité. Je suis donc devenu le nombie que l'on sait, suspendu hors du temps et bellotté dans l'espace, déponillé même de son nom (oui, mon patronyme!) et que l'on von-drait savoir sans être. Parce que vos ziorieux ancêtres et vos patrons, vos nationale et vos chefs ont formé, nationale et vos chers our rume, pour vous tous, un projet de règne absolu (anquel vous n'avez toujours pas renoncé), sur la terre, sur les mera et dans les cieux. Tel que je suis, j'ai été fabriqué pour servir ces desseins grandioses, dont vous refu-sez la responsabilité lorsque ça faire à le me suis plus, en termes foire : je ne suis plus, en termes d'identité propre, qu'une infecte ratatouille, faite d'une couche originelle collée au fond de « ma marmite » culturelle et de quelques mietres ramassées sons votre table...

Certes, mon pays est indépendant (sauf exception). C'est-à-dire que vous avez gentiment délégué les attributs de votre pouvoir, ses aspects formels, une copie de votre souveraineté, à nos tyranueaux cents, à la soldatesque aimiesque qui vous épargne de vous salir conscience (mon Dieu, je vais me faire mal voir là-bas, moi...).

▼ Your êtes responsables >

Bien sûr, vous n'êtes compables de ien, surtout ai vous avez moins de quarante ans : je vous rassure avant de poursuivre... La chance unique de ma vie, c'est que votre pays ait besoin d'elle, contre ce qui l'embête : les Boches ou les rebelles (chez moi!), ou, damain, les Russes, on les extra-terrestres, ou le diable Ou alors dans vos usines, vos chan-tiers et vos rues, lorsque le boom économique se conjugue à une conjoncture mondiale favorable, et que votre pays, pour votre plus grand bonheur de myopes et celui de vos enfants, décide de faire l'économe de lourds investissements en capital et en technologie. Parce qu'il trouve alors une main-d'œuyre pas chère (chez moi), des matières premières pas chères (chez moi), du pétrole pas cher (chez moi) et des débouchés juteux (chez moi). Alors

(*) Immigré.

Pour un mouvement de masse

par MOHSEN DRIDI (*)

PUS une dizaine d'années, l'immigration a fait son entrée sur le acène permi les culturels et politiques de la période

Durant une dizaine d'années et au fur et à mesure des périodes, des conjonctures, des politiques gouver-nementales... se sont modelées et affirmées les principales revendica-tions des immigré(a)s, et toutes au particulant auteur d'en craud crisretrouvent autour d'un grand prin-cipe : égalité des droits. Et chacune des communautés (Maghrébins, Européans, Africains, Turcs...) sinai que les diverses catégories (OS, « sens-papiers », résidents des foyers, femmes, jeunes...) qui com-posent l'immigration y ont apporté leur contribution, leurs revendica-tions et leurs formes d'expression et de lutte propres.

peuple, une image de lui-même auprès det autres peuples, plus ou moins complaisants à son égard. Cela peu aller de l'étiquette la plus gentille (les Suisses sont leuts, les Belges sont cons,...) à la plus méchante (les Orientaux sont cruels, les juifs sont fourbes et les Noirs des cannibales). C'est stupide et indigne Meis in resume que Aujourd'hui, cependant, l'immi-gration doit passer du stade de sim-ple phénomène social (objet d'étude pour sociologue) au stade de mouvement accial. D'expressive, de défensive ou de simples groupes de pres-sion, l'immigration doit se transformer en une force de mobil tion de masses mais aussi d'élabora-tion et de proposition des solutions, en tant qu'interlocuteur face à toutes les institutions. En un mot, elle doit se transformer d'un mouvement « en soi » en un mouvement « pour soi », au sein duquel se reconn ent toutes les composantes de l'immigration (composantes ethniques et culturelles : Meghrébins, Européens, Africains...; composantes sociales : ouvriers, employés, étudiants...; composante

Mais, pour nous, la France est une République une et indivisible, qui s'inscrit dans une unité de temps et d'espace précis, avec une continuité historique de ses institutions : c'est vous qui le diriez! Donc, vous ne pouvez pas vous laver les mains de votre grande histoire et renier sélectivement votre propre identité, pour vous dédouaner à bon compte. Comme nous ne nouvers nes aller il ne s'agit évide a ne s'agt eventmant par de se rencentrer pour établir un « cahier de doléances » (bien que cela soit aussi nécessaire). Bien plus que cela, il s'egit avent tout de définir pour nous-mêmes et par nous-mêmes la place qui est la nôtre, tant au sein de la société française que de la société d'origine. Définir notre place non du point de vue de ce que nous réservent ou nous 'octroient les autres, mais avant tout de notre propre point tions et à partir de l'image que nous tous faisons de nous-mêmes. En bref, l'immigration doit faire face à alle-même, à son passé, à son préent et à son avenir.

Cela est d'autant plus important-

au moins s'imposent : - Le mythe de l'e immigration proviscire » iqui a correspondu logi-quament à la première phase de l'immigration, constituée principele-ment de jeunes célibetaires et de tra-vailleurs isolés, pour qui le perspective d'un retour définitif au pays était alors une alternative), ce mythe, donc, entratana per allieurs tout autent per les pouvoirs en France que per ceux des pays d'origine, s'effon-dre. Il s'effondre tant du fait de le transformation interne à l'immigre tion (prolongement de la durée du séjour, regroupement familiei, génération leave de l'immigration...) que du fait de l'absence totale de néclea politiques de réinsertion (ou d'insertion) dans les pays d'origins.

La sociée d'accueit (et non

plus seulement les pouvoirs publice), dens un contexte de crise, certes, mais non moins attief per les politiques d'arbitraire et les amalg racistes de la droite et de l'extrême droite, la société donc, et plus partiment les couches populaires, a de plus en plus de mei à comprendre (et a fortiori à admettre) cette nou-velle donne qui, en quelques années, a'est brusquernent posée comme une composante structurelle et permanente de la société.

 Les sociétés d'origine, à tra-vers toutes leurs institutions, toutes classes confondues (et non plus sou-

pes été as mesure de proposer des solutions de rechange et une alternetive susceptible d'inverser ce courant et ce fiéau social qu'est l'émigration, Aucun débet sérieux et approfond n'a été, jusque-lè, engagé dans l'opinion, hormis quelques articles occa-sionnels dans la presse lòcale, Plus encore, les immigré(e) s apparaissent de plus en plus comme des « étrangers > dens leur propre pays. Que dire alors quand il s'agit de jeunes issus de l'immigration ? D'ailleurs, les quelques examples de retours limites d'une telle expérience,

Ces trois constatations s'en trosvent d'autant plus justifiées que les diverses pratiques via à vis des c clandestins » ou des OS licenciés de l'automobile (et demain de le sidérurgie et des mines) ne peuvent que relancer le débet sur le politique généreuse de la gauche, dite d'« insertion sociale et colturalle ».

Liberté et possibilité de choix

tient compte des deux conditions suivantes : liberté de choix d'une pert et possibilités de choix de l'autre, En

 Cetta insertion des immigréfale len sachant qu'aujourd'hui ce terme désigne avent tout les Maghrébins), loin d'être un libre choix, est avant tout vécue comme quelque choe d'imposé ; tout refus signifie mais tien dans le mergine ide. N'est-il pas de plus en plus ávi dent, aujourd'hui, que, outre la volonté politique et les moyens instinécessaires au départ), aucune inst tion n'est possible ni même conces ble same un consensus général au niveau de la société et dans la vie quotidienne. Or autant les scores de l'actrime droite dans les réce dections que l'attitude hostile certaines couches populaires vis-à-vis des immigrés démontrant que ce consensus est loin d'âtre acculs.

- Enfin, pour qu'il puisse y avoir insertion véritable, il faut qu'il y sit choix entre plusieurs (au moins deux) possibilités : insertion au sein de la société française, mais aussi niinser-tion (ou insertion pour les jeunes) au sein des sociétés d'origine, Or, 14 aussi, per ou peu de possibilités et pour cause : loin d'être considérée comme un véritable phénomène accial (dans le sens que non acule ment elle concerne un nombre consi dérable d'individus, de familles et de régions, mais qu'alle est aussi un facteur de reproduction du sous-développement), l'émigration est encore at surtout perçue sous le seul angle individuel. Ainsi, le cretour» (comme le départ) est avant tout un acte individuel et le fait d'une décision inclividuelle.

Ne faut-il pas exiger, aujourd'hui qu'un large débet s'instaura au sein des diverses communautés et les opinions publiques, tant en France que dans les pays d'origine, pour que insertion et réinsertion puissent être définies sans que les uns ou les autres — et notemment les immi-gré(e)s — en fassent les frais.

Enfin, de ces queiques constata-tions il ressort que l'immigration doit avant tout faire face à elle-même au moins pour se reconnaître dans ses options fondamentales, c'est-à-dire se reconnaître dans ses recines.

Ce débat interne à l'immigration doit s'engager à pertir de toutes les tes, sans exclusive : - Le marche contre le recierne a démontré que le mouvement des jeunes lesus de l'invenignation est en

voie de structuration. - Les espociations de travaille intraigrés qui se sont développées durant la décennie écoulée ont enrichi le mouvement immigré per leurs ences de coordination. Ainsi après la Maleon des travailleurs immigrés (MTI), de 1973 à 1983,

sujourd'hui, une quinzaine d'associa-tions se sont constituées en Conseil des associations d'immigrés en France (CAIF) pour la promotion de la Les ferrines immigrées, depuis des armées, s'organisent et appor-tent leurs contributions apécifiques à

~ Les travailleurs dans les entreprises, dont le taux de syndicalisa-tion prograsse, sont mobilisés dans le cadre de leurs syndicets et contribuent largement aux nouvelles conquêtes de toute la classe ouvrière de France.

- Enfin, toutes les expériences des comités locaux et groupes culturela, qui jouent un rôle fondemental dans la promotion de l'expression

L'immigration, c'est tout cele aujourd'hui, et toutes ces compo-santes constituers la base du mouvement que nous voulons construire. L'idée des états généraux de l'immigration (qui circule de plus en plus) peut être l'un des moyens qui permettent la rencontre de toutes ces

BOUCHARD PERE & FILS Depuis 1731

250 ans de grands vins

"92 hectures dont 71 hectures de prémiers erus et graods erus"

Côte de Beaune Villages "Clos Rover" Savigny-les-Beaune 'Les Lavières' Beaune Clos de la Mousse Beaune Teurons Beaune Marconnets Beaune Grèves "Vigne de l'Enfant Jésus" Iscals Proprietures Volcay Charlin Volnay Taillepieds Volumy Frémiets "Clas de la Rougeotte" Volnay Caillerets "Ancienne Cuvée Carnot" Pommard 1" eru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrières Corton Charlemagne Chevalier Montrachet Montrachet



«LE TIERS-MONDE PEUT-SE NOURRIE», de René Lenoir

// I monde ont faim parce qu'ils ont cassé d'être es. » Cette pillase ouvre le dernier livre de René Le-noir, directeur des affaires internationales de la Caisse des dépôts. On ne peut mieux résumer, en lever de rideau, toute la philosophia de son auvraga, il renouvelle une question que l'on pensait usée, tant son étude s fait pousser de livres sur les

rayons des bibliothèques. Préfacé par Edgard Pisani, qui dit se sentir en harmonie de persée avec l'auteur, ou rapport au d'une limpide clarté : comment les choses vont ; comment les

conditions du succès. La route de la faim et les chiffres qui la jalonnent sont mainte-nant bien comus. Mais il est excellent de rappeler pourquoi on en est arrivé là. Pour notre auteur, la rupture de l'équilibre en-tre une population et un soi pasouvent plus redoutable que la pluie et le vent. La pression démographique ne peut être com-pensée que par une révolution agraire et culturelle. Or aucun Etat du tiers-monde n'a vraiment su s'appuyer sur ses paysans, et. depuis le seizième siècle. tures vivrières ont cédé de plus en plus le place aux cultures d'exportation, conduisant à l'importation d'aliments subventionnés et à l'exode vers les villes. Brochant sur le tout, l'imitation du modèle industriel, l'abandon des matériaux locaux pour l'habitat, les dépenses d'armement, ont rendu les pays du Sud de plus en plus dépe et notamment pour l'aliments-

Que faire ? La mobilisation du paysan au niveau du village permettrait de rendre tangible le lien entre l'effort déployé et les résul-tats obtenus. S'ajoutant à d'autres, la voix de René Lenoir porte bian, parce que l'ancien secré-taire d'Etat à l'action sociale a vécu à Madagascar, il y a une vingtaine d'années, une expésol » sur l'ensemble du territoire qui a porté des fruits remarque-

Les micro-réalisations qui se multiplient heureusement aujourd'hui, notamment grāce à gouvernementales » (ONG), ne devraient plus rester dispersées mais essaimer à travers un pays temps de l'indépendance de Madagascar.

(l'animation et le vulgarisation doivent utiliser au mieux les tra-

Le succès est commendé per la respect des caractères propret de chaque civilisation, le restitu-tion de le fierté aux jeures Afri-cers et aux jeures Aslatiques

Le livre est déclié à la mémoire de Maurice Guernier. Il y a en ef-fer une belle filiation entre le pensée de l'apôtre des con nautés de base et celle de Rané Lenoir qui, lui aussi, plaide pour la retour à un équilibre démographique, les technologies spécifiques, l'industrialisation en amont et en avai de l'agriculture, les recroupements régionaux. Peu à peu, cette école de pensée gagne du terrain, on le voit bien dansles milieux de la Commission de Bruxelles et même de la Banque mondiale. Puissent les Etats inté-

La force des communautés de base

l'action des « organisation tout entier, comme aux pre

> Le village doit rester le lieu des solidarités naturalles, mais, s'il est trop petit, il convient de choisir une collectivité locale de cinq à dix mille habitants, pour des raisons d'efficacité. Car on ne peut parier pour récesir que sur une révolution culturelle à quatre branches : économique (les prix doivent laisear un aurplus sux paysans), technique (intégration de l'agriculture et de l'élevage), politique (lorsque la statut des terres fraine ou empêche l'investissement), soci

qui ne sont pas coupés de leurs

ressés s'engager moins timide-

ment dans cette voie ! PIERRE DROUIN. et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 ★ Editions Fayard, 210 p. 59 F.

Le Monde-

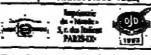
5, BUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - TELEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algirin, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Yurbin, 350 st.; Allectegne. 1,70 DM; Astricke, 17 sth.; Seiglen, 28 fr.; Carnda, 1,10 S; Cits-d'Ivoirs, 300 F CFA; Denomerk, 7,50 kr.; Espagne, 110 gen.; E-U., 95 c.; G-B., 85 p.; Gricm, 86 dr.; irlande, 35 p.; Isale, 7 500 L; Liben, 375 P.; Libye, 0,300 Dt.; Licabourg, 29 S; Norvige, 2,00 fr.; Poys-Sun, 1,76 ft.; Percugal, 85 sec.; Sénépel, 300 F CFA; Sadde, 2,75 kr.; Salen, 1,50 ft.; Yangarinin, 162 al.

Edité par la S.A.R.L. la Monde Gérant :

Anciens directeurs : Hubert Bouro-Méry (1944-1988) Jacques Feuret (1889-1882)



Reproduction interdite de tous article. Commission paritaire des journaux

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - 1000 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F RIBANCER - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F

Par vaie airlouse: tarti sur dennade.
Les abomés qui paient par chèque pos-tel (trois voleta) voodront bien joindre ce chèque à leur demande.

Cangements d'adresse définitéls on provincires (deux sensines ou plus); nos abomés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur défente.

Joindro la dernière bande d'envoi à Venitien areir l'obliganuce de

(*) Union des travaillours immigrés

Monde HERIQUES

des lances avec la ! ... Lat 45

of section . I see the life

igympha 🗯 🌶

general expension

rearries 🐞

21.7

e graffan 🦛

10 To 10 THE 1988

MAN DE

**** 23.27**4 ***

and the same field

granget Australia

ge "1.] i"

STEEL STEEL

150 Ut 1 UT: 1.11

A THE RESIDENCE OF

THE SERVE SE

A 74 1

£ 2 : - :

22 1 h 1

22 TO 10 10

S STEEL S

Comments are arrested at the

Matterier in the service (8)

がまでかけらなーで、元を後 #

State of the State of the

ter dans a constant

American and the comments of the

Bresil

MORTANTE

WEESTATION

180-DE-JANEIRO

September of the safe and

Allegeria and area is seen!

Parties of the party

S. Est of The Traffe .

The second section

The more to a collection

Se 20 401 - 187 10

the sale of stamming

S COMPANY IN THE PARTY OF THE P

Service of threats.

T. Image of the Vani

M I Ins

There are same to cardet

W Show to care du

Section of Particular or state

Section of the sectio

MI Che

Tellar a grive

No let William

The same of the same

90000

Sacration of the sacrat

Marie Committee of the Party of

He Witter to the

AND ENGINEERS and some

CONTRACTOR OF STREET Distinction of the second second line America con the character. M. H. Smith of the Landards

DOLD SON

DOCKERS.

paint 15 and sard impates to paintened relation system values of a

Water to the comment

A STATE OF THE STA

The state of the state of WA Fiancties Américaines

Hements | Medical Control Cont

FOOTE FATE (

S agit de france)

Formande france

Commontant

Comm

* 6

Course principles of the same of the same

I WEAR TO THE STATE OF THE STAT

माध्यक्ष स्टब्स् स सा सम्बद्ध

and the later

ard as an

the men

10. Apr.

Campagna.

೯ ಡ ಕೆನಕಿಟ್ಟ್

A CONTRACTOR

laure .

- Su S

2.5 3525

ALC MESSION

C Graph

A Give the - 1

a Que tou

De fattige

1.000 844.00

BIT GROOM

عاشقه درا

N 315 %

Charlet State

ise sisti

فالم والمقادمة

r produkti (s

13.15

. North SA P

O 2 25 5 $\log t = 2.8 \pm 3$

1967

مان المان الما المان ال

--- 3T · 3 *********

- 150 BAR

123 144

AS 13056

1 m 25

11 mm 200

ng de 19139

(c) 200 (ii)

مناهدات براوی منابع از در روز اور تر به سال

2-1-2

آخ وجهاس سرر

المربعين

المرواحية التراكية المراكية ا المراكية المراكية

29.84

es est

4.00

Pérou

M. Belaunde semble prêt à rompre des lances avec le FMI

Correspondance

Lima. - M. Fernando Schwalb, remier ministre et ministre des affaires étrangères du Pérou, dont la démission a été connue le lundi 9 avril, n'était pas d'accord pour mo-difier sa politique économique, comme le demandait le chef de l'Etat, M. Fernando Belaunde (le Monde du 11 avril). M. Bolaunde est en effet partisan d'une « relance », car l'austérité exigée par le Fonds monétaire international (FMI) a provoqué la récession et engendré une vague de protesta-tions, difficilement contrôlable, qui a culminé avec la grève générale du

Dans l'espoir de désamorcer cette grève, le président avait limogé le 19 mars le ministre des finances, M. Rodriguez Pastor, violemment critiqué, y compris par certains mi-nistres, qui demandaient une augmentation de leurs budgets respec-tifs. M. Schwalb a présenté sa démission dix jours plus tard, lors-que M. José Benavides, nouveau ministre des finances, a annoncé une modification de la politique écono-

En fait, le gouvernement n'a en-core pris aucune décision précise, sans doute pour ne pas affaroucher le FMI, qui devait signer le 6 avril un protocole d'accord pour un prêt de 300 millions de dollars. Mais cet attentisme n'a pas été « productif » : le FMI a ajourné l'accord, en attendant des « définitions » claires.

Le gouvernement semble décidé à tenir tête à l'organisme international. L'accord signé le 3 février avec le FMI lui semble «irréaliste». Il stipule, en effet, que le déficit budgétaire devra être ramené de 12 % à 3,8 %, l'inflation de 125 % à 70 %, et prévoit la suppression des subventions, notamment pour les hydrocarbures : or, le pays est actuellement paralysé par une grève des transports publics, les conducteurs exigeant le gel des prix de l'essence. Il établit également la compression des rémunérations. Or c'est en invoquant leurs « salaires de famine » que les médecins ont abandonné les hôpitaux pendant une semaine... Ils viennent sculement de reprendre le

Les mesures d'austérité de l'année dernière ont entraîné une diminution de 30 % de l'investissement public et lutie contre l'inflation - qui a d'ailleurs échoné – a provoqué une gua grave récession, et par conséquent

Brésil

IMPORTANTE MANIFESTATION A RIO-DE-JAMEIRO

Rio-de-Janeiro (AFP). - La plus grande manifestation jamais vue au Brésil a rassemblé, le mardi 10 avril à Rio-de-Janeiro, un million de personnes - selon les organisateurs qui ont demandé le rétablissement du suffrage universel pour l'élection présidentelle de janvier 1985. La présidentielle de jauvier 1985. La manifestation avait été organisée par les trois partis légaux de l'opposition: le PMDB (Parti du mouvement démocratique du Brésil), le PDT (Parti démocratique travailliste du gouverneur de Rio, M. Lionel Brizola) et le PT (Parti des travailleurs, présidé par l'ancien leader syndical, M. Inacio da Silva dit Luia»).

« Luia »). Une soixantaine d'orateurs se sont succédé à la tribune, la plupart pour dénoncer la politique du régime mi-litaire et l'intervention du FML Une banderole du PT appelant à la grève générale a été retirée par la police militaire à la demande de M. Brizola « pour éviter les provoca-tions ». Les organisateurs avaient écarté de la tribune, pour les mêmes raisons, les leaders des partis illégaux comme le PCB (Parti communiste du Brésil) et le MR-8 (Mouve-ment révolutionnaire du 8 octobre). Ancon incident n'a été signalé.

APRÈS LA DÉMISSION DES MINISTRES « MONÉTARISTES »

une chute des ressources fiscales. d'où une augmentation du déficit budgétaire.

Le président de la Banque cen-trale, M. Richard Webb, a présenté un programme de rechange qui, tout en maintement l'austérité, permettrait une relance de l'économie. Son plan prévoit un taux de change mul-tiple (un dollar cher pour les impor-tations de luxe, un dollar bon mar-ché pour les importations de biens intermédiaires). Il recommande une plus grande souplesse du crédit, et un contrôle des prix des denrées de première nécessité.

Si ce programme était adopté, la rupture avec le FMI serait difficile à éviter. Et Lima aurait du mal à re-négocier sa dette extérieure avec les banques internationales et les pays créanciers regroupés dans le Chub de Paris. Il semble que M. Belaunde ait mesuré les risques à courir. Il s'agit pour lui et son parti, l'Action popu-laire, de «tenir bon» jusqu'anx élections générales de mars 1985, afin de reconquérir la faveur popu-laire. En 1980, le chef de l'Etat avait été éin avec 46 % des suf-frages. Aux élections municipales de novembre, les candidats officiels n'es ont remporté que 17 %... Un désastre électoral; dont le FMI est lar-

« La dette que nous avons contractée avec dix-neuf millions de Péruviens qui vivent dans des condirenviens que vivens unes es comu-tions déchirantes passe avant celle que nous avons avec les créanciers internationaux », a déclaré M. Je-vier Alva Orlandi, socrétaire général da parti an pouvoir.

NICOLE BONNET.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Lima (AFP). - M. Sandro Mariategui, sénateur de l'Action populaire, le parti de centre droite au pouvoir, a été désigné le mardi 10 avril par le président, M. Fernando Belaunde, au poste de premier ministre et de ministre des affaires étrangères. Le nouveau gouvernement est exclusivement com-podé de membres du parti gouvernemental. Ses antres membres sont :

Industrie, tourisme: M. Alvaro Education : M. Valentin Pania-

Justice: M. Max Arias Schreiber.

Economie: M. Jose Benavides. Finances: M. Javier Velarde. Travail: M. Joaquin Leguia. Guerre: général Oscar Brush. Marine : vice-amiral Jorge Du-

Aviation: Général Jose Slatar. Santé: M. Juan Franco Posce. Agriculture: M. Juan Hurtado. Transports: M. Carlos Pestana. Pêche: M. Ismael Benavides. Energie et mines : M. Juan In-

Bolivie

La composition du nouveau gouvernement consacre la reconstitution

de la coalition de l'Unité populaire

Le presson souvement, qui comprend cinq ministres de son parti, le Monvement antionnileta révolutionnaire de ganche (MNRI), cinq de Monvement de la ganche révolutionnaire (MIR), deux de Parti communiste, deux démocrates-chrétiens, deux indépendants et un militaire. La conlition gouvernementaie, l'Unité démocratique et populaire (UDP) est donc reconstituée avec le retour du MIR au pouveir. Le MIR avait quitté l'UDP en janvier 1983 et avait fait dépendre son retour du départ du ministre des affaires étrangères dans le précédent cabinet, M. José Ortiz Mercade.

Lima. — Après le départ du MIR, qui devait être, selon le chof de l'Etat, le « sang nonveau » de la con-lition de front populaire, le gouver-nement de M. Siles Zuazo avait cherché en vain de nouveaux parte-naires à droite comme à gauche.

caine, qui révent à la restauration d'une dictature semblable à celle qu'avait établie le général Garcia Meza en juillet 1980.

M. Paz Zamora avait appuyé cette

« Face à un gouvernement inepte, disait le MIR, la démocratie doit

LE CABINET

Voici la composition du nouveau Relations extérieures et culte : M. Gustavo Fernandez Saavodra (indé-pendant).

pendant).

Intérieur, migration et justice
M. Federico Alvarez Plata (MNRI).

M. Federico Alvarez Platz (MINRI).
Défense nationale : colonel Manuel
Cardenas (MINRI).
Planification et coopelhacton : M. Ermetto Arambar Quiroge (MIR).
Financas : M. Flavio Machicado (intitpendant).
Santé publique : M. Javier Torres
Goitia (MINRI).
Education et autore : M. Alfonso

Cariaction to Cariacto (MIR).

Urbanisme et logement : M. Walter
Delgadillo (MIR).

Travail et emploi : M. Horst Grebe Lopez (PC).

Transports: M. Hermado Poppe (MNRI).

(PDC).
Aéronautique : général Autonio Ar-

Aeronautique : général Autonio Arnez.
Information : M. Mario Rueda Pena (MNRI).
Muistre secrétaire du gouvernement : M. Mignel Urioste (MIR).
Affaires agricolae : non ancore désigné.

ation et culture : M. Alfonso

Carvajal Neva (PC).

Industrie et commerce : M. Freddy
Justiniano (MUR).

Emergie et hydrocarbures: M. José-Luis Saucedo (PDC-démocrate-chrétien). Intégration: M. Jorge Agreda

A TRAVERS LE MONDE

Albanie

DEUX SOLDATS ALBANAIS SE RÉFUGIENT EN GRÈCE. - Deux soldats albanais, en uniforme et armés, ont fui lundi 9 mars leur pays à bord d'une barque et out accosté à Kassiopi, au nord de Corfou. Ils ont demandé l'astile politique à la Grèce. - (AFP.)

inde

• FIN DE LA GRÊVE DES DOCKERS. - La grève des 300 000 dockers qui peralysait les dix grands ports du pays de-puis près d'un mois a pris fin, mardi 10 avril, à la suite d'un accord conclu entre les syndicats et le gouvernement. Les dockers ont obtenu une importante hausse de salaire. La répression de la grève

et de violents incidents avaient causé la mort de policiers et de grévistes, plus de mille, selon un parlementaire de l'opposition. — (AFP, Reuter.)

URSS

MOSCOU REJETTE LE RAP-PORT DE L'OACI SUR L'AF-FAIRE DU BOEING SUD-CORÉEN. - Le Kremlin a qualifié, mardi 10 avril, de . dénué de preuves » et de « préten-due enquête imposée par les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux » le rapport du secré-taire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) sur la destruction, le la septembre dernier, par la chasse soviétique d'un appareil civil sud-coréen, et l'a rejeté officiellement. - (AFP).

Le président bolivien M. Hernen Siles Zmazo a formé le mardi 10 avril

rouver ses propres mécanismes de défense. > Les parlementaires de défense. » Les parlementaires de l'opposition soutenaient que le Congrès, qui avait ratifié M. Siles Zuazo comme président de la République, en octobre 1982 (il n'avait pas en effet obtesu la majorité des suffrages), avait le pouvoir de revenir sur sa décision et de limoger le chef de l'Etat...

La réconciliation qui vient de se La réconciliation qui vient de se produire, et qui a abouti au retour du MIR au gouvernement, apparaît comme un replâtrage blen précaire. Mais elle a désarçonné l'opposition de droîte, majoritaire au Parlement, ainsi que les anosteurs de putsch, protecteurs des trafiquants de cocerne, qui révent à la restauration Parallèlement aux complots d'an-tichambres, certains colonels, de mèche svec les trafiquants de cocalhe, out essayé de regagner des po-sitions au sein de l'armée et out réor-ganisé dans le sud du pays des groupes paramilitaires. Dans la pro-vince orientale de Santa-Cruz, tradi-

Depais des mois, en effet, l'Action démocratique nationaliste, le parti (ultra-conservateur) de l'ancien président, M. Hago Banzer, et le MNR historique, le parti de M. Paz Estenssoro, également ancien président, n'avaient cessé d'exiger la démission du chef de l'Etat. Jusqu'en octobre dernier, le MIR de M. Paz Zamora avait apprové cette.

verser par la persuasion, ou par la force, le régime marxiste de l'UDP ».

Pour repousser ces tentatives de déstabilisation, la puissante centrale syndicale, la COB, qui réunit ouvriers et paysans, avait mis ses troupes en état d'alerte. Elle a aussi menacé d'une grève générale le gou-vernement, e'il décide comme il l'a annoncé, une nouvelle dévaluation (qui serait de 400 %), la suppression des subventions à certaines den-rées alimentaires, et l'augmentation du prix de l'essence.

tionnel bastion du fascisme, un

« commando unifié, civil et mili-taire », a appelé publiquement les partis politiques, l'Eglise, les organi-sations « patriotiques » et les syndi-cats à « unir leurs efforts pour ren-

Le minage des ports nicaraguayens continue de provoquer inquiétude et protestations

A Washington, le Sénat, à majo-rité républicaine, donc favorable a priori à M. Resgam, a sdopté, mardi 10 avril, par 84 voix contre 12, une résolution non contraignante demandant que les fonds de la CIA ne soient plus utilisés pour une telle opération.

Le texte a été présentée par M. Edward Kenaody, démocrate, Ce dernier a obtema les voix des républicains en retirant de son projet un passage qui demandait au gou-vernement de revenir sur sa décision de se soustraire à la juridiction, dans cette affaire, de la Cour internatio-nale de justice de La Haye.

A Londres, M= Thatcher a réaffirmé, mardi devant les Como son opposition à l'action de la CIA : « C'est très dangereux pour le trafic maritime international », a déclaré le premier ministre.

A La Haye, le gouvernement a exprimé sa « préoccupation » auprès des Exats-Unis, a indiqué un porteperole officiel.

A Luxembourg, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, réunis pour discu-ter de la coopération politique entre les Dix, cant exprimé également leur préoccupation devant les entraves à la liberté de navigation dans les caux nicaraguayennes, a indiqué le minis-tre français. M. Clande Cheysson. M. Cheysson a précisé que ses parte-neires n'avaient pas discuté d'une éventuelle action commune pour déminer les ports du Nicaragua, et que

la France n'agirait pas de son propre chef dans ce domaine. A New-York, l'ambassadeur so-viétique aux Nations unies, M. Oleg Troyanovaky, a déclaré que le minage des ports nicaraguayens ou-vrait « un nouveau chapitre dans l'histoire de terrorisme internatio-N. B. | nal ». L'agence Tass, de Moscou,

Le minage des ports nicara-guayens par le CIA continue de pro-voquer des réactions aux Etats-Unis et dans le monde.

berit, de son côté : « C'est la pre-mière fois depuis l'Allemagne hitlé-rienne que le terrorisme et le bri-gandage armé deviennent aussi gandage armé deviennent aussi osveriement et criment une politique d'Etat. »

> Enfin, à Bogota, le ministre colombien des affaires étrangères, M. Rodrigo Lloreda, a déclaré que le groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie, Panama) ne pouvait pas « accompile un travail » (le déminage des ports) « qui me correspondait pas à sa vocation ». Il répondait sinsi indirectement à la lettre adressée la semaine dernière an président colombien par M. Cheysson, qui proposait une concertation régionale » dans

Etats-Unis

Nouvelle victoire de M. Mondale

(Suite de la première page.)

Néanmoins, son handicap le plus sévère est que tous les sondages à l'échelle nationale le donnent nettement battu par le président Reagan en novembre. M. Gary Hart aurait une meilleure chance que lui contre le président sortant.

Cette constatation maintieut au

certain suspense et entretient les spéculations. Certains estiment que M. Gary Hart pourrait figurer sur le «ticket» démocrate comme candidat à la vice-présidence. A cet égard, on peut constaier que les deux concurrents out sensiblement adouci le ton de leurs critiques réci-proques, comme s'ils anticipaient déjà une réconciliation ultérieure. D'autres pensent au contraire que la convention devra chercher un troisième homme, une personnalité plus brillante, pour rallier non pas seulo-ment l'électorat démocrate, mais l'ensemble du pays sur un pro-gramme hardi et une vision d'avenir.

ASIE

Sri-Lanka

RECRUDESCENCE DES VIOLENCES ETHNIQUES

Le couvre-feu est imposé à Jaffna

dents violents ayant éclaté, lundi et mardi 10 avril, entre séparatistes ta-mouls et forces de l'ordre, celles-ci ont décrété mardi midi un couvre-feu général dans Jaffina, la principale ville tamoule du nord de l'île. Autant qu'on puisse le savoir – les informations en provenance du Nord étant soumises à censure, – l'armée sri-lankaise aurait ouvert le feu sur un groupe de terroristes présumés en plein centre ville. On ignore le bilan des accrochages.

Dans la matinée de mardi, selon des sources tamoules. l'armée aurait tiré sur une église cutholique simée au cœur de Jaffna, et qui abritait plusieurs centaines de réfugiés tamouls venus du sud de l'île, après les tueries de juillet dernier. En repré-sailles, les sécessionnistes armés s'en seraient pris à un temple bouddhiste cinghalais. Par la suite, une école cinghalaise, deux ateliers automo-biles et plusieurs véhicules apparte-nant à des bouddhistes out été mis à sac et incendiés. Imposé pour dix-huit heures, le couvre-feu devait normalement être levé mercredi soir, mais la situation demourant extrê-mement tendos dans toute la pénin-sule, la mesure pourrait être proro-gée pour une durée indéterminée.

Attentata terroristes, représailles policières ou inversement, le disboli-que engrenage qui avait broyé plus de quatre cents personnes en juillet, semble à nouveau encleuché. Jaffna, la ville-poudrière du Nord, champ d'action privilégié des autonomistes tamouls, est à nouveau saisie de convulsions de très mauvais augure. L'ancienne capitale du royaume tamoul et toute le péninsule où elle est située sont isolées du reste de l'île et quadrillées, vingt-quatre heures sur vings-quatre, par une armée de poli-

ciers et de soldats (cinq mille environ), d'autant plus mal reçus par les cent mille habitants de la ville qu'ils sont à 99% Cinghalais et boud-

Landi, attaquée dans le centre ville par des tamouls armés, alors qu'elle venait d'escorter le train pos-tal, une patrouille avait, d'après les témoins, riposté en ouvrant le feu sur les passants. Compte rendu offi-ciel : « Plusieurs blessés parmi lesquels des Tamouls, dont quatre ont succombé. Bilan, selon d'autres sources : huit morts au moins et plus de cinquante blessés. Une coopéra-tive agricole, plusieurs magasins et six véhicules de l'hôpital public – donc « gouvernemental » – avaient été incendiés.

Les négociations suspendues

Cette nouvelle escalade, dont la responsabilité n'échoit pas seule-ment aux autonomistes armés qui la souhaitent, n'a encore donné lieu à aucune des folles expéditions puni-tives cinghalaises contre les Ta-mouls sans défense du centre et du sud de l'île. Ces derniers, on s'en souvient, avaient chèrement payé, en juillet, leur isolement dans des régions à majorité cinghalaise. Le gouvernement a appelé les bouddhistes à ne pas côder aux « provocations terroristes ». Mais tout semble prêt

pour que le soénario se répète. Non seulement les négociations multipartites ouvertes début mars par le gouvernement n'ont, jusqu'ici, rien donné de concret, mais elles ont été suspendues, pour deux mois, le 20 mars, par le président Jayewardene, JR pour les Sri-Lankais.

New-Delhi. - De nouveaux inci- De notre correspondant Eatre-temps, il est vrai, le principal parti d'opposition cinghalais, cehn de l'ancien premier ministre, M= Bandaranaike, s'était retiré des discussions, offrant ainsi le prétexte à l'ajournement. Les pourparlers, qui visent à trouver une solution au problème ethnico-religieux de Sri-Lanka devraient certes reprendre le

9 mai, mais personne ne fait presve du moindre optimisme sur leurs chances de réussite. Les négociateurs indépendantistes

tamouls, qui appartiennent au Front uni de libération tamoul (FULT) prédisent ouvertement le répétition de «Juillet noir» si satisfaction n'est pas donnée rapidement à leurs revendications. Théoriquement par-tisans, comme les extrémistes armés, de la proclamation d'un Etat indépendant (Tamil Eclam), les hommes du FULT seraient prêts à accepter une simple autonomie des régions concernées. Mais le gouvernement, dominé par la majorité cin-ghalaise (80 % de la population), et menacé par ses propres extrémiste bouddhistes, se montre intraitable.

Opposé à l'esquisse même d'une partition de son pays, le président a choisi la manière forte. Un homme à poigne, M. Lallith Athulathmudali, a été nommé ministre de la sécurité nationale. Se faisant fort - d'écraser le terrorisme » nordiste, le nouveau patron des forces de l'ordre a offert, jeudi dernier, une amnistie générale à tous ceux qui déposeraient les armes. Jusqu'ici sans le moindre succès. Les jeunes « tigres », ainsi aomnés par opposition au lion cin-ghalais, qui dirigent et théorisent le combet pour l'Eclam à partir du sud de l'Inde, se déclarent plus décidés trus issessie à le hatte avanée. que jamais à la lutte armée.

PATRICE CLAUDE.

TWA Flâneries Américaines

Floride en roue libre: 5605 F*

2 nuits à New York, 3 nuits à Orlando, visite de Disneyworld et Epcot, 2 nuits à Miami... et voiture pendant 5 jours en Floride.

*Prix par personne en chambre occupée par 2 adultes et 2 enfants.

Paris 1": 19 lis rue du Mont-Thabor. Tél. 260-39-85. Province : Loises S.A.: Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg.

Vous plaire nous plaît



Harare. - Dans les rues de

coliers et des écolières portent fiè-

Changement de décor? Les diri-geants zimbabweens ne veulent plus continuer de régler leurs montres sur le carillon de Big Ben. Les mours

ionnée par un coup d'Etat », ssure-t-on à Harare. Il faut donc

taines formes démocratiques, héri-tées du passé. Les accords de Lan-caster House, signés en décembre 1979, lui font obligation de s'en tenir, pendant dix ans — soit deux

partisme. - Nous les respecterons -, affirme M. Nathan Shamuyarira, ministre de l'information. Néap-

M. Robert Mugabe est de mettre en place *de facto*, avant cette échéance le système du parti unique (1).

Un marxisme-léninisme

cura des ecnanges de vues tres libres», assure M. Shamnyarira. Il n'empêche que les adhésions à la ZANU ne se font pas toutes dans l'enthousiasme et que, notamment dans le Matabeleland, fief de

M. Joshua N'Komo, adversaire poli-tique numéro un de M. Mugabe et chef de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU), la campa-gne de recrutement a lieu sous le signe de la compainte, de la peur et de la violence.

Le deuxième congrès de la

ZANU, qui doit, en principe, se réu-nir du 8 au 12 soût prochain, mar-

quera probablement une étape

quera probablement une étape importante sur la voie que le gouvernement à choisie. On s'attend qu'il procède au renouvellement et à l'élargissement du comité central — de vingt-huit à quatre-vingts membres environ, — à la création d'un « politburo» d'une vingtaine de membres et à la nomination de M. Mugabe au nouveau poste de secrétaire général du parti. Un parti qui, officielement, se réciame du marxisme-léninisme, et à la consolidation duquel sont étroitement associés, par le biais de la formanion de cadres, plusieurs pays de l'Europe de l'Est, les Allemands de l'Est, les Bulgares et les Roumains notam-

Bulgares et les Roumains notam-

Bien qu'il se défende de « vouloir

ves et nez coupés - per des « dissidents », à Mulelezi, près de la frontière sud-africaine. De son côté, un député de l'opposi-tion, M. Sikwili Moyo, s'est plaint d'avoir été détenu et battu pardent trois jours par des dié-

pendant trois jours par des élé-ments de la 5° Brigade dans le sud du Matabeleland. Il a accusé cette unité, formée d'enciens combattants de la ZANU au pou-voir, de semer le terreur dans les villages du Matabeleland, d'où il port humbre criteria.

est lui-même origineire, sous pré-texte de faire la chasse sux « dis-sidents » armés — d'anciens per-

tisans de la ZAPU de M. N'Komo, chef de l'opposition

- et aux bandits de grand che-

Cas accusations ont été re-prises per des organisations reli-gieuses et humanitaires, qui se sont plaintes de voir les forces gouvernamentales — une dizaine

de miliers de soldats seraient en permanence au Matabeleland -

imposer un strict couvre-feu et

fermer les magasins d'alimenta-

tion, principales sources d'appro-

visionnement de cette région

trappée depuis trois ans par la

Exactions et atrocités

faire la révolution pour la révolu-

dant, de tout brusquer : le abwe se doit de conserver cer-

CONCORDANCE OU CONFLIT?»

Conférence-débat organisée à l'UNESCO

le vendredi 27 avril 1984 à 17 h 30

par l'Association française «Islam et Occident»

Sous le Haut Patronage et en présence de

S.E. Monsieur Habib CHATTY

Secrétaire Général de l'Organisation de la Conférence Islamique

L'Islam et l'Occident pourront-ils préserver leurs valeurs de civilisation face au défi technologique?

Devant les conquêtes actuelles de la science, l'Occident et l'Islam peuvent-ils se rencontrer dans une réflexion commune dont dépend leur avenir?

C'est ce débat de civilisation qui fera l'objet de la prochaine Rencontre «Islam et Occident», que l'Association française «Islam et Occident», fidèle à sa vocation d'œuvrer au rapprochement entre les civilisations islamique et occidentale, organise à l'UNESCO avec la participation de :

- M. le Professeur ABDUS SALAM, prix Nobel de physique 1979;
- M. le Professeur Jean BERNARD, de l'Académie française;
- M. le Doyen Hussein AL-JAZIRI, ancien ministre de la santé du Royaume d'Arabie Saoudite;
- M. le Professeur Louis LEPRINCE-RINGUET, de l'Académie française.

L'Association française «Islam et Occident», présidée par Francis LAMAND, appelle toutes les personnes intéressées par le dialogue - plus que jamais nécessaire aujourd'hui – entre les deux civilisations, à participer à cette Rencontre et à apporter ainsi leur soutien à son action nationale de rapprochement entre l'Islam et l'Occident.



(Des invitations peuvent encore être retirées au secrétariat général de l'association : 183, av. Charles-de-Gaulle, Neuilly-sur-Seine, tél.: 624-72-12.)

Le Zimbabwe en mai de parti unique I. - Big Ben sonne le glas

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

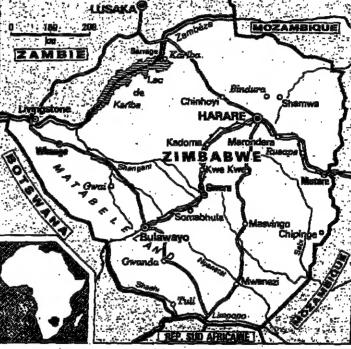
écoliers et des écolières portent fiè-rement le canotier et un blazer frappé aux armoiries de leur collège. Le dimanche après-midi, dans la capitale, les promeneurs se rassem-blent, le temps d'une aubade, autour du kiosque à musique dans le pare public qu'une équipe de jardiniers entretient avec soin. Le décor d'une certaine. Angleterre... Comme au tion », le gouvernement de Harare entend obtenir du Congrès un man-dat pour accélérer la mise en place dat pour accelerer la mise en piace des corps et institutions divers, chargés de protéger et d'affermir cette dite révolution : milices populaires, collège idéologique pour les cadres du parti, école de formation politique des fonctionnaires pour la construction de laquelle le Nigéria a construction de laquelle le Nigéria de la construction de la 10 milione de la la construction de la const Angleterre... Comme au t, où la majorité côtoie offert un don de 10 millions de doltemps à autre, le gouvernement se soumet au jeu des questions orales des députés sur des sujets d'actua-

L'arme de la violence

Reste à mesurer, selon les conclusions du congrès, si M. Mugabe, dont certains disent qu'« il est le seul vrai marxiste du pays », santa obtenir des instances du parti un blanc-seing pour gouverner comme il l'entend. La ZANU, dont le gros des troupes est d'ethnies shons, est,

politique de réconciliation natio-nale propée par le pouvoir pon mieux l'étouffer. « Cette politique

Sud. Le révérend Ndabaningi



ment troquer son portefeuille de ministre de l'intérieur contre celui de ministre des transports, et celles de M. Edgar Tekere, ancien secrétaire général du parti et aujourd'hui président du comité provincial du Manicaland. Tous deux sont présentés, peut-être un peu vite, comme des « radicaux », alors que leur com-portement les assimilerait plutôt à

Les élections générales, prévues pour 1985, auront-elles tieu dans la foulée du congrès ? M. Mugabe se dit en tout cas persuadé que la ZANU, qui, pour l'heure, ne détient à l'Assemblée nationale que cinquante-sept sièges sur cent, les gagnera haut la main, imposant du même coup dans les faits le système du parti unique. Beaucoup d'obser-vateurs doutent que les choses soient sussi simples et craignent que, pour arriver à ses fins, le pouvoir ne soit contraint d'avoir recours à la vio-

Les négociations engagées avec la ZAPU, pour obtenir d'elle qu'elle se fonde dans une «grande ZANU», n'ont pas été poussées très loin et ne reprendront pas avant la réunion du congrès. La ZAPU, qui maintient cinq des siens au gouvernement, « simplement pour limiter les dégâts », dénonce la « prétendue

déjà un demi-million de per-

commises per les deux camps en présence. Pour éviter que les

brutalités dégénèrent, comme ce fut déjà le cas l'an dernier, le

gouvernement vient de réage en donnant notemment l'ordre d'autoriser de nouveau le ravital-

Autre signe positif : plutôt que

d'encourager une campagne — et d'ordonner une enquête — à la suite de la découverte, cette fois

dans l'est du pays, de chamiers

detant de la guerre d'indépen-dance et contenant les restes de

ciens combattants de la ZANU Ve Monde du 8 mars), - le gou-

vernement semble prêcher l'ou-bli. « Que la découverte de

tombes ne soit pas l'occasion de réveiller de vieilles haines s, a souhaité, la semaine demière, le

quotidien pro-gouvernementale The Harald, « Contentors-nous

d'enterrer nos morts, nous avons.

trop d'autres problèmes », a dé-

claré, pour sa part, un sér

de la majorité. - J.-C. P.

lement de cette région.

quatre mille victimes

ZANU. M. Mugabe et les siens ne seront-ils pas obligés de mettre la pédale douce ? A trop vouloir enré-gimenter et contrôler la population, ne doivent ils pas redouter, de sa part, un phénomène de « ras-le-bol », d'autant que la situation économique ne favorise guère une détente politique?

Le gouvernement continue de mal contrôler le Matabeleland, livré aux bits, et où il a imposé un nouveau couvre-feu (le Monde du 4 février). La dissidence va-t-elle santer les frontières de cette province? En octobre dermier, quatre travailleurs ont été tués dans une embuscade dressée par des dissidents inconnus, à Wedza, à 110 kilomètres au sudest de Harare ; à la mi-janvier, quatre personnes auraient été assassi-nées à Chipinga, dans la province du Manicaland. A toutes fins utiles, M. Emmerson Munangagwa, minis-tre de la sécurité, a récemment sunoncé la mise sur pied d'une task force qui aura notamment pour mission, selon ses termes, de « résoudre des crises d'ampleur nationale ».

M. Mugabe cherchet-il à modi-fier de fond en comble le paysage politique du Zimbabwe, l'ante de pouvoir modifier fondamentalement son paysage économique? Dogma-tisme dans un cas, pragmatisme dans l'autre? Il n'est pas tonjours sûr que les hommes soient moins têtus que les faits.

Prochain article:

LE SOCIALISME A TOUT PETITS PAS

(1) Le jendi 15 mars, à Harare, M. Robert Mugabe a déciaré que la formation politique qu'il dirige, la ZANU, ne pouvait plus hésiter à instaurer un système de parti unique. Le temps en venu, a-t-il indiqué, de commencer à poser les fondations sur lesquelles le parti unique sere structuré. » Accusam les partis minoritaires — la ZAPU de M. Joahas N'Komo, le Front républicain de l'ancien premier ministre. cain de l'ancien premier ministre, M. lan Smith, et les partisans de Mgr Muzorews – de fumenter des tron-bles, M. Mogabe a sjomé : - Dans ces circonstances, il est calamiteux pour notre nation d'opter pour le multipar-tisme.

- (Publicité) -Gilyya Gilskiya (Parti Socialists Révolutionais ger dit nos i l'autoristisme de Nager dit nos à l'autorissisme dans non pays.

Face à l'autoriterisme et aux arrestations arbitraires, le l'arti apuelle les nigiriens à se mobilises autour du programme
intitulé Gitya Gaistiga - Livre 2. Le solution des problèmes politico-institutionnels
et socio-domonalques du l'Alger, on vue

ETTERATE ST. 189

et arrest approprie en la paparte la

and programme in the contractions.

Barrier of the second

The state of the s

german a roughteathe

42.5

The same of the same

Service Service

States for heaven. 24.

A STATE OF THE PARTY OF

N TO THE

STREET OF THE

Se any years

SE STATE NO.

The sand sale late.

100 m - 1 - 1e

Samuel of the state - - - da

A 2. 4. 12 2 7.4.

arte-Volta

Campressi

Guinés

couvalies autoritée

La rébellion a **ché la** l ne minorità d'hi assoiffés de gui affirme la pr**ési**t

A seed 2 and 100, with Alfred State (and city Marie to the state Tanta de la della Abbant of the beaut Apparation to leave a file Andrew ... it see Zargo er von Horid tentrat et grounder de Part Filt 4 . Terrie Kalandar var 🖫 🖷

The state was grown SECTION OF THE PARTY. Ettania er brigat Park to the start of generale em inge ta terment i treat fin Bres of Course Sura E MELTINE TENENT AND A base of this graduate See that the fee FE 25, 24- FT The Maria and the second TENED 2" 2" 6"

the section of the delan Share to war a The second secon The state of the s The de mandare The second Act : 3 17.44

faire use man

rentem Ca en A poor poor to

GUISA COM BACTE - La

Guinée

Les nouvelles autorités tiennent à ce que le vingtième sommet de l'OUA ait lieu à Conakry

Le premier ministre guinéen, le éviter qu'ils soient molestés par la population. colonel Diara Traore, a affirmé, mardi 10 avril, que la Guinée - tient à ce que le vingtième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) se tienne à Conakry » et qu'elle prendra toutes les dispositions pour que cette conférence ait lieu dans la capitale guinéenne (la date initialement prévue était le 24 mai). Le colonel Traore a indique que le nouveau régime guinéen n'avait pas de « positions arrêtées » sur les problèmes du Sahara occi-dental et du Tchad. Sur le plan intérieur, le premier ministre a déclaré que la Guinée fera appel à une aide de la France dans le domaine de de la France dans le domaine de l'enseignement et pour la réorganisation de l'armée qui était devenue, at-il précisé, un « foutoir ». La Guinée fera également appel à l'aide
internationale et plus particulièrement occidentale pour palier une situation alimentaire critique due en

cha, anona
chi prismi
irater, pan
dabantag
dabantag
cabantag
reductan
reductan
main
cantan pan
cantan

Flat on h

arpica filip Actual

BIQUE

* A%

4 . 201

1.00

.

100

11 4 4 4 1 14 54 4

SME

SPAS

W. Kara

Les autorités ont, d'autre part, re-lâché trois personnalités de l'ancien régime, toutes des femmes, qui avaient été arrêtées après le coup d'Etat. Il s'agit de Man Jeanne Mar-tin Cissé, ancien ministre des affaires sociales et ancienne représe tante de la Guinée aux Nations-unies, Mariama Sow, an-cienne présidente de l'Union des femmes de Guinée (qui était très proche du président Sekon Touré), et Coumba Diakité, ex-présidente du mouvement des jeunes de Guinée. Le Comité militaire de redressement national (CMRN) avait annoncé que les anciens dirigeants
avaient été « mis en sécurité » pour

AFRIQUE

Le gouvernement guinéen a annoncé plusieurs mesures destinées, selon lui, à restaurer la qualité de l'enseignement, notamment la « suppression systématique de l'enseignement de l'idéologie du Parti démocratique de Guinée » (PDG, parti unique, qui a été dissous). Ainsi les cours réservés jusque-là à l'idéologie du PDG serviront désormais « au renforcement de l'enseignement du français et d'autres langues ». Dorémavant, les écoliers ne diront plus « Prêt pour la révolution » ou « Prêt pour la révolution » ou « Prêt pour la République ». Pour le secteur agricole, le colonel Traore a également annoncé une réforme, prévoyant notamment la création de « certaines grandes collectivités, notamment dans le domaine de la riziculture, pour satisl'enseignement, notamment la lectivités, notamment dans le do-maine de la riziculture, pour satis-faire les besoins de la population ». Le chef de l'Etat guinéen, le colonel Lansana Conte, a reporté, pour des raisons techniques, de mardi soir à mercredi soir 11 avril, l'interventioin télévisée qu'il doit faire pour expli-quer la politique qu'entend mener le gouvernement.

Enfin, M. François Mitterrand a adressé - ses très sincères félicita-tions - au président guinéen. Dans un message diffusé mardi soir par Radio Conakry, le président français indique notamment : « Croyez à mes vœux de réussite dans la tâche que

Cameroun

La rébellion a été le fait d'« une minorité d'hommes ambitieux assoiffés de pouvoir »

affirme le président Biya

M. Paul Biya, a annoncé, mardi soir 10 avril, dans un message radiodif-fusé, que « les responsables du coup d'Etat du 6 avril - seront traduits prochainement devant un tribunal militaire, « au terme d'une enquête dont les résultats sont attendus ». Le président Biya a indiqué que « la gravité et l'ampleur » de cette ten-tative de putsch l'ont obligé à prenques et administratives pour renforcer les organismes de sécarité, d'information, et d'ordre public. Il a, d'autre part, attribué la responsabi-lité de la rébellion à « une minorité d'hommes ambitieux et assoiffés de pouvoir . et non pas à « cette province-ci ou cette province-là, ou aux Camerounais de cette religionci ou de celle-là ».

Un nouvel phimatum de ministère des forces armées a été diffusé mardi soir per la radio nationale, invitant les derniers insurgés à se rendre avant ce mercredi à midi. La plupart d'entre-cux ont déposé leurs armes, mais plusieurs éléments de la garde républicaine et de la gendarmerie sont encore traqués par les forces gouvernementales, ce qui ex-plique les tirs sporadiques qui ont encore été entendus lundi soir et mardi au milieu de journée. Le bilan des combats qui se sont déroulés à Yaoundé n'est pas encore officiellement connu, mais l'importance des dégâts (immeubles endommagés, véhicules et engins motorisés cal-cinés), indiquent que les affronte-ments entre les mutins et les troupes loyalistes ont été très violents.

Les témoignages qui proviennent de la capitale font état de plusieurs dizaines de corps gisant encore sur les lieux des combats, alors qu'une vingtaine d'autres ont été dénombrés à la morgue. L'intervention d'hélicoptères Gazelle et d'avions Fouga Magister contre les insurgés, explique l'importance des destruc-tions dans la ville, notamment au quartier général de l'armée, au pour s'entretenir avec le président camp Yeyap, siège de la délégation Paul Biya. — (AFP, Reuter, AP).

Le chef de l'Etat camerounais, de la gendarmerie nationale, et sa camp d'Obili, bese de la garde répu-blicaine et quartier général des in-

> Les hélicoptères et les avions gouvernementanx sont intervenus pour mettre hors de combat les chars des insurgés qui attaquaient le palais présidentiel, dans lequel, selon cer-taines informations, le chef de l'Etat serait resté durant toute la durée des événements. Le ministre d'Etat chargé des forces armées, M. André Tsoungut, a indiqué que la quasi-totalité des responsables de la tenta-tive de coup d'Etat ont été arrêtés, parmi lesquels des civils, comme le directeur général du Fonds national de développement rural, M. Issa Adoum, appréhendé dans l'ouest du pays alors qu'il était en fuite en compagnie d'un officier subalterne.

Le chef présumé des mutins, le colonel Ibrahim Saleh a été capturé lundi à la base de la garde républicaine du quartier d'Obili, alors qu'il tentait de se dissimuler parmi les malades du camp (sur la foi de premières informations, nous avions indiqué, par erreur, que le colonel Saleh s'était rendu, alors qu'il se trouvait à son domicile).

Le consulat de France à Yaoundé a démenti, mardi, que des Français aient été tués au cours des affrontements (le Monde du 11 avril). Parmi les victimes civiles, se trouve notamment le grand-père du joueur de tennis Yannick Noah, qui a été grièvement blessé. Les communications téléphoniques et telex avec l'extérieur étaient rétablies mercredi et les aéroports ouverts aux lignes intérieures. Dans la capitale, les maret les magasins ouverts.

Enfin, M. Christian Nucci, ministre délégué chargé de la coopération et du développement, qui se trouvait mardi à Libreville – où il a rencontré le président Bongo, - devait faire une escale mercredi à Yaoundé

Haute-Volta

 AVERTISSEMENT DU GOU-VERNEMENT AUX GRÉ-VISTES. - Le gouvernement voltaïque a ordonné aux autorités provinciales d'empêcher les enseignants licenciés de se présen-ter à leur poste, à l'appel de leur syndicat, lors de la rentrée scolaire du troisième trimestre prévue pour lundi 16 avril. Le ministère de l'intérieur a donné l'ordre aux autorités locales de « déployer la violence révolutionnaire propre à anéantir les renégats et les vandales » qui tenteraient de perturber, « de quelque mantère que ce soit », la

rentrée. Cet avertissement s'adresse aux enseignants licen-ciés pour avoir fait grève les 20 et 21 mars à l'appel du Syndicat national des enseignants de Haute-Volta (SNEAVH) - (AFP.)

Tunisie

 LE PRÉSIDENT BOUR-GUIBA OPERÉ DE LA CATAraison d'une cataracte qui affecte les deux yeux, devait être hospitalisé dès ce mercredi.

RACTE. - Le président tunisien, qui est arrivé mardi 10 avril à Lyon, doit être opéré de la cata-racte jeudi. Le chef d'Etat tuni-sien, devena presque aveugle en

Le nouveau Soviet suprême éis en mars a ouvert sa pre-mière session, morcredi 11 avril au Kremlin, par une réunion sé-parée des deux Chambres. Le soviet de l'Union a élu à sa présidence M. Lev Tolkounov, rédacteur en chef des Izvestia, en remplacement de M. Alexis Chitikov, âgé de soixantedouze ans, et qui occupait ce poste depuis dix ans. D'autre part, le Soviet des Nationalités a désigné pour président M. August Voss, premier secré-taire du parti en Lettonie. Il succède à M. Vitali Rouben, âgé de solxante-dix ans, qui était chef du gouvernement de la même République.

pas accompli pour rien la plus grande partie de sa carrière comme spécialiste de l'agit-prop, une disci-pline qui requiert une solide apti-tude au maniement de la langue de bois. Le discours que le secrétaire général a prononcé mardi devant le comité central, à la veille de la séance d'ouverture, ce mercredi 11 avril, du Soviet suprême élu le 4 mars dernier, est un modèle du

On avait un peu oublié sous On avait un peu oublié sous Andropov ces interminables développements « idéologiques » mélant l'éloge du « socialisme développé » officiellement en vigueur en URSS et les rappels à l'orthodoxie doctrinale. On épargners au lecteur de trop amples citations de phrases solles que « les théorie enrichie de » telles que - la théorie enrichie de nouvelles expériences et l'expé-rience interprétée de façon créative à la lumière de la théorie marxisteléniniste ou toujours constitué et constituent toujours la source la plus importante de la force de notre parti - Il suffit de noter que, selon M. Tchernenko, « l'amélioration radicale de l'activité idéologique » reste prioritaire.

La session du Soviet suprême. prévue pour durer deux à trois jours, et au cours de laquelle M. Tcher-nenko devait être sin chef de l'Etat, nenko devart être etu ener de 1 raa., pourrait apporter quelques indica-tions plus concrètes sur les orienta-tions de la nouvelle direction. Selon la fiction constitutionnelle, le gouvernement est tenu de remettre sa démission. Il est vraisemblable que le président du conseil, M. Tikhonov (soixante dix-hait ans) sera recon-duit dans ses fonctions, ainsi que la plupart des ministres. Des change-

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL DU PARTI

M. Tchernenko a adressé une mise en garde aux cadres et demandé « une réduction de l'appareil administratif »

De notre correspondant

la tête de quelques départements qui ont fait récemment l'objet de critiques. Certains propos de M. Tchernenko, lundi devant le comité cencenko, lundi devant le comité cencents de la langue de bois consiste dans cette capacité à dire tral, out du faire trembler ceux qui se savaient visés. . Je voudrais rappeler à nos ministres (...) que leurs responsabilités dans la réalisation des taches d'économie nationale sont extrêmement grandes (...)
Nous allons juger de l'activité de tel
ou tel, non seulement par la réalisation totale des plans, mais aussi
d'après les efforts effectifs accomplis pour l'amélioration des conditions de travail et de vie des travailleurs », a déclaré, sibyllin, le secrétaire général. M. Tchemenko a également évo-

Moscou. – M. Tchernenko n'a qué un projet de «réduction de as accompli pour rien la plus l'appareil administratif» qui affectante partie de sa carrière comme terait «non seulement les échelons inférieurs et moyens, mais aussi les échelons supérieurs, que cela plaise ou non à d'aucuns ». Des directeurs d'usine, des chefs de bureau devraient donc monter dans la «charrette» qui se prépare. S'agit-il d'un mouvement de grande ampieur d'un mouvement de grande ampleur ou de simples sanctions individuelles isolées? « Notre objectif est d'obtenir l'équilibre optimal entre les travailleurs employés dans la production et ceux occupés à la gestion. Il ne suffira pas de transférer des employés d'un bureau à l'autre, il faut éliminer les causes du grossissement de l'appareil administratif », a affirmé M. Tchernenko. Les dirigeants du parti tiennent périodidirigeants du parti tiennent périodiquement de tels propos, sans consé-quences pratiques. Ceux-ci seront-ila suivis d'effet comme cela avait été le cas dans les premiers mois du mandat d'Andropov ?

Une bonne perole pour chacun

En matière économique, En matière économique, M. Tchernenko s'est montré piutêt « andropovien», c'est-à-dire partisan du changement. « Nous evous entrepris actuellement de perfectionner le système de gestion de l'économie nationale. Nous recherchons de nouvelles formes et structures d'activité économique», à-t-il-déclaré; mais cette phrase, qui a difaire, plaisir à M. Gorbatchev, « numéro deux » du perti, et benja-« numero deux » du parti, et benja-« numero deux » du parti, et conse-min du bureau politique, comme pour son attachement aux « réformes », était aussitôt corrigée par une mise en garde : « La recherche nécessaire d'éléments nouveaux ne doit par

consiste dans cette capacité à dire une chose et son contraire, donc à satisfaire tout le monde sans rien dévoiler de ses intentions. M. Tcher-nenko a réussi lundi à se faire l'écho de toutes les tendances du bureau politique, aussi bien des « moder-nistes » dont le chef de file serait M. Gorbatchev, que des partisans des vicilles recettes brejneviennes, la «famille spirituelle» à laquelle se rattache l'actuel secrétaire général rattache l'actuel secrétaire général lui-même. M. Tchernenko se situe-rait donc, si l'on adopte une termino-logie politique occidentale, au « cen-tre». En fait, il a eu une bonne parole pour chacun, ce qui est une manifere de convence qui est une manière de gouverner mais ne per-

met pas de discerner l'équilibre actuel des forces au sein du « noyau dirigeant ». L'accent mis sur le rôle de la pyramide des soviets, depuis le conseil local jusqu'an Soviet ouvriers, des paysans et des intellec-tuels, des travailleurs de toutes les nationalités, voilà par qui sont gérées chez nous les affaires de l'État», a affirmé le secrétaire général. Certes, mais ces soviets qui sont « la base politique de l'URSS » ne jouent pas, apparemment, leur rôle. « Il existe une certaine contradiction entre les potentialités richis-simes des soviets et leur utilisation pratique »; et M. Tchernenko de déplorer qu'« au cours de ces de-nières années, il y a eu, en moyenne, une requête par trente députés de tous les soviets. Un seul député sur trente a donc usé pendant la précédente législature de son droit

d'interroger l'administration sur une question donnée ». La même remarque sur l'ambigané que permet la langue de bois vant à propos de la réforme scolaire qui va être adoptée par le Soviet suprême, et qui a été longuement « discutée » au sein du parti. Cette réforme abaisse à six ans l'âge de la scolarité obligatoire et tente de rehausser le prestige, très bas en URSS, de l'enseignement technique et professionnel. D'un côté, M. Tchernenko insiste sur l'acquisi-

solides - et « l'amélioration de l'enseignement de toutes les matières générales », ce qui va dans le sens sonhaité par les « modernistes » et reste conforme à la ligne fixée dans ce domaine par Andro-pov. Mais le secrétaire général affirme dans un même souffle que tout le processus scolaire doit devenir dans une bien plus grande mesure le vecteur du contenu idéologique ». Une seule certitude pour les enseignants : leurs salaires vont augmenter de 30 à 35 %, ce qui coûtera 3,5 milliards de roubles par an à l'Etat.

devant le comité central à la ques-tion des nationalités, sans qu'il soit devantage possible de percevoir ses intentions. « Nous ne considérons pas les relations entre les nationa-lités [qui composent l'URSS] comme quelque chose de figé. d'immuable (...). Il faut chercher constamment (...) de nouvelles formes et méthodes susceptibles de contribuer à leur épanouissement et à leur rapprochement », a-t-il

M. Tchernenko n'a pes non plus omis, dans ce «fourre-tout idéologique», de faire l'éloge des cadres, * tresor en or du parti », tont en fus-tigeant « ceux d'entre eux qui ne justifient pas la confiance dont ils sont investis ». Et d'annoncer une nouvelle fois la rédaction d'un nouveau programme du parti qui devrait être prêt pour le 27 congrès, c'est-à-dire normalement en 1986.

L'élément le plus important peutetre de cette «semaine politique» est le développement du culte de la personnalité de M. Tebernenko luimême. l'Étoile rouge, organe de l'armée, a publié mardi un article biographique sur le secrétaire géné-ral, racontant par le menu ses exploits, jusqu'ici ignorés, en tant que garde-frontière au Kazakhstan, en Asie centrale soviétique, au début des années 30. On y apprend début des années 30. On y apprend que M. Tchernenko était un excellent cavalier et « pouvait tirer avec précision aussi blen à la carabine qu'à la mitraillette » et que « ses grandes ne manquaient jamais leur but » quand il combattait les guérilleros qui, dans cette région lontaine, résistaient du pouveir somiétique. Cest détails sont pouvoir soviétique. Ces détails sont peut-être destinés à donner un peu plus de relief au passé «militaire» d'un homme qui a vécu toute la guerre de 1941-1945 comme respon-sable da parti, à plusieurs milliers de kilomètres du front.

PROCHE-ORIENT

Soudan

Le gouvernement est disposé à négocier « sans conditions préalables » avec les rebelles du Sud

Une réunion de personnalités poli-tiques soudanaises originaires du nord et du sud du pays s'est tenne récemment à Khartoum, à l'initiative du président Nemeiry, pour ten-ter de trouver une solution à la ré-bellion du Sud-Soudan, a révélé, mardi 10 avril, à Paris, une déléga-tion gouvernementale soudanaise.

tion gouvernementale soudanaise.

Cette délégation, composée notamment de MM. Al Khatm el Khalifa, ancien premier ministre, aujourd'hui conseiller du chef de l'Etat
pour l'éducation; Mohamed Osman
Abousag, conseiller pour l'information, Faycal Mohamed Abdel Rahman, ministre d'Etat, et David Koak
Guol, ministre régional des affaires
administratives, entreprend une misadministratives, entreprend une mis-sion d'information aux Etats-Unis et en Europe, afin d'expliquer le point de vue du gouvernement de Khar-toum face à la détérioration de la situation dans le sud du pays.

M. Khalifa n'a pas donné de dé-tails sur l'initiative de paix en cours, mais il a affirmé à plusieurs reprises que le gouvernement soudanais était disposé à ouvrir des négociations à tout moment « sans conditions préa-lables » avec les représentants des rebelles de l'Anynya II qui se trouvent hors du pays. « Tout ce que nous leur demandons, a-t-il dit, c'est qu'ils cessent de combattre et ren-trent dans le pays. Tous les pro-blèmes peuvent être résolus par la négociation. Pour sa part, M. Abdusag a affirmé que le gouvernement cherchait « une solution en famille » et non par l'intermédiaire d'organisations telles que l'OUA, la Ligue arabe ou l'ONU.

Les membres sudistes de la délégation, dont M. David Koak Guok, ministre régional des affaires admi-

été appliquées aux populations non musulmanes du Sud. Ils ont indiqué que les représentants du Sud avaient écrit au président Nemeiry pour lui faire part de leurs objections à propos de ces lois en précisant que toute tentative de les mettre en ap-plication dans le sud du pays aurait des répercussions négatives dans les relations entre les trois provinces méridionales et le Nord musulman. Ils ont ajouté qu'un projet de loi garantissant les droits des nonmusulmans était en préparation et devait être promulgaé incessam-ment. M. David Koak Guok, qui occupait le poste de ministre de la dé-fense des Anynya I en 1970, a affirmé que les conditions étaient maintenant différentes. - A l'époque, a-t-il dit, nous n'avions pas d'autres choix que de nous battre. Maintenant la situation est différente: Nous avons la possibilité de discuter par l'entremise des institu-tions existantes. C'est pourquoi j'ai choisi cette fois-ci de me battre par la parole et non par les armes. »

Israël:

La colonisation des territoires occupés. — Un comité ministériel en Israči a approuvé, le mardi 10 avril, la création de cima nouvelles colo-nies de peuplement juives dans les territoires occupés de Gaza et de Cisjordanie. Toutefois, M. Yuval Neeman, ministre de la science et de technologie, gri préféde la comité la technologie, qui préside le comité, a déclaré qu'une vingtaine de colo-nies, dont la création avait été apLiban

Nouvelle flambée de violence à Beyrouth

De notre correspondant

vivre une nuit de grande violence, mardi ou mercredi, puis pour jeudi, suivant une journée du 10 avril mar- et maintenant pour samedi, le somquée par un infernal bombardement des quartiers résidentiels des deux secteurs de la capitale. Le caractère dramatique de ce nouvel accès de fièvre était accentué par le fait que le sinistre chrintement des missiles et des explosions d'obus se mélait au tonnerre d'un orage de printemps. Bevrouth-Ouest a été - ce qui est rarement le cas dans la présente phase des hostilités – aussi copieusement arrosé de bombes que Beyrouth-Est.

Les bombardements de mardi avaient déjà fait un mort et trente et un blessés des deux côtés de la ville lorsqu'une accalmie est intervenue entre 20 heures et minuit. Les artilleries des deux bords se sont alors de nouveau déchaînées ; le bilan de la nuit n'était pas encore connu ce mercredi matin.

Comme à l'accoutumée, les canons se sont tus au lever du jour, mais tout le monde craint que, selon le même rituel, les bombardements reprennent en allant crescendo l'après-midi suivant.

En raison de cette nouvelle dégradation de la situation, le passage du Musée a été fermé ce mercredi pendant quelques heures.

Pis encore, l'incertitude autour de président Amine Gemayel en Syrie événements qu'elle subit. On craint, siennes les propositions officielles maintenant que ce sommet a été libanaises. annoncé, que rien ne puisse enrayer le cycle de la violence avant sa

Beyrouth. - Beyrouth vient de tenue. Officieusement prévu pour met est manifestement retardé par Dames, le président Gemayel fai-sant de ce fait figure de solliciteur insistant.

Sur un autre plan, on relève que la communauté chiite donne l'impression de prendre en main les problèmes du sud du Liban, se substituant à l'Etat dans cette région. Ainsi, le vice-président du conseil supérieur chiite, Cheikh Mohamed Mehdi Chamseddine, a convoqué les chargés d'affaires des cinq grandes puissances auxquels il a fait un exposé des exactions israéliennes au sud, dont la plus grave est, selon lui, la fermeture totale de toutes les voies d'accès entre la zone occupée et le reste du Liban.

En conséquence, il a réclamé des cinq grands, à l'occasion du renouvellement du mandat de la FINUL. expirant le 19 avril, un renforcement des effectifs de cette force et l'extension de sa mission à tout le sud ainsi que son déploiement le long de la route côtière entre l'Awali et Beyrouth-Ouest.

L'Etat libenais, qui a demandé le renouvellement du mandat de la FINUL, sonhaite que sa mission soit étendue aux territoires éventuellela visite que doit entreprendre le ment évacués par l'armée israélienne, mais n'évoque pas le proaccentue l'angoisse d'une population blème de la route côtière. Le totalement impuissante face aux secrétaire général de l'ONU a fait

LUCIEN GEORGE.

La création d'une commission d'enquête parlementaire est remise en cause

L'Assemblée nationale va-t-elle créer une commission d'enquête sur les - avions renifleurs - ? Rien n'est moins sur, bien au contraire, dans

Pourtant, lorsque l'affaire avait-éclaté en décembre dernier. à la suite d'une déclaration de M. Henri Emmanuelli lors d'une séance de questions d'actualité, les députés de majorité avaient immédiatement souhaité lai donner une certaine ampleur et, pour ce faire, utiliser les pouvoirs d'investigation d'une commission d'enquête parlementaire. Les communistes avaient été les premiers à en demander la constitution.

Le 10 janvier, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, avait lait la même proposition, mais le règlement de l'Assemblée ne permet pas une telle création en dehors des sessions ordinaires. Aussi, en attendant le 2 avril, ouverture de la session de printemps, M. Joxe avait souhaité qu'une mission d'information l'ût constituée au sein de la com-mission des l'inances, ce qui avait été fait, sous la présidence de M. Chris-

Pendant l'intersession, la création d'une commission d'enquête avait été préparée. Le 9 février, la commission des lois avait adopté, en la modifiant légèrement, la proposition socialiste, celle des communistes ne tenant pas compte de l'ouverture d'une enquête judiciaire. Il était alors prévu que la discussion de séance publique dès le début avril. Mais, depuis, beaucoup d'eau a

coulé sous les ponts. La publication du rapport Giquel, les enquêtes des journaux ont permis de commencer à y voir plus clair. De plus, la mis-sion d'information et son président n'ont pas ménagé leur peine, abon-tissant à certains résultats. Pour l'heure, M. Goux se refuse à révéler le fruit de ses investigations, en dehors du reversement à l'ERAP de

150 millions de francs (le Monde du

29 mars). Il a souhaité, et obteun,

que sa mission puisse continuer à

travailler tout au long du mois

d'avril. C'était repousser la création

Les communistes ne l'entende pas tout à fait ainsi. Ils ont souligné que la mission avait moins de pouvoir que la commissaion, parce que, notamment, elle ne peut obliger quelqu'un à venir déposer devant elle. Et, le 5 avril, M. Guy Duco-loné, député communiste des Hauts-de-Seine, a écrit au président de la ler la décision de principe de celle-ci et souhaiter que la prochaine confé-rence des présidents de l'Assemblée, qui établit l'ordre du jour, soit saisie du dossier. Or, lors de la conférence du 10 avril, il n'a pas été question de ce sujet. En fait, on attend que le

M. Goux lui-même s'interroge sur la nécessité de créer une commission d'enquête dont il craint les lourdeurs de procédure et dont il n'est pas per-suadé qu'elle permettra de découvrir

groupe socialiste décide s'il main-

La réforme du droit des faillites à l'Assemblée nationale

L'opposition fait adopter seize amendements de fond mais ne vote pas le projet

adopté, mardi 10 avril, le projet de loi relatif an règlement judiciaire, qui constitue le desxième volet de la réforme du droit des fuillites entreprise par M. Robert Badinter, ministre

Le garde des sceaux a, pour clore le débat, insisté sur le « souffle d'humanité » qui, au-delà de sa technicité, marque, selon lui, le texte. Le ministre de la justice a souligné que, sur cinq cent quatrovingt-trois amendements mis en discussion, le gouvernement en a accepté cinquante et un en prove-nance de l'opposition, dont seize « de fond - et quatre « très significa-

Compte tenu de la prise en considération de ces amendements et du déroulement des débats - dout le garde des sceaux a sonligné le ton remarquable - dans la conjoncture politique présente, - l'opposition, qui hésitait entre le vote contre et l'abstention, a finalement choisi la seconde solution. Le projet a donc été adopté par 329 voix pour (PS et PC) et 0 voix contre, sur

· Les créances des salariés : le projet simplifie, an profit des sala-ries, la procédure de vérification de leurs créances et étend l'intervention de l'Association pour la gestion du régime d'assurance des créances des

L'Assemblée untionnle a salgriés (AGS). En revanche, le la liquidation nomme, d'une manière avec l'article 99 de la loi de 1967. groupe communiste n'a pu obtenir que les sommes dues sux comités d'entreprise soient assimilées aux

> Jusqu'à maintenant, l'AGS ne couvrait que les créances nées avant ou juste après le prononcé du règle-ment judiciaire, ce qui incitait les syndics à prendre très rapidement des mesures de licenciement pour que les indemnités dues à ce titre soient payées par l'AGS. Pour éviter ces travers, il est précisé que les licenciements effectués pendant la période d'observation ou pendant le maintien provisoire de l'activité seront converts par l'AGS, ces nouvelles dispositions devant se mettre progressivement en place dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de la loi. De même, les salariés protégés (par exemple les délégués du personnel) seront converts par l'AGS, même sì leur licenciement, du fait de la procédure particulière imposée dans ce cas, intervient hors délai. Enfin, les travailleurs étrangers en situation juridique irrégubénésicieront de la même garantie que les salariés titulaires d'un contrat de travail.

Toutefois les créances de l'AGS seront assimilées, dans tous les cas, à celles nées avant le règlement judi-ciaire, et elles ne bénéficieront donc pas d'un « super privilège ».

• Procédure simplifiée : les entreprises de moins de cinquante salariés ayant un chiffre d'affaires inférieur à 10 millions de francs bénéficieront d'une procédure sim-philiée, dans laquelle le chef d'entreprise conservera la quasi-totalité de ses pouvoirs. En compensation, les prérogatives du juge-commissaire seront plus importantes que dans la procédure normale, et les différentes phases de la procédure seront rac-courcies, une enquête de quinze jours pouvant être une fois prolongée d'autant et le plan de seuvetage devant être élaboré en moins de trois mois. Toutefois, ces petites entre-prises pourront, sur décision du tri-bunal, être soumises à la procédure ordinaire. Le tribunal pourra aussi nistrateur - mais pes forcement d'un administrateur judiciaire - et le chef d'entreprise pourra, comme le souhaitait la commi sion des lois. être assisté par un administrateur. M. Badinter est réticent devant cette dernière possibilité, dont il craint que, par la force des habi-tudes, elle ne devienne la règle commune, alors qu'il souhaite que, en règle générale, le chef d'entreprise garde tous ses pouvoirs.

· Plan de continuation ou de cession de l'entreprise : le taxte dispose que lorsque le tribunal a opté pour l'élaboration d'un plan, «le débiteur ou l'administrateur, s'il en est nommé un, élabore un projet de plan de redressement. (...) Il peut obtenir le concours de l'expert qui a assisté le juge-commissaire dans son enquête. (...) Le jugecommissaire fait rapport au tribu-nal et lui soumet le projet de plan en donnant son avis. . A la demande de la commission des lois, les représentants du personnel seront informés des travaux accomplis en

• La liquidation : au terme du projet initial, le gouvernement pré-voyait que le tribunal qui prononce

générale, le représentant des créangenerale, le représentant des crean-ciers comme liquidateur, afin, a expliqué M. Badinter, d'assurer la naissance d'une «profession de mandataires-liquidateurs indépen-dants des administrateurs», ce qui suppose «su champ d'activité suffi-sant», et, donc, la possibilité d'être représentant des créanciers. Alors que l'opposition suivait le souverneque l'opposition suivait le gouverne-ment, la majorité a préféré embolter le pas à la commission des lois, qui, an contraire, souhaite que le tribu-nal norme «un liquidateur sur la liste des mandataires-liquidateurs », étant entendu que « le représentant des créanciers peut être désigné en qualité de liquidateur s' Le texte gouvernemental prévoit aussi que « si l'intérêt public ou celui des créanciers l'exige, le main-tien de l'activité peut être autorisé par le tributal pour une période ne pouvant excéder trois mois et pour les seuls besoins de la liquidation ».

· Saisle immobilière : aux termes du projet de M. Badimer, les ventes d'immeubles résultant de la décision de liquidation avaient lieu «selon les formes prescrites pour les ventes de biens de mineurs es tutelle », alors que le texte en vigneur (celui de 1967) prévoit que «les ventes (...) ont lieu suivant les formes prescrites en matière de sai-sie immobilière (1) ».

Cette disposition a provoque un accès de mauvaise humenr de la part des membres socialistes de la commission des lois, qui souhaitent, depuis longtemps, compte tem des abus auxquels elle donne lieu, une réforme des saisies immobilières. Ils ont vonin - de manière e très solenomi vonn - de mainere « pres solem-nelle », a précisé M. Raymond Forni (PS), président de la commission les lois, - rappeler estre exigence au ministre, en se prononçant dans l'immédiat pour la suppression de l'article en cause,

L'Assemblée a suivi, bien que M. Badinter ait rappelé qu'il ne fal-lait pas espérer qu'il puisse déposer sur le bureau de l'Assemblée, dans les mois qui viennent, un projet de réforme de la saisie immobilière. Pour le ministre, l'important est de ne pas « rester en l'écut », d'autaint que le coût de la procédure choisie est nettement plus faible que celui des saisies immobilières. M. Gouzes, estimant que le gouvernement « remplace le mal par un autre mal », a proposé, sans qu'il soit finslement sonnis au vote, un amendement maintenant en l'aménageant, la procédure de saisie immobilière.

• La présonaption de responsa-bilité: les « dispositions particu-lières aux personnes morales et à leurs dirigeants - contiennent, avec l'article 181, l'un des points les plus symboliques du projet, paisque cet article institue la disparition de la e présomption systématique de res-ponsabilité », selon l'expression de M. Serge Charles (RPR, Nord), à l'encontre de l'entrepreneur en diffi-

Le texte précise que, lorsque le règlement judiciaire d'une personne morale fait apparaître une insuffi-sance d'actif, le tribunal peut, « es cas de faute de gestion » seulement, décider que « les dettes de la personne morale seront supportées, en tout ou en partie, avec ou sans soli darité, par tous les dirigeants (...) ou par certains d'entre eux ». Au surplus, les dirigeants de l'entreprise ne doivent plus, comme c'était le cas

e pour dégager leur responsabilité (...) foire la preuve qu'ils ou apporté à la gestion des affaires sociales toute l'activité et la dili-

L'article 181 seza le point d'orgne de l'entente cordiale réalisée entre le gouvernement, la majorité et l'opposition. M. Gouzes cite un texte de Jean Janrès vantant les mérites des entrepreneurs et de l'esprit d'entre-prise. M. Charles se félicite de l'initiative du gonvernement, auquel M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) rend volontiers hommage. Pourtant l'opposition ne pourre se résoudre à voter cet article, qui sera adopté per 327 voix (PC et PS), l'UDF et le RPR ne participant pas an acrutin. Pour les actions en comblement

de passif, comme pour le règlement judiciaire des dirigeants d'entreprise fautifs, le projet donne la possibilité au tribunal de charger le jugenmissaire « d'obtenir, non toute disposition législative contraire, communication de tout document ou information sur la situation patrimoniale [des dirigeants d'eutreprise faisant l'objet d'une procédure de règlement judi-ciaire] de la part des administrations et organismes publics, des organismes de sécurité et de prévoyance sociale et des établissements de crédit », toutes dispositions que l'opposition jugera « inquisito-riales ».

 Bunqueronte: le projet sup-prime l'ancienne distinction entre banqueroute (pour les commerçants) et délits assimilés aux benqueroutes, dans les antres cas. Le texte distingue quatre cas de banqueroute (an lieu des quinze réper-toriés dans la loi de 1967) et supprime la distinction entre banqueroute simple et banqueroute frauduleuse. Mais les représentants des salariés pourront comme les autres parties de la liquidation saisir la justice.

D'autre part, M. Michel Coffi-nesu (PS, Val-d'Oise), pour la comn des affaires sociales, a présenté quelques amendements nistes, mais pas par les parlemen-

Enfin, le texte précise que les dispositions de la loi entreront en rigueur au plus tard le 1º juillet

J.L. A of Th. B.

(1) Le vente des biens des mineum sons tutelle a notamment poer caracté-ristique de faire intervenir les notaires et ats, alors que les saities immobient que les seuls avocats.

• PRÉCISION. - Le titre de notre compte rendu des débats, dans le Monde du 11 avril, pouvait laisser croire que le Trésor public cesse, ins tous les cas, d'être un créancier privilégié. Comme l'article luimême l'indique clarrement, le Tré-sor n'est mis sur le même pied que les autres créanciers que dans le cas de la mise en œuvre d'un plan de



Spening Spring 1984

Un Palace * * * * entièrement climatisé, avec 180 chambres et suites au coeur de Luxembourg.

UN CONSEIL RÉGIONAL EN ÉQUILIBRE

Dans chaque camp, des élus se

cocotte bourguignonne La

Dijon. - Vingt-cinq élus de gauche, autant de droite : voilà pour le fond de sauce. La préparation avait été mijotée dans le poêlon des cantoneles de mars 1982 et, à feu plus vif, aux municipales de l'année auivante tant et si bien que, au conseil régionel de Bourgogne, la gauche, majoricontinuer de donner au plat sa saveur

Au demier moment, elle aveit bien inventé un réassaisonnement suscepsaires : laisser la présidence, occupée par M. André Billardon (PS), député de Seône-et-Loire, à un sénateur radical de cauche du même département. M. France Lécheneult. Mais les invités voulaient des compensations. A force de sel et de poivre, le ragoût est vite devenu inavalable et par les uns et par les autres.

La droite s, alors, imposé une recette éprouvée : l'âge. Dans ses rangs se trouveient les dovens. Dans ses range fut donc choisi le prési l'industrie : n'était-il pas le promoteur de la cocotte-minute? Ses ambitions politiques n'avaient pas, jusqu'alors, porté ombrage à ses s alquiser.

Installé dans le fauteuil présidentiel, M. Frédéric Lescure (UDF-CDS) allait-il être le « président potiche » que certain attendaient ? C'était compter sans les convictions « humenistes » du conseiller municipal de Selongey. Qu'il l'ait cherché ou non. toujours est-il que le discours de remerciement qu'il a prononcé après avoir été confirmé dans ses fonctions, à la suite des élections sénato-« sifflement » de la cocotta régio-

Histoire d'ouvrir l'appétit, M. Les cure rappelle qu'un engagement, ceta se tient, à plus forte raison quand il émane du gouvernement, et qu'il n'est que temps d'élire les conseillers régionaux au suffrage direct. Suit une vigoureuse défense des libertés, qu'elles soient de la presse ou de l'État. M. Jean Pinel, commissains de iblique, quitte la séance, suivi tandis que la majorité bourquignonne continue de siéger. Le quorum n'étant plus atteint, il advint ce qui doit advenir en ce ces : jes décisions furent annulées.

Les deux Jean-Pierre

Quatre mois plus tard, l'attention illers régionaux se porte sur le contrat de plan. Cet exercice nouveau dans l'histoire de la planification a nécessité du temps — ici un peu plus qu'ailleurs — mais, finalement, il devrait sa solder, le 16 avril, per un vote assez largement unanime. La majorité régionale n'est pas en posichées au contrat. Quant à la gauche, elle peut difficilement refuser ce que le gouvernement accepte.

L'unanimité e dans l'intérêt de la région » succédant à un coup d'éclat : le raccourci est par trop De notre envoyée spéciale schématique, lei comme ailleurs, des « sensibilités » transgressent le tradi-tionnel divage gauche-droite.

découvrent des convergences que leurs propres amis s'emploient à ser. Points d'accord limités, dit-on, quand est évocué le fonctionnemient de la cinquième commission du conseil régional - 4 éducation et Pierre Soisson (UDF-PR), député, maire d'Auxerre (Yonne), et dont le vice-président est un autre Jeen-Pierre, M. Worms, député (PS) de et-Loire. Tous deux, nés en 1934, donnent une certaine image d'entente : certains parleront de complicité. Le premier dit qu'ils perlent tous les deux le même langage; le second que le premier conneît son dossier (il a été secrétaire d'Etat sux universités et à la formation profes-

Communauté d'objectifs - doter la région d'une véritable politique de formation - signifie-t-elle similitude de situations ? Croire que les initieavec entrain par ses amis serait oublier que la droite pense aux élections régionales au suffrage direct, autrement dit qu'elle a, d'ores et déià suffigamment de chefs de file. du moins potentiels, pour ne pas favoriser l'élan d'éventuels outsiders. Quant à M. Worms, son appartenance au courant néo-rocardien ne lui attire pes que des sympathies.

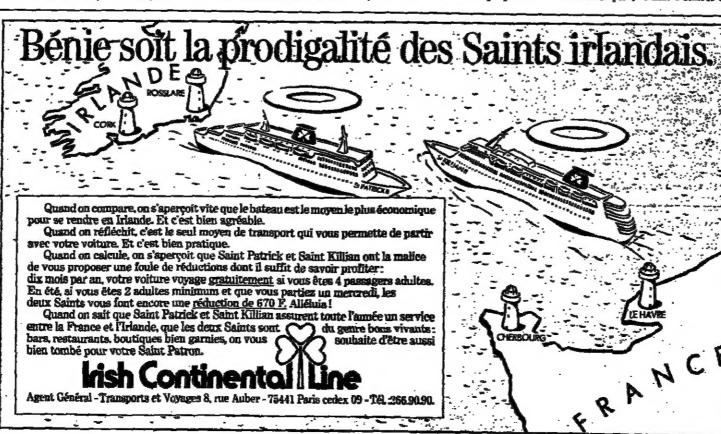
MM. Soisson et Worms peuvent se prévaloir du soutien de quelques élus dans leur approche pragmatique de la politique régionale. L'un et l'autre considérent que « le tempéra-

pice à « un climat de guerre civile ». Et M. Worms retient que la Bourgo-gne est la région d'un président de la République (M. Mitterrand avait siégé au conseil régional jusqu'à son élection à la tête de l'Etat) qui parle le langage du rassemblement.

Qu'y aurait-il de plus exemplain pour une région qui se veut et se dit d' « équilibre », que la parité entre majorité et opposition ? Reste que la symbolique s'accommode mal du majorité et d'opposition. L'alternance, qui a joué, dans le passé, tant au sein de l'ancienne et de le nouvelle majorité qu'antre les deux camps, offre sux uns et aux autres suffisamment de sujets de polémi-ques sur leur gestion respectives pour que la recherche de nouvelles Sances, ou, à défaut, d'éléments de consensus apparaissa soit secon-daire, soit dérisoire.

Pour M. Pierre Joxe, qui, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, avait laissé, en 1982, la présidence du conseil régional à Billardon, l'absence de réelle phe», car elle aboutit à une situation ni ∢ tonique » ni ∢ dynamisante ». Son seur à la tête du conseil régional, M. Marcel Lucotte (UDF-PR), sénateur, maire d'Autun, actuel premier vice-président, tire une leçon de cette situation, qui est, en même nps, à ses yeux, un bien : «Joue au sein de notre groupe [Union pour l'avenir de la Bourgogne, qui rassem-ble UDF, RPR et modérés] un vrai réflexe de cohésion. » M. Biliardon ne voit là qu'un « copinnge qui teint lieu

ANNE CHAUSSEBOURG.



s députés socialistes & giolidarité avec le goes

.

- «-3 u.T

and the second second

1 44. 新月 瀬

್ ್ಲಿಲ್ಲಾಲಿದ್ದಾರೆ

مقسائش ددا

the following the

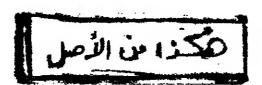
2 2 2 3 3 4 4 5

merage die 🍇 まゆうと 弾 病

· Private No. of Colors
Ad Advantage Registre
As provides Registre TO IN SEC. OF SEC.

F-100 4 % 4 ear the parameter of th

I'm garrier was grown Section 18 18 and MM CHANN



Les députés socialistes expriment leur solidarité avec le gouvernement

Les députés socialistes ont CERES de dire, une fois encore entendu le président de la République. Ils ont compris le message de sa vie, ce qui n'a pas toujours été bien conférence de presse : oui, il faut tenir un langage de vérité aux Français; oui, la crise n'est pas une courte parenthèse; oui, il faut continue parenthèse parenthè nuer à avancer sur le chemin de la rigueur; oui, il faut serrer les rangs derrière le gouvernement dans cette dure épreuve.

Au cours de leur réunion du mardi 10 avril, consacrée à un examen de la situation économique, ils ont été unanimes, a souligné M^m Véronique Neiertz, leur porte-parole, à souhaiter que le groupe socialiste manifeste clairement son soutien à l'équipe ministérielle. Pourtant, dans son exposé introduc-tif, M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée, proche de M. Pierre Joxe, n'avait pas tenté de peindre en rose le tableau : en 1984, la croissance sera faible, et le pouvoir d'achat ne sera maintenu que grâce aux prestations sociales; le redémarrage des importations, du fait de la relance des investissements produc-tifs, rendra la balance des paiements plus difficile à tenir que prévu; le chômage augmentera et l'inflation tournera autour de 7 % l'an.

En 1985, il ne faut pas s'attendre à une amélioration sensible, pense M. Goux, d'abord à cause des contraintes propres à la France (limitation du déficit budgétaire, baisse des prélèvements obligatoires, rééquilibrage du commerce exté-rieur, lutte contre l'inflation), ensuite du fait de la conjoncture internationale (croissance des éco-nomies étrangères moins forte en 1985 qu'en 1984, évolution de la parité dollar-franc). Pour limiter les importations, on sera tenté, selon M. Goux, de réduire la consommation, tandis que les exportations seront plus fragiles; donc le chô-mage continuera à progresser lente-

« Le paysage économique devant correspondre à une réalité politiue., pour reprendre l'expression de M= Neiertz, M. Gonza fixé trois objectifs: la lutte contre l'inflation,

leur désaccord avec la politique sui-

divers », ce qui l'a amené à répli-quer : « Vous critiquez l'action gouvernementale des qu'elle a des conséquences néfastes dans vos circonscriptions. Alors, acceptez que l'on puisse en critiquer les orientations générales. » . A l'inverse, le discours de

M. Gérard Collomb, député du Rhône, approuvant sans réserve les choix gouvernementaux, a été fortement applaudi. Et M= Marie-France Lecuir, elle aussi élue du Val-d'Oise, mais proche de. M. Michel Rocard, a demandé que le groupe tienne une séance ouverte à la presse, « pour montrer que nous sommes beaucoup plus nombreux qu'on ne le dit à soutenir le gouvernement »,

Comment manifester clairement ce soutien, cette solidarité à un gouvernement que les dirigeants du groupe avaient souvent et durement critiqué à la fin de 1983? Aucune décision n'a été prise. Mais le fait est là : le groupe socialiste, quels que soient les regrets de cortains et les états d'âme d'autres, n'entend pas traîner la jambe sur le chemin qu'a indiqué le président de la Républi-

Les obsèques d'André Wurmser

Les obsèques d'André Wurmser – écrivain, éditorialiste à l'Huma-nité, mort le 6 avril (le Monde daté 8-9 avril) - ont été célébrées mardi 10 avril, en présence des dirigeants du Parti communiste (M. Georges Marchais était absent de Paris), de ceux de l'Humanité et de trois des quatre ministres communistes, MM. Charles Fiterman, Marcel Rigout et Anicet Le Pors.

Au cours de la cérémonie, devant .

La nouvelle République de M. Giscard d'Estaing

III. - L'extension-limitation de la souveraineté populaire

par OLIVIER DUHAMEL (*)

Après avoir examiné les propositions de M. Giscard d'Estaing sur la durée du mac-dat présidentiel, la coordination entre les différents scrutins nationaux et les pouvoirs du Sénat (le Monde du 11 avril), Olivier Duhamel discute les idées de l'ancien président de la République sur le système électoral et sur l'usage du référen-

La meilleure façon de limiter les variations politiques du pays est encore de freiner les effets des changements électoraux par un système Sectoral stabilisateur. Le scrutin majoritaire amplifie la majorité; une certaine dosc de proportionnelle la limitera.

la limitera.

Passionné du consensus, apôtre inlassable du pluralisme, M. Valéry Giscard d'Estaing n'aime décidément pas notre système majoritaire. Il présente, selon lui, l'inconvénient de deute de consensus les affats de deute de cumuler les effets de deux scrutins massifs, celui du président de la République et celui des députés, tous deux effectués selon la règle majoritaire (...). Lorsque leurs effets s'additionnent, ils entraînent une suraccumulation de pouvoirs, qui bloque le jeu du plu-ralisme - (page 122).

L'ancien président sonhaite donc freiner les changements électoraux et, finalement, limiter l'alternance à l'Elysée en évitant l'avènement-

M. Leroy a évoqué le combat qui fut celui d'André Wurmser, « un com-

bat qui ne connaît pas de répit.

zoute une vie d'homme mur contre

l'argent, contre le pouvoir maudit

du maudit argent, ainsi qu'il le disait selon une formule bien à lui ». M. Hervé Bazin, président de l'académie Goncourt, a rendu hommage à l'écrivain, « un homme de parti, mais non de parti oris ; un homme de conviction, mais d'une égale compréhension ; un homme de

d'une vraie majorité au Palais-Bourbon. « En face d'un président élu par une vague populaire, même si elle n'est que faiblement majori-taire, il n'est pas souhaitable que le pouvoir législatif apparaisse dominé par une majorité massive; si les deux conficient, le débat poli-tique est trop fermé et le jeu du plutique est trop fermé et le jeu du pluralisme réduit à l'excès. Si ces deux majorités s'opposent, l'affronte-ment est inévitable et durcit le débat

ment est inevitable et aurett le debat démocratique. Ainsi, le Parlement, au lieu d'être le décalque de la majorité présidentielle, doit-il constituer la représentation du plu-ralisme politique. » (p. 123). M. François Mitterrand n'adoptera pas le raisonnement, mais recueillers avec plaisir la conclusion qui suit: «Il faut donc un scruin où intervient un certain degré de règle proportionnelle», dans le cadre départemental, en conservant des élus au scrutin actuel d'arrondissement dans la proportion d'environ deux tiers du total... Bref, tout à fait

les projets socialistes. Certes, les modalités techniques de la réforme qui s'annonce pour 1985 différerent, mais seulement dans les détails. Faut-il soutenir qu'un dirigeant politique de l'opposi-tion commet une bévue en légiti-mant par avance la réforme que concoctent ses adversaires ? Fant-illouer un homme politique responsa-ble de transcender les divisions partisanes et de ne pas travestir son opinion sons prétexte que son successeur la partage ? Chacun choisira.

Les adeptes de la démocratie majoritaire, instaurée par la Ve République, regretteront, quant à Ve République, regretterent, quant à eux, que l'on prenne ainsi le risque de détruire un élément central du système. M. Giscard d'Estaing sou-haite que l'Assemblée possède une a représentation suffisamment fidèle pour que le président de la République et le gouvernement soient amenés à ajuster avec elle leur action » Mais ces ajustements existent déile et le nouvernement content déile et le nouvernement. objectifs: la lutte coutre l'inflation, le maintien de la croissance des prestations sociales à son niveau actuel; le traitement du chômage par de nouvelles méthodes.

S'il y a eu, a affirmé M= Neiertz, un consensus sur le diagnostic et men. Il a été capable de subtre le men. Il a été capable de subtre le mentis les perspectives », cela n'a pas l'anne de conviction, mais non de parti pris ; un l'immeuble du quotidien du PCF, homme de conviction, mais d'une leur action » Mais ces ajustements dissent. A la réflexion, ils se dissent déclaré notamment » Dans l'a égale compréhension un homme de leur action » Mais ces ajustements dissent. A la réflexion, ils se dissent déclaré notamment » Dans l'a égale compréhension un homme de leur action » Mais ces ajustements dissent. A la réflexion, ils se dissent déjè, et le pouvoir gouverne duret des combats, s'il en est un jugement, libre envers ses ants — si besoin était — comme envers ses ants — si besoin était — comme envers ses delleur action » Mais ces ajustements leur action » Mais ces ajustements dissent. A la réflexion, ils se dissent. A la réflexion, ils se dissent. A la réflexion ils sent déclaré notamment le pouvoir du pour de leur action » Mais ces ajustements leur action »

alors, supposer qu'il s'agit d'autre chose, d'une déstructuration de la majorité parlementaire, grâce à laquelle exécutif et législatif composeraient des ajustements précaires, ce aqu'Edgar Faure appelle les
« majorités à géométrie varia-ble» (1) — une VI République, associant la délicieuse souplesse du parlementarisme d'antan au monarchisme présidentiel. Tel semble notre destin, à moins que les élec-teurs, le jour vezu, ne pérennisent par leurs choix la bipolarité majori-taire.

La démocratie référendaire

Ces électeurs, M. Giscard d'Estaing s'accorde avec MM. Francois Mitterrand, Jacques Chirac et quelques antres pour souhaiter leur donner plus souvent la parole par la voie référendaire. L'ancien président propose une triple extension du référendum. Il serait obligatoire pour toute modification des « dispo-sitions concernant la représentation démocratique des Français». Il seruit possible « sur des sujets de société ». Il se développerait « en donnant aux citopens, avec les garanties nécessaires, l'initiative du référendum législatif», en ce der-mer cas pour demander l'abrogation d'une loi (p. 143-145).

La première suggestion ne sou-lève guère de difficultés et paraît légitime. La seconde, à peine émise, est sérieusement tempérée par réfé-rence à notre célèbre « impulsivité latine ». Les référendums de société n'interviendraient qu'à l'imitative du président, sur proposition du gou-vernement, après adoption d'une loi par les deux assemblées, ou alors sur proposition conjointe desdites assemblées. A ces conditions, le risque n'est pas dans l'excès de référen-dums, mais que, à peine instaurés, ils tombent en désuétude.

Reste la troisième hypothèse et, avec elle, le vrai problème. Au premier réflexe, les démocrates applau-dissent. A la réflexion, ils se

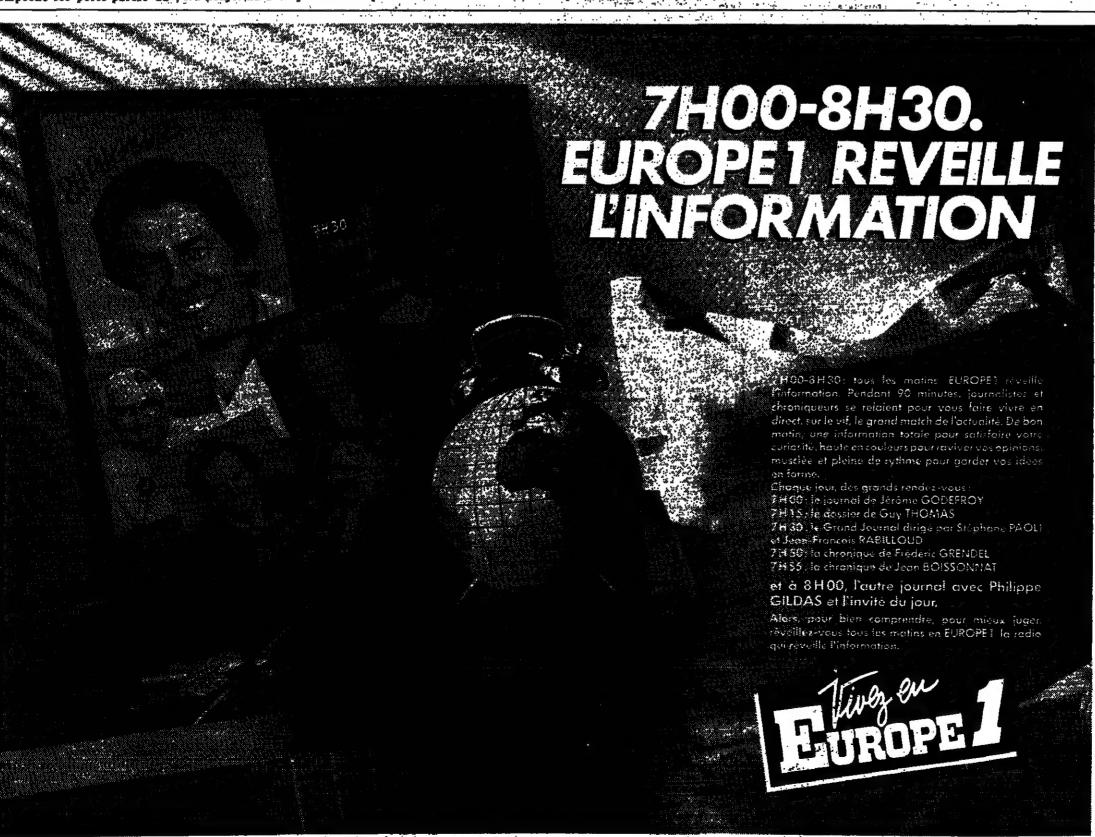
est-elle ipso facto démocratique? Même si elle ratifie le nazisme, comme jadis en Allemagne? Même si elle interdit aux femmes de votet, comme jusqu'en 1971, en Suisse? Même si elle rétablit le droit, pour l'Etat, de condamner un homme à mort, comme demain en France? La démocratie reste-t-elle elle-même si elle s'arroge tous les droits, y com-pris celui de bafoner les droits de Phomme ? (2).

Mais comment étendre le référendum sans altérer la démocratie? M. Giscard d'Estaing entrevoit une solution: « Le référendum serait organisé à l'initiative du Conseil constitutionnel, qui prononcerait, le cas échéant, l'abrogation du texte incriminé. - Précisons et osons conduire l'idée jusqu'à son terme. Une fois que le peuple se sera pro-noncé, qui s'aventurera à annuler sa décision? C'est en amont que le Conseil constitutionnel doit clairement être habilité à accepter ou à refuser un référendum, pas seulement en vérifiant si les conditions procédurales sont réunies, mais en étudiant, au fond, si l'objet du réfèrendum est compatible avec le respect des droits de l'homme.

Certes, les fanatiques de la souveraineté populaire ne sont pas prêts d'admettre cette ultime remise en cause de leur vision élémentaire de la démocratie. Certes, nous lisons ici Deux Français sur trois au-delà des intentions de son auteur. Mais il n'est pas interdit de penser que, quelles que soient les nostalgies orléanistes, sénatoriales ou semi-proportionnalistes qui l'inspirent, l'ancien président de la République ouvre ainsi la voie d'un vrai progrès institutionnel: l'extension du référendum, limitée par le contrôle du Conseil constitutionnel; l'extensionlimitation du ponvoir du peuple, autrement dit la souveraineté du peuple à la fois plus étendue et mieux limitée. An cœur même du paradoxe démocratique.

(1) Voir «L'alternance ou la noix crense» in Pouvoirs, nº 1, PUF (nou-velle édition), avril 1984.

(2) Sur cette problématique, voir Luc Perry, Philosophie politique I et 2, PUF, 1984.



tional

de la loi de j cur respondente reuve qu'ils stron des effet certifie et le c Ta le point du sie réalisée en saigniré en majorité en le scrite un les int les monas de l'espar éen se rélucie de l'espar éen se rémandage. Pour se rémandage par le le se rélation de l'espar éen se rémandage par le le se rélation de l'espar éen de l'espar éen se rélation de l'espar éen de l'espar éen se rélation de l'espar éen de l'espar èen de l'espar éen de l'espar ée

ur baz en acut pour le nete geaus d'ener la pres charger le 1: ion legitly unication to formation to format

isc fausa ir de reglema ri de aan mer publi ecurité a a Louis dup ie: le prog distribution . will lei 🛬 essimile 👸 ics 2055 a fregit: the

n qes dessi-

e de l'Arie

stimulation of

pie et etc. ್ ಕ್ಯಾಂಡ್ಡ್ ביי והסדים ta ligaçõe. M Man $O(\log t, \chi_{\mathbb{C}^n})$ into secu 3 400 int ete i. s Gepain Par in to

> Printer: UL ETER

20 Test 3022 ಕಾಯಾಗಿದ್ خشمت عب د .. منظا الله عند .. ت and perma-The second 14 mg 22

1.27 ----.en que 22: 2 12 51.13 - 12 من من من AL

TO (270)

*** in the second ----10000

4525

Des écoles publiques sont contraintes de renoncer à leurs innovations

Les professeurs de l'enseignement public enragent deux fois. D'abord, lorsqu'ils entendent citer l'école privée comme le seul havre pédagogique où les enfants seraient suivis dans leurs différences pour que l'acquisition des connaissances et le développement de leur personnalité aillent de pair. Ils piquent une autre colère, en ce printemps 1984, en s'apercevant que la pénurie de maîtres empêche peu à peu de relever ce dési et de préserver leurs origina-lités. Deux exemples illustrent cette banalisation: celui d'un collège du département des Hauts-de-Seine et celui de l'enseignement musical au niveau national.

Le collège d'État de Sèvres (Hauts-de-Seine) méritait, il y a

peu encore, le qualificatif d'expérimental. L'histoire de l'établissement lui avait valu de mener à bien beaucoup d'innovations : les professeurs y recevaient systématiquement les parents deux fois par an; les cours duraient sculement quarante-cinq minutes pour permettre aux ensei-gnants de s'entretenir avec les élèves : les cours s'arrêtaient à 15 heures pour que les enfants puissent, de 15 heures à 17 heures, se consecrer à des ateliers sur les arts, l'environnement ou la biologie; de 15 heures à 17 heures, des

professeurs-ressources > se tenaient, dans la salle d'études, à la disposition des élèves en difficulté dans une matière afin de les aider à reprendre pied; une section - inter-

quelle que soit leur connaissance de sent des coupes sombres, mais les la langue française, ainsi que les jeunes bilingues dont les parents désiraient maintenir l'acquis linguisti-que. S'il était un collège où l'on cultivait une spécificité pédagogique pour lutter contre l'échec scolaire, c'était bien celui-là.

Il faut, désormais, parler au passé de certaines de ces initiatives et de ces originalités, car elles ont fondu comme neige au soleil. M^{ns} Catherine Goguel, professeur d'histoire et de géographie, élue au conseil d'étaement, décrit, au nom de ses collègues, les dégâts provoqués par cette « normalisation » : • Au nom de l'autonomie, on nous a octroyé un contingent global selon un rap-port nombre d'heures sur nombre d'élèves, à charge pour le conseil d'établissement de faire ses choix. L'an dernier, nous avons enregistré une chute de 20 % du nombre de nos heures. Les conséquences ont été les suivantes : tous les ateliers ont été supprimés ; les « professeursressources - ne fonctionnent plus qu'en mathématiques; la seconde langue a été supprimée en classe de 5º et renvoyée à la classe de 4. comme cela se pratique ailleurs ; en 4. il n'existe plus de langue 1 ren-forcée ; ont disparu l'Italien et l'option de techniques économiques. Les petits ordinateurs dont disposaient les élèves de cette option ne servi-

Et cala risque de continuer puisque l'augmentation prévisible des effectifs à le rentrée 1984 ne s'accompagnera d'aucun renfort. Il va donc falloir alourdir les effectifs des classes de 4º et de 3º jusqu'à vingt-neuf élèves. La section internationale perdra une heure de français en 4 et en 3, et une heure d'anglais, en 6° et en 5°, pour les non-anglophones. « De plus en plus, on nous aliene sur la norme nationale conclut Mile Gognel. Nous ne trouvons personne pour entendre nos de-mandes. De haut en bas de l'administration, ce sont lés statistiques qui commandent. »

ront plus à rien. »

Le bénévolat de la musique

Même son de chiche auprès d'un que l'obligation de réserve contraint à garder l'anonymat pour démentir la satisfaction officielle (voir encadré). La musique n'a certes jamais en dans l'éducation nationale une situation privilégiée. Tant s'en faut. Les candidats au concours ne se bousculent pas, et l'heure de cours hebdomadaire musical n'est pas la priorité dans les collèges. . Les compressions budgétaires ont ouvert des brêches à partir de 1981, explique ce responsable. En 1982-1983, on a payé à ne rien faire des maîtres auxiliaires dont le poste avait été supprimé. Avec le contingent ures alloué en 1984 à chaque établissement, la situation em-

En effet, en raison de la pénurie d'heures d'enseignement, les respon-sables des collèges parent au plus pressé. Ce ne sont donc pas le fran-

Un dispositif antisexiste

L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

SOUS SURVEILLANCE

Chaque direction régionale de l'inspection du travail recevra le renfort d'une personne « chargée de reiller à l'application de la loi sur les droits professionnels des femmes ». Ainsi en a décidé me Yvette Roudy, ministre défégaée chargée des droits de la femme, qui s'est félicitée, le 10 avril, de l'efficacité du dispositif antisexiste qu'elle met en place.

D'autre part. Mes Roudy à confirmé que des mites de recherche sur le féminisme servient créées dans quatre universités, et notamment à l'université de Hante-Bresagne, à Reanes, où vient de commencer le premier cours portant sur la loi d'égalité professionneile entre les hommes et les Jennes.

· Enquête à la suite du décès

d'une enfant à l'hôpital de Nevers.

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité

nationale, a annoncé, le 10 avril,

l'ouverture, sur sa demande, d'une enquête à la suite du décès d'une fil-

lette opérée, l'hôpital de Nevers (Nièvre). Christelle Leinot, neuf

ans, demeurant à Lormes (Nièvre),

avait subi une appendicectomie, le

31 mars, au centre hospitalier de

Nevers. L'enfant ne s'était pas ré-

veillée après l'anesthésie et était res-

tée dans le coma. Transportée par

avion, le 31 mars, à l'hôpital parisien

du Kremlin-Bicêtre, elle en est reve-

nue le 3 avril, en ambulance, et a

L'enquête en cours est menée par

l'inspection générale des affaires so-

trouvé la mort pendant ce voyage.

bien des musiciens. Tous les

Le « massacre » des arts

grandes controversés de l'éducation, les enseignements artistiques constituent aujourd'hui un véritable enjau politique. M. Jacques Chirac, président du RPR, parle à leur suiet de « massacre » et croit pouvoir dénoncer leur suppression a (1). De son côté. la Comité national pour l'éducation artistique (CNEA) en appelle au président de la République pour « seuver et développer l'éducation artistique » (le Monde du 14 février 1984).

Les parents d'élèves, eux, ne considèrent plus systématiquement ces matières comme secondaires. Ils ne sont, pour autant, pas encore prêts à se mobiliser pour elles, comme ils le font pour les mathématiques par

Le ministère de l'éducation nationale, soumis aux pressions conjuguées des professeurs, des parents et des politiques, ne pouvait plus rester silencieux. Il vient de rétorquer aux attaques dont il est l'objet en diffusant des. chiffres : au collège, où les ensaignements artistiques sont obligatoires (una heura d'éducation musicale et une heure d'arts plastiques), 206 500 heures devraient être assurées. Le déficit maximum avait atteint 22 000 heures à la rentrée 1982, soit un peu plus de 10 % (environ 13 % en musique contre 6 % en dessin). Un an plus tard. la tendance était renversée l'on promet, Rue de Grenelle, la poursuite de cet effort. M. Pierre Baqué, professeur d'arts plastiques à l'université Paris-l et responsable de la mission des enseionements artistiques, créée en avril 1982, ne nie pas les diffipour parvenir à la résorption du déficit en heures, dans les collèges en particulier.

Au nythme actuel de recrutement, le déficit en heures d'éducation musicale dans le secondaire ne pourrait être comblé avent plusieurs décennies. La formule actuelle de CAPES et la perspective d'enseigner dans un collège ou dans un lycée rebute

postas offerts au recrutement sont loin d'être attribués, Ainsi, à la session 1983 du CAPES d'éducation musicale et chant choral, deux cent cirquante-cinq postes étalent mis au concours, deux cent quarante candidats se sont présentés aux épreuves et cent vingt-deux ont été finalement reçus. Une réforme de ce concours est actuellement étudiée, qui devrait permettre, en 1985, de l'ouvrir aux instrumentistes et aux élèves du Conservatoire, même non titulaires d'une

licence, et d'accélérer ainsi le re-Au niveau élémentaire, l'effort a déjà porté sur l'introduction d'épreuves d'arts plastiques et de musique au concours d'entrée à l'École normale d'instituteurs. conseil des ministres du 9 mars 1983 et dont un premier bilan a été tiré au cours de celui du 11 juin 1983 ont également conduit à associer des interve-

nants extérieurs (musiciens et

paintres professionnels, par

culture (le Monde du 12 janvier

exemple) à l'enseignement, en

Parallèlement, M. Pierre Bades disciplines artistiques en élargissant leur champ au théstre, au cinéma, à l'audiovisuel, et en proposant des « situations pédegogiques nouvelles ». Ainsi, dans dix collèges, ont été ouverts des ateliers de cinéma et d'audiovisuel à la remtrée 1983, Seize lycées volontaires ont été dotés d'une option « théâtreexpression dramatique », cui associe à l'enseignement des comédiens professionneis, avec le soutien du ministère de la culture. Une quinzaine de lycées supplémentaires devraient béné-

ficier de la même initiative à la PHILIPPE BERNARD.

(1) Déclaration faite à l'émission iodiffusée « Face au public » du 19 mars.

matières considérées comme « secondaires », au premier rang des-quelles figure le musique. jourd'hui de tristes records au Japon. Selon le police nationale,

- Je suis contraint de dire aux professeurs de musique : je peux plaider votre cause auprès des chefs d'établissement, mais, pour cela, vous devez avoir du rayonnement c'est-à-dire une chorale de qualité ou bien des contacts suivis avec les parents, remarque notre interlocuteur. Je dois reconnaître l'extrême dévouement des professeurs dons certains ne seront pas, en région pa-risienne, rémunérés pour les chorales qu'ils animent et les concerts qu'ils mettent sur pied avec leurs élèves. Oui, l'enseignement musical tend à devenir bénévole l »

çais ou les mathématiques qui subis-

Si le gouvernement ne prend pas conscience de ces difficultés qui sont extensibles, à quelques variantes près, à la France entière, la rentrée scolaire prochaine promet d'être tendue. Il est question de l'examen d'un collectif budgétaire en faveur de l'éducation nationale an cours de l'année 1984. Ce serait bien le moins pour éviter une explosion de mécontentement chez les parents comme chez les professeurs. En tout cas, cet effort financier représenterait une désense de l'école publique autrement efficace que le meilleur projet de statut de l'école privée. Car, lorsque le collège d'Etat de Sèvres a arrêté d'enseigner l'italien, une institution privée voisine s'est empressée de recruter un professeur d'italien... La banalisation du public a conforté

l'originalité du privé. La preuve par ALAIN FALLIAS.

LIÉS AUX DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES

Les suicides se multiplient au Japon

De notre correspondant

ause, d'un quart de siècle de progrès économique exception-nel, les suicides battent auplus de 25 200 personnes se sont donné la mort en 1983. Ce chiffre – certainement inférieur à la résité - est en augmentation de 19 % per rapport à 1982. Il est aussi le plus élevé depuis vingt-cinq ans (un taux de 21,1 ur 100 000 habitants, contre 18 en 1982).

Les statistiques font apparaître que les nommes se suicident deux fois plus que les femmes : que les plus touchés sont les quadragénaires et quinquegé-naires (41 % du total et 40 % d'augmentation) sinsi que les personnes âgées de plus de ante-cinq ans avec 22 % du

L'endettement

Parmi les principaux motifs de parmi les principaux moute de auticide en trouve d'abord la ma-ladie (41 %), surtout chez les personnes âgées, aux moyens fi-nanciers limités, puis les troubles mentaux, les raisons économi-ques et les problèmes familiaux. Alors que le Japon donne l'image d'un succès économique et social prolongé, souvent envié par l'Occident en crise, on constate le très forte augmentation (plus de 50 %) des gens qui se sont donnés la mort pour des raisons économiques (licenciements, fail-lites, mutations, etc.)

Cette très forte progression des suicides pour raisons économiques et de ceux des quinque-génaires sont sans doute à rep-

que, à se livre, selon les autorités

dité de la défense nationale » de son

pays en faisant de la résistance pas-

sive. Cela ne l'empêchera pes, à la

mort de Staline, de redevenir le

directeur de son institut et de partici-

per au développement des armes

nucléaires soviétiques et aux lance-

ments des programmes spatiaux

exemplaire, pourrait-on dire, si ce n'est que le physicien continuera de

protester contre certaines actions du

gouvernement de son pays en alient

jusqu'à signer, en 1970, une nou-velle lettre ouverte de protestation comme la détention du biologiste

Une carrière qui deviendre slors

viétiques, à un « sabotage prémé-

Tokyo. - En dépit, ou à certains « phénomènes de société » de plus en plus répandus. Le principal est l'extraordinaire développement de l'endettament des perticuliers auprès des mil-liers d'officines de prêt (sarakin) qui sont légalement autorisées à pratiquer un taux usuraire de 73 % et prospèrent au rythme de l'endettement vertigineux des lariés nippons.

Progres français

12. ma (1) \$1 2.00

SHOWN THE SHOP

15 to 50 A 122 14 15 1

March of the Company of

The control of the Control

the product of any appropria

こののはなる

man the state of

mark will start &

on toward the time

THE PROPERTY WHEN

The American Table

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

were fire recovery below.

The second is

A Think Replace of the second second

大学の大学 一大学学学

The state of the s

- 1-574/(A)

المتناب المصورين المعارفي فالموادار فا

生物自生

111

The state of the state of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

tion of the state between

The Break Strangt &

The second second second

2 1997年表別 美國東海

making the state.

sis recherches sur l

1 27 1

· **

- ---

A STATE OF THE STA

7 m :

10.4

\$ 1500

6 6 10 1

144 C 4 1

4.174

2 10 10 1

 $H_{\alpha,\alpha}^{(n)}(x) = x^{-\alpha}$

Park .

2.

7 AT 1

49, 6, 25,

Selon des chiffres officiels, ici encore loin de refléter toute l'étendue du drame, plus de huit cent personnes se sont ainsi donné la mort en 1983 à cause de leur endettement auprès de sarakins, et environ huit mille sutres ont disparu sans laisser d'adresse - pour leur échapper, - abandonnant perfois toute

Enfin, la pratique du dégraissage (mutations, départs forcés à la retraite ou rétrogradational de certains cadres ayant atteint plus répandue dans les entreprises. Elle affecte gravement, du point de vue psychologique, social et financier, des hommes dont la lovauté professionnelle devrsit atteindre son couronnement hiérarchique et salarial du moins dans le cadre de l'emploi à vie et de la promotion à l'ancienneté qui restant les piliers du système japonais - à partir de cinquante ans. D'autant plus que ceux-là ont souvent secrifié vie de familie, loisirs et activités sociales au profit de la compagnie et qu'ils se sont endetrés en comptant sur les revenus d'une fin de carrière désormais écour-

R.-P. PARINGAUX.

SCIENCES

LAURÉAT DU PRIX NOBEL DE PHYSIQUE 1978

Piotr Kapitsa est mort

Le physicien soviétique Plotr Kapitza, prix Nobel de physique 1978 pour ses traveux sur le magnétisme, les basses températures et la fusion thermonucléaire, est mort dimanche 8 avril en Union soviétique. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Un prisonnier couvert d'honneurs

L'histoire de ce brillant physicien, né à Kronstadt (Crimée) le 26 juin 1894, est peu commune. Après avoir suivi les cours de l'Institut polytech-nique de Petrograd, où il fut assistent de 1918 à 1921, il quitte l'Union soviétique pour la Grande-Bretagne où il séjourners traize ans. Là, il brûle les étapes et devient l'élève de Rutherford, dont il sera bien vita considéré comme le fils spirituel. Ses travaux dans le domaine du magné-tisme et de la liquéfaction des gaz lui valent biemôt les honneurs de son pays d'accueil qui, en 1929, en fera l'un des rares étrangers reçus à la Royal society britannique. Parallèle-ment, la Grande-Bretagne lui offre à Cambridge un isboratoire spéciale-ment créé pour lui, le Mond Laborstory, que l'Union soviétique rachè-

tera per la suite. Le tournant de sa vie aura lieu en 1934. Invité cette année-là à participer à une série de conférences scienfiques à Moscou, il se rend en Union soviétique, non sans avoir auparavant demandé des garanties quant à son retour en Grande-Bretagne. Mais, sur ordre de Staline, peu soucieux de voir repartir un si britlant carveau, Piotr Kapitse sera retenu en Union soviétique, où il refusere pendant un an de travailler. Il finit pour-tant par reprendre ses recherches et problèmes physiques de l'Académie des sciences soviétiques.

En 1938, il fait une découverte extrêmement importante en mon-trant que, en dessous d'une certaine temperature, l'hélium liquide devient superfluide et présente, de ce fait, une viscosité nulle lui permettant de passer dans les tubes capillaires les découverte sont considérables, car grande partie des recherches menées sur ce que l'on appelle la supracon-ductivité, qui permet de réaliser des

Kapitsa, qui sera par la suite cou-vert d'honneurs et cité plusieurs fois l'ordre de Lénine, connaîtra ausei les prisons soviétiques sous le prétexte que, au moment où les Améri cains développent la bombe atomi-

· Lancement d'un satellite chinois. - La Chine a lance, le 8 avril. un satellite de télécommunications . expérimental .. Aprupe information n'a été donnée sur les caractéristiques de cet engia, ni sur son orbite, l'Agence Chine nouvelle se bornant à indiquer que le satellite « fonctionne normalement ». Il est difficile de savoir s'il s'agit du fameux satellite géostationnaire de télécommunications dont la Chine annonce le lancement depnis plus de trois ans. - (Corresp.)

Les futurs ingénieurs du cosmos

(Suite de la première page.) Mais, au-delà de l'exploit, cette maîtrise ouvre à la NASA des possicharges utiles. L'agence spatiale ancircaine envisage en effet la récapération, lors de prochains vols, de deux satellites de télécommunication — Palapa-B2 et Westar-6 dont elle avait raté le lancement en février dernier, et ceile du satellite d'observation de la Terre, Landsat-4, en panne depuis plusieurs mois dans l'espace.

Reste que toutes ces opérations sont pour l'instant limitées à des orbites basses et que la NASA surait grand intérêt à s'équiper, demain, d'un système lui permettant d'atteindre l'orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude), où la place est comptée et où croisent la majeure partie des satellites de télé-communication, de télévision directe et de météorologie.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

LE COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE LE COMMISSARIAT DE LA MARINE LE COMMISSARIAT DE L'AIR

RECRUTERONT EN 1984 31 ÉLÈVES COMMISSAIRES

Parmi les juristes et économistes titulaires d'un diplôme permettant de se présenter au concours externe d'entrée à l'ENA.

Limite d'âge : 25 ans au plus au 1" janvier 1984 Clôture des inscriptions: 1e juin 1984

INFORMEZ-VOUS

DIRECTION CENTRALE DU COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE Caserne Lourcine - 37, bd de Port-Royal - 75998 PARIS-ARMÉES Tél.: 555-95-20 poste 43,270

DIRECTION CENTRALE DU COMMISSARIAT DE LA MARINE

2, rae Royale - 75200 PARIS-NAVAL Tél.: 260-33-30 postes 21.398 et 21.221

DIRECTION CENTRALE DU COMMISSARIAT DE L'AIR 26, bd Victor - 75996 PARIS-ARMEES Tél: 552-24-54 et 552-24-51.

Sirtès organise un Séminaire de 3 jours

Maîtrise totale de la Qualité

Stratégie-Méthodologie Outils

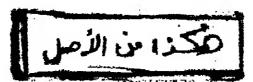


Sirtès

204, Rond-Point du Pont de Sevres 92516 BOULOGNE-BILLANCOURT

RENAULI Automation

Renseignements, Inscriptions (1) 608.91.56 - 608-90-88



MÉDECINE

Progrès français dans les recherches sur le SIDA

etc.).

plus de deux ans.

En France, aucun cas de ce type n'a été mis en évidence, et seul un hémophile a été victime d'une telle transmission. Mais la période d'incu-

bation du SIDA est en moyenne de

plus de deux ans.

Faut-il dès lors envisager la mise en place d'un dépistage à partir des domées virologiques dont on dispose? Ou, au contraire, s'en tenir pour l'heure à l'initiative prise par le secrétariat d'Etax à la santé en 1983, tendam à écarter du don du sang des sujets à risques? Compte tenu de la place croissante prise par le SIDA en termes de santé publique, ces deux questions se posent aujourd'hui

deux questions se posent aujourd'hui en filigrane derrière l'accomulation des données médicales et scientifi-

(1) Au terme de cette rémion, un rapport a été rédigé qui fait le point de la question vue sous l'angle immunologi-que. Ce rapport sera prochainement pu-blié par la presse scientifique d'audience

(2) Cetto équipe groupe des médecies et des scientifiques français de l'hôpital des Enfants malades, de l'hôpital Claudo-Bernard et du département de virologie de l'Institut Pasteur de Paris.

(3) Communication du docteur Bah-man Habibi (Société nationale de trans-fusion sanguine) à la récente journée consacrée à Paris au rapport entre sang

JEAN-YVES NAU.

Oustre mille cas de SIDA ont été recensés jusqu'à préssent aux Etats-Unis, et trois cent cinquante en Europe, La france (125 cas) joue un rôle important dans les recherches sur l'origine de cette nouvelle et mystérieuse maladie, comme le montrent plusieurs fusiones de cette.).

pour l'heure pu être diagnostiqués à près des transfusions sanguines (3). Il s'agit le plus souvent de malades âgés ayant require una malades, l'enquête a permis de retrouver à chaque fois parmi les douneurs un sujet à risques pour le SIDA (homosexuels, toxicomanes, etc.). événements récents,

Les pays européens viennent de choisir la France pour la mise en place d'un centre de référence OMS (Organisation mondiale de la santé) Organisation mondiale de la santé) sur le SIDA. Ce centre, qui sera situé à l'hópital Claude-Bernard de Paris (professeur Jean-Pierre Coulaud), aura pour mission de recenser les cas de SIDA diagnostiqués en les cas de se cas d Europe et de coordonner la circula-tion des informations sur cette maladie : une décision qui témoigne de l'effort accompli en deux ans par le groupe de travail français sur le SIDA.

D'autre part, sur l'initiative de l'OMS et de l'Union internationale des sociétés d'immunologie, un groupe de travail, placé sous la présidence du professeur Maxime Seligmann (laboratoire d'immuno-pathologie, hôpital Saint-Louis, Paris), a réuni à Paris une dizaine de spécialistes internationaux traitant de l'immunologie (1).

Parallèlement, une série de conférences viennent d'être données à l'Institut Pasteur par les meilleurs spécialistes américains sur le SIDA. Une équipe française (2) vient enfin de publier, dans l'hebdomadaire médical britannique The Lancet, d'importants résultats concernant les liens pouvant exister entre un virus humain et le SIDA (le Monde du 11 avril)

Est-on sur le point de découvrir l'origine de le maladie ? L'affirmer serait sans doute imprudent. Pourtant, un faiscean d'arguments et de résultats, publiés ou à paraître, laissent supposer que l'on pourrait pro-chainement conclure.

Après de nombreux tâtonnements et quelques polémiques, l'hypothèse d'une maladie due à un agent trans-missible semble être acceptée par la presque totalité de la communauté scientifique. Ce sont les données épidémiologiques américaines qui

Contoriem cette hypothese.

Cela étant, on assiste depuis plusieurs mois à une véritable lutte scientifique entre deux équipes, l'une française (professeurs Luc Montagnier et Jean-Claude Chermann, Institut Pasteur de Paris), l'autre américaine (professeurs Robert C. Gallo, National Cancer Institute Bethesda), chacune ayant identifié un on des virus, qui semblent pouvoir jouer un rôle important dans l'apparition de la maladie,

Chronologiquement, c'est l'équipe américaine qui, la première, a établi une corrélation, la souche virale ayant'à l'origine été découverte chez un singe, puis, en 1975, mise en évi-dence au Japon, où elle est liée à une forme grave de leucémie. Ce rétro-virus (virus à ARN) a été retrouvé aux Caralbes par l'équipe du profes-seur Gallo, qui l'a alors dénommé « human T. cell leukemia virus » (HTLV). C'est ce même virus qui a tté associé au SIDA par l'équipe américaine après le début de l'épidé-mie. Par la suite, un second virus, peu différent semble-t-il du premier, était isolé et associé lui aussi au SIDA: HTLV 2.

En soût dernier, l'équipe de l'Ins-titut Pasteur de Parls annonçait l'isolement d'un autre rétrovirus à partir d'un gangtion d'un malade. Il était baptisé LAV («lymphadeno-pathy associated virus»). Dès lors, on ne pouvait plus faire l'économie du combat scientifique.

La dernière publication de l'équipe française concernant l'isole-ment du LAV chez deux enfants hé-mophiles, dont l'un est atteint du SIDA, apporte à cet égard des arguments importants. Le professeur Gallo devrait prochainement publier de nouveaux résultats ayant trait à la découverte d'un nouveau rétrovirus ou HTLV 3. Ne s'agira-t-il pas d'une nouvelle dénomination du LAV? La question n'est pas sans fondement. On assiste, en effet, depuis quelques mois, à certaines démarches tendant à inclure le LAV dans la famille des HTLV, rebaptisé depuis peu « human T. lymphotro-pic virus ». En fait, seule la descrip-tion fine des caractéristiques struc-turales de ces agents viraux pourra, avec des arguments immunologiques (présence d'anticorps dans les sérums), permettre de trancher.

Le don du sang

Reste, an delà de cette compéti-tion, les questions essentielles de la prévention et du traitement de la maladie. Etablir de manière formelle un lien entre le virus et SIDA, c'est notamment permettre le dépistage des sujets à risques susceptibles de transmettre l'agent infectionx. La question est particulièrement importante pour les dons de sang et les transfusions sanguines.

Selon les données officielles américaines, dix-huit cas de SIDA out

SPORTS

Les dirigeants du football professionnel restent attachés à la loi de 1901

relatif à l'organisation et à la promotion des activités physi-ques et sportives qui a été adopté, après avoir été amendé, le mercredi 11 mei 1983 en première lecture par le Sénat. Le texte a pour objet de clarifier les rela-tions entre l'État et le mouvement sportif auquel il donne une mission de service public. sionnels de la lei de 1901 concernant les associations à

but non lucratif sur lequelle

repose le sport français.

« Le football professionnel et le football de masse ont besoin de viwe en étrolle symblose pour prospérer harmonieusement. La loi de 1901 a le mérite d'avoir permis le développement prodigieux de celui-ci en évitant les risques d'une coupure entre la masse composée de 1700000 licenciés et l'élite qui pourrait être tentée par le sport-spectacle et la commercialisation. » Hostile au projet de loi qui veut imposer aux clubs professionnels un nouveau régime juridique, M. Jesu Sadoul, président de la Ligue mationale de football (L.N.F.), a son financement.

L'Assemblée nationale doit hostile au projet. M. Fernand Sas-examiner, mercredi 17 et tre, président de la Fédération fran-gaise de football (F.F.F.), est plus relatif à l'organization et à la rond, il multiplie les contacts, soulirond. Il multiplie les contacts, souligne les points de convergence entre les idées de Mme Edwige Avice, mi-nistre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports, et les siennes.

> De fait, la loi de 1901 n'est plus adaptée au sport professionnel. Les récents scandales, la gestion déficitaire de certains clubs par trop dé-pendants des subventions des municipalités, ont amoné les pouvoirs publics à prendre des dispositions pour sortir le football de l'impasse, Le ministre propose à la FFF deux formes de structure juridique : la société d'économie mixte (SEM) qui ne pourra pas être imposée aux mu-nicipalités ou la société à objet sportif (SOS) qui, créée à partir des bases de la société anonyme, autori-sera un meilleur contrôle grâce à des dispositions juridiques perticulières.

Société anonyme : le mot effraie le monde du football qui préférerait conserver les structures de la loi de 1901, assorties de contraintes légales. Mais le football français a la mémoire courte. En 1972, à la suite poser aux clubs professionnels un nouveau régime juridique, M. Jean saudune crise grave, un rapport sur le nouveau régime juridique, M. Jean Sadoul, président de la Ligne autionale de football (L.N.F.), a son franc-parler (1). Représentant les clubs à section professionnelle, il est d'une crise grave, un rapport sur le salut que dans les amendements déposés par l'opposition.

Le projet de loi, à tort ou à raison, n'inquiète pas seulement les professionnels du football ou même ceux du basket-ball qui serout également

avaient ces preconsoes. Des etutos très poussées avaient même été menées à... Saint-Eticane. Mme Avice a beau jou, dès lors, de déclarer ; « Je ne peux tout de même pas faire comme si le scandale des Verts n'avait jamais existé. »

Le ministre, en tout cas, négocie et se dit prêt à accepter plusieurs mesures qui vont dans le sens d'une modification du régime fiscal et so-cial des chubs professionnels : l'exocles; la modification des seuils d'imposition de la taxe additionnelle sur les spectacles qui prendrait en compte le prix des billets; la recher-che avec les services des finances d'un système particulier d'imposi-tion des bénéfices étalé sur cinq an-

Associations de jeunesse et tourisme social

Ces concessions n'apaiseront pas pour autant les craintes des diri-geants fédéraux qui ne voient leur salut que dans les amendements dé-

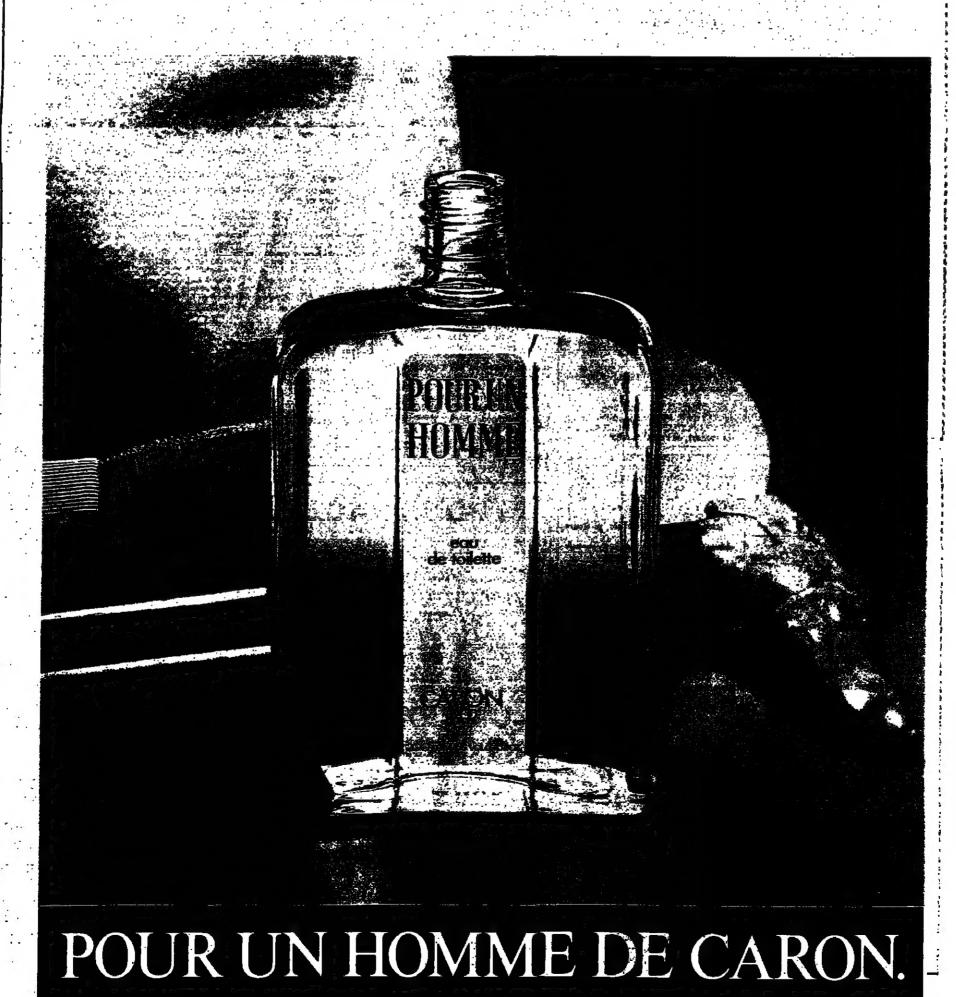
concernés par les nouvelles règles du jeu. Il trouble de la même manière su le Comité national du plein air " (CNPA) qui regroupe une quaran-taine d'associations, l'Union natio-Fédération française des sociétés protectrices de la nature etc., qui catendent « garder leur autonomie » et qui voient dans le texte gouverno-mental une volonté de « faire entrer dans le monde du sport toutes les activités physiques (...) en donnant aux seuls mouvements sportifs tour les pouvoirs et tous les moyens ».

Mª Avice répond que « la loi ne s'appliquera pas aux associations de jeunesse, de tourisme social ou de pleine nature, qui n'ont pas la même vocation que les sportifs de

« Il serait très grave, rétorque le CNPA, qu'un texte de loi donne tous pouvoirs au Comité national olympique et sportif français et aux fédérations sportives, alors que nous gérons aussi les activités physiques de millions de personnes. Peut-on espèrer que l'Assemblée na-tionale exclura effectivement et explicitement, les associations du champ d'application de cette loi ? >

GILLES MARTINEAU.

(1) *L'Equipe* dp. 30 men.



ont ana rupres de mille au-s Laisser schapper sis toure

UES

apon

des ma-isaraka) ionsees à

Haire de Athwe de

ficiels. In

nt attent plus en es enve Honorings hommes Salonness COURDING de len-ל שמונכנטו

. a pany atant oluş 71 Sacrife activite: e compe Opries in ಿ**ರ್ಚ ಡೈಟ್**ಕ್ XUAE

énies. 0\$ ier page SURFICES.

SACS: 11:55 5 effet by ecompt. Western. 2700000 e et une me lat

mites i z e iz 56. .. p:=== 5-120222 tingati as ್ಷ ಜನಿಕ Visite Cita IGEREAU

;4 es 선배 :

ುಗಿ**ದಿ**ವಿಗ್ತಾಕ

1984

RRE

INFORMATIONS « SERVICES »

-JEUNES-

Un raid dans la jungle amazoniennne

Faire un raid de deux mois à couvre la Guyane française n'est pas donné à tout le monde, et ans. Tel est le « prix » d'un concours « Raid Amazonie 84 » qui apportera une note originale parmi les compétitions publici-taires organisées par les catés X et les confitures Y, dont les heureux gagnants sont, le plus sou-vent, dirigés vers Disney World (Etats-Unis) ou Agadir (Maroc) |

Non que l'intérêt commercial soit absent de l'affaire. Le groupe bancaire Crédit industriel et commercial (CIC) a décidé d'offrir à quatorze jeunes de quinze à dix-huit ans deux mois de randonnée dans la jungle guyanaise pour renforcer son image de marque « jeune » au-près des adolescents. Le programme enthousies

mera tous les lecteurs de Tintin chez les Picaros : trois jours pour apprendre à construire un carbet - paillote indienne, - à reconnaître les serpents et à confe tionner des pièges; visite d'un fieu de ponte des tortues Luth; dix-sept jours de pirogue pour rerapides de la rivière Mana; rencontre avec des orpailleurs, ces chercheurs de quartz aurifères; chasse et pêche à Saul ; arrêt de quatre jours dans une femille Hhong, Cacao; embarquement iles du Saiut; ouverture d'une piste dans la jungle. A vos me-

L'organisateur de catte équipés est Jacques Bock, jeune gardien de la paix parisien de trentequatre ans, qui nourrit une véritable passion pour l'Amazo-nie. Il y a même séjourné plusieurs mois en état de survie ; il en a rapporté un livre, *Voyage* dens la nuit verte (Flammarion). et le désir d'y retourner le plus 4 juin 1983).

Pour être sûr d'affronter l'enfer vert dans les meilleures conditions. Jacques Book s'est l'armée française, qui pourra dé-pêcher un hélicoptère en cas d'accident ; il a recruté des mo-

niteurs pour initier les jeunes aux nts de la vie en forêt, un médecin dui accompagnera l'expédition, un opérateur radio et un portée. Seize adultes, au total, accompagneront le groupe. Toutes les filies et tous les garçons de nationalité frança nés entre le 1" septembre 1966 et le 30 juin 1969 peuvent, se

du tout demandé d'être titulaire d'un compte auprès du CIC. il est indispensable de remplir les bonne condition physique, être bon negeur ; il faut aussi une motivation forte pour affronter l'in-

un bulletin de participation disponible dans les agences du proupe bancaire et rédiger une lettre manuscrite d'une page environ ex-pliquent les raisons de leur de-mande. les adresseront le tout à une agence ou au siège social du CIC, avant le 30 avril 1984 à minuit. Un jury présidé par Jacques Bock choisira soixante-dix jeunes qui se rendront à Paris à la fin du mois de mai pour une ultime sélection. La liste des quatorze par-tants sera arrêtée le 2 juin. La prise en charge financière per le groupe bancaire couvrira la voyage, le séjour et l'équipe-

Chacun des « aventuriers » en harbe tiendra un cemet de bord et photographiera faune et flore de manière à rapporter à tous les adolescents de France une moisson de reportages sur leur expériance. On murmure au CIC que la condition assentialle pour être ectionné est une réalie capacité à communiquer per écrit, oralement, ou par des moyens audio-visuels. Histoire de ne pas réduire cette aventure à un voyage touristique à forfait...

ALAIN FAUJAS. ★ Raid Amazonia 1984. CIC BP 207, 75452 Paris Cedex 09.

MÉTÉOROLOGIE

le jeudi 12 avril à 24 heures. Avec l'évacuation vers l'Adriatique de l'air froid instable d'altitude, une per-

turbation d'ouest parviendrs à traverser le pays. Mais elle ne le concernera que par son front froid peu setif.

Jendi certe limite mageuse et lalbi ment pluvicuse s'étendra le matin des Ardennes au Bassin parisien et aux pays de Loire pour gagner dans l'après-midi l'est du Massil Central et le nord des

pes, où un pen de neige tombera au-sus de l 200 m environ.

Sur les régions méditerranéeunes, le bean temps persistera toute la journée. Du Massif Central au Nord-Est, le

matin, avant l'arrivée du temps faible-ment perturbé, on observera des brumes et brouillards, en particulier dans le

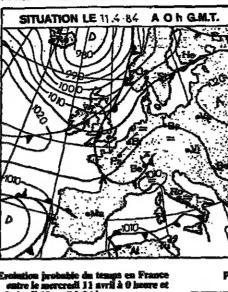
turbée, le ciel sera passagèrement ma-geux avec quelques averses près des frontières du Nord.

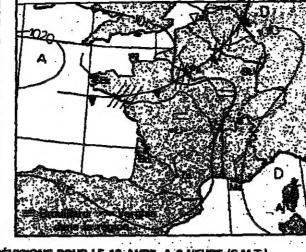
Du Massif Central an Nord-Est se produiront de faibles gelées (0 à -2 degrés). Ailleurs les minima seront

de 5 à 7 degrés. Les maxims, de 16 à 18 degrés en régions méditerranéennes, atteindrant 10 degrés environ dans le Nord, 11 à 13 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 11 avril, de 1017,4 milli-bars, soit 763,1 millimètres de mercure.

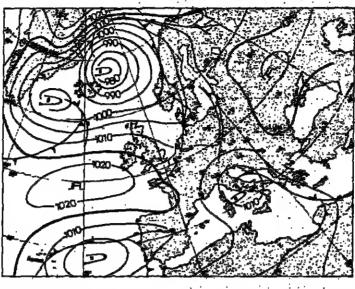
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 avril ; le second le minimum de la mit du 10 au 11 avril) :





PRÉVISIONS POUR LE 12 484 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 12 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



bourg, 8 et 2; Clermont-Ferrand, 12 et 3; Dijon, 12 et 3; Grenoble-St-M.-H., 18 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 13 et 3; Lille, 8 et -1; Lyon, 13 et 3; Marseille-Marignane, 16 et 10; Nancy, 10 et 1; Nances, 14 et 4; Nice-Côte d'Azur, 15 et 10; Paris-Montsouris, 8 et 3; Paris-Orly, 9 et 3; Pau, 17 et 6; Perpignan, 15 et 8; Rennes, 14 et 1; Strasbourg, 11 et 2; Tours, 12 et 1; Toulouse, 18 et 6; Pointe-A-Pirre, 30 et 23. Pointe à Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 25 et 14 degrés; Amsterdam, 9 et - 1; Athènes, 18 et 9; Berlin, 11 et 4;

Genève, 11 et 2; Jérusalem, 14 Lisbonne, 19 et 14; Londres, 9 Luxembourg, 6 et 0; Madrid, 2l et 7; Moscon, 12 et 4; Nairobi, 30 et 16; New-York, 10 et 5; Palmade-Majorque, 15 et 9; Rome, 16 et 1; Stockholm, 8 et -1; Tozmur, 29 et 18;

> (Document établi avec le support technique spécial

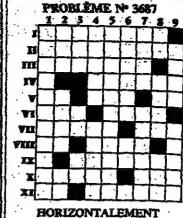
Les obsèques out en lieu à Chatelle

ranit le 7 avril 1984, on l'église Saint-

51, rue du Cygne-Saint-Jacques, 86100 Chatelleranit.

- M= Robert Prud'homme,

MOTS CROISÉS-



L Elle permet au médecin de dormir tranquille. - II. Le grand prix. - III. Présentateur d'accessoires dont la qualité est souvent sujette à caution. - IV. Vocable sus de choquer une langue délicate. -V. Sigle inspirant du respect ou de l'horreur. Est d'une nature molle et encrostée. Contracté. - VI. On l'embrasse du regard de la côte ven décune. Emploi supprimé en Russie. – VII. Mit une vedette à la mer ou sur la scène. Sorte de four empierré. VIII. Participe passé. Vieux grimoire. – IX. Lignes de démarcation. – X. Court jusqu'à ce qu'il tombe. Pense donc. – XI. Participe

VERTICALEMENT

 S'entend pour un oui ou pour un non. - 2. Sigle d'une société à responsabilités très limitées. Plunét maisain quand il est hygiénique. Courant faible. — 3. Stop pour un conducteur londonien. Début de sabilités très limitées. Plutôt compte ou de conte. Contracté. -4. Paris le sauva. Il est parfois souhaitable que le diable l'emporte. -5. Permet aux uns de se rendre chez les hôtes. - 6. Des poussins y apprennent à voier. Privatif. -Contestée. Quand elles sont levées, beancoup risquent de ne pas se relever. - 8. Copulative. Facteur d'équilibre ou de déséquilibre. Résidu de filesse sprès extraction des file. — 9. Est, aux astipodes, un

Solution du problème nº 3686

Horizontalement I. Epinglier. - IL Levure. Le. -III. Ego. Par. - IV. Crinoline. -V. Ter. To. - VI. Estrade - VII. II. Begwin. - VIII. Cuti. Oc. -XI, Net. As.

animal doublement courant. Peut être éloquem tout en étant muet.

Verticalement 1. Electricien. - 2. Pègre. Lu. Ne. - 3. Ivoire. Tact. - 4. Nu. Sbire. - 5. Griotte. CIA. - 6. Le. Lorgnons. - 7. Pi. Au. Nt. - 8. Elsn. Dionée. - 9. Références.

JOURNAL OFFICIEL

DES DÉCRETS Fixant pour 1984 les modalités

l'article 9 de la loi du 30 juillet 1982 modifié par l'article 28 de la loi du

financement du schéma d'aménagement de la Corse. · Modifiant le décret du 26 février 1969 portant application de l'article 27 de la loi du 8 août 1962 complémentaire à la loi

vailleurs agricoles.

Relatif aux enseignements organisés dans les écoles d'architec-

· Relatif aux conditions d'attri-

docteur en drait, meltre de recherche au CNRS, d'orientation agricole pour ce qui concerne l'aide aux mutations pro-fessionnelles des agriculteurs et tra-

On se rénoira an col Père-Lachaise, à 10 h 15.

Communications diverses

tation française) ont consacré leur numéro d'octobre-décembre 1983 à Le faim dans le monde . Ce numéro de quatre-vingt-deux pages (plus trente-deux pages de notices), réalisé sons la direction d'André Nivollet et de Marguerrie Boucher est lidèle à l'excelleme lei du genre : des spécialisies de renom exposem de la manière la plus claire les exposent de la manatre la principales facettes d'un sujet « mis à plat ». Le lecteur dispose d'un solide noyar de connaissances agrémenté de dossiers et de tablenux qui facilitent la

GUY BROUTY.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 11 avril :

d'application de l'article 5 de la loi du 10 juillet 1964 modifiée en vue de favoriser le développement de l'assurance contre les risques agri-• Pris pour l'application de

29 décembre 1983 et relatif au

d'orientation agricole en ce qui concerne l'aide aux mutations professionnelles des agriculteurs et tra-

UN ARRETÉ .

bution et au montant de la prime de départ et d'installation prévue par le décort du 26 février 1969 modifié portant application de la loi du 8 août 1982, complémentaire à la loi

vailleurs agricoles.

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 13 AVRIL « La place des Victoires », 15 heures, centre de la place, Mª Colin - Exposition sur le vitrail ».

15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Zujone.

«Les pélerins de Saint-Jacques de Compostelle», 15 heures, mêtro Eticane-Marcel (Caisse nationale des momments historiques). Les salons de l'hôtel de ville », 14 h 15, métre Hôtel de-Ville (Appro-

che de l'art). L'Opéra », 15 heures, dans le hall

Le Palais de justice », 15 heures, iétro Cité (Comaissance d'ici et d'ail-

- Le Marais -, 14 h 30, métro Pom-Marie (les Flâncries).

Ajaccio, 14 et 9 degrés; Biarritz, 15 et 7; Bordeaux, 18 et 6; Bourges, 11 et 1; Brest, 13 et 2; Caen, 10 et 1; Cherassuré le soutien logistique de LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. et M= Gilles H. COTTET-DUMOULIN laissent à Emy la joie

Rossin, le 5 avril 1984 à Séoul (Corée du Sud).

Ambassado de France en Corée, a.b.s. valise diplomatique, 37, quai d'Orsay,

M. et M= Gabriel CORRE sont très houreux de faire part, avec Anne et Catherine, de la maissance de

Jean-Baptiste, à Remes, le 9 l'évrier 1984.

- M. et M= Jean BIRNHOLZ, M. et M= Philippe LEPAGE out la joie de faire part du mariage, chiéhré à New-York, dans l'intimité, de

Françoise et de Jeur fils et beau-fils, Yves, le 22 mars 1984.

Décès

 Simone Godignon
 Et Hervé Godignon ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère.

M= Marthe ROEGLIN.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le vendredi 6 avril, à Veyssi-lieu (Isère).

Cet avis tient lieu de faire-part. - M™ Jacques de Lens, M. et M™ Philippe de Lens

M. et M= Albert Pellicé, M. et M= Patrick de la Charie,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques de LENS,

pieusement survenu à Versailles, en son domicile, le 9 avril 1984, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

Le service religieux sers célébré le jendi 12 avril, à 14 h 15, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles.

Ni fleurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de l'aire-part. 50, rue du Maréchal-Foch,

M= Hélène Genet. M. et Ma Lucien Castele et leurs enfants Christine et Pierre.

Le docteur Lucette Gebuhrer, ses enfants Véronique, Bertrand et ane. Les familles Perrier, Berthodin, Dupasquier, Ducarre, Toutes les familles alliées et amies,

ont la profonde douleur de faire part de décès de

M. Fermand GENET, octour honoraire des impôts,

surveeu le 10 avril 1984, mani des

jeudi 12 avril, à 9 heures, en l'église de Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes), où l'on se réunira.

Après son incinération, une meses sera dite à son intention, à Virien-le-Grand (Ain), le vendredi 13 avril, à 14 h 30. Cet avis tient lien de faire-part.

Selon la volonté du défant, ni flours

- Maurice Mobie Lasry.

M. et M. Jacques Larry et leurs enfants. M. et Mª Marc Lasry

Ses enfants et petits enfants.

out la douleur de faire part du décès de

M. Maurice Moise LASRY,

nurveno le 9 avril 1984, dans sa quatro-

L'inhumation aura lieu le jeudi 12 avril 1984, à 15 h 45, su cimetière du

Montparnasse, dans le cavean de

36, rue Erlanger, 75016 Paris.

(Publicité) -**CURE THERMALE 1984**

Elle serà plus agréable et plus ethicace si elle est doublée d'une cure de détente et de soled

De l'OCEAN à la MEDITERRANCE, choisissez les stations de détente de la Chaine Thermale du Soleil. Documentation gratuite (hébergement et cures) CHAINE THERMALE DU

SOLEIL. Maison du Thermalisme, 32, av

de l'Opèra 75002 PARIS, tel 742 67 91 +

- Les sociétés du groupe ITT es ont la tristesse de faire part du décès de

M. Philippe LIZON, a senior-officer du groupe ITT en France, ancien président de la société LMT, eter arts et métiers, ESE,

erce extérieur de la France, officier de la Légion d'honne de l'ordre national du Mérite, titulaire de la croix

survenu à Garches, le 9 avril 1964, dans

Scion le sonhait de la famille, on se résuira à l'église Saint-Louis de Gar-ches, le jeudi 12 avril, à 9 heures, où une bénédiction sera donnée.

Les funérailles religiouses seront ofif-brées en la basilique de Paray-le-Monial

(Seône-et-Loire) le veadredi 13 avril, à 1

10 houres.

(Né en septembre 1903 à Perie, ingénieur des arts et métiers et de l'Ecole supérieure d'électricies, Philippe Lizon a feit se certière professionsels è la société Le Mestriel téléphonique (LMT), alors filiale du groupe américain (TT, où il set entré en 1936 et dont il fot le président en 1965. A partir de 1968, il en écalt le président et l'honneur. Philippe Lizon a été, à deux réprises, président du Syndicat des industries de matériel professionnel électrorique et radio-électrique ISPER) et conseiller du commerce estérieur (1956-1973).

- Mes Suzanne Nichman, née Pierson, son épouse,
M. et M™ Robert Niclaisse,
M. et M™ Jean Niclaisse,
M. et M™ Jacques-Noël Mayand,
M. et M™ Jacques Piersed,
Se enfants, petits-enfants, beaux-frè belles sœurs, neveux et nièces, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Roger NICLAUSSE, chevalier de la Légion d'homen croix de guerre 1939-1945,

(Publicité)

POUR PAQUES

Embarquez à bord du « City-of-Mykonos » pour une croisière qui vous mènera à Rome, Florence, Bastia, l'île d'Elbe, la Sardaigne du jeudi 19 avril au mardi 24 avril 1984

UNE EXCLUSIVITÉ «TOURISME SNCF»

Prix par personne au départ de Paris : 4 405 F à 6 694 F.

Comprenant:

TGV + train 2º classe Paris-Toulon et retour. Croisière en pension complète, vin aux repas, logement en cabine selon la catégorie choisie.

 Toutes les excursions. Conditions tarifaires spéciales pour départ de toutes les gares SNCF de France. Renseignements et inscriptions dans les agences tourisme SNCF (LAV17), dans les gares SNCF de Paris et du RER, par correspondance : Tourisme CIDEX 127, 75045 Paris ou par téléphone (1) 321-49-44.

M. et M. Patrick Ambelonia, M. et M. Christophe Prud'homme, M. et M. Christophe de Margerie, M. Nicolas Prud'homme, Valentine, Charlotte et Aurélie

rappolé à Dieu le 5 avril 1984.

mockeus. Alexandre et Daphné Prud'hou Lactitia, Diane et Fabrice de Margerie, ses petits-en Et coute sa famille, out la douleur de faire part de décès de

M. Robert PRUD'HOMME, an le 9 avril 1984, dens sa sc

La cârâmonie religiouse sera efiferte en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7°, sa paroisse, le vendredi 13 avril, à 8 h 30.

- M= Josiane Talen. son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et toute se famille, out la douleur de faire part du décès de TSIEN Tele-hao,

survene à Antony (92) le semeili 7 avril 1984. di 16 avril 1984,

Ni fleurs ni couronnes.

Les Cahiers français (la Documen

4 to 1 to 2 Francisco Carlo A ration and the contract of the

REEDITION DE LA

Le souri

Barton Carlos Santagen (B) See and the second $\operatorname{Tr}(\mathcal{T}_{k}) \cong \operatorname{Tr}(\mathcal{T}_{k}) \cong \mathbb{R}$ ALL PARTS OF THE PARTS SHOW

First Labor Carrons and April

Maria

Marie de les

A Service of the Control

A la tramièr y du

Charles en

Court or Applied

Saturday of a

Nas a research

4 11 2 2

E in a second

The state of the state of

\$27 1- da 19

The drawings the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the same of

Control of the second

Constitution of the second

A Treats of use

Towards on passage

Same Same

The same and some

the feet to payed.

E State of Table Bar

- 100 40 40 40

Service of Service date.

The second secon

THE PARTY NAMED IN

then arrested

- duice

All South Land

..P1

III LITHOGRAPHES

the second

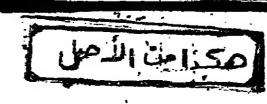
gangen guriden Sing- see a desire de grande Color fragge thing selfing. Quite six legal to parties to pare à l'aires construct product construct product The second second the state of The same of the part of the pa the firmed Mouries. Security with **** ** ** ** *** *** Parties of the state of the same of And the state of the state of

> Dan jareiten Borden Bi B TRIVEREE. Questi ide a miller e of females and the MITTER TO S & MINE Tare 100 100 100 1 Rows of the

大元大学高年等 多年

とちゃりを重要 董事

企业的数据 新春 71 MB BED & L AMENIN, OR



avance de ses droit d'auteur pos-thumes. Un de ses amis, écrivain

paurquoi se vendre ? Comment résister à la vulgarité du désir, comment faire bonne figure ? Il

rencontre une seconde femme

(Monica Vitti), qui lance son pou-drier sur le sol point on damier ; les attractions n'ont pes d'issue les

averatura reviennent après des houcles d'inssessement à leur

risri, que colle d'Identification d'une financ : un erfateur et donc

femmes ; des rencontres qui sont

HERVÉ GUIBERT.

LA RÉÉDITION DE «LA NOTTE»

Le sourire froid d'Antonioni

nioni – celui-ci, *la Nuit (la*. Notre) - ne s'annonce pas comme une partie une partie de conscience et de science nité du moment - on est en 1961 - est capturée comme signe, comme accessoire du récit, comme partenaire ment dans le vide d'un

ascenseur panoramique sera la toile point de vision vibrant, qui n'est de fond du générique ; un magnéto-phone sera l'enjeu d'une scène. On dirait que le film part d'un regard d'Antonioni dans la ville, d'une promenade dans Rome, belle dans

devra prendre en charge la sensa-tion du promoneur, qui est celle d'un photographe (en puissance) qui n'avait pas pris son appareil, mais qui avait sa mémoire et qui photographique première dans un mouvement de cinéma : elle joue d'abord la silhouente d'une photo; un mur blanc au soleil resemble à une toile de studio. Mais la photo n'est pas statique, ce n'est pas une photo de repérage refilmée, comme les plans de ville au crépuscule d'Hiroshima mon amour. C'est pin-tôt un point de vue de photographe et alors ce serait Robert Frank ou William Klein : dans les années 60, eux aussi photographient les villes, New-York et Rome — qui par un effet magique se transmue en cinéma, devient le comr pas tou-



pas forcément le départ ou l'arrivée de la séquence, mais qui en est la

dynamique. C'est parfois la photographie d'un bruit : quelle belle scène – un tout passager en elle - que celle de trie, déjà abimée au centre par tout passager en elle - que celle de trie, déjà abimée au centre par tout Jeanne Moreau égarée, soudain attequée par les déchirures tournoyantes d'air et le plexigles.

L'actrice - Jeanne Moreau - d'avons à réaction : là Antonioni prend le brisit au faite de sa sur-prise – dans 1/200 de seconde, – on le voit à sa table de mixage jouer au mur du son avec une manette qu'il tourne d'un seul coup. Il se comporte de même avec les pré-textes de l'image, il redonne une durée sux impressions, il met en soène leurs chocs : si c'est la spirale perte – sur un reportage romancé, densilié, épuré, sur ses chutes métaphysiques.

DEUX LITHOGRAPHES AU QUARTIER LATIN

dans le figue de Joanne Moresu, Antonioni réalise des choses chlouissantes, d'un luste increyable, de faux hasards d'une précision au tion et il glisse sur elle comme le regard de l'actrice sur ses parte-naires anonymes de la rue; la caméra bouge, l'actrice bouge à l'intérieur du cadre mouvant, et on cocktuil mondain. Comment parler croit que tout reste net. On survole de son travail, comment se vendre. les trouvailles de la photo, Anto-nioni la dérohe et la déjoue en même tamps; l'actries s'en joue comme de courants presque invisi-bles qui la frôlent, qui la caressent.

Cotte Neit, ce ne sera pas une répétition de le Dolce Vite, qui lui est antérieure de deux ans : les accents noirs et âpres d'une trompette (on voit dans le coin d'un cadre une pochette de Miles Davis) ont remplacé les frisclis charmeurs, les rythmes mécaniques des orgues de night-clube copiés par Niço Rota. La richesse, omnipré-sents ches Antonioni conzese une soène leurs choes : si c'est la spirale de finnée qu'à inserire dans le ciel nu feu d'arcifice, il va lancer l'actrice dans une fête foraine dénudée, où l'on se l'amuse plus d'a parversité, elle ne tient pas tant aux gestes des transgressions, qu'à une transgression de la situation de la comme des corps dans les espaces, fusées. Cela fait passer du temps, cela fait tourner la caméra, cela enroule le récit comme la pellicule sur se boine — apparemment à perte — sur un reportage romancé, densifié, épuré, sur ses chutes métant le maniement du langue, value le malaise. La barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à le malaise. La barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à le malaise. La barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à le malaise. La barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est devenue gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est de l'auni den gage, mais qui le dénature, jusqu'à la barbarie est de l'auni den gage, mais qui le déna cinema, devient le cosur pas tou-jours fixe d'une sequence qui Dans toute cette première partie vacintés et de ses flottements, au l'enrobe et la dissimule. C'est un du film, après la visite à l'hôpical.

De quei de solide, de racontable en récit tout visible est-il fait ? Un Un divan et la mort. derivaia (Bernard Wicki) se meurt d'un cancer dans une clinique de

> TRENTE ans, elle avait fini per les exorciser, ses démons de l'enfance. La cérémonie avait duré dix ans. Dix ans-qu'elle leur redonnaît vie à traverz son ALBOUM — puis son RALBOUM : la petite file adorable qui écrase le fourmi en balade, le bébé vegissant, l'infirmière faussement attentive, le vieille dame impotents, l'étonnante Mirre Von Allman. Des personnages qui l'avaient randue « prisonnière de sa jaunesse » : « J'y si mis le poide de tout ce que j'avais vécu, la peur de tout ce qui était autour. » Mais en dix aos, elle avait réussi à s'en libésar : « Je les al joués petit à petit avec plus de distance... et plus de plaisir. D'une certaine façon, avec plus de générosité. a

> Un demier Bobino en novembre 80 - janvier 81 ; une ultime toumée en province. e J'ai ancoré du pleiair. Mais plus grand-chose à faire passer avec cès personnages. J'ai d'autres choses à raconter, a D'autres choses à raconter, mais toujours le même message : « Pourquoi catte volores de toujours etiqueter les gens ? J'ai voulu les montrer dans leur complexité... et leur richesse. Faise comprendre qu'on ne peut pes juger. Cu'il feut rester vigilant sans doute per rapport aux autres, mais aussi par rapport à soi-même. Mes personnages (non, même si pour bien les jouer, il faut les almer, je ne m'identifie pes : je n'ai pas envie de mesambler à la grande bourgeoles, je me aens plus proche de la grand-mère), mes personnages sont là pour le démonare : il y a les lamais-contents et les touirgns-hanneur. Il y les lamais-contents et les touirgns-hanneur. Il y dertière II y e a les jamais contents et les toujours heureux. Et derrière, il y s

> Trois ans plus tard, le revoilé sur les planches: Le chales ou le tabouret devant le mur blanc ont cédé le place à un vrai divan - le diven du psychenelyste - dens un décor-noir-noir.

> quiliques-une de ses anciens personnages, ces opprimés et ces eppresseurs dérisoires dens leur volonté-de domination, impres-sionnants de dignité et de force jusque dans leur déchéence : la sionamis de capitale et de rorde jueque cans seur decheende ; la jeune farame priconnière d'un caucheme; qui le fait se débettre pour sortir du lac (la mère ?) avent d'y retourner, pour ne pas-resser enfermée dens; l'éceisseur de le forêt alersour (la vie ?), et le grafid-mèré grabétaile prisibniséer de son invalidité et du allence de se maison de retraite; et qui voudrait elle ausei pouvoir se jeter dans un lac... « J'essais toujours de montrer comment les gens n'errivent pas, et à quel point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas, et à quel point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas, et à quel point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas, et à quel point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas, et à quel point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas passés par le point les sont liés au passé avec les gens n'errivent pas passés passès passès

Le jeu set devenu sobre, sur des personnages presque épurés de leurs tics. Exit Zouc le clown, bonjour Zouc la comédente. Si-le discours est toujours émaîté d'aphorismes du genre : « Si le vie n'avait pas le mérite d'être invivable par moments, alle ne vaudrait pas la paine d'être valcue », les éclats de rire ne viannent plus désemorcer le malaise que Zouc continue de créer, avec deventage de distance, dans son ample robe noire, cette robe qui lui conserve un âge indéfinissable, une image corpulante alors qu'elle est devenue evelte.

La distance, elle la porte à son comble dans la seconde par-tie de son spectacle : le jeu devient parfaitement dépouillé et liese. Zous aconte l'histoire de son amitié avec une femme dont elle la partagé toutes les souffrances et les oppressions. Une ami-tié qui s'est vite transformée en dépendance... et en oppression. Il faut que la mairt survienne pour qu'elle s'en libère. La mort, omniprésents, pesante et étouffants dans ce récit. Par le thème. Par le jeu : une voix off, pesants, des allences lourds, une diction souvert monocorde. Par la mise en scène susei : juste un helo de lamère, parfois crépusculaire, perfois écrasant, dui vient éclairer lumière, parfois crépusculaire, parfois écrasant, qui vient éclairer le divan. Ou Zouc. Ou le vide. L'absence, La mort.



La mort. e L'histoire que je raconte là m'est réellement-arivée, cette fois. Et j'ai réellement cette réaction devant la mort : il faut que je vois les gens morts pour être sûre que je suis libérée de me dépendance à leur égard. »

Déconcertante - et pes vraiment convaincente – cette seconde perse. « Déroutente ? C'est le but. Cette façon désincernée de jouet, c'est pour permettre aux gens de s'investir. Et qu'ils s'inventent une histoire, une suite qu'ils pourront

ALAIN MACHEFER.

Le luxe et la patience

MICHAEL WOOL-WORTH a vingt-quatre ans et Frank Bordas en a vingtcinq. Le premier a rencontré le second en 1979 : étudiant en géologie, il débarquait du 'Maine pour un petit séjour ; il n'est pas reparti. Mais le premier dans l'histoire, c'est Bordas qui, à l'époque, avait déjà ouvert un ateher de lithographie dans le Marais.

Pent-être le patronyme Woolworth a-t-il quelque rière les grosses presses à bras, dans chose à voir avec la chaîne de praise l'odeur tenace d'encre et de térébenmagasins américains? Nous n'avons pas posè la question. Bordas en tout cas appartient à la famille d'éditeurs du même nom, mais surtout il est le petit-fils de Fernand Mourlot, l'imprimeur.

L'endroit où ils travaillent, d'arrache-pied, et exposent, sans relâche, la Galerie du 7 – an nº 7 de resache, le valerie du / - an nº / de la rue Princesse - est un lieu qui respire. Ils ont aménagé cur moudépôt de bouquinistes il y a près de trois ans. C'est en plein quartier Latin, et beaucoup de monde s'y arrête. Pas tout à fait le public cou tumier des galeries d'art, plutôt les amis et connaissances des amis, un mélange spontané de gens de théâ-tre, d'écrivains, de musiciens.

Le noyau dur des peintres de la maison ne comporte pas moins d'une de Babou à Camacho, en passant par Mabille, Cueco, Fanti, Sorrell, Di Rosa ou Dubuffet... Des artistes qui ont pris goût à venir là, non pour

il suffit de pousser la porte marquée « Atelier » au fond de la salle d'exposition. Vous en apercevrez toujours un ou deux à l'œuvre der-



thine mélées, cetts odeur irrempla-cable des imprimeries, avec, es plus, le parfum da calcaire que l'on pré-pare à l'acide après l'avoir soignes-sement grainé. « Une bour plerrematrice peut servir toute une vie de lithographe , dit Michael Wool-worth. 1) montre des dizaines d'autres « plaques », épaisses de près de 10 centimètres, découpées dans la pierre de Bavière, et quelques rectangles exceptionnellement grands retrouvés dans les caves de

musée des avis africains et océaniens s'est essoufflé, si les circuits se sont à le porte Dorée. Il y reste encore empoussièrés. Ils n'hésitest pas à proposer au prix de 4 500 francs un en 1891... « On les effacers. On peut affacer des containes de fois, on me

conleurs utilisées, etc.

Les formats out chicam un non, le format raisia, le format jésus ou encore colombier, et soleil et grand aigle... On s'arrête devant un format en trair où Jean-Michel Meurice a trair où Jean-Michel Meurice pracé des feuillages, des bandes, posé la couleur d'une première étape. Il exposera à la rentrée, mais chez Arteurial. « Une sorte des temps production, Bordas et Woolworth estiment un'un sublice des productions de leur production, Bordas et Woolworth estiment un'un sublice des seines productions. chez Arteurial. « Une sorte de coproduction, dit Frank Bordas. Nous ne fonctionnous pus comme des éditeurs normaux ni comme des

ment. »

« Les peintres ont l'habitude de travailler en solitaire dans leur atelier, et, pour la lithographie, ils ont
besoin de nous, d'une équipe. Cela
donne au boulot une intensité
créaux. On levient un peu des jardiniers. » Comme dissit Miro.

Un bloc sensible

de Babou à Camacho, en passant par Mabille, Cueco, Fanti, Sorrell, Di Rosa ou Dubuffet... Des artistes qui ont pris goût à venir là, non pour accrocher des toiles finies, mais pour, fabriquer autre chose sur du papier, ou plutôt sur de la pierre.

Profife de pourser le porte man.

Ques, ils avouent même avoir pris quatre quatre quatre expositions en cinq mois, deax livres expositions en cinq mois, deax livres très de Debusy, Mozart, Ravel, Berlioz, Trakl, Hemingway et surfactor d'Espyte, an carnet de voyages, l'autre Winterveise (Voyage, d'hiver) où chaque

Bordas et Woolworth out la patience.

Avec des inflexious de voix identi
Bordas Mon Opéra, a travaillé ici an ques, ils avouent même avoir pris
« un peu de précipitation » : quaire
expositions en cinq mois, deux livres

expositions en cinq mois, deux livres

Ravel,

affacer des centaines de fois, on me ponce jamais qu'une très fine pullicule de pierre », dit Wool-worth; et si explique les encrages successifs, la transparence des éncres et leurs couvrances, le tirage des épreuves d'essai, le nombre de couleurs utilisées, etc.

Tenure des centaines de fois, on me partir d'estampes signées, entre autres, par Picasso, Miro, Chagall, et accompagnées d'autant de lettres de ceux-ci à l'imprimeur qui était leur ami. Mourlot a ajouté ses petits commentaires. Drôle, ce Mourlot qui, à l'âge de quatre vingtaine de couleurs utilisées, etc.

«luxe d'un autre temps» de leur production, Bordas et Woolworth estiment qu'un public est à créer, font confiance au succès actuel des coproduction, dit Frank Bordas.

Nous ne fonctionnois pas comme
des éditeurs normaux si comme des
fournisseurs de services seulement. »

Les peintres out l'habitude de
traveiller en solltaire dans leur atelier, et, pour la lithographie, ils out existent deja trois de ses camera de seixe pages en bon papier chillon (velia d'Arches). Revue, ce n'est pas le mot.: di vandçait mienx dire bibelot, si joli et de tirage si limité qu'un maméro est déjà épaisé. Si-berman a copça son Cargo comme un livre courses e cè le mer estre e un livre ouvert - où le mer entre ». Celui de Gillos Ailland ressemble au parconis d'un crocodile. Enfin Messagier, intaginant des ombres d'unf sur le plat ou saupoudrant ses rèves de paillettes bles électrique, livre des confidences jaune-orangé aux similis grisonaés.

Car les peistres également écrivent, mênte s'ils vous mênent en bateau ou prensent seuloment des notes avent le travail. Rien ne ressemble plus à une page d'écriture sux crayons de couleurs qu'une litho amouressances, semsuellement com-

hoose red a bienc. MATHILDE LA BARDONNIE.



SUY SROUT OFFICE. 10 mm

 $a\in \{a_{i},a_{j}\in A_{i}\}$

LEMENT

médecin de le Le grand par la d'accessa, sur d'accessa, sur especia de la case de la cas

EMENT

d'une sone

Stop for Contract

est parion.

rie Lampara

is a tempe.
The s poerce

The second

and gifter rations (E.S.)

Tulating 🚉 dése_{ta}.

apres star

 $-7.450 \rm pag$

10055

start 🚉

blome g > 1

 $\subseteq \emptyset \cup \omega'$

407425 -

 $\tau_{\rm site} \in \mathbb{C}_{m+1}$ 10.601003 10.000000000 128 March 2 .cm_11*** 1. 25.7 71. 11. 77. 4 1. 11. 12. 14

or produced in $- \chi_{\rm int}(\xi \varphi^{\prime})^{(2)}$ $252 + 4^{-378}$ 100

13 AVRIL -10 (45) -10 (

. . $N^{2^{-1/2} n^{2}}$

VISITE

... •

A Nice, le carnaval des peintres

Les sêtes populaires s'achèvent toujours ainsi. Aussitôt après la parade du carnaval, les équipes de nettoyage se sont emparées du m, ont balayé les confettis, rendu la rue à son état antérieur. L'ordre qui régnait la veille doit sans tarder reprendir un cours. Assez jouée la comédie en arlequin, assez déjoué l'ordre général, les hommes travestis en femmes, les femmes en hommes, les gentils et les rangés en méchants et en dérangés...

Fête de l'inversion, sête de la folie, juste le temps de quelques boussées d'air différent. Le lendemain, on reprend le licol quotidien,

E carnaval dont on maintient, contre vents et marées, la tradition déclinante, n'a plus plus ou moins permissive Caujourd'hui Le corso amuse toujours les enfants, mais cette fois, pour la célébration du centenaire, lés musées se sont emparés de la fête. Le caravansérail de l'aimable héros au gros ventre est passé par la porte plutôt guindée de la rétrospecporte phutôt guindée de la rétrospec-tive. En fait, Claude Fournet a orchestré neul manifestations à travers la ville, qui évoquent les racines nes et populaires du mythe et son exploitation artistique plus sevante. L'invention du carneval a fini par quitter le domaine du sor-

. A Nice, on peut dire que la tradiaux trois quarts du siècle dernier, remporté tous les concours popu-laires, Alexis Mossa a fini par devenir l'ordonnateur des pompes et des fastes de Sa Majesté Carmaval, dopnant le jour au personnage, engen-

d'Espagne, dans les fasnacht de exposition sur le mythe et le paraître du carnaval à travers le temps et

Mossa fonctionne en peintre symboliste qu'il était au tout premier degré. Il fait venir son théâtre sur quelques feuilles de papier, vie l'aigu et foisonnant cheminement de son dessin drapé d'un colorisge d'oisesu des lies. Il accouche d'un pages, le nourrit de fantasmes d'autant plus débridés que l'homme était d'autre part des plus stricts. Et



ficelles qui sont la loi du genre. Les Mossa furent les rois du carnaval,

ainsi parce qu'il conserve une étou

parcouris l'arrière-pays niçois et en rapporter quelques paysages à l'aquarelle dont il avait le secret. Mais, une fois l'an, le monsieur tranquille se retirait dans queique coin de son musée aux volets tirés — tirés pour protéger les tableaux du soleil

Et, dans se cachette, il cuvrait le tiroir à imagination d'où il sortait d'exubérantes mascarades de boulevard sur la mer, savamment trons-sées. Avec lui, la fête de Jean le Fol, discur de vérités sous des appa-

Bosch, dans sa Nef aux fous, bec-chanales imprégnées de terreurs magaques des simples, les combus de village au carême, de Pierre Breughel.

dans la ronde du bord de mer. Ils l'ont fait avec sérieux, fidèles à lour propre language artistique, qui, our-Sandro Chia, sinon un tableau avec un personnage en état d'apesanteur, où le conte de fées baigne dans une

qu'on retrouve dans la toile du Berlisois Salomé, dont les eaux turbu-Selz, se sont rapprochés du thême par les techniques du carton-pâte et du plastique brillamment coloré lique, pièces de char et famestique trône d'un roi qui n'e jameis existé que dans l'imagination des artistes. JACQUES MICHEL

FESTIVALS D'ÉTÉ

L'artificiel et le vivant à Avignon

d'Aix-en-Provence, 13 juillet-1 août. Le pavilion Vendôme s'étent révélé d'une accustique épouvantable, Louis Erio n'a pu programmer que deux opéras (traize représentations) au théatre de l'Archevaché ; un Berbier de Séville de Rossini, mis en scène per Roberto de Simone, dirigé per G.L. Gelmetti, avec une excellente distribution (Valentini-Terrani, Melbye, Gambili, Bastin, Van Dam) et la Finta Giardiniera, qui poursuit la écouverte des opéras peu joués de Mozart, un avant-goût des Noces de Figaro, dans une miss en scène de Gades Bourdet.

Mozart et Rossini à Aix

Mais, l'an prochain, le théâtre sera ecitièrement reconstruit, de maniè à, présenter en alternance trois ouvrages lyriques, avec un nombre de places augmenté d'un quart.

Tous les concerts (à l'exception d'e Une heure avec » au cloître Saint-Sauveur) auront lieu cet été à l'Ancheviché : le Messe Grigé par Gardiner, la Passion selon seint Jesn (Corboz), la Créstion (John Nelson), un concert Mozart, dirigé par Gardiner, avec M.J. Pires, et enfin une création collective pour percussion, voix et divers instruments, de Amv. Alsina, Dao, Dufourt et Mâche, présentée avec le Centre Acenthes.

* Renseignements : Pestival, palais de l'ancien archevêché, 13100 Aixen-Provence. Tél. ; (42) 23-37-81.

Malgré d'importantes coupes dans les subventions prévues, son directeur, Bernard Faivre d'Arcier, a voule Karge at Langhoff avec in Comédie maintenir la manifestation, iui garder son éclet, dépasser les conflits qui ont suivi l'élection de M. Jean-Fleme CLOTTRE DES CÉLESTINS. - Du 10 au 16 juillet : les Serments indis-Roux (RPR) à le mairie de la ville, où crece, coproduction JTN-Studio de il remplace M. Henri Duffault (PS), toujours président de la commission Vitry, par Alain Officier. Du 19 au 25 juillet : ies Biouses, per Jérôme Deschamps. Du 27 juillet au des finances au conseil général; l'un des organismes de tutelle du Festi-1" soût : l'Amour des trois oranges, val. Il y a su des négociations, des par les Marionnettes de Florence. espoirs d'accord. En définitive, is COUR DE LA FACULTÉ DES budget du Festival se trouve considérablement amputé. La programme est donc moins fourni que les années SCIENCES. - Du 12 au 18 juillet :

Spectacle Feydeau, per l'Aquerium. Du 21 au 26 juillet : l'Ecole des femmes, per Hervé Loichemol et le Centre dramatique de Lauren SALLE BENOIT XIL - Du 11 au 16 juillet : Nature morte, per Jean-

PÉNITENTS BLANCS. - Du 13 au 19 juillet : l'Eve future, per Jean-Louis Jacopin. Du 21 au 27 juillet :

les marionnettes néerlandaises Figu-COUR DE L'ORATOIRE - Du 9

en scène de Georges Lavaudant, avec Ariel Garcia Valdès. Venant également de Grenoble, le Groupe Emile Dubois présente Ulysse, choré-graphie de Jean-Claude Gallotta, du 27 au 29 juillet, suité au les Callotta, du au 13 juillet : Woyzack, par Jacques Lassalle avec les élèves de l'Ecole de Strasbourg. Du 31 juillet au 4 août.: au 29 juillet, suivi par les Sallets

CLOTTRE DES CARMES. ~ Du 22. au 25 juillet : Edouard II, adaptation de Brecht per Liuis Pasqual et le Centre dramatique d'Espagne. Du 30 juillet au 4 août : Dans le jungle des villes, per Philippe Sireuil et le Théâtre Varia de Brussilles.

Karge et Langhoff. Du 30 juillet au Timer, qui présente Ani Maamin. 3 soût, une autre mise en soène de d'Elie Wiesel, dans son Thélitre de d'Elie Wiesel, dans son Théêtre des Halles, du 9 juillet au 4 août.

DANSE

MAGUY MARIN. - Do 11 au 17 Julien, au Clofon des Carries. oduction Meison des ero de

BKO ET KOUMAL - Du 17 au 21 juillet, danée buto, cour de l'Ora-RÉGINE CHOPINOT. - Du 20 au

24 juillet: Via, coproduction Festival de Montpellier, Salle Benoît XII. JEAN-MARC MATOS. - Du

28 juillet au 1° soût : lies, coproduction La Rochelle, Tarbes, Maison de la danse à Lyon, Selle Benoit XII. MICHEL HELLET EGHAYAN. - Du 29 juillet au 2 soût : Orlando Furioso,

coproduction Biennele de la danse de Lyon, cour de la faculté des aciences. DOMINIQUE BAGOUET. - Du 30 juillet au 3 soût : F. et Stain, production Centre chorégraphique de

MUSIQUES

Jazz au cloître du Paleis Vieux lon Hendricks, du 15 au 19 juillet Steve Lacy, du 29 juillet au 2 août. Du 22 au 27 juillet, Hélène Delavault chante (coproduction France-

Cycle d'orgues, messes contem-oraines, Bruno de la Salle avec le floi Arthur au Potager d'Urbain V et les surprises du off, les lectures contemporaines, des écoutes radio-

Un nouveau lieu s'ouvre : l'hospice Saint-Louis, où est organisé un par-cours « de l'artificiel au vivant » : ate-lier d'animeux naturalisés, robots, automates, images électroniques, abenrations de la neture prêtées par le musés de Bruxelles, et des spectacles : la Onzième heure, de Jean-Daniel Magnin et Emmanuel Ostrovski, coproduction Pro-Helvetia, du 10 au 20 juillet. Doctaur X Haro, per Saskia Cohen-Tanugi, coproduction JIM, du 23 juillet au

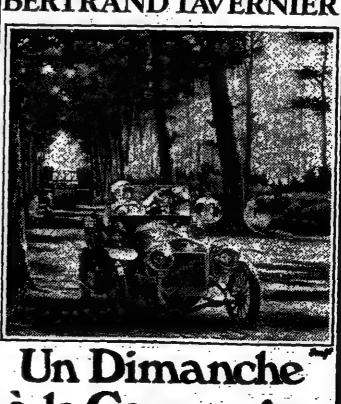
Le vivant et l'artificiel, le présence et l'insige repréduite, cet effet mirei-de spectacle, qui est au costre de la création contemporaine, des polimi-ques et des débuts, est le thème con-trel de fastival. A partir de minuit, à l'île Piet, projections de fines moitage. l'île Piet, projections de films succions on inédits, des films qui partent d'opèra et de théâtre, des vidéo-dantes, des vidéo-clips, des junges de

Rosseignements : Bureau du Fea val, S, rue de Mous, 84000 Arignou.



COLLISÉE - GAUMONT HARLES - HAUTEFEULLE - ST-LAZARE PASCUER - IMPÉRIAL PLM ST-JACQUES - 7 PARMASSIENS - MONTPARKASSE BIENVENKE - LA PAGQUE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTELE - CAUMONT Tricycle ASMERES

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER



à la Campagne

WE: LOUIS DUCREUX - MICHEL AUMONT - SABINE AZÉMA -GENEVIÈVE MNICH - MONIQUE CHAUMETTE -EL RIT PAR COLO TAVERNIER - BERTRAND TAVERNIER'-Transes "MONSIEUR LADMIRAL VA BIENTÖT MOURIR" IN PIERRE BOST IEL GALLINLARIA MINOUR GABRIEL FAURÉ IELTURAND-IN-INCERATION-L'OCCOPPONDE ARASTI DE STUD AZ LITTU REAR

MACCION

建设为"在,以该是以上从北京的的政治的,我的政治义

电路线 图形态度 2

THE CAN'T OF STREET STREET, STREET

M. Total LOS CO. Summer Date #1

in March : January 1987 - 4 th

Comment Services

PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF

STATE SALES IN THE PERSON AND ADDRESS OF THE

Lab date to the appearant appearant to the laboration of the labor

THE STREET SCHOOL STREET

Musiques en Europe

THÉATRE

Capendant le Cour d'honneur pré-

sente, du 7 au 13 juillet, les trois Shakespeere du Théâtre du Soleil :

Richard II, le Nuit des rois, Henri IV.

Du 19 au 24 juillet, le Centre drame-

tique des Alpes crée Richard III, mise

de l'Opéra de Paris, du 1º au 4 août.

au 18 juillet, l'Echarpe rouge, cours d'Aperghis aur un livret d'Alain

Vitez. Coproduction Chaillot-Opéra de Lyon-France-Culture. Du 21 au

THÉATRE MUNICIPAL. - Du 15

 HOLLANDE (1~28 juin). → Un grand Festival, toujours aussi inventif et attrayant. A côté de Cosi fan tutte, l'Opéra des guaux. de Britten, l'Histoire du soldet et Pierrot lunaire, on pourra voir le l'opéra Licht de Stockhausen, de nombreux ballets (M. Monk, C. Carlson, etc.), d'importantes troupes de théâtre moderne polonais. Quatre concerts seront Schafer, cinq à Henry Brant, l'un des pères de la Spatial Music lavec notamment cent flütietes à bord de bateaux sur l'Amstel) et D'autres permettront d'entendre Hamoncourt, Lupu, Leonhardt, etc. (Holland-Festival, Paulus Potterstraat 12, 1071 CZ Amsterdam; tél. (31-20) (722-245). • STRASBOURG (7-22 juin). -Brillante participation pour le quarante-sixième Festival : Ash-

kenazy, Jochum, Barbara Hen-

drickx, M. Argerich, Béroff,

Esther Lamandier, A.S. Mutter,

Weissenberg, M. Price, Brendel,

la Beaux-Arts Trio, le Clemencic

Consort, Guschibauer, etc. (Rens. Wolf, 24, rue de la Mésange, 67000 Strasbourg; nél. (88) (32-

 TOURAINE (22 juin-1* juillet). —
 Les Fêtes musicales de la Grange de Meslay seront consecrées à la musique de chambre de Beetho-ven, avec, notamment, l'intégrale des quatuors par les ensemb Amadeus, Orlando, Meios, Borodine, Via Nova, Brandis et sussi Svietoslav Richter, Régis Pas-quier, etc. (Rens. mairie de Tours, 37032 Tours, Cedex; tel. (47) (61-81-24, poste 744).

TOULOUSE (25-30 juin). - Le Festival organisé par la Renais-sance des orgues du Languedoc aura pour thème « Autour de Jean-Sébastien Bach ». On y entendra des cauvres de Bach, mais ausei tout ce qu'elles ont inspiré à d'autres compositeurs jusqu'à nos jours, (Rens. 54, rue des Sept-Troubadours, 31000 Toulouse ; tel. (61) 22-22-07),

COLMAR (27 juin-1" juillet). -Dans l'église des dominicains

devant Schongauer, au mu des Unterlinden devant Grünewald, les concerts de l'Orches de chambre de Stuttgart, dirige de chamore de Statigert, dange par Karl Münchinger, evec des couvres de Vivaldi, Schubert, Haydn, Mozart, Bach, etc. (Rena. Théâtre municipal, 3, rue des Unterlinden, 68000 Colmar; ell. (89) (41-29-82).

AUTRES FESTIVALS EURO-PÉENS. ~ Zurich (juin-juillet). Internationale Juni-Festwochen, Postfach, 8023-Zurich, zd.: (41– 1) 211-12-58. — Athènes (juin-septembre), Festival. 1, rue Voukourestiou, Athènes 133; tét, (30-1) 323-00-49. — Echternach 17 juin 8 juillet), Festival interna-tional, 88, avenue du X-Septembre, 2550 Luxembourg; zii. (352) 471-387. — Grenade (20 juin-7 juillet), Festival de musique et de danse de granade, Ministerio de cultura, Paseo de la Castellana 109, Madrid 16; tel. (34-1) 455-24-52. - Ljubljana (20 juin-30 août). Festival, Trg Francoske Revolucije 1, 61000 Ljubijana, Yougoslavie; tel. 221-

RENCONTRE AVEC DOMINIQUE DE MÉNIL

Dans les jardins de Houston

OMINIQUE DE MENIL une des hérisières de la famille Schlumberger, une dame à cheveux blanes, petite, fine, faussement fragile, grande classe, cinq enfants, a tendance à minimier cette general. miser cette œuvre de grand mécène dans la tradition humaniste qu'elle a entrepris avec son mari Jean de Ménil, et qu'elle poursuit depuis la mort de celvi-ci en 1973.

Tout dans sa vie, dit-elle, s'est fait « peu à peu », a été dû à des rencontres, à des circonstances, presque à des accidents dont les conséquences ont été souvent heu-

Tout, c'est-à-dire beaucoup de choses: la collection d'art ancien et contemporain commencée en 1930, devenue une des plus grandes collections privées du monde, qui sera bientôt installée dans un musée construit par Renzo Piano à Houston, où les Ménil se sont fixés en 1941; la création d'un départe-ment d'art et d'histoire de l'art dans une petite université catholique, un autre à la Rice University assorti d'un musée, d'une bibliothèque, d'un media center; la construction de la chapelle Rothko, ouverte à toutes les religions et aux nonloutes les religions el aux non-croyants (inaugurée en 1971) — un haut lieu de spiritualité, de médita-tion, où sont organisés chaque année des colloques confirmant la vocation occuménique de la chapelle près de laquelle, sur un bassin, flotte l'obélisque tronqué de Barnett Newman dédit à Martin Luther King Des dons nombreux au King. Des dons nombreux, au Musée des beaux-arts de Houston, au Musée national d'art moderne, à Poris, des aides et des coups de pouce discrets pour des achats, notamment à la Bibliothèque natio-

de Ménil à Paris, chez sa sœur et son beau-frère, Sylvie et Eric Boiseux aussi – comme tous les membres de la famille, – créateurs de Flaine, la station de sports d'hiver construite par Marcel Comment est sée la collec-

DOMINIQUE DE MÉNIL - L'idée de départ, c'était vraiment d'avoir quelques peintures sur les mura comme ma sœur et mon beau-frère. C'est peu à peu que j'ai été amenée à acheter davantage, un peu systé-matiquement. Ce sont les nécessités d'un enseignement de l'histoire de l'art auquel je me suis intéressée à

-- Vous avez reçu une forma-

SYLVIE BOISSONNAS. - Tes études supérieures sont scientifi-

D. de M. - Enfin vaguement, vaguement. Non, au départ, je n'ai au-cune base d'histoire de l'art, si ce n'est ce qu'on grapille petit à petit quand on est un peu plus adulte. Si vous voulez, ce sont les circons-tances qui m'ont toujours poussée. Vous savez, je n'ai pas tellement d'idées préconçues. Les gens me deau parquier. Je trouve dans le jardi-nage beaucoup de comparaisons pour tout ce que j'ai fait : il y a des choese qui poussent et des choese qui ne poussent pas. Voilà. La collection a poussé.

a poussé.

» Evidenment il y avait un goût
à la base, et puis cette personnainté
de premier plan (tout dzns ma vie
est dû à des rencontres et à des personnes) : une femme que nous avons
attirée à Houston pour prendre en

" tout netit musée d'art attirée à Houston pour prendre en main un tout petit musée d'art contemporain. Elle s'appelait (elle est morte) Jarmayne MacAgy, Elle y a organisé des expositions prestigieuses. Prestigieuses non par le prix ou l'importance des objets qu'elle apportait, car c'était fait avec de petits moyens, mais par la science et le goût avec lesquels elle savait les présenter. Avec elle nous avons fondé un département d'histoire de l'art à l'université cathollans de Saintl'université catholique de Saint-

Thomas. Et c'est ce petit départe-ment ét son enseignément qui m'ont poussée à scheter un peu plus systé-matiquement. Elle mé disalt tou-jours : on ne peut pas enseigner vui-

livres et des diapositives. Il faut pou-

voir toucher les objets, avoir de vrais

Veus êtes la première gé-nération à avoir entrepris une collection? Y avait-il un héri-

D. de M. - Notre grand-mère

avait beancoup de goût; elle s'inté-ressait déjà à l'art. Il y a toujours en

des livres d'art chez elle. Et notre

mère avait un don certain, un ceil, un

véritable plaisir pour l'art, Mais ce goût avait toujours été refoulé,

parce que, voyez-vous, mon père...
S. B. – C'était la position de la

femme, Dominique, surtout pour no-tre grand-mère. Mais pour notre mère aussi. Notre grand-mère aussit

D. de M. - Ce n'est pas seule

ment la position de la femme. C'était celle des familles: bour-geoises très économes, et très... Bon,

on dépensait, on avait une belle ar-

genterie, on avait ce qu'il fallait, on

vivait très très convenablement, mais on aurait trouvé extravagant

frivole, trop somptueux, d'achetei

S. B. - Mais notre grand-mère

elle, ca lui était complètement égal ce décor, cette argenterie. Elle n'avait pas les préjugés bourgeois.

Dans son cas, c'est parce qu'elle n'a

pas osé passer outre à son mari. Et c'est la même chose pour notre mère, qui n'a pas osé, ou voulu, ou

qui a été trop amoureuse, et n'aurait

pas eu de réel plaisir du moment que

notre père ne s'associait pas à cette idée.

des femmes dans la famille ?

D. de M. - Oui, plutôt.

- Ce goût de l'art vieat douc

- Yotre mari était amater

D. de M. - Mon mari a toujours

été passionné d'art. Cela faisait par-

tout ce qui était beau, merveilleux.

par le Père Couturier (1), un domi-

nicain... C'est lui qui m'a libérée de

mes complexes et m'a fait presque

S. B. - Tu inquiétais notre mère,

du reste, qui s'en était plainte à lui...

D. de M. - Elle disait : - Mais

mon Père, ils n'auront plus que des

un devoir d'acheter de la peinture.

acheté des Ganguin si...

de l'art.

mandent : qu'aviez-vous en tête dait : « Madame, il vant mieux ne quand vous avez fait ci, quand thentique. A cette école... et comme au fond je suis collectionneuse dans l'âme, bien que je m'en sois défendue pendant très longtemps... Enfant, je collectionneis les coquillages, les timbres-poste, les boîtes d'allumettes, les images, les tons points. l'aimais collectionner, plus onte mes steura encore plus. que mes steers, encore plus.

S. B. - Moi, je ne suis pes collec-

S. B. - Je ne crois pas. Enfin, c'est peut-être apssi l'influence de mon mari, qui a horreur des encom-brements. Mais c'est aussi que, pour être collectionneur, il fant une pes-sion d'une part, et une méthode. Moi, ça pécherait surtout da côté méthode. De me dire ah! il faut que j'aille jusqu'au bout de cette collec-tion de livres ou bien il me manque

 Combien y a-t-li de pièces dans la collection de Ménil ? D. de M. - Je ne peux pas vous le dire, parce qu'il y a beaucoup de gravures. Plus de dix mille pièces certainement. Avec la gravure, ca va vite. J'ai eu la chance de vivre à une époque merveilleuse où on pouvait encore acheter pour rien une gra-vure sur la III^a Avenue à New-York Pour 20 dollars on avait queique chose, et pour 35 on pouvait trouver un Goya. Alors, évidemment, j'en al profité. A ces prix là, on achète facisment dix-douze gravures comme

Dans quelles directions
avez-rous développé la collection ?

D. de M. - Elle s'est développée toute scale. Que vonlez-vous, quand on est ami des peintres... Nous avons été amis de Max Ernst, de Victor Brauner, Victor Brauner étalt un homme d'une grande intellige d'une grande sensibilité. l'aimais ses coulcurs qui étaient des coulcurs foi et c'était un plaisir. Beautoup de choses se sont faites comme cela, sans vraiment d'idées préconcties.

- La collection comporte ce-

D. de M. - Une des raisons pour lesquelles j'ai acheté besucoup de surréalistes, c'est qu'à l'époque, en Amérique, ca ne valait presque rien. Personne n'acherait Max Brost. Il était plus ou moins boudé par les musées, par les collectionneurs. Pour acheter per exemple de la pein-ture du seizième siècle, il aurait falla des fortunes, que nous n'avions pas. On achetait ce qui était de son temps, et qui était là, qui ne deman

Coexistence pacifique

 Vous dites que in collec-tion s'est développée toute seule, mais dans cet intérêt que rous avez par exemple pour l'art afri-cain ne pont-on voir une intention par rapport au problès noir aux Etats-Unis ?

D. de M. - Sürement oui... Et puis une fois qu'on commence à connaître l'art africain, il y a une telle variété, une telle invention de

- La représentation du Neir dans Part fait partie de ves re-

D. de M. - C'est encore autre chose, mais qui a toujours un fond commun. En effet, c'est venu du choc du racisme qu'on a rencontré, qui existe toujours, aux Etats-Unis. Telle qu'était l'Amérique quand nous sommes arrivés dans les années 40 et au début des années 50. ment très pénible Petit à petit l'idée m'est venue de rechercher les canses, d'étudier comment les Blancs voyaient les

- Est-ce que vous vous sou-venez du premier tableau que vous avez acheté ?

D. de M. - Tout le monde me pose la question! C'est une aqua-relle sur papier de Foujita, qui re-présente un petit nègre. Elle me plaisait beaucoup. Je n'étais pas mariée, je venais de rencontrer mon futur époux. Notre second achat - là nous étions mariés, - a été une belle gravure de Picamo: les Saltimbanque Tout cela c'était avant la guerre, à Paris. Puis il y a cu la guerre, un tel cataciysme, qui m'a paru comme la défaite de la France, comme la fin du monde. J'en ai même perdu le goût de la lecture. C'est le seul moment de ma vie où je

ler haut de la France.

Le premier achât d'aprèsguerre a été, je crois, une aquarelle
de Cézanne que mon mari a rapportée de New-York. Et la, je l'avoue
très franchement, quand j'ai va ces
quelques taches de couleurs, je me
sais dit: quand même, c'est pas
grand-chose pour tout ce que ça
coûte. Ce n'est que plus tard que j'ai
vraiment compris la beauté de cette
œuvre. Maintenant, moins il y en a
sur une toile ou sur une aquarelle de sur une toile ou sur une aquarelle de Cézanne, et plus je trouve que c'est

aquarelle de Cézanne. Elle sera dans l'exposition du Grand Palais, mais pes avec les œuvres de sa période. Rile sera placée au choses beaucoup plus anciennes, avec une admirable jarre cycladique, au milieu d'objets du troisième millénaire, perce qu'on y retrouve la même pu-

D. de M. — Non, il n'y a pas de parti pris. Deux ou trois fois je me suis laissée aller à faire des rapprochements de cet ordre, mais pas de façon systematique. En gros, pour se pas créer de confusion, et parce que c'est intéressant de voir ce qui se faisait à telle époque, or a gardé le schéma chronologique, ce qui se faisait dans les années 40, 50, 60, à la fois en Amérique et en France. On a fait des confrontations d'Américains et de Français pour plus

— Vous avez intitulé l'exposi-tion « La rime et la mison »...

D. de M. — Ça m'est yeau comme ca. Je cherchais un titre. Il vient, bien siir, de « sans rime ni raison », mais là, au contraire, c'est avec rime et avec raison. Rime, si vous voulez, c'est faire chanter les choses. La raison, c'est que l'exposition est malgré. tout assez structurée. Il y a une rai-son pour que les choses se trouvent là où elles se trouvent. En même temps elles seront un peu déplacées. Un peu comme un grand conturier présente sa collection. Tont est impeccable, et c'est à ce moment qu'un Charles James chiffonne ou décoiffe ses mannequins un petit pen. C'est ce dernier coup de pouce qui fait que ce n'est pas raisonnable, que ça aura du charme. C'est ça la rime, ce qui n'obéit pas à la raison; ce qui échappe. Il y a deux aspects : le rai-sonnable et l'aspect un peu fou-fou,

- Est-ce que cela peut illus-trer toute l'histoire de votre col-

D. de M. - Non, je ne pense pas. Cela donne une indication. A la fois on a suivi des lignes très précises et en même temps on s'est laissé aller à la joie de mettre certain parce qu'on avait envie de les mettre, simplement parce que ca chantait. Il ne faut par chercher au-delà d'un titre amusant, qui finalement correspond bien à deux tendances

- Avez-vous mis dans l'exposition toutes les pièces que vous l'aurais voulu, j'ai dû en supprimer. Mais c'est déjà prodigieux d'avoir en ces trois étages du Grand Palais.

choix tatalement?

D. de M. — Nous l'avez fait le choix tatalement?

D. de M. — Nous l'avens fait ensemble, avec Walter Hopps (3). Il y a certaines pièces qu'il a peusé à mettre et auxquelles, moi, je a aurais pas peusé rais pas pensé.

- Par exemple ? D. de M. - Par exemple un and tiste texan, mort maintenant, quiz était assez schizophrène et qui gagnait sa vio en pêchant la crevette."
En même temps, il avait correspondu avec Meyer Schapiro. Le tambieau exposé s'appelle Bodies of two-little dead children. C'est rien, deux petits bătons courbés, mais il y au malore ches de codérine quelque quelque chose de poétique, que chose de mystérieux. Je n'aurais pas• ou l'audace de le mettre, et je suis, heureuse qu'il y ait pensé.

Le Treasure House 🖶

collections que vous ne prêteriez jamais, à laquelle vous étes atta-n chée au point de ne pouvoir vous-eu descaisir même asomentani-...

D. de M. — Non. Il n'y a rien quel je ne puisse prêter. Du point de vae? affectif, il y a des pièces auxquelles je tiens énormément, et je prendraje toujours les plus grandes précaute tions pour être sûre qu'il ne leur ares rive rien. Mais vous savez, on n'atpenser qu'on va se dessaisir de tout, sans prendre certaine distance. On est toujours attaché à ce que l'œuvre est toujours atteaute a ce que i casvio ne périsse pas et qu'elle puisse contit mur de vivre as vie. Et puis, d'andi certaine manière, j'ai de tels trésors que je ne peux pas vivre avec. En même temps, je suis comme ma avoir des choses autour de moi, mais de réarranger ma vie avec des es

doit être regrospé dans le mu

D. de M. ... Ozi, tout, et ce quis doit encore venir, mais je compte, bien tout de même de mou vivant garder quelques tableaux aux mura de ma maison. Le principe du musée est très simple et, je crois, nouvea Je trouve qu'on montre toujours trop de choses. Dans les musées, les gens se fatiguent et ne voient plus rien. Et puis, on ne laisse jamais assez de place aux cenvres. Pour qu'un taêtre vu, il hii fant parfois beaucoup d'espace. Je crois qu'il faut faire l'effort de montrer très bien, mais peu à la fois.

Ce qu'on ne montre pas deif-quand même rester visible pour les savants, les spécialistes, les étue diants. On le verra sur les murs, mais à un second étage que l'appellé le Treasure House, c'est-à-dire les réserves. C'est là que les objets se ront comprimes, comme dans une épicerie où vous mettez tout serré. el ces salons de curiosités où les amateurs mettaient tout depuis le bash jointifs. Cela prend très peu de

place.

» J'ai fait des essais an accrochant tops mes Max Ernst. Enorme avantage : si quelqu'un veut voir les Max Ernst, on n'aura jamais à ches, cher dans les réserves. Autre avantage, ou délice : vous regardez, et yous faites vos petites expositions; vous jouez avec vos tableaux comme un peintre ione avec ses conleurs sur vous la changez tous les mois, tous les trois mois on tons les six mois. On ne va pas se créer des règles à

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Le Père Marie-Alain Conturier (1897-1954), peintre et animateur de la revue l'Art sacré, a milité pour l'introduction de l'art contemporain dans les édifices religieux, à l'église du plateau d'Assy, à Audincourt, à Ronchamp. Un livre qui sort le 13 avril réunit ses notes et textes écrits pendant les quinze der-nières années de sa vie.

(2) The Image of the Black in West tern Art, par William Morrow, Deux vo lumes parus aux éditions de la Ménil (3) Directeur de la Ménil Collection

(4) Le musée construit à Houston par les architectes Renzo Pinno et Fitzgerald sera inauguré en 1985.

MARICHAN PATIÉ – GEORGE V – U.C.C. EKNITAGE – NEKLITZ – GAUNCHT MICHELMU I.G.C. DANTON -- FORMI HALLES -- MESTRAL -- SADMONT CONVENTION . ILALC. AME TE LYON — 3 MARAT — LES MAGES — 3 SECRETAN AUMONT CAMBETTA - FALVETTE

ARGENTEUL - Tricycle ASMÈRES - Geusson: Owest BOULDGNE - Dusy BOURSY-ST-ANTONIE Biobe COLOMBES — Germoet ÉVRY — 4 Temps LA DÉFENSE — Rez POISSY abespierre VITRY — 3 Vincennes VÉLIZY PARLY 2 — Calypse VRY-CHATELON Rex SAVIGRY - Liex BAGNEUX - Ariel RUEL - SARCELLES - Certalogy PANTIN Artal MARNE-I.A. VALLÉE — Artal VILLENEUVE-ST-GEORGES — Agai BOSKY 4 Porray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS — Jacques Prévent ÉPENAY



U.G.C. OPÉRA - MAXEVILLE - LUMÉSE - MONTIVARINAISE PATRÉ - DESTAINE

UNDS SS SCÈIRE LA TH

a)s des me, partie en les sur le miron, ré, qu'il à pa, l'uer les ben- le la liberté a la liberté a l'esprit du la marque ulaire pru en sans james les carractels de le de l'erron de terron les comban es comban es comban es comban es de Pierre.

Ajourd'hu, as sé, commen airer dans à -àr de jeme c, et non en niés à rup-

de mer le

aue. qu. ъ

oct dam by

van fam g Lablean me d aposante

igne dati ig

· coct for

s Mone: 25

15. Say 30

nes de 🚗

amon play iment die Tucture tay

ರಕ್ಕುಗಳು

S MICHE

ruizhen.e

dire. rtion pieteng Lone du <u>Be</u>j

Si - Mil . . 1 74jië

.....

ne

CINÉMA

«Streamers» de Robert Altman

Treize ans après Mash, c'est la même histoire mais elle n'est plus drôle du tout. Voici une chambrée de jeunes soldats qui s'attendent à être envoyés au Vietnam. Un huis clos où

l'angoisse s'échanffe.
ET AUSSI: Le Juge, de Phi-lippe Lefebvre (la police, la jus-tice et la drogue). William Bur-roughs, de Howard Brookner (portrait du poète en prophète). Biquefarre, de Georges Rouquier (un détour par l'Aveyron). L'Habilleur, de Peter Yates (à la gloire du théâtre). Peppermint Frieden, de Marianne S.W. Rosenbaum (Allemagne 45-50, une petite fille regarde). Vent de sable, de Mohamed Lakdar Hamina (épopée de la condition féminine).

THÉATRE

«A cinquante ans...» à Aubervilliers

ia mer, de Denise Chalem. Une

fille se souvient de sa mère, de ce lien fait d'exaspérations, d'attente et d'amour. Cabriel Carran reprend à Aubervilliers

cette histoire éternelle.

ET AUSSI : Cinna et la Mort de Sénèque à la Comédie-Française (l'art du baroque par Jean-Marie Villégier). La Mouette et le Héron à Chaillor (le regard rusae d'Antoine Vitez). Cyrano de Ber-gerac à Mogador (reprend du service). Shakespeare au Théitre du Soleil (avant Los Angeles et Avignon). Gertrud morte cet aprèsmidi aux Déchargeurs (en souve-nir de la grande Stein).

MUSIQUE

Rencontres à Arc-et-Senans

Le pli est pris : dans les admirables salines de Ledoux à Arcet-Senans (Jura), des instrumentistes de tous les pays se

réunissent pendant dix jours (du 12 au 22 avril). Et les amateurs peuvent déchiffrer avec un maitre animateur », un musicien de profonde sulture, François Michel.

Au rendez-vous de cette année L Arditti, S. Gazeau, le Quatuor Talich, F. Cambreling, C. Cantin, M. Bourgue, A. Planès, le Trio « le Cercle ». l'Orchestre de Franche-Comté, et « l'inventeur » de ces rencontres, le pianiste Cyril Huvé (Centre mus de Pranche-Comté, BP 50, 39110 Salins-les-Bains; tel. (84)

73-21-24 ou FNAC-Voyages, (1)

Quelques événements à ne pas

274-36-72).

manquer : les Tréteaux de Moltre Pierre, un speciacle Cervantès-Palla, par l'Atelier lyrique de Tourcoing (Dancing du Fressoy, houlevard Descat, à Tourcoing, du 13 au 24 avril ; tél. (20) 26-66-03); à l'IRCAM, Répons de Boulez (le 16, à 18 h 30) ; une sairée Poulenc-Cacteau, avec le Concert champêtre, le Stabat Mater et la Voix humaine (Pleyel, le 16) ; à la Péniche-Opéra, Plongée en Nautilus dans les eaux profondes de la musique française en 19 siècle (en face du 188, quei de Jemmapes, Paris, du 17 au 29 avril ; tél. 245-18-20).

ET AUSSI : Mabler par l'Orchestre de Paris : Première et Dixidence to Paris: Premiere is Dixidence Symphonies (adagio), dir. A. Fischer (Pleyel, les 11 et 12) et Sixième, dir. G. Bertini (Pleyel, les 18 et 19); Exposition scousmatique Pierre Henry (Noroit, 6, rue des Capucins, Arres, les 13, 14, 27, 28); l'Its-

jeudi junqu'à 22 h. Entrie : 15 F. Jusqu'an 25 avril.

PARIS. Hôtel de la Monasie, II, quai de Conti (329-12-48). Sauf dian et jours férids, de 11 h à 17 h. Entrée libre.

INDISPENSABLES ACCESSOIRES. Music de la mode et du costume, 10, avenue Pierro-le-do-Serbie (720-85-46). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 23 avril.

JEAN COCTEAU et les aris pinetiques. Pavilion des arts, 101, rue Rambuteau. (233-82-50). Sanf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'su 6 mai.

SOLS. Peintura, sculpturas, installa-tions. Fondation nationals des acts graphi-ques et plastiques, 11, rue Berryer (363-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h.

ALTDORFER et le rielleme fantant-que dans l'art allemand. Centre culturel du Marsis (voir el-dessus). Josqu'an 15 juli-

SUDITH WOLFE. Pointure. American Center, 261, boulevard Respoil (32)-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h Jusqu'an 19 avril.

DESSINS FLORENTINS ET ROMAINS DE LA COLLECTION FRITS LUCT. Testins mériandais, 121, rue de Libe (205-85-99). Sand le bradi, de 13 h à 19 h. Du 12 avril au 27 mai.

MISSES EN BOTTE. Course culturel Valionio-Bruxelles, 127-129, rue Saint-fartin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à

JEAN VOIGT. Mirages de la déca-tesce. Maison de Danemark, 142, avesme des Champs-Elysées (569-02-02). De 13 h à 19 h; dim. (et Ries), de 15 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 20 mai.

Entrée libre, Jusqu'an 20 mai.

LE TEMPS DU HEGARD, Hôpinal de Val-de Grâce, 74, boulevard de Port-Royal (329-12-31). Jusqu'an 2 mai.

POUR L'AMNISTIE, 300 peintres solidaires des prisonniers politiques d'Uramangany. Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Rasynal (544-38-39). Sanf dim., de 9 h à 20 h; sam, de 9 h à 13 h. Jusqu'an 21 avril.

EUGENIO TELLEZ. Paysages idiolo-giques. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et landi, de 14 h à 19 h. Junqu'an 12 mai. CARTIER BRESSON. Carnet de mars

sur le Mecdene. Centre calturel du Mezi-que, 47 bis, svenue Botquet (SSS-79-15), Sun dinc., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 18 h Jusqu'an 28 svril.

Jusqu'an 28 avril.

Centres culturels

TREMOIS A LA MONNAIE DE

lienne à Alger, mise en scène de Ken Russell avec Paolo Montarsolo (Genève, les 17, 19, 21, 24, 26, 30 avril).

DANSE

SELECTION

Sankai Juku au Théâtre de la Ville

Dans son nouvern spectacle Jomon skô, Amagatsu, un des maîtres scruels du butô, propose à ses danseurs de ressentir et de traduire les images mentales sus-cirées par le thème de la chaleur, sur des sonorités du perci

Le Ballet de l'Opéra au Théâtre des Champs-Elysées

Programme patchwork sweetes couvres classiques Boch suite de F. Lamcelot et R. Nourcev, Divertimento nº 15 de Mozart (Balanchine) et des œuvres memporaines d'Andy Degrout et Rudi van Dantzig.

RT AUSSI: Douglas Dunz à Pont-à-Mousson, The Secret of

the Waterfall, 4 avril), Karine Saparca à Beaubourg (la jeune danse su féminin), Momis au Théâtre de la Ville (Pilobolus au music-hall), Festival Dance Connection à la Forge (Cie Anne Delichère, 12-13 avril ; Ilka Doubek, 14 et 15 avril : Pichaya et Vassandy, dance indoue, 16-

EXPOSITIONS

Friedrich et Altdorfer au Centre du Marais

Au côté de Casper David Friedrich, le Centre culturel du Marais présente Altdorfer et le réalisme fautastique dans l'art allemand, à travers plus de deux cents gravures et une cinquantaine de dessins prétés notamment par la Ribliothèque nationale et per les musées allemands. Les tableaux d'Altdorfer qui ne quittent pas les musées d'outre-Rhin, sont évoqués par des reproductions photographiques gran-

Dessins florentins et romains

à l'Institut néerlandais

Pour oélébrer diguement le centenaire de la naissance du grand collectionneur Frits Luga (1884-1970), l'Institut méerlan-dais (dont il est le fondateur) propose un choix de plus de cent soixante dessins de grands mai-tres romains et florentins, mais aussi des écoles de Sienne et d'Ombrie, du XV au XVIII sa-cle. Parmi ces dessins, qui sont exposés dans des cadres anciens également acquis par le célèbre amateur d'arr, citous des épides de draperies de Léonard de Vinci et de Lorenzo di Credi, les têtes à la pierre noire d'Andrea del Sarto, une étude pour une des-cente de croix de Signorelli, des feuilles de Raphael, Filippino Lippi, Fra Bartolomeo, de Federico Barrocci, des frères Zue-

ET AUSSI: Karl Habbu Galerie Flinker. Lapicque, Galerie Trigano. Jean Dubuffet à Amiens. Ecritures dans la peinture au nouveau Centre national d'art contemporain (villa Arson) de Nice. L'Art espagnol actuel au Palais des arts de Toulouse.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

trée principale rue Saint-Martin (277-). Informations téléphoniques : 277-

di, de 12 h à 22 h ; sem et dim. MNAM

che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; landi entrés du musée (troisième é et jendi, 17 h, galeries contemp PIERRE BONNARD, Jusqu'au 21 mai.

UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURE, 1839-1939, Jusqu'au 21 mai. ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Bask; à Mattere Jusqu'au 30 juillet.

IMAGES ET IMAGINAIRES D'ARCHITECTURE: Jusqu'au 28 mai; TEXTILE DU NORD : Culore et

TEXTILE : Créer avec l'industrie. LES ENFANTS DE L'IMMIGRA-TION. Jusqu'au 23 avril.

CARNAVALS ET FÉTES D'HIVER. Jusqu'au 23 avril. THÉATRES D'AFRIQUE NOIRE. THEME ILLUSTRE. Philippe Davaine, Bibliothèque des enfants, Piezza. Jusqu'au 16 avril,

ILES FLOTTANTES. Un parcoura à traters les œuvres de Boris Tissot. Atclier des enfants. De 14 à 18 h. Jusqu'au 30 mai. REPORTAGE DU MOIS. L'actualité the par les lauréats du World Press Photo/Agence Sipa (Afghanistan, Iran, Liban, Nighria). Jusqu'au 7 mai.

Musées

UN NOUVEAU MONDE : Chefa-d'œuvre de la peintaire 1764-1910. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf marci, da 10 h à 20 h : necredi, jusqu'à 22 heares. Entrée : 16 F : le samedi : 12 F (gratuite le 26 avril). Jusqu'au 11 juin.

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Venise. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 21 mai. Jusqu'an 25 juin. HALLES ET MARCHES D'ILE-DE-FRANCE. Grand Palais, espace 404 (225-03-20). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 mai.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albums. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi
et mardi. de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.
Jusqu'au 16 septembre.

PEINTURES RÉCENTES KIMURA 10 mmi - 12 mm 1594

ART YOMEUR! 5, quei Conti, Paris (91) 326-15-35

GALERIE JEANNE CASTEL Marie-José LEFORT

TOUBEAU

Dessins et Peintures 8 Mars - 11 Mai 3, rue du Cirque 75008 Paris WILLIAM BOUGUEREAU, 1825-1905. Petit Palais, avenue Wiaston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, da 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 6 mai.

NOUVELLES ACQUISITIONS de département des sculptures, 1986-1982. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eatrée : 13 F (gramme le démanche). Jusqu'an 4 juin.

DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE ITALIENNE, du VI' au XVI' siècle. Bibliothòque nationain, 58, rue de Riche-lieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Junqu'au

JEAN-LUC TARTARIN, Galerie de hotographie de la Bibliothèque nationale, , rue Louvois. Sauf dim., de 13 à à 17 à. sarée libre. Jusqu'au 28 svril.

ATELEES 34. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (soir. ci-dessus). Jusqu'au 29 avril.

LE JARDUN MUSSICAL. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la VIIIe de Paria, 12, aventre de New-York (723-61-27). Sant insell, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 29 avril.

LA LITTÉRATURE EN COULEURS.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Musée des Enfants (voir ci-dessus).

Si. Insui de 10 h à 17 h 30. Nocume le
merradi jusqu'à 20 h 30. Du 11 au

SUR L'ART, Jusqu'au 29 avril Palais de Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson (723-36-53). Sant mardi, de 9 h 43 à h 15. Entrée : 9 F.

Jusqu'an 30 svril.

PASTELE DU MUSEE CARNAVA-LET. Musée Carnavales, 23, rue de Sévi-gos (272-21-13). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Estrée : 9 F (gratuite le dissan-che). Jusqu'an 29 svril.

CAMILLE CLAUDEL, 1864-1943, Masée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 à 17 à 45. Entrée: 9 F. Junqu'as 11 juin.

JOAN PALA. Prix Bourdelle 1953. Musée Boardelle, 16, rue A.-Boardelle (548-67-27). Sauf hundi, de 10 à 17 à 40. Jusqu'as 13 mai.

JEAN MESSAGIER. Musée de le Poste. 34. boulevard de Vangirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Engrée libre, Jusqu'su 5 mai.

GALERIE VARINE-GINCOURT 100, festoury Saint-Honoré 184 - 266-25-45

André VERGER

Gouaches, peintures jusqu'au 28 avril

67, rue Seint-André-des-Arts, 75006 Paris - Tél.: 633-34-14

Sculptures VIMENET Dessins Du mardi au samedi, 15 h à 19 h

GELET 43 21 AVEL

ACQUISITIONS DU CABINET DES DESSINS, 1973-1983, Musée du Louvre (voir ci-dessur), Jusqu'au 4 juin.

BAUHAUS ET PHOTOGRAPHIE, 1928-1935. Munde d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avense de Président-Wilson (723-61-27). San Jusei, de 10 h 17 h 30: mercendi insort 3 20 h 30 Ferreir 9 F (grataite le dimanche). Jusqu'an

RITZI ET PETER JACOBL NILL d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-desnus). Jusqu'au 24 juin,

Georges (878-14-33). Sauf bandi, de 10 h à 18 h. Jusqu'su 27 mai.

LE VITRAIL EN LOURAINE, de 10 h a 18 mar.

LE VITRAIL EN LOURAINE, de 10 h a 18 h. Earrée libre, Jusqu'su 17 jein.

CASPAR DAVID FRIEDRICH. Le tracé et la transparence. Centre culturel du Marais, 20, rue des France-Bourgeois (272-73-52). Sauf enerdi, de 10 h à 19 h. Eaurée: 20 F. Jusqu'su 1" mai.

ALTDORFER et le statione.

LE PRINCE EN TERRE D'SLAM
CHAPITEAUX ROMANS, Jusqu'à fin
octobre, - NOUVELLES ACQUISITIONS, - CONTIGUITÉS - REGARDS

17 n 13. Entre: 19 F.

1. EMPIRE DU BURLAU, 19 8. Too.
Masée des seu décoratifs, 107, rac de
Rivoli (260-32-14), Sauf marti, de 12 h à
18 h; saun et dan, de 11 h à 18 h. Jasqu'an
25 mai

15 mai.

1. TMAGE DE LA MER. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09).
Sant marci, de 12 h à 18 l. Emrée : 15 f. Jusqu'au 21 mai.

CENDRE ET ALCOOLS. Condréssa publicitaires de la collection Robriguez.
Musée de la publicité (voir ci-dennis).
Jusqu'au 30 svril.

PASTELS DE MUSICE CARNAVA.

CONSTRUIRE POUR LA CULTURE Institut français d'architec-ture, 6, rice de Tourons (633-90-36). Sauf duranche et lundi, de 12 h 30 à 19 h

MONTMARTRE. Des origines à son jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cos-tot (606-61-11). De 14 h 30 i 17 h 30 : dim. de 11 h à 17 h 30. Entrée : 16 f. Jusqu'à fin décer TENDANCES A NEW-YORK, Musée da Laxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-95-00). Sauf lundi, de 11 li à 18 h ; le

PRESSE; «Truis mêcle de conduct pour au liberé ». Mairie du 14 arrendisse-nent, 21, place de Panthéou, De 10 h à 17 h 45. Jesqu'an Z2 avril.

nge'an 21 avril.

lesqu'un 12 mai.

Galeries

LES TROIS NOLL Galerie Mescade. 21. rue du Petit-Muse (273-15-80). Jusqu'un S mai. COLLAGES 1940-1988. (Eurres de Cales, Coppet, Devraing, Le Bret, Orthob et Shames, Gelerie Jaguester, 85, rue Ram-betenu (308-51-25), Jusqu'au 21 sviil. TISSUS ART DECO. Attler M

TISSUS ART DECO. Atcher Manual.
Galeric de l'Imagerie, 9, rue Dante (32518-66). Jusqu'au 31 mei.

9 ARTISTES ITALIENS BANS 9
RÉGIONS DE FILANCE LA STRADA
OCULTA «. Galerie Fiorre Lescot, 153,
rue Schartin (837-81-71) ot Galerie J. et
J. Dengry; 57, rue de la Requette (70010-94). Jusqu'au 30 avril.

ANGIE ANARIS, ELIANE LARUS,
VERONIQUE WIRBEL. Galerie des
femmes, 74, rue de Soine (329-50-75).
Jusqu'au 5 mai.

JOHN DEMOS, COSTES ANTONIADIS, Dans, jeunes photographes groes.
Galerie La Chembre cleire, 14, rue StSalpice (634-04-31). Jusqu'au 19 mai.

VOLTI-BARON-RENOUARD, Un
oculptur, un paintre. Hall Mercodle,
118, swene des Chemp-Elysies (56224-04). Jusqu'au 6 juin.

GEORG BASELITZ. Gestures 19641963. Galerie Giffespie-Lago-Salburon,
24, rue Bassbourg (278-11-71). Jusqu'au

90-35). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 21 mai.

LE CONSISEE SAVINA. Scalantea et dessins. Fondation La. Corbenier;
10, square du Doctour-Stanciau (258-41-53). Sauf dim., de 10 h à 13 h'ot de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 mai.

LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE SERRY. Fac-dualé insignal, Fondation Dosne-Thiers. 27, place Saint-Georges (878-14-33). Sauf hendi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 mai.

25 avril.

PIERRE BETTENCOURT. Galorie
Beaubourg, 23, rue du Renned (27120-50). Jusqu'as 26 avril.

ANDRÉ BORDERIE, Pointunes. Gelerie zisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice
(633-76-58). Jusqu'as 28 avril. VICTOR BURGIN. Galeric Liliane et

Witchel Durant-Demort, 3, rue des Haudrictes (277-63-60). Junqu'an 5 mai.

SAMUEL BURL Galerie Jean Brinnon,
23-25, rue Guénigand (326-85-51) et palotie le Demin, 27, rue Guénigand (63304-65). Du 13 avril na 19 mai. CAMESIL Visible — Invisible, Galorie L. Guiol, 27, rue de Poiton (271:40-06).

LUCIANO CASTELLI. New Pala-falaga. Galerie Farideli Cadot, 77, rac des Archives (278-08-36), Jasqu'an 17 avril. MARIE CHAMANT. O petit! O grand! Galerie Alsia Oudin. 22 bis, boule-vard Sébassopoi (271-83-65). Jasqu'an 23 avril.

CHAMBAS. Portroits. Galerie Krief-Raywood. 50, rae Mazarine (329-32-37). Janqu'au 21 avril. CONDE. Galerie du Marain, 33, rue des France-Bourgeois (277-17-25). Janqu'ais 5 mai. HONORÉ DAUMIER, 1806-1879.

Sculptures, destins, Rhographies, Galeria de Jonckheere, 21, rue quai Volusire (261-38-79). Jusqu'un 21 avril. BJORN T. HANSEN, Pulntures, L (Gill e Bozaf, 58, rue Quincampoix (278-566). Junya an 27 avril.

30-66). Jusqu'au 27 avril.

BARRIE HASTINGS. Peintara. Galerie Bretesu. 70. rue Bonsparte (32640-96). Jusqu'an 12 onai.

FRANZ-GRECOR HILTNER. Aquarilles. Galerie le Robinson. 54. rue d'Onnel
(264-58-46). jusqu'au 28 avril.

KARL HUBBUCH. Peinturet, manirilles, dennins des aumées 20 et 30. Galarie.
Karl Flinker, 25, rue de Tourmon (32518-73). Jusqu'au 5 gual. TONY EMILSON, scriptores; PETER DAHL, lichographies, textiles Centre cultural subdois, 11, rue Payenne (271-282-20). Do lundi as westered, de 12 h à 18 h; les atmedis et dimanches de 14 h à 18 h. Du 13 avril au 20 mai.

MODORE BOU Medication enthici-e sur Settine, Galerie Weiller, 5, me que sur Settine. Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cont (326-47-68), Jusqu'au KIMURA. Œnvres réceutes. Art minri, 5, quai de Costi (326-15-35). squ'au 12 suai. J.-F. LACALMONTIE. Galerie Gabrielle Maabrie «Au foud de la cour», 40, rae du Dragon (544-68-34). Jusqu'au 28 avril.

LAPSONIE. Dendam. Galerie P. Tri-garo, 4 bs. rue det Beaux-Arts (634-IS-01). Jusqu'au 28 avril, MAGRITTE. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guindgaud (354-22-40). Jusqu'au 28 gyrll,

JEAN MESSACIER. a Bourgeons de papier ». Croquio et denius, 1940-1963. Galerie d'art unternational, 12, rue Jean-Fercandi (548-84-28). Jungi un 12 mai. O'LEG LLIAGATCHEV. Peinture. Galerie Raspail Rivo-Ganche, 221, hd Raspail (320-63-75). Jusqu'an 28 avril.

CÉPARD PASCULAI. Catricia Del. CÉRARD PASCUAL. Galerie Bandrie Lebon, 36, rue des Archères (272-09-10). Jasqu'az 28 avril.

PEREZ-FLORES. Prochosmitiques.
Galerie Denise Roné. 196, boulevard SaimGerntain (222-77-57), Juaqu'an 30 avril.
ACHILLE PERILLI. Invasionale geometrico. Paris Ari Center, 36, one Falguitro (322-39-47), Juaqu'an 5 mpi. L.F. PORTEVIN. Galerie Charley Chevalier. 27, rue de La Ferromerie (508-58-63). Jusqu'an 28 avril.

MAURICE ROCHER, Permust et autables. Gouches. Galerie de Bellochase, 10, rue de Bellockase, (535-83-69). Jusqu'an 18 avril. MICHEL SEUPHOR, Galeria Myriade, 231, ruo Saint-Honoré (156-68-68). Jusqu'à fig avril.

PELICIA SEWICEL Paintures. Galoria Poisson d'Or, 7, rae des Préchaux (233-10-20). Jusqu'an 28 avril.

IEMGARD SROG. Visite sun crasières. Galoria Durthes Spoyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'an 28 avril. PIERE SZEKELY. Le cirque de pierre Galcrie G. Laubie, 2, rus Brisemi-cia (857-45-81). Jusqu'un 5 mei. TABUCHI. Galerie Ariel, 140, boule-vous Hamasmann (562-13-09). Junqu'un 20 avyl.

20 avril.

VIMENET, socipturos, dessim. La Galerie, 67, rue Saint-André-des-Aras (633-34-14). Jusqu'an 21 avril.

ISABELLE WALBERG, Semiptures 1943-1983. Jusqu'an 20 avril. — HANS-HARTUNG, Un art matre — un autre art. Les unnées 50 (1945-1955). Jusqu'an 31. juillet. Galorie Aronrial, 9, svenne Madianne (299-16-16).

En région parisienne

BORSGNY. Rager Senville, Préfecture, Hôtel de ville, Bourse départementale du travail, Maison de la culture. Reassigne-ments: 830-11-93. Junqu'est 2 mai.

ments: \$30-11-93. Jusqu'us 2 mei.

JOUY-EN-JOSAS. Imprunious cacheusire au XIV silcle. Musée Oberkampi,
chitosa de Monsbello (946-80-48). Sam.,
dim., merdi et joues létile, de 14 h à 17 h.
Jusqu'us 25 juln.

LA DÉFENSE. Les bhitoseus de l'imagienire. Galerie de l'Esphanada (79625-49). Jusqu'us 13 mai.

MARLY-LE-BOL De Resuit à Vugiland : Maniy-lo-Roi, Louveciennes, leura
environs. Muséo-promende, grille royale,
parc de Marly (969-06-26). Sam' inucli,
mardi (et journ ficile), de 14 h à 12 h.
Jusqu'us 24 juin.

PONTOISE. Le portrait dans les callections du musée. Musée Tavet Deiscour,
4, rue Lemercier (038-02-40). Sam' mardi,
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Eurrée
libre. Jusqu'us 20 mai. — Ludovic-Rode
Pénnarre, 1878-1952. Musée Pinnarro,
17, nue du Chiteau (031-06-75). Sam'
lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'us 29 avrili.

TORCY. Robert Bromen, scaletures. Maison du Temps Libre, place des Rancon-tres (017-01-35). Jusqu'an 23 avzil. En province 😶

AMIENS. Jean Debuffet, pelaturas 1942-1982. Maisun de la culture, 2, place Léon-Gourier (91-83-36). Juaqu'au 12 mai. ANGERS. Architecture publique at signatura en mais de Laine Musica. ANGERS. Architecture gethique et afogothique en pay de Loine. Musée des besux-arts, res da hémée (88-64-65), Jusqu'us 13 mai.
ANTHERE ...

Jusqu'in 13 mei.

ANUIRES. Edouard Pignon: Le RendezVous FAncibos. Musée Picasso, château
Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 avril.

AUBUSSON. Mario Pressions: Tapissurius. Musée de la tapisserie, avenue dos
Listiers (66-33-05). — Pelatures et dension. Boole antionala d'art décoratif, piace
Villeneure (66-14-28). Jusqu'au 12 juin.
BAYONNE. Bonnange à Pierre Luti.
Missée Bonnat, 5, rue Jucques Laffime (5908-52). Jusqu'au 22 avril.

ECAUVAIS. Rival et Puter Incold.

06-32. Jusqu'an ZZ avril.

BEAUVAES. Rizzi et Puter Incobi.
Galorie autionale de la impisterie, rue Saiss-Fierre (448-24-53). Jusqu'an 24 juin.

BLEEANCOURT (Alass). La pointure mastricaine dans les codections du Louvre.

Musée sational de la coopération franco-américaine (39-60-16). Jusqu'an 30 aspiembre.

CAEN. Instert Malarel-Louis Pens. Correspondences. Thefiltre municipal (86-12-79). Jusqu'an 29 svril. CALAIS, Joseph Benys, Dansins 1941-1963. Musée des beanx-arts et de la den-telle, 25, rac de Richelses (97-99-00). Jusqu'un 4 juin.

Jusqu'an 4 juin.

CATEAU-CAMBRIESIS. So a second photographies de Pierre Mercier.

Matisse palais Fénelon (84-13-15).

Jusqu'an 20 mai.

CHAMBERY. Des Burgondes à Buyard, selle sus de Moyen Age. Que reste-t-il de nos chitesiux? Musées d'art. et d'histoire, square Lesinop-de Binsy (33-44-48). Jusqu'an 13 mai.

CHARTRES. Normative chitesi illustration.

CHARTRES. Nouvenux objets illustra-afin on le arbre-coast en 1984. Musée des beanx-arts, 29, rue du Cloître-Nouve-Dame (36-41-39). Jusqu'an 28 avril. CHATEAUROUX Bernard Venet, desthe 1963-1983. Centre d'art cor

rain, piace Sainte-Hélèns (34-98-25). Jusqu'au 19 mai. CHERBOURG, Tord Ungarer, Musée Thomas Henry, rac Vassel (44-40-22). Jusqu'an 28 avril.

Jusqu'an 25 avril.

HOLIT. L'Aujou raligioux et les orsatres du XIX' siècle. Musée des arts, 46, rus
Gambens (62-21-46). Jusqu'ay 14 mai.

COLMAR. Charles Spindler. Mobilles
1908. Musée d'Unrefinden, place d'Unsejinden (41-89-23). Jusqu'an 27 mai.

DIFON. Comes de Nelsy. Archétec terres et curres d'art. Minéc des besser arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'su 14 mai.

31-11]. Jusqu'su 14 mai.
FLAINE. Simon Hanksi. Contre d'art.
(90-85-84). Jusqu'an 22 avril.
GRAVELINES. Les éditions de Guy
Loris Misso et ses Hestratuets. Missée du
dessin et de l'estantpe originale, Arasuni
(23-08-13). Jusqu'an 14 mai.
GRENOBLE. Jann-Neill Zamett!
Michel Brunier. Musée, pinor de Verdur
(54-09-82). Jusqu'an 25 avril. — Gilles AB.
land. Petiniures. Maison de la Calture, 4,
rue Peni Cismési (25-05-43). Jusqu'an
30 mai.

30 mai.

1.YON. Saryam, 1922-1976. Moule des bannacats, 20, place des Terrenax (828-07-65). Costraire Pilhesiconi: Araille, Colonie, Colonie, Sineciali, Trotta, Elac, Centre d'échanges de Parrache (842-27-39). Jusqu'au 23 avril — 150 affictés françaises du cinima must, Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 8 mai.

MARCO-EN-BARCEUL. Orages distric, on le jamonyme fine la madaco-

distriu, on le parenyme finn la tra tien de la miture. Fondation Septent (46-26-37). Jusqu'an 3 juin.

(46-26-37). Jusqu'an 3 juin:

MARISEILLE. Lu GranfressannoMillan, complexe industriel antique de la
obranique. Musée d'histoire, centre Bourse
(90-42-22). Jusqu'at 28 avril. — Getherz.
Peinture. Galerie La Tourisle, 211, bouievard de la Libération (62-65-19). Jusqu'au
30 avril. — Peter Khann.; Chevres 19641964. Galerie Arva, 61, cents Julien (4218-01). Jusqu'an 19 mai.

h60NTESTIARD. Lemahardi. Bain.

MONTBELLARD. Longshord. Pointer. Coure Action Calumel, 12, ran de-bilège (91-37-11). Do 14 spril an 20-mai. Colège (91-37-11). De 14 syril an 20 mai. NRCE. Carnaval coist : Carnaval du suonde à travers les âges. Ensc. 24, avenue Jean-Médecia (62-18-85). Jusqu'an 29 avril — A. et G.—A. Messa. Musée des beunrarts-Jules-Chéret, 33, avenue des Beunraits (44-50-72). Jusqu'an 31 mai. — Alberto Burri. Cellotez, Cratti, plustiques. Galerie Sapone, 25, boulevard Victor-Hugo (88-54-27). Jusqu'an 24 avril. — Ecritures dems in printare. Centre National d'Art contemporain de la ville Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard (51-30-00).

OUIMPER. Assurellest primatales. QUIMPER. Aguarelles orientales TEnde Burnard. Musée des basax-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20).

ROANNE. Pierre Gaula. Mosée Joseph Schelette, 22, rue Anabolo-France (71-7-41). Junqu'au 6 mai. ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre ROCHEFORT-SUR-MER. FROTTE-Lati. Dursier wyage et Voyages. Musée des Benst-Arts, 63, svenue de Gazilla (99-83-99). Junqu'an 29 avril.

ROUEN. «Sel-Mur», plantagraphie contemporaine. Musée des Besux-Arts, 26, res Thims (71-28-40). Du 13 avril su 20

LES SABLES-D'OLONNE. Jess-Luc Vimonda. Œavres ricustes. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16), Jusqu'au SAINT-ETIENNE Charle Viellet Music d'art et d'industrie, piace Louis-Cante (33-04-85). SAINT-PAUL Hermage è Join Mira. Fundation Masght (32-81-63). Jusqu'su è mai.

STRASBOURG. Emer, un royan Pambrate as temps des Hitties, Musées historique, 3, rue de la Grande-Boucherie (32-48-95) Jusqu'an 29 avril. – Per Kirkeby. Musées d'art modérne, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-97).

Jusqu'an 20 mai.
TOULON. Desis Laget - François
Nand. Musée, 113, boulevard Général-Leclère (93-15-54). Jusqu'an 30 avril. TOULOUSE Art espagnel actuel. Palais des Arts, 5, quai de la Dorade (22-21-93). Jusqu'ng 20 mai. TOURS. Les Peintres et Parchitecture

entique. Musée des besus-erts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 3 VILLEURBANNE Burbers Kreger VILLEURBARNUE merpera arreger.
Le nouveau musée, 11, rue du DocteurDolard (834-55-10). Jusqu'au 25 avril. —
Man-Ray. «Rétrospective de 53 photos»;
Base internationale, 4, rue Jubin (83974-79). Jusqu'an 30 avril. — Rosemond. Ceomètries mentales. Hail de l'Hôtel-de-Ville, place Docteur Lazare Goujon (868-81-21). Jusqu'as 7 mai.

HATRE التنافية لالتكا وتستام

.

WY. P. Y.

STORY IN THE SECOND

THE SECOND STATE OF THE SE

TO CALLEST THE

18 - 18 1 187 1 1888 .

22.31

Artist Park

A Section 19 101 21

ork Properties Come made The state of the s

7.75 and 5 East 600 5 East

17 d report to the last the state of

Francis de de

BARREL STORY

and their same making an angle

1 1 may 14 198

575 SE --

distribute

425 74374

Man also as a

CHARLE COLUMN PRINT COMMENT OF MALE WATER CO. the state of the s

The Constitution of the Co A STANDARD OF STAN

电对多对4.4.图数: Mary & 184 (ER. ALL THE PARTY

Park B & Million P. No be been CALVERY CHARLES

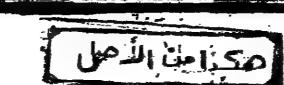
الموراة والووار 1 47 75 n Lines a char Established the service AUMSHILLIKI I LONG KLAD III AN LONG BOOK IN BILL & STATE OF 東東 東洋東京

to the same of postulation on Statem

the street of the France, and the Angelow recommendation

CONTRACT THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF INITATION AUX LE TO A STATE OF THE PARTY OF THE I E CIROLE E The Designation of the last

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The state of the s



ndais

ethern |

 $\mathsf{d} \, \mathsf{h}_1 = \mathsf{d}_2$ Derlah.

ond struct

nd, maj.

The sign of the si

dai sout

an interest

I de l'ion in tito à

dres del

orelli, de

Frieppino de fede-ires Zue-

Hubbuch

who bale whatfur

s la peur

national

Fuctual ag

THE LINES

Coper to

E STATE OF THE PARTY OF THE PAR

pinder Val.

Land State

tal Compin

editions a 2

Table to

Mirery Vice

Soci Zue

20 ± €27 25450 - E

10"6 Vat

Permanenta 190 da

a Iom M in bed

pagement for the company

The letter in th

THE CHARLE

12 V 28 25

MIR PER

Phone Park

TANE Jests

Cause Vielle The Table Line

THE PARTY IN

Per la

1998 STEEL

. 1 Branch

Arguel B

 σ^{pq}

LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont indiqués entre paranthèses.

HECTOR MALAMUD - Amendian (366-42-17), les 11, 12, 13, 14, 17 à 21 h.

LE CACHE CŒUR - CISP (34)-85-15), les 11, 15, 16, 17 à 20 à 30. SERAPIONS - Thélitre de Paris (280-09-30), 20 h 30 (12), dim. 15 h.

LANTERNE MAGRQUE - Rout-Point (256-70-80), les 12, 13, 14, 17 à 20 h 30, le 14 à 17 h 30, le 15 à 15 h LIMITE - Blancs Ma 15-84), 22 h 30 (12).

COLD HARBOR (svec B. Raymond)
- American Center (321-42-20), 21 h
(16).

A CINQUANTE ANS ELLE DÉ-COUVRAIT LA MER - Anherviller, Commune (833-16-16), 20 h 30 (17). LES LIAISONS DANGEREUSES -Carré Siris Monfort (531-28-34), 20 h 30 (17).

20 h 30 (17).

LA NUIT DES ASSASSINS - Déjazet (887-97-34), li h 30 (17).

VIOLETTE LEDSC, L'AFFAMÉE Bagneux, Théitre Victor-Huge
(663-10-54), 20 h 30 (17).

CEFAT BOTTAN - November 4

GREAT ERITAIN - Numberre, Amenders (721-18-8), 20 h 30 (17).

LE DINER DE LINA - Saint-Denie, TGP (243-00-\$), 20 h 30 (17). LES AVENTURES DE DIEU - Fontnine (874-74/40), 20 k 30 (17). HORS PARIS.

HCRS PARIS.
THEONVILL - La Fiancée de Penn de Tahar Bej Jelloun, par le TFL (8) (253-33-9½), mise un scène de Charles Todjiman. Du 14 an 28 avril au Théâte municipal. Du 3 an 12 mai, à Metz, salle Sanley.

LANGRES - Le Philosophe amouveux, lettes de Diderot à Sophie Vollard dans le grand salon de l'Hôtel de Ville, du 16 au 30 avril à 21 h. Renseignements (25) (85-03-32).

MESANCON - Prémeratife d'une moce

seignements (25) (85-03-32).

MESANCON - Préparatifs d'une mes à la casagne, d'après Kafka par le Théâtrede la roulotte, trise en soène et adaptation de Jean-Luc Lagarda (81) (§1-03-12) du 17 au 21 avril.

CHATE-LUVALLON - Rur des Menfies par Le Grand Nuage de Magellan d'igé par Denis Guenoun, au Ceuté de rencontres (94) (24-11-76. Du 1/ avril au 5 met.

Les selles subventionnées Les jurs de reliche sout indiqués entre

OPÉRA (742-57-50), les 11 à 19 h 30 : 14 à 14 à 30 el 20 h 30 : Marco Spada ; les 13 à 9 h 30 16 à 20 h : Werther. SALLE FAVART (296-06-11), les 12, 14 à 19 h 30 : Dimoiscile/Didon, COMEDUS-FIANCAISE (296-10-20), les 11 à 14 il 30, 15, 16, 17 à 20 h 30 : Beell bon, cell stéchant ? ; les 11, 13 à 20 h 30 : la Mort de Sénèque ; les 12, 14 à 20 h 30 : Ciasa ; le 15 à 14 h 30 :

CHARLOT (727-81-15), Grand Thiltre, ie 11 à 20 h 30 : la Mouette ; les 12, 13, 14, 17 à 20 h 30 et 15 à 15 h : le Héron. — Thiltre Gimier : reliche. ODÉON (325-70-32), les 11, 12, 13, 14 à 20 h 30, et 15 à 15 h : Ionesso.

PETIT ODEON (325-70-32), reliche. TEP (364-80-90), le 17 à 20 h 30 ;

BEAUBOURG (277-12-33), (mar.), Dé-bats le 11 de 15 h à 17 h : Edith Stein ; 21 h : la Revite Controchamps ; le 12 de 12 h à 20 h et 21 h ; les Enfants de l'im-12 h à 20 h et 21 h : les Enfants de l'immigration. — Concerts enfants de l'immigration. — Concerts enfants de l'immigration. — Concerts enfants de l'immigration. — Concert de l'initiation. — Concert de l'. Peretti ; à 16 h : Boris Vian, de R. Bernard ; à 19 h : Ouvriers 30, de A. Chodakovaki et A. Zadiyeskovaki ; les 11, 12, 13, 14 l 5, à 13 h : Aspects du cinéma espérimental en France : Portraits miroirs ; les 13, 16 de 12 h 30 à 21 h 30 et 14, 15 de 10 h 30 à 21 h 30 : Présentation de la vidéo : «The West » de Steira et Woody Vasulles. — Thélère/Danse : les 11 à 15 h et 15 h 30, 12, 15 à 15 h, 13 à 19 h, 14 à 15 h et 19 h : les Enfants de l'immigration ; la Compagnie Karine Suporta, les 11, 12, 13, 14 à 20 h 30 et 15 à 16 h : «Un lien d'autre » (1° partie) ; « Hypnotic circus » (2° partie) ; les 12, 13, 14 à 13 h 30 : Répétitions publiques. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), ics 11, 12, 13, 14, 17 à 18 h 30 : Momis Dence Théirm; 20 h 30 : Sherkei Juke.

CARRE SSEVIA-MONFORT (531-28-34), miliche junqu'un 16 avril.

Les autres sailes

A DÉLAZET (887-97-34) (D., L.), 20 h 30 : Tohonk Tohonk Noughh (dorn. le 14). ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71) (L.), 18 h 30 : Hamiet (dern. le 15); (L.) 20 h 45, dim., 15 h : Nos premiers

Adieur.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), les 11, 13, 18 h 30 : Spectacle La Fontaine ; le 16, 18 h 30 : la Vie ordinaine ; les 11, 13, 21 h : Don Juan ; le 14 à 18 h 45, à 22 h ; le 17 à 15 h, à 21 h : le Président Hautscour ; le 15 à 15 h : la Vie manime ; le 16 à 21 h : le Chandelier, le Président de

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mac., mar., 20 h 30 : les Bonnes ; ven., san., 20 h 30 : le Malentendu ; diez., 16 h : Des fabliaux à Molière.

CARPEFOUR DE L'ESSPRIT (633-48-65), mer., jan., van., 20 h 30 : Zod, 20d, 20d., inque. CARTOUCHERIE, Th. de Selell (374-

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D.), 21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95) (D., L.), 20 h: ie

24-08), ins 11, 12 à 18 h 30 : Richard II ; ins 13, 14 à 18 h 30 ; le 15 à 15 h : Henet PV. — Tempête (228-36-36) (D. nole; L.), 21 h, dûn: 16 h: le Rasser

AU THEATRE DU ROND-POINT 👓

POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS LE THEATRE NATIONAL DE PRAGUE TACTIONIA

A PARTIR DI 12 AVRIL 1984 -----

COMPAGNIE RENAUD-BARRAUTT - AV. FRANKLIN-ROOSEVELT, PARIS 8º 1

d'Iphigénie; (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim., 15 h; Antigone (2 partir du 13).

CENTRE CULTUREL XVII (227-68-81)

(V., D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h; in Polic de l'homme (dern. le 15).

CENTRE MANDAPA (339-01-60) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h; l'Epopée du Gligamenh.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mor., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMMEDIE DES CHAMPS ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, som, 16 h 45 et 21 h 45, dim, 15 h 30 : Chaosa

COMMEDIE ITALIENNE (321-22-32) (D. seir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 ; les Avestures de la villégiature.

CONGEDUE DE PARIS (281-00-11) (D. sok, L.), 20 h 30, dien. 15 h; les Marchents de gloire.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Gide 84 ; 20 h 30 ; Gertrad, morte out après-midi ; 22 h 30 : le Dazaler Filler (dien. la 14)

oot apphendi; 22 h 30: le Dernier Film (dern. le 14). 18 THEATRE (226-47-47) (D. seir, L.), 21 h, mat. dim. 16 h : No m'appalez ja-mais nigre. EDOUARD-VE (742-57-49) (D. seir, L.), 20 h 30, sem. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désicé.

EPICERIE THEATRE (272-27-05) (D.). EPECREUE THEATRE (272-27-05) (D.).

19 h: Impréva pour un privé.

ESPACE GATTÉ (327-95-94) (D. selr),

20 h 30, mar. dim. 15 h: la Bouc.

ESPACE EMON (373-50-25) (D.,

Mar.): 20 h 30 ut 22 h 30, dim. 15 h et

17 h: Entarvaganous (C* Ph. Genty, Th.

Manarf...).

Manari...).
ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.),
22 h 30: Un milion sons la môre.
ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30:
Chant dans la nair,
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h / Grand-Père.

GALLERIE 95 (326-63-51), 20 1 30 : What Afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 18 h 30: Denx vieux panique. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice churve; 20 h 30: la Laçon.

LA SRUYERE (\$74-76-99) (D. soir, L.) à 21 h, dim. 15 h : Toboufa (dem. is 14). A 21 h, dim. 15 h; Tuhoufa (dern. le 14).

LICERNAIRE (544-57-34) (D.), L.

18 h 30: Tôte de firme: 20 h 15: l'Ambassade; IL. 18 h 30: ln Dentelle du cygue (dern. le 14); 20 h 15: Six houres au
plus tard; 22 h 30: la Panthère blone;
Perine sella, 18 h 30: Fique et pique et
foilet drame; 22 h 30: la Drap de nable.

LYS-MONTPARNASSE (327-83-61)
(D. L.), 20 h 30: Chesta miliée; (D.),
22 h, less. 20 h 30: le Singa.

MAISON HEINEICH HEINE (36515-73) (D. selv. L., Mar.) 20 h 45, dim.
16 h : la Noce chez les patita bourgaois.

MARASS (278-03-53) (D.), 20 h 30: Le

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

poi se meert.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30:
Jeu., Ven., San., 22 h : l'Echo du silence.

MARIGNY, sulle Gabriel (225-20-74) (D. 20fr), 21 h, san. 18 h 30 et 21 h 30; dim.,
15 h : le Den d'Adèle:

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30; h Fergus sasie, MAUBEL (255-45-55), mer., ven, 20 h 30; dim. 15 h; Betrayal; jes., sam., mer. 20 h 30; Suddenly Last Summer. MECHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30; On dinora as R. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30; Fai deux moss à vous dire.

dire.

MOCADOR (225-45-30) (D. soir, L.),
20 h 30, Sam, 21 h, Dim. 16 h 30; Cyrnao,
do Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,
L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 16 h; Tchin
tchin. – Pustic salia, (D. soir, L.) 21 h,
Dim. 15 h; le Joannal d'une femme de
chambre.

chambre.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (L. D. soir)
20 h 30, Sam, 18 h 45 et 21 h 30, Dim,
15 h 30 : l'Entopriospa.

GEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.)
20 h 30, mat. Dint. 15 h : Comment devenir nanc mère jaive en dit. leçons.

nir ane mère juive en dit locoss.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,
L.) 20 h 45, Sann, 18 h 45 et 22 h, Dim,
15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière.

PARC DE LA VELLETTE, sous chapiteaus (241-31-53) (Mer., J. D. soir)
20 h 30, Dim. 16 h : On a tous les jours
cent aux. — H. (387-71-31) (Mer. soir, D.
soir, L.) 21 h, Mer., Dim. 15 h 30 : Rombi
et Juliette.

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.) 20 h 45 : la Pierre de la folic. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h : Moliy Bloom ; 21 h : l'Elève de Brocht. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sem. 17 h, Dim. 15 h : K 2.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h 30 : la Sallo des profs. OUAI DE LA GARE (\$22-48-78) les 11, 12, 13, 14, 21 h 30 : le Bosc. RENAISSANCE (205-18-50) (D. sole, L.) 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30, Dim. 15 h : Noix de coco,

15 h : Noix de coco,
SAINT-GEOSGES. (\$78-63-47) Mer.,
Ven., Lun., Mar., 21 h : Sem. 18 h 30 et
21 h 30 : Théâire de Bouvard.
TAI TEL D'ESSAI (278-10-79), L (D. L.)
20 h 30 : h Hocks. — II. (D. L.) 20 h 30 :
l'Ecume des jours; Mer., J., V., Sam.
22 h 15, Dim. 18 h 30 : Orlamonde (ders.

le 15). - III. (D., L.), 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), Jen., Sam., Mar. 20 h 30: A in rencontre de Marcel Prount (dorn. le 14); Mer., Ven., 18 h 30 ut 20 h 30: le Grand Ecart (dam. le 14).

A PARTIR DU 17 Violette

Leduc, l'affamée une création du THEATRE VICTOR HUGO THÉATRE A BOURVIL (373-47-84). Les chansonniers (D.) 21 b. Sem. 16 h 45 : Yet mirr. ex

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 ; Nove on fait où on nous dit de faire. on the faire.

THÉATRE NORM (346-91-93) (D. soir.
L.), 20 h 30, mat. Dim. 17 h : rCent de Colomb.

THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48) (D.); 21 h : Fils de bette ou les Seigneurs de Montmartre. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80) Pedes sails, (D. soir, L.) 20 h 30 , Dim. 15 h : Pesso h l'Afrique. THEATRE 7 (260-17-57) (D.) 21 h : Fr6-

quesco brouillée. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.) 21 h: Médée.

THÉATRE 13 (588-16-30) (L., Mar.)

21 h : l'Épouvante (à partir du 13),

Dim. 15 h.

Dim. 15 h.
TOURTOUR (887-82-48) (D. soir)
20 h 30, Dim. 17 h: les Elles et les Enx
(D. soir L.) 22 h, Dim. 15 h: Use noce.
Use demande en mariage (dern. le 15).
TROIS SUR QUATRE (327-99-16) (D.).
20 h 15: Acteur... est netestr... est netestr;
20 h 30: la Pêche à la moule.
LE TROU NOIR (570-84-29), Soirée de possie expérimentale; le 17 à 21 h 30: Arnand Labelle Rojoux.
VARUÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.)
20 h 30, Sam. 18 h 30 et 21 h 45, Dim.
15 h 30: l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BRC FON (296-29-35) (D.), 20 h 45:
Le boa voit rouge; 22 h 15: le Président.
BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.),
19 h 30: Odd numbers sur un air de jazz.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), I i 20 h 15: Areah-MC2;
21 h 30: les Démones Loulou;
22 h 30 + Sann. 24 h : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 h 30: Last Lunch, Dersier Service.
CAFÉ DE LA GARRE (278-52-51) (D.)

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h : Chant d'épandage ; (D., L.), 22 h 15 : l'Anvent du parillon 4 (dorn. le-

15).
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I :
20 h 15 + sem. 23 h 45 : Tions voith doss boudins ; 21 h 30 : Mangenses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secons ; II : 20 h 15 : Ils avaient les foies dans l'Ouest ; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux ; 22 h 30 : Elles nous vealent

DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h : POINT-VIRGULE (278-67-63) (D.), 18 h : Britannicus ; 20 h 15 : les Sur-gelés ; 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Mei je craque, mes perents raquent. PROLOGUE (575-33-15), J., V., S., L.

RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Grosst ? SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.), 20 h 15 : D. Dimey : Moi.
faime pas les papes ; 21 h 30 : h. Polle
Nuit érotique de Roméo et Juliette;
22 h 30 : Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15 : M. Boujeank. LE TINTAMARRE (887-33-42) (D., L.), 20 h 15 : Phòdre ; 21 h 30 : Aponalyses Na ; 22 h 30 : le Céleri janne.

VIEGLIE CRELE (707-60-93) (D., L.), 22 h 30 : les Sollioques de passyre ; Dim., 17 h : D. Gasser.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dien. 15 h 30 : On perd les pétales. DELUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: Fimpht et les Os.

> COMEDIE-**FRANÇAISE** · 296.10.20 ·

Quatre fois par mois, le salle Richelieu est entièrement offerte à la location, sans contingents d'abonnements:

LES SOIRÉES **OUVERTES**

Pius de 800 places dans cinq catégories de prix (16 F à 83 F)

Barnedi 14 suril

à 20 h 30 **CINNA**

Dimencho 16 avril

à 20 h 30

L'AVARE

Lundi 16 et meroredi 25 avril à 20 h 30

LA MORT SÉNÈQUE

Louer plus longtomps à l'avence Trouver les places de son choix Voir ou revoir les excoès .





+ - (나) 급

THEATRE DE L'ATELIER

Direction: Pierre FRANCK

A PARTIR DU 24 AVRIL-1984

POR CINQUANTE REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

dans le cadre de l'ammée Diderot

«LE NEVEU DE RAMEAU»

Adaptation Pierre FRESNAY et Jacques-Henri DUVAL. " Mise en scène Georges WERLER. Décors PACE. Costumes Agnès NÈGRE.

MICHEL BOUQUET

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 1983 - ARCHANGE DU THÉATRE 1984

PIERRE ISAMBERT, JEAN-PIERRE MULLER

TEDDY BILIS

Première représentation (à bureaux fermés) : mardi 24 avril 1984. Première représentation publique : mercredi 25 avril 1984.

Horaires : soirée 21 h ; matinée dimanche 15 h ; relâche dimanche soir et lundi. 43, rue d'Orsel, 75018 Paris. Tél. 606-19-89

INVITATION AUX LECTEURS DU MONDE

à la première représentation, le mardi 24 avril 1984, à 21 h, du

«NEVEU DE RAMHAU»

à retourner au Thélitre de l'Audier, 43, rue d'Orsel, 75018 Paris, accompagnée d'une enveloppe autocollante

timbrée à vos nom et adresse,

généale, se matérialisent "en chair et en os" sur scene et continuent à jouer avec leur parfenaires du film

dimmigur, de roces er de fices, un vochantement mets esticus para les petros con parts formento socia e

Cettipronesse technique, ingénieusement mise en scènc, vous fera aller de surprise en surprise tout au long de cé specacle unique au monde. Il est intitulé "Le Cirque Enchanteur" et retrace les péripeties de deux clowns ef d'ure séduisante nande pourchassés par un magicien. Une aquipe de techniciens, avec heur vingt tonnes de maériel, une troupe de comédiens, danseurs, mimes, clowns, acrobates, font de ce speciacle plem de poesies

SOURCES A 20H30 DU MARDI AU SAMEDI - MATINEES LE SAMEDI A TIUSOFETE DIMANCIAL À ISBET EDIAM

INVITATION AUX LECTEURS DU MONDE

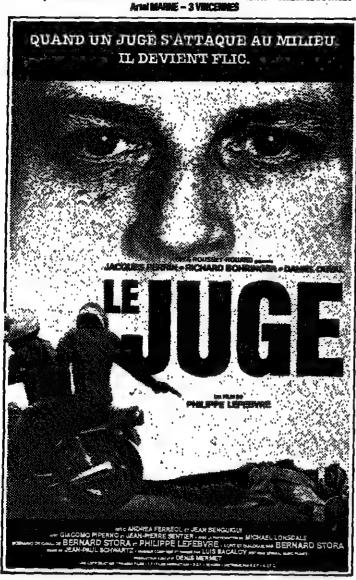
A LA REPRÉSENTATION DU DIMANCHE 22 AVRIL 1984, A 18H30 LE CIRQUE ENCHANTEUR hvitation pour 1 personne* / 2 personnes* (dans la limite des places disponibles)

retourner au THÉATRE DU ROND-POINT, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris,

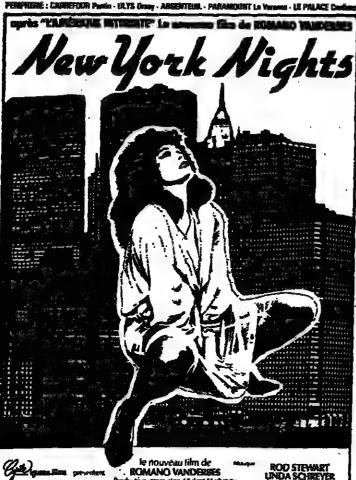
accompagnée d'une enveloppe autocollante timbrée à vos nom et adresse.

narigian pathé – George V – Montpainasse pathé – Français SAINT-LAZARE PASQUER - CLICHY PATHÉ - QUINTETTE - FAUVETTE MAYFAM FORUM LES HALLES - MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - MICHELIEU 14 JULLET REAUGRENELLE - MATION-MAXEVILLE

nt Cenet BOULOGNE — Cyrano Versialles — Cil 87-German — Publi 28112-Érmi 4 Temps LA DÉFENSE - Guerront ÉVRY - Pathé CHAMPIGNY - Ulis ORSAY Français ENGINEN - Granost ARGENTEUR, - ABC SARTROUVILLE 4 Perray SAMITE-GENEVÈVE - Artel VILLENBUVÈ - Perison AULUAY - Aniesis LE BOURGET



V.C.: U.S.C. MORMANINE - U.S.C. OPERA - U.S.C. DANTON - CINEBEAUBOURG LES HALLES V.S.: LE MEK - PARAMOUNTY OPERA - U.S.C. GAPE DE LYCEI - PARAMOUNT MONTPARIMANIA PARAMOUNT SOBELINS - PARAMOUNT MONTMARTRE



ANCCORINNE ALPHEN, GEORGES AYER, BOBBI BURNS, PETER MATTHEY, MISSY O'SHEA, NICHOLAS CORTLAND, MARCIA MABROOM, CYNTHIA 12E, WILLIAM DYSART.

Harteret de la Phan ALAN DOBERMAN principe au marché et de la liberativa de Producina SEMON NUCLTIERN

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 11

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : A. Fischer (Mahler).

JEUDI 12

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 11. Delle: Salas Thomas d'Acade, 20 h 30 : Majorise La Lauzeta, dir. : M. Sans et M.-H. Fernandez (Renaissance, Bach). Lacerszire, 21 h : S. Bourdeix (Fisyda, Beetkoves, Brahms). Institut Polonais, 20 h 30 : E. Gawro

VENDREDI 13

Lucarmaire, 21 h : Fl. Bellon, N. Christiner-Guichot (Roussel, Franck, Poulenc, Bis-

F.I.A.P., 20 h 30 : D. Vizziei, F. Lez (Vizziei). SAMEDI 14

Radio France (st. 106), 17 h : Nouvel or-chestre philharmonique de Radio France, dir. : L. Friend (Osborne, Maderna, San-son, Messiant). Rgine Saint-Merri, 21 h : A. Booth (Sobu-bert, Liszt).

21 js : Sylviane Bo Sach-Busoni, Brainns). A Dejazet, 24 h : Th. Roth-Platen, D. Co-Salute-Chanelle, 21 h : Voir le 12.

DIMANCHE 15

Théâtre de Roud-Point des Chauspe-Etystes, 11 h : Quatnor Brahms de Ham-bourg (Schubert, Haydn). Eglise Salm-Thomas-d'Agoin, 16 h M. Trécan, C. Kester, R. Saluin (Bac Haendel, Schubert, Mozart, Darsase).

gent, vieren, an Painta, 15 h : I Musici Cantari de Varsovie, Orchestre de chau-bre Staromiejska Orkiestra Kameraha, dir. : J. Holci (Monseverdi, Buch, Go-

Eglise Saint-Germala-l'Auxerreis, 16 h 45 : Ensemble de l'Anzerreis, dir. : Nerre-Dame de Paris, 17 h 30 : T. Toren (Depré, Toursemire, Sjögren, Jongen). Selle Combernes, 15 h 30 : Scotto de Par-zin (Giner, Dedebour, Strawicy).

A Dejezet, 21 h : voir le 14.

Salle Playel, 20 h 30 : Soirfe Poulers Crossess. Orchestre national de France

CE FILM A LA GLOIRE DU

THEATRE EST UN REGAL.

C'EST SIDÉRANT DE DRÔ-LERIE, DE PATHÉTIQUE ET DE BRAVOURE

Petrick Gra

UN SUPERBE MATCH DIA-BOLIQUEMENT INTELLI-GENT, DRÖLE ET SARCAS-

FIGARO MADAME

THE DRESSER Ce qui se passe en coulisses est toujours un vasi drame.

Et souvent du plus hant comique.

Aust ALBERT FINNEY - TOM COURTENAY
LHABILLEUR
EDWARD FOX - ZENA WALKER - ELJEEN ATKINS
MICHAEL COUGH - CATHRYN HARRISON
PRI (MICHAEL TRANSPORTER MICH WAR IL DEUTSTREE OF MICHAELE OF THE MICH

-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. Après "Chronique des Années de Braise" Palme d'Or au festival de Cannes.

L'AUTRE.

TIQUE.

I JUBILE D'UN BOUT A

VO : GEORGES V - CLUMY ÉCOLES - 14 JULIET REAUGREMELLE

CHEALEOURILE HALLS

dir. : E. Krivine. Chœurs de Radio France, dir. : J. Joulnesse. Athénée, 21 is : Grace Bumbry, G. Parsons Salle Cortot, 20 is 30 : Alvaro Pierri (Mi-lano, Ser, Jolivet, Gismonti).

MARIN 17

tadio France (grand auditorium), 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Ra-dio France, dir. : G. Akoka (Mestral, Prokofiev, Bartok). Refer Sales German des Pots, 20 h 30 : Ensemble Rameau, Maîtrise de Radio France, dir. : K. Aerts (Pergolese, Cor-

RgHee des Billettes, 18 h 30 et 21 h : Bo-semble Vetera et Nova (Couperin). Porte de la Salese, 20 h 30 : GERM, a Péniche, 21 h : Plongée en Namilus dans les eaux profondes de la musique française du dix-senvième siècle. Miss en

espace : Mircille Larroche (les musiciers de la Révolution : Besuvariet, Charpen-tier, Berton, Catel...)

Eglisa de la Madeleine, 18 h 30 : Chœurs et ensemble instrumental de la Madeleine, dir. : J. Havard de la Montague (De-bois). Busilione Sainte-Caulide, 20 k : Utrechts Barok Consort, dir. : Jos van Veidhoven (Bach).

nte-Chapelle, 21 lt : voir le 12. Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), Grand Auditorium 12, 20 h 30 : Pascal Gomez Group, 12, 20 h 30: Pascal Gomez Group, ATMOSPHERE (331-90-76), le 11 à 20 h 30: Hiarns Quintet; le 12 à 20 h 30: Caral Sentet; à 22 h 30:

BAINS-DOUCHES (887-34-40), to 12 & CAVEAU DE LA HUCHETTE (126-65-05), 21 h 30 : R. Franc Sextes. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D, L.), 22 it 30 : Simon Jured (dorn. le 14) ; à partir du 17 : P. Blain, CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 14 à 21 h : Rachid Bahri.

CITHEA (357-99-26), ie 16 à 20 h : Nanwo Lobe.

DUNOES (584-73-00), 20 h 30, le 12 : Martesu Afteus Octet ; le 13 : Michel Waiswiss, Moenik Tochosch ; le 14 : Misha Mengelberg, E. Rayjaseger, H. Bennick, G. Lewis ; le 15 : M. Hormis, E. Rayjaseger ; le 16 : Vian contre valoqueur de 9/04. ELDORADO (208-23-50), la 13 à 20 à : Africa Show; is 17 à 20 h; Lisson Kwesi

MANU MUSICALE (238-05-71), is 14 à 20 is 30 : Trio Magnoti, Monhelli, Mon-

MEMPHUS MELODY (329-60-73), tij à 22 h : R. Cabarius ; mer., 24 h : J. Kahne, L. White, Cronshaw ; jou., van., 24 h :

Sanders, Worthy; sam., 24 h: M.-Stevens; dim., 24 h: C. McPherson, Sanders; ha., 24 h: I. Bonard; Man, h: Clément, Céleste, Gabrielyn.

NEW MORNING (523-51-41), 21 b 30, le 11 : Spirit Level; le 12 : Ultramarine; le 13 : Pajaro Canzani y Atlantico; le 14 : la Manga; le 15 à 16 h : D. Deschamps. PHIL'ONE (776-44-26), le 11 à 22 h : The Instigators : les 12, 13, 14 à 22 h : Bebongo Surs.

bongo Stars.

PETIT JOHRNAL (326-28-59), i 21 h:
mer: Watergate Seven + One; jen.:
J. Phil Wayne; ven.: J.C.J.B. old finnst
Stompers; sam.: Metropolitan Jazz
Bend: hm.: V.S.O.P. Ragtime Band;
mar.: Birili Lagrene Quartet.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
L Deffences

SAVOY (277-86-88), 21 h : G. Grignou, H. Labarrière, J.-Ci. Jouy (dern. le 14); 3 partir de 16 : N'Gnyen Le, G. Vaturel, B. Coz.

B. Cox.

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.),
21 b 36; C. Bedini Swing Machine
(dem. le i4); à partir du 17; Bert de
Kort Quartet.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h;
M. Perrier, M. Gaucher, O. Hutman,
T. Rabeson, A. M'Boup (dem. le i4); à
partir du 17; M. Goderd, P. Gritz, Ph. de
Shopper.

ZENITH is 11 & 20 is : David Gile Milk Ralphs, Raphael Revenscruft. Opérettes,

Comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15). Mer. 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dan. 14 h et 17 h 30 : l'Amosr à Tahiti.

THÉATRE DE L'UNION (770-90-94), mer., jeu., mar. 21 h, ven., sam. 20 h 30 (vers. française); ves., sam. 22 h 30 (vers. anglaise); The Rocky Herror Show (ders. ie 14).

ANCIENNE GARE DE LA BASTILLE le 15 à 14 b. 30 : Charléise Conture. 2082NO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : J. Lapoiste (dern. le 15) ; à partir de 17 : Gracme Allwright. CASENO DE PARIS (874-26-22) (D. soir, L., Mar.), 30 h 45, mer., ann., din. 16 h : Hait 84.

ESPACE MURAE (584,09-31) (D., L.), 20 h 30 : G. Cuvier (derg. le 15). ESSARON (278-46-42), 18 h 30 : François

GYMPIASE (246-79-79), 21 h : Odeurs OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, dlm. 17 h : Linda de Suza (dern. 1e 15) ; k partir du 17 : Michel Leb.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90) (Mer. soiz, J., D. soir); ven., ven.,

20 h 30, sam. 21 h, mer. 15 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30 : Holiday on for. PALAIS DES GLACES (607-01-93) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. 17 h : Soiret.

RANKTAGH (288-64-44), 20 h 36: From Harlem to Broadway (dept. le 14), THEATRE DU FORUM DES HALLES (27-53-47), 21 h : J.-P. Alarcia (deru-le 14) : le 17 à 21 h : Rao Kyan : THÉATRE DE LA CITÉ INTERNA. TIONALE UNIVERSITAIRE (SR. 38-69), le 16 à 20 h : 30 : Days Shankar et Namak Chand. TAI (278-10-79), & 74 & 15 L : Jost Jehrn

S SPICTACLES

WATER WATER

25 40

A Company of the Comp

MAN MANNEY TO

The Park of the Pa

POLICE

MERLET!

MA

IS FILMS

NIVEAUX

7.9.

 $b_{ij}, p_{ij} \in \mathbb{R}^{n}$

B Care

2 12 to 16 to 1

150

t laute. State

WE LEE

Ed Santa

Range

TRISTAN BERNARD (522-08-40), mer. TRISTAN BERNARD (32200-40), mer. sam., dim 1 15 h : le Parapine what : mer. jeu., ven., mar. à 18 h : le Marige force; (L.) à 20 h 45 : Marquissimo.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.), 20 h : E. Martinez ; 22 h : Josefina ; 24 h : D. Farig.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-38), Danie Bato - Di - (dernière le 13).

ESPACE CARDIN (266-17-36), les 11, 12, 13, 14 à 20 à 10 ; le 15 à 15 k, et 20 h. 30 : Gigi Cacioblemen. LA FORGE (371-71-89), le 11, à 20 à 30 :

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03) (D. soir, L.), à 20 h 30, Sana. 15 h.; Gim. 15 h : Ballets Moisscier, THEATRE DES CHAMPS ELYSEES (723-47-77), les 16 et:17 à 20 h. : Les étoiles et le bailet de l'Opéra de Paris.

En région parisienne

MONTREUIL SOUS-BOIS, TEM (858-65-33) (D soir, L.) 20 h 33, sum, et dim, 16 h : Moutreuit aux paches.

NANTERRE, Th. des Aumailiers (721-18-81). Th. Par-le-Bas (75-91-64), J., V., S. à 20 h 30, dim. à 16 i : la Colonie naire (dern le 15). RUFIL-MALMAISON, TE A

(749-77-22), le 17 à 20 h 31 : orchestre de l'He-de-Franca, jeunes misses des Hauts-de-Seine (Lale, Mogari), (419-54-30), le 17 à 21 à : Al bor VILLETTIE Thinks D. Poll

VINCENNES, IVT (365-63-63), J. V. a 21 h : Siècle enclaisé à un auje de monde (dezn. le 13); Th. D. Sorano (374-73-74), les [1:12, 13 h 21 h : Quand

J'avais cinq am, je m'ai tuti. /

En VO: 4 pisses respektiques solrés — U.C.C. CHAMPS ÉLYSÉES — (Doby) U.C.C. NOTONGE U.G.C. CORÉON — CINÉ SEAUBOURG — 14 JULIET REAUGEMENTS



MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE DE CHANSONS: MICHEL LEGRAND

C'était impossible. Elle l'a fait.



BARBRA STREISAID

METRO-GOLDWYN MAYER presente un film BARWOOD "YENTL"
MANDY PATINKIN AMY IRVING
Scenario de JACK ROSENTHAL et BARBRA STREISAND
d'apre YENTL, de ISAAC BASHEVIS SINGER recommende
Musique de MICHEL LEGRAND Paoles de ALAN & MARILYN BERGMAN
Producteur exteuet LARRY DE WAAY Coproducteur RUSTY LEMORANDE
Product par BARBRA STREISAND UN HILM LADBROKE
Bande enginale auf displace to causettes (BS DISSON DES) LEASURE Experiences and an experience of the second of the

En VF; (Doby) - U.G.C. BONLEVARO - REX PARAMOUNT MANLOT - CLICKY PATHE ENF; U.G.C. GOLDIN MISTRAL - U.G.C. MONTPARNASSE CONFIDER OF DOBY François ENGINES - C2, SAINT-GERNAGE VF : Artel CRETEL - Artel NOGGIT - Alote ANGESTEES - Brade N

> - T. Line we

MACOGNAC LIN FLM POLKIER TO SPECIAL ST **SECO FRIPPI**

HELET

h. From 15 to to tolder on the Secretary of the Secretary

1215 h Judian

3 (522-08-ik, ib is Parapine es-a 18 h is be-Marousen By E-Mo-de y) n E-2-i. 26 h D h.

USE (544-72); dermère le (3) 266-(7-30), la ; 0 · le 15 à (5); eleanu.

9). le][,]][]

D. Sam 151

HAMPS (199) ct | 1 a 20 a l'Opera de Para

PIGANS

Has Transfer

JA, Thank

am des Cox

Ta Day

n as tue

PUBLEX

الناف - CLICET HT

PALAR

ŀΕ) MS:

D

200 R/17

LES FILMS NOUVEAUX

ALDO ET JUNIOR, film français de Patrick Schulmann: Forum, 1* (297-53-74): UGC Opera, 2* (261-50-32): Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33): Gaumont Brickellen, 2* (233-56-70): Bretagne, 6* (222-57-97): UGC Danton, 6* (329-42-62): George-V. 8* (562-41-46): Marignan, 8* (359-92-82): UGC Ermitage, 8* (359-15-71): Maxeville, 9* (770-72-86): Lumière, 9* (246-49-07): UGC Gare de Lvon. 7 (710-72-86); Lumière, 9-(246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-49); Fauvette, 13-(331-56-86); Mistral, 14- (339-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Les Trois Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Trois Secrétan, 19 (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20 (636-10.06)

CLIN D'ŒIL, film français de Jorge Amat : Espace Galté, 14 (327-95-94).

95-94).

LE JUGE, film français de Philippe Lefebvre: Forum Orient Express, 1- (233-56-70): Quinnette Pathé 5- (633-79-38): Hautefeuille, 6- (633-79-38): Marignan, 8- (359-92-82): George-V, 8- (362-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8- (307-35-43): Français, 9- (770-72-86); Marientel, 9- (770-72-86); Marientel, 9- (770-72-86); Marien, 12- (143-04-67): Fauvette, 13- (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Mistrai, 14- (539-52-43); Gaumont Convention, 15-52-43); Gaumont Convenion, 15-(828-42-27); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15- (378-79-79); Mayfair, 16-(525-27-66); Clicby Pathé, 18-(522-46-01).

(322-46-01).

NEW-YORK NIGHTS, (***) film américain de Romano Vanderbes (v.o.) : UGC Opére, 2** (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3** (271-52-36); UGC Danton, 6** (329-42-62); UGC Normandie, 8** (359-41-18); (v.f.) : Rex, 2** (236-83-93); Paramount Opéra, 9** (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12** (343-01-59); UGC-Gobelins, 13** (336-23-44); Paramount Montparmsse, 14** (329-90-10); Paramount Montparmsse, 14** (329-90-10); Paramount Montparms, 18** (606-34-25);

POLAROID KILLER, (***) film

POLAROID RILLER, (**) film français de Jean-François Garsi : Movies, 1= (260-43-99). STREAMERS, film américain de Robert Altman (v.o.): Movies, != (260-43-99); Stadio Logos, 5* (354-42-34); Olympie Balzac, 5* (561-10-50)

10-60).

LE TEMPS DE LA REVANCHE, film argentin de Adolfo Aristaria. (v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Ambassade, 3" (359-19-08); (v.f.): Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41); Gammont Convention, 15" (628-42-27); Paramonat Montmartre, 13" (606-342-5).

IN DEMANCUE A VA CARGOA

34-25).

UN DIMANCHE A LA CAMPA-GNE, film français de Bertrand Tavernier: Gammont Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2- (742-72-52); Hautsfeuille; 6- (633-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Gammont Collect, 8- (359-29-46); 14-Juillet Beatille, 11- (357-90-81); Gammont Sud, 14- (320-30-19); PLM Saint-Jacques, 14- (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Biervennie Montparness, 15- (544-

25-02).
WILLIAM BURROUGHS, film américain de Howard Brookner, (v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

(v.o.): Olympic Entreps, 14 (545-35-38).

YENTI, film américain de Barbra Streissad, (v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Retonde, 6 (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 2 (359-12-15); 14-Junilet Beaugravelle, 15 (575-79-79); (v.f.): Rex, 5 (216-31-93); UGC Montparassas; 6 (544-14-27); UGC Gare de Lyos, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 19 (334-23-44); Mistral, 14 (539-42-43); Paramount Maillot, 17 (752-24-24); Psubé Citchy, 18 (522-46-01).

AUJOURD HUI **2 PRIX A COGNAC** ESTIVAL DU FILM POLICIER





JEUDI 12 AVRIL



Les illem marquis (*) sont interdits aux moins de treixe aux, $\{ ^{aa} \}$ sux moins de dis-huit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 11 AVRIL

MERCREDI II AVRIL

15 h. Billancourt-cinquante ans de décors: Trois télégrammes, de H. Decoin;
; 19 h. Cinéma japonais: Une femme dont on parie, de K. Minogachi; 21 h. Film de fiction des années 30 : La place est bunne, de R. Lion; l'Ecole des resquilleurs, de G. Fried; les Deux Papes, do Ch.-F. Tavano; Feu la mère de Madame, de G. Fried; Trois chansons, trois époques, de Ch. Trenet.

JEUDI 12 AVRIL

15 h. Billancourt-cinquante ans de décors : le Château de verre, de R. Clémant ; 19 h. Ciaéma jepousir : le Grondement de la montagne, de M. Narusc ; 21 h. la Force des sontiments, de A. Kinge. VENDREDI 13 AVRJI,

15 h. Casque d'or, de J. Becker; 19 h. Cinéma japonais : les Derniers chrysanthèmes, de M. Naruse; 21 h. le Candidat, de A Villa de Candidat,

SÁMEDI 14 AVRIL 15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : l'Amour d'ane femme, de J. Grémillon ; 17 h, la Patriote, de A. Kluge ; Cinéma japonais : 19 h 15, l'Impératrice Yang Kwei Fei, de K. Mizoguchi ; 21 h 30, Quartier sans solell, de S. Yamamoto.

DIMANCHE 15 AVRIL DIMANCHE 15 AVRIL

15 h. Billancouri-cinquante aas de
décos: le Port du désir, de E. T. Greville;

17 h. l'Allemagne en automne, de
A. Kluge; Cinéma japosais: 19 h 15, le
Journal des acteurs ambulants, de S. Yamamoto; 21 h. la relation matrimoniale, de
S. Toyoda.

LUNDI 16 AVRIL

MARDI 17 AVRIL 15 h. Billancourt-cinquante uns de décers : Bob le flambeur, de J.-P. Melville ; 19 h. Cinéma japonais : le fuji et la lanca ensanglantés, de T. Uchida ; 21 h. Soirée G. Mélika.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 11 AVRIL 15 h, l'Epreuve du fee, de V. Sjostrom; 17 h, Because they're young, de P. Westikos; 19 h, R.P.D. de Corée: Une jeuse bouquetière, de H. Pak.

15 h, Ellas Cinders, de A. E. Green; 17 h, Toubib er set toubib, de R. Thomas; 19 h, R.P.D. de Corde: La forêt s'agite, Y.B. Chang.

VENDREDI IJ AVRIL 15 h, The Steel Trap, de A. Stene : 17 h, les Frères Rico, de P. Karison : 19 h, R.P.D. de Corée : Mon pays netal, de S. K. Kim.

SAMEDI 14 AVRIL

15 h, Frontier Marshall, de A. Dwan;

17 h, l'Extravagante Héritière, de
D. Powell; 19 h, R.P.D. de Corée: Arène
aéricone, de D. K. Kim; 21 h, Vainqueur
du ciel, de L. Gilbert.

DIMANCHE 15 AVRIL

15 h. le Retour de Topper, de R. Del Ruth; 17 h. Un ei bel été, de L. Gilbert; 19 h. R.P.D. de Corée : Rendez-vous au Mont Myohyang, de B.C.O.; 21 h. Un mi-sin au soleil, de D. Petrie. LUNDI 16 AVRIL

LUNDI 16 AVRIL

15 h, les Hommes grenouilles, de
L. Becon; R.P.D. de Corée: 17 h, Pyongyang d'anjourd'hoi, de D. K. Ri; Le
Corée surgit sur les ruines, de D. K. Ri; le
Pays des marveilles, de T. S. Kim; 19 h, Le
pays de la longue tradition culturalle, de
T. S. Kim; Le peuple chaste sea leader, de
K. S. Seu,

MARDI 17 AVRIL

Les exclusivités L'ADDITION (Fr. *): Rorum, 1* (297-53-74): Rex 2* (236-83-93): UGC Odéos, 6* (325-71-05): UGC Montpur-nesse, 6* (544-14-27): UGC Biarriez, 8*

Odéce, 6 (325-71-05); UGC Mestparsesse, 6 (544-14-27); UGC Banitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gent de Lyon, 19 (248-66-44); UGC Gent de Lyon, 19 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Parmassiens, 14 (329-23-11); UGC Coevention, 19 (228-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-71-99).

L'AFFRONTEMENT (A, v.o.); Forum Orient Express, 1 (233-62-26); Paramount Odéce, 6 (325-98-3); Publicis Champe-Elysées, 8 (720-76-23); Parmassiens, 14 (329-83-11), - V.f.; Richelins, 2 (233-670); Marvians, 2 (236-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Opéra, 9 (743-66-31); Paramount Odéce, 13 (580-18-03); Farvotte, 13 (331-36-26); Paramount Monther, 19 (540-18-03); Farvotte, 13 (331-36-26); Paramount Monther, 19 (429-90-10); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Mailler, 17 (758-24-24).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicargue, v.o.); Dunfort 14 (321-41-01).

24-24).
ALSINO Y EL CONDOR (Nicarague, v.o.): Denfert 14 (321-41-01).
L'ANGE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

(334-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.): Epies de Beis, 5º (337-57-47).; Elyaées Lincoln, 8º (359-36-14); Parmessions, 14º (325-83-11).

L'ASCENSEUR (Hell., v.f.) (°): Rex 2º (236-83-93). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.l.): Cupil, > (504-

11-69).

BAD ROYS (A. v.f.), (*) : Arondes, 2*
(233-54-58) ; Gathé Boulevard, 2* (233-67-66) ; Gathé Rochambonart, 9* (878-81-77).

81-77). LE BAL (Fr.-R.); UGC Opira, 2: (261-50-32); Sudio de la Harra, 5: (634-25-32); Ambassada, 8: (339-19-06); Parmaniona, 14: (329-83-11). Parsoniem, 14 (329-51-11).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Daniers (H: sp.), 14 (321-41-01):

BOUEFARRE (Fr.): Germont Halles, 14 (297-49-70); Salim-André-de-Arts, 6 (326-46-18); Olympic Balzac, 3 (361-10-60); Olympic 14 (545-35-38).

CARMEN (Esp., v.n.) : Cinoche, 6 (633-

10-82).

CARMEN (Pranco-Iz.): Gassnost-Ralles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Richeliou, 2= (233-56-70); Vondéune, 2= (742-97-52); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Colisée, 6= (359-29-46); Gaumont Champs-Blysées, 4= (359-04-67); Athéan, 12= (343-00-65); Gaumont Sad, 14= (327-84-50); Minamar, 14= (328-89-52); Kinopanorama, 15= (306-50-90); LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-youguslave); Berlitz, 2= (742-60-33); Ambessade, 8= (359-19-08).

LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR

LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR (**) (AL, v.L) : Max Linder, 9- (770-40-04).

LES COMPÈRES (Fr.): Templiers, 3-(272-94-56): Paramount Montmartre, 19- (606-34-25)...

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.) : UGC Opéra, 2 (261-50-32) : UGC Oééra, 6 (325-71-08) : UGC Rotonde, 6 (633-08-22) ; UGC Biarrire, 8 (723-69-23) : UGC Married, 8 (723-64-5) ; 14-Juillet Bustille, 11 (357-90-81) ... V.L : Gaumont Sud, 14 (327-84-50). LE CRIME DE CUENCA (**) (Esp., v.o.) : St Séverin, 5 (354-50-91).

DEAD ZONE (A. v.a.): Marignan, 8(359-92-82). - V.f.; Arcades, 2- (23354-38); Paramount Optra, 9- (74256-31); Montparno, 14- (327-52-37).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bots.-A., v.L.): Impérial Pathé,
2º (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoil Beambourg, 4º (272-63-32): Claoche, 6º (633-10-82).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.c.):
UGC Maribout, 8º (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V, 8º
(362-41-46): Mandville, 9º (770-72-86).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A.,
v.L.): Paramount Opéra, 9º (742-56-31).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount
Marivaux, 2º (296-80-40); Publicis Matignon, 8º (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVUEE (It., v.c.): Sus-

tignon, 5" (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.): Sendio de la Harpe, 5" (634-25-52).

FEMALE TROUBLE ("") (v.a.): 7" Art Beaubourg. 4" (278-34-15); Action Christine Bis. 6" (325-47-46).

FEMMES DE PERSONNE (Fe.): Paramount Odéon, 6" (325-49-83); Paramount Mectury, 6" (350-75-90); Marigian, 8" (359-92-82); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Galaxie, 13" (380-18-03); Paramount Montparasaes, 14" (329-90-10); Montparasa, 14" (329-90-10); Montparasa, 14" (329-90-10); Paramount Mailler, 17" (758-24-24).

LA PERMACE FLAMBÉE (All. v.o.)

LA FEMINE FLAMBRE (All., v.o.)

(**): Quinistia, 5* (633-79-38); Elysées Lincols, 8* (339-36-14); Parassions, 14* (220-30-19). — V.L.: Mandville, 9* (270-72-86).

FRAULEIN BERLIN (AIL, v.o.) : Ma-rais, 4 (278-47-86). FRÈRES DE SANG (A., v.o.) (*) : 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15), H. sp.

Beaubourg, 4* (278-34-15), H. sp.
GOREY PARE (A., v.o.); Paramount Orien, 6* (325-58-63); Paramount City, B* (562-45-76).
GUERRES FROUDES: (Aug., v.o.); Olympic Entropic, 14* (345-35-38).
L'HABILLEUR (Aug., v.o.); Ciné Beanbourg, 9* (271-52-36); Cluny Ecoler, 9* (334-20-12)); George V. 8* (562-41-46); 14-Juillet Beangrenelle, 14* (375-79-79).

LE BON PLAISOR (Fr.) : Reflet Quartier HOT DOG (A., v.o.) : UGC Marbenf, 8 LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.) : Saint-Ambroine, 11 (700-89-16) ; Saint-Ambroine, 11 (700-8

LAISSE BETON (Fr.): Olympic Luxenbourg, 6 (633-97-77).

LE LÉOPARD (Fr.): UGC Montparmane, 6 (544-14-27); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevard, 9

(246-644); UGC Convention, 15-(323-20-64), LETTRES D'AMOUR PERDUES (Fr.); Stadio Bertund, 7- (783-64-66).

LOCAL HERO (Beir, v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-20); Quip-tense, 5= (633-79-38): 14-Juillet Par-nesse, 6= (326-58-00); George V, 9= (562-41-46); 14-Juillet Bestiffe, 11-(357-90-81). – V.f.: Montparanese Pa-thé, 14= (320-12-06).

LOUISIANE (Pr.) : Marbouf, # (225-LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.L) : Gaumost Richelieu, 2 (233-56-70); Gaumost Ambessade, 8 (359-19-08); Saint-Ambessade, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-88-85). MEGAVERENS (A., v.f.) (**); Soptime Art Bambourg, 4 (278-34-15).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1" (233-42-26): 14-Juillet Racine, & (325-19-68); 14-Juillet Parnasse, & (325-8-00); Georgo-V, & (562-41-46); 14-Juillet Bustille, 11" (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

Juillet Beangrenelle, 15 (573-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Gammont Halton, 1= (297-49-70); Berlinz, 2- (742-60-33); Res., 2- (236-83-93); Chuny Palace, 5- (154-67-76); Bretingne, 6- (222-57-97); UGC Danton, 6- (329-42-62); UGC Bierritz, 8- (723-69-23); Le Paris, 9- (359-53-99); UGC Normandie, 9- (359-41-18); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-33-43); Français, 9- (770-33-88); Hellywood, Boulevard, 9- (770-10-41); Aubéna, 12- (343-01-59); Nation, 12- (343-04-67); Fauvette, 13- (321-36-36); Gaumont Said, 14- (327-84-50); Montparassee Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Victor-Hugo, 16- (727-49-75); Pathé Wepler, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Gambatta, 20- (636-10-96).

PEPPERMINT FRIEDEN (All., v.o.); Aoxion Christine, 6- (323-47-46).

POLAR (Pr.): Ciné Beaubourg, 3- (271-

POLAR (Pr.): Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Saint-Germain Village, 5- (633-63-20); Olympic, 14- (545-35-38). LE RETOUR DU JEDI (A., v.L) : Ca-

#ISSLY BUSINESS (A., v.o) : Marignan, & (359-92-82), — V.f. : Français, 9-(770-33-88) : Momparnasse Pathé, 14-(320-12-06), RUE BARBARE (Fr.) (*) : Boite à filtes (H. sp.), 17 (622-44-21).

BUE CASES-NEGRES (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Saint-Ambsoise, I1 (700-89-16). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cincobes, 6

SANS TEMOINS (Sor., v.o.) : Cosmos, 6* (544-28-80).

(\$44-28-80).

SCARFAGE (A., v.o.) (*): Clusy Palace,
5* (\$54-07-76); George-V, \$* (\$6241-46). - V.f.: Rex. 2* (236-83-93);
Français, 5* (770-33-88); Mostparnos,
14* (327-52-37).

SCENARIO DU FILM PASSEON (Fr.):
Studio 43, 9* (770-63-40).

(225-18-45), Saint-Ambroise, 11 (200-89-16); Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68).

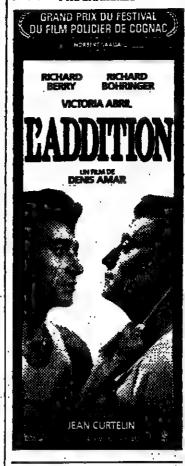
Beasbourg, 4 (272-63-32).

STAR 29 (A. v.o.); Ambessade, 2 (359-STAR 80 (A., v.a.) : Ambassade, & (359-

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.); le Guerre des étoiles; l'Empire contre-attaque; le Retour du Jedi; Escurial, 13-(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2: (261-50-32); UGC Danton, 6: (329-42-62); Siarrisz, 5: (723-69-23); Nations, 12: (343-04-67); Montperson, 14: (327-52-37); Gammon Convention, 15: (828-42-27).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES _PROGRAMMES_



Un Dimanche àla Campagne UN FILM DE

BERTRAND TAVERNIER-

-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MEILLEUR ACTEUR SECOND ROLE MEILLEUR SCENARIO



OLYMPIC-LUXEMBOURG

FANNY & ALEXANDRE

INGMAR BERGMAN

TRIOMPHE AUX OSCARS



meilleur film étranger meilleure direction artistique meilleure photo

meilleurs costumes

Caumont

FEDERICO LUPPI

REVANCHE

''Notre coup de foudre du début de l'année... Ce portrait de génération est une merveille... Un film comme on aime en voir tous les jours."

Comment (FIGARIO MADAME)

''C'est le dernier coup de nostalgie que s'est offert le Nouveau Monde. Un coup de

... un petit chef-d'œuvre pittoresque, modeste et pathétique."

Frant-Olivian Gradient ILE NOUVEL DESERVATEUR

''Dialogues incisifs, acteurs en pleine euphorie, excellente écriture : Kasdan a du talent et, surtout, il sait bouder une histoire : la fin est une jolie réussite."

François Forestier (L'EXPRESS) **COPAINS D'ABORD**

(THE BIG CHELL)

Un film de LAWRENCE KASDAN Distribution NAMES AND STREET STREET, STREET,

CINEMA

TENIDRES PASSIONS (A., v.n.): Foram, 1° (297-53-74); Ciné Beaubourg, 9 (271-52-36); Publicis St-Germain, 6 (222-72-70); Paramount Odéça, 6 (325-59-83); Publicis Champs Elysées, 8 (720-76-23); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Marivano, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Ordens, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); UGC Convention, 19 (528-20-64); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Wepler Pathé, 18° (522-46-01).

46-01).
THE WIZ (A., v.a.): Forum Orient Espress, 1= (233-42-26); UGC Bistritz, 8= (723-69-23); Marignan, 8= (359-92-82), - V.f.: Rex, 2= (236-83-93); Français, 9=

(770-33-88); Images, 18 (522-47-94); Tourelles, 20 (364-51-98). TIMERIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A., v.f.): Accades, > (233-54-58); Images, 18 (522-47-94).
TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): George V. 3 (562-41-46).

TOOTSIE (A., v.f.): Opira Night, 2-(296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucumaire, & (544-

57-34).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.), vercion Delavault: St-Ambroise, 11º (700-LA TRAGEDIE DE CARMEN (P.), version Delavault: St-Ambroine, 11s (700-89-16); version Gal: Ciné Beaubourg (Hsp.), 3s (271-52-36); version Saurova; Ciné Beaubourg, 3s (271-52-36).
TRAHISONS CONJUGALES (Ang.,

v.a.): Lacernaire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.): Hap Denfert, 14 (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.): UGC

On AMBRUR DE SWANN (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hautofenile, 6 (563-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (330-89-52).
UN BON PETIT DARILE (Fr.): \$8-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-30-11).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George V, 8 (562-41-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.

UN HOROME PARMI LES IOUIS (A., v.o.): Quintette, 5t (633-79-38); George V, 8t (562-41-46). - Vf.; Impérial, 2t (142-75-25); Fauvette, 12t (331-56-86); Montparnante Pathé, 14t (320-12-06).

VENT DE SABLE (algérien, v.o.): St-Germain Huchestn, 5t (633-63-20); Bomparte, 6t (326-12-12); Gaumon Ambassade, 8t (359-19-08); Delta, 9t (878-02-18); Bieuvenne Montparnasse, 15t (544-25-02). - Vf.: Gaumon Richelien, 2t (233-56-70); Lumière, 9t (246-49-07); Gaumont Convention, 15t (828-42-27); Pathé Chehy, 18t (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20t (636-10-96).

LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.): Desert, 14t (321-41-01).

VIVE LES FEMMES (Fr.): Clany

VIVE LES FEMMES (Fr.): Cleay Booles, \$ (354-20-12); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, \$ (723-69-23); Maxéville, \$ (770-72-86); UGC Boule-vard, \$ (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Images, 18 (522-47-94). (336-23-44): Images, 18* (522-47-94).

VIA LES SCHTROUMPPS (A., vf.):
Forum Orient Express, 1= (233-42-26);
George V, 3* (562-42-46); Marignan, 8*
(339-92-82); Lamière, 9* (246-49-07);
Maxéville, 9* (770-72-86); Nation, 12*
(343-04-67); Fauvette, 13* (331-36-86);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Gannont Convention, 19* (828-42-27);
Grand Pavois, 15* (554-46-85); Paramount Maillot, -17* (758-24-24); Pathé
Clichy, 18* (522-46-01).

WARGAMES (A., vo.); Escurial, 13*

WARGAMES (A., v.o.): Escurial, 19-(707-28-04), - V.f.: Paris Loisirs Bos-ling, 19- (606-64-98). WEND KUUNI (Haute-Volta): St-André des Arts, 6º (326-48-18).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.c.) (*): Galande, 5 (354-AGENT SECRET (A., v.o.) : Calypso, 17. (380-30-11).

ANGE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Msc Mahon, 17 (380-24-81).

AURELIA STEINER (Fr.): Design (H. sp.), 14 (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., V.L.) : UGC

BERLIN HARLEM (AL, vo.) : Martis, LA BIBLE (Fr.,) : Action Rive-Gauche, 5 RENVENUE MISTER CHANCE (A, v.o.): Champo, 5' (354-51-60). BLANCHE NEGE (A., v.I.): Napoléon,

17. (755-63-42). LE BON LA BRUTE ET LE TRUAND (A. v.a.): Espace Gaité, 14 (327-95-94).

BUS STOP (A., v.o.): Action Rive-Gauche, 5 (354-47-62); Olympic, 14 (545-35-38).

(545-35-38).
CHEORIQUE D'ANNA MAGDALENA
(AL, v.o.): Studio Médicia, 5 (63325-57).
COUP DE TORCHON (Fr.):
Paramousi-Mariyanz, 2 (296-80-40);
Studio-Alpha, 5 (354-39-47);
Paramousi-City, 8 (562-45-76);
Paramousi-Moniparasse, 14 (32990-10).
LE CRIME PRAFE PRAFE

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christ (325-47-46). DANS LA VILLE BEANCHE (Sul.) : Saint-Ambroine, II* (700-89-16).

DELIVRANCE (A., v.a.) (*) : Static Bertrand, 7- (783-64-66). LE DEENIER TANCO A PARIS (h. v.o.) (**) : Risku, !>* (607-57-61) ; S. Ambroiss, 11* (700-89-16).
LES DÉSARROES DE L'ÉLÈVE TOR.

LESS (All., vo.) : Olympic Luxen-bourg, H. sp., 6' (633-97-77). OFTHURE DIT-ELLE (Fr.): Design (H. sp.), 14 (321-41-01). (r. sp.), is (321-31-31).

LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic
Luxembourg, 6: (633-97-77).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramoung
City, 8: (562-45-76).

LES ENPANTS DU PARADES (PL) Ranciagh, 16* (288-64-44). ERASFEHEAD (A., v.c.) (**): Escurial, 13* (707-28-04). L'EXTRAVAGANT MGL. RUGGLES (A., v.a.): André-Bazin, 13 (337-74-39).

LA FABULEUSE HISTORRE DE DO. NALD ET DES CASTURS JUNIORS (A., v.L.) : Napoléon, 17- (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FORS (A.) (*) : Templier, 3 FANNY ET ALEXANDRE (Said, v.a.): Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME DE CAUCHEMAR (AL v.a.) : Marais, 4 (287-47-86).

Val. : Maran, 4 (2014-00).

FENÉTRE SUR COUR (A., va.) : Movies, 1* (260-43-99); Srint-Michel, 5* (326-79-17); Elyséer-Lincoln, 8* (359-36-14); Micamar, 14* (320-89-52).
V.L.: Capri, 2* (508-11-69). FURYO (A., v.o.); Sains-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., VA.) : Vidéo stone, 6' (325-60-34).

Club du Monde des Spectacles Réservation



Liste des Spectacles

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Speciacles Renseignements: 281.26.20

'Selle Geresu: Devid Abramovitz (plano): Grieg, Hersent, Fauré, Debussy, Albeniz; le 23/04: 20 h 30, 78 f au lieu de 90 f. Oliviar Gardon (plano); le 29/08: 20 h 30, 78 f au lieu de 90 f. Emile Nacumov (plano); le 28/05: 20 h 30, 78 f au lieu de 90 f. Karin Lechner (plano); le 18/06: 20 h 30, 78 f au lieu de 90 f. Karin Lechner (plano); le 18/06: 20 h 30, 78 f au lieu de 90 f. Greet Britain, d'après Edouerd II, de C. Neriowe, mise en ec. : J.-11. Angleda; les 24/04 at 2/08: 20 h 30 : les 10 at 17/05: 18 h 30 (Amandians: Nerseural 86 f Institute.)

24/04 et 2/05 : 20 h 30 ; les 10 et 17/05 : 10 h 30 (Amendiens; Nemerre), 66 F (prix.

133 Faz lieu de 180 F.

Europiaes de style, de fl. Queneau, mise en sc. : J. Seller (Théitre Mont 23 et 24/06 : 20 h 30. 105 F au lieu de 120 F.

Emuratio intramental de France, avec D. Versano, Ph. Bride, S. Soufferd : Bach, Mozert ; la 14/05 : 20 in 30 (Thister des Chemps-Elysies). 100 F au lieu de 120 F ; 76 F su lieu de 90 F. -

78 F su seu or 30 F.

• Feethvil, de Valeon-la-Romeline, du: 8 juliet au '6 strût (tronditions Club, nous consulter). — Feethvil de Suity-seu-Loire, 29/08 au 29/07 (idem).

• Chose, mise en ac. ; J.-M. Villégier; les 30/04 et 18/06 : 20 h 30 (Corndolle-Française). 85 F su lieu de 83 F, 80 F su lieu de 80 F.

• La Mort de Sénéque, mise en ac. ; J.-M. Villégier; le 2/05 : 20 h 30 (Corndolle-Française). 85 F su lieu de 82 F; 50 F su lieu de 60 F.

• Cirque de Pétin, les 24 st 25/04, 20 h 30 (Olympie). 82 F su lieu de 100 F.

• V. Eresce, piano ; Chopin, Rachmeninov, le 24/04, 20 h 30 (7h, du Ranaligh). 50 F su lieu de 60 F.

lieu de 60 F.

Thronds Nameda, No 27/04, 20 to 30 (26nds). 83 Feet May de 90 F. Jos Jackson, is 7/05, 20 h 30 (Zénith). 33 F au lieu de 90 F.
 The Cure, is 15/06, 20 h 30 (Zénith). 83 F au lieu de 90 F.

Avant-pramière Johnsy Hatilday, le marcad 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 106 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 85 F au lieu de 100 F. Spectacle Courteilne, leu 11 et 21/08 : 20 h 30 (Comédie Françaire), 65 F au lieu de 80 F, 50 F au lieu de 60 F.

80 F, 50 F au lieu de 60 F.

henov, de Tchekher, mies en ec.: Cl. Régy; les 31/05, 6/06, 11/06::20 h 30 (Comicio-Française). 65 F au lieu de 82 F; 50 F au lieu de 60 F.

Le Directeur de théêtre, opur-sourre de Mozart, par la Camerata des Arts de Paris (+ otuvres de Mozart), les 17, 18, 22/06::20 h (muele Grido). 60 F au lieu de 60 F. onny, les 24, 25, 26, 28/04 : 18 h 30 (Thélitre musical de Parie). 38 F au lieu Dom Juan, miss en ec. : M. Bénichou ; les 18, 24 et 30/05 : 20 h 30, (Souffee

du Nords. 60 F su lieu de 70 F. Exceptionnellement, Feetball d'Avignon (du 7/07 au 4/08) : Richard II, le Nuit des rois, Henri IV, Richard III, Ulysse, le Beliet de l'Opère de Perle, l'Echarpe rouge, le Prince de Hombourg, le Certesis. Nous consulter. La Ferman seales, de Copi Methurinsi, les 28/04 et 22/08, 21 h ; le 6/06, 18 h 30. 80 F au lieu de 120 F.

Ultravox, la 13/05, 20 h (Zilrith). 72 F au lieu de 80 F. Roger Waters, Eric Clapton, is 6/07, 20 h (Swoy). 100 Fau lies de 110 F, 135 Fau Yes, le 7/07, 20 h (Sercy), 90 F au lieu de 100 F. Guet, d'Achtembusch, les 8, 10, 11, 12, 14, 15.

ternituscit, lee 2, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19/05, 21 h (TEP), 44 F Le Grand Ballet chesique de Monacou (Nathalie), les 8, 10, 11/05, 20 h 30 (7)4P), 168 F au feu de 175 F. Gala des jeunes écolles, laurénts des concours de Mossou et de Varre, le 9/06, 20 h 30 (TMP). 168 F au feu de 175 F.

Le Builet de Marselle, les 15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26/06 ; les 20 et 27/05, 14 h 30 (TMP). 140 F au lieu de 165 F. 27/06, 14 h 30 (1mm). 140 r at use to 100 r. Cermina Burana, les 12, 13, 14, 15/06, 20 h 30 (ThiP). 180 F as lieu de 178 F. La Lantierna magique de Prague, les 21, 27/04 : 17 h 30 (Rond-Point). 130 F au lieu

de 150 f. (seuf le 21/04); 106 f. su fieu de 120 f.; 80 f. su fieu de 30 f.
Ensemble Intercommangorain. G. Gelmetti (dr.) (Castiglioni. Donazoni, Ferrero,
Stravinski), le 26/04, 20 fr 30 (Rond-Point). 67 f. su fieu de 75 f.
Graema Affertight, les 2. 4 et 5/05: 20 h.30 (Bobino). 93 f. su fieu de 110 f.
Bellet Moisselov, les 28/04, 15/06 (Palais des Congrès). 145 f. su fieu de 180 f.

110 Fau lieu de 130 F, 85 Fau lieu de 100 F. Lindsay Kemp Corepany, les 4, 8 et 17/06 (Théétre de Paris). 90 F au lieu de 110 F, 76 F au lieu de 85 F. or au teu ge do r.
Arden de Favershem, les 2, 5, 10/06 (Thélètre de le Ville). 50 F en lieu de 72 F,
Sankai Juku, le 21/04 (Thélètre de le Ville). 60 F au Seu de 72 F.

Pathé-Cinéme : chèques cinéms (51 écrans Paris-Périphéria). Lille, Lyon, Merseille, Orlégns, Tours (sf du sam. 18 h au dim. 18 h, vailles de têtes et fêtes), 110 F (les cinq chèques),

Réservation dans la limite des places dispanibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour reserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien re

recter	ment ce bulletin de location avec votre chéque. (Les prix indiqués comprennent les trais de	lo
Ĕ	Nom Frénom	_
ation	Rue	
Réserv	Code postol N° Carte Club Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS, Retournez ce bulletin-réponse avec votre ch et une anveloppe timbrée au toril lettre à Camera Press du Monde des Speciacles, 9/ Soint-Lazare 75009 Paris,	
	A retourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des lialiers 75009 Paris.	-

Je désire recevoir la Carte du Club du Mande des Speciacles et je joins 100 F français par Nom

O -Q châque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde". 高点 Code postal

denie st Occidentre - P.M.R. : jetx moyen du repas - J.,. H. : ouvert jusqu'i..., houres

DINERS

Le Bistro de la Gure à l'indicane, norvelles suggestions, mesu 37,30 F s.u.c. Les fameux CARPACCIO et aloyanx sur le grill, nonvelle gounde carte des desserts. Ouv. ts les jes j. 1 la 122, Champs-Elysées; 9, av. des Torses; 103, bd du Monquazasses; 9, bd des Italiens. LE BISTRO ROMAIN DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS JOSEP 23 h 30. Le Spectacle, le Politique, les Câlébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE. VOITURIER. LE JARDIN DU LOUVRE 2, pl. Palais-Royal, 1= GASTRONOMIE INDIENNE. La caisine des Maharadiales à Paris desse un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cooktail, mariage. Formé le dimanche. 359-26-72/359-46-40 16, rue du Commandant-Rivière, 8

Nurven : in fernière erfetion de Patrick EYMARD, dem un diéer chalcuren. Spécialités de puisses chaniques (rouges griffe, donde un papillote, tuchet à in supers d'algans). Son assuré jusqu'à 23 h. F/dimenche 256-31-39 8, rue d'Artois, 8 Nouvelles spécialités thatiandaises, dans le quertier des Champs-Elysées. CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu. 8º Ouv. LLj. Tous les jours. Restrurant cumbodgien unique à Paris. Spécialités chinoses, japoneles AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41

Son étonsant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centensire. Salons de 6 à 50 pursonnes. Déj., diserz, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosot. AU PETIT RICHE 770-68-68/770-86-50 AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9-Déjousers, distant, soupers. De 12 is à 2 is du motis. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Alance. Se CARTE DES DESSERTS, Salous de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES.

NICOLAS F/handi soir et samedi 12 r. de la Fidélité, 10 246-84-74, 770-10-72 Poissons et grillades su fen de bols. NOUVEAU : menu suggestion du marché, 115 à 130 F, et su estre de spécialités, plats du jour. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16' Tous les jours Gastronomia chinoise ruffinée et traditionnelle, dans un décor fentré. Crisies feite par le patron. Air conditionné. Service et livraises à domicile. Piets à emporter. Jeson'à i à du matin. SPÉCIALITÉS CORSES : charcaterie, conquites et service 226-43-21 IN DE NOI BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17 F/sam. midi, dim. 622-28-72

Déjenner, dituer, J. 22 h 30. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et PRANÇAISES : zermein gambin, bacaleo, culamares tista. P.M.R. 120 F. Formule à 75 F a.u.c. stree spécialisés. SALONS. EL PICADOR 387-28-87 Maisos cinquantenairs. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats caisinés à l'aucienne, tranchés et servis devant vous. Cigot, train de côses et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDL CHEZ GEORGES 57431-00 273, bd Pereire, 174 Porte Maillot LE SAINT-SIMON 380-88-68 ons, MENU à 110F. s.a.c. et CARTE. Propriétaire et chef de

Ses spécialités de poissons, MENU à 110F. 1.0.c. et Cuisine R. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. 116, bd Pereise, 170 F. tam. midi-dim. 747-92-50 lot T.I.J L'OREE DU BOIS Déjeuners, diners, 160 F. Diners dansants jeudi, vendredi, manedi, 250 F. Astraction internationales. Eéceptions de 10 à 800 personnes.

RIVE GAUCHE ... Jusqu'à 23 b 30. CARREFOUR MONTPAUNASSE-LASPAIL, venez dégenter le spécialisés de TANDOOR, nos BIRIANIS ainsi que les CARYS. LE MAHARAJAH 325-12-84 T.J.js. TAN DINH F/dimanche 544-04-84 63, rue de Verneuil. 74 C'est votre fête aujourd'hui, Madasme ou vous, Monsieur? Valable toute l'amsée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repus, son foie gras frair maison. Ét aussi son mesu à 90 F a.a.c. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber. CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 F/dim. et landi 260-60-43 Spécialités russes et nordiques, sux déjeuners et diners, dégustation à toutes heures Vente à emporter de 10 h à 23 h. Parking Bac Post-Royal. MAXOFF 44, rue de Verneuil, 7º Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud guz raisins et ses vins. Formé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir. LA BOURGOGNE 705-96-78

HORS PARIS Dans son panorama exceptionnel. Namente sulle à manger sur terrasse suspendue. Ber: Femoir. Gofaces. Salon des Impressionnates, de MONET à RENOIR, de Civersy à Labbane. CHATEAU DE LA CORNICHE 093-21-24

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

CABANE de la BUTTE 4, 1. Lamerck, 19. Moules à la marseillaise - Ris d'agness BOUTLLARAISSE s. com. - Anchotade - PIANO. LE BISTRO DE LA GARE

Nouvelles suggestions, mens 37,50 F s.s.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts Ouvert tous les jours junqu'à 1 h 73, Champ-Eyeles - 29, bi du Monspanner 38, bi des kalieus 30, me Saint-Dens

LE BULLIER 12, as Observation (face à la Closerie des Lilas) BRASSERIE-CAFÉ-GLACIER de 8 h à i h du matin. Tous les jours.

AUB. MONTMARTROISE

6, r. des Abbesses. F/tundi. 606-81-48 Spéc, inétites et traditionnelles de DANIEL Mens 100 F.B.s.c. Jusqu'll 1 is 30.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boalevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 An piano : YVAN MEYER.

AU PETIT RICHE 25, rue Le Peleties - 770-68-68/86-50 Fermé dim. Serv. assaré jusqu'à 0 h 15 Bane d'haûtes - Menu à 100 F s.c.

Allen St. ine blieb - CER 18-The large of our Trans. 関係ですため、このの例と表現 となるとは、このでは le Monde Informations Sp

3 14 WE. See

PRINTERS E

LAS MARKE

LE STEELS TO

12.

增额产品 赛

1 . St. M.

10 1. 维生酶

CM.

15 - EV

2. 25.

To Sugar

丁巴河 电可图

Carl Mark

A 1218 5 4 1218 5 4 4 1218 6 4 121 7 4 121

. W L

ectrologi ≇ g#pr

3000

人名英斯 化角层

281 26 20 一 一 日本の一本の本の本の The Control of the Co learner of prix preferentials more to "I radio più Spiettes be maritimo

Warning the transfer of the same er anne te fie fan

COACH

The street of th

lessattactes, les sa wife, dans un berm कारी कर है दिसे **प्रा**र्थ करें I HARE, W SATUR

And the begins contain

S. A. et weiß met 1 1 1 1 2

Galerie Coach The way French

ALLES DE MARINE DE SECESA

Suspice (v.f.); 20 h 15: les Frissons d'angoisse; mer. 16 h 15: la Malédiction II: 16 h 15: Damies (la Malédiction III); 20 h 15: la Malédiction III); 20 h 15: la Malédiction IIIale; jou., lun. 16 h 15: les Vampires de Salem; 18 h 15, dim. 12 h 15: Mattacre dans le train fautôme; 20 h 15, von. 24 h : Potergeist (**); mar. 16 h 15: le Loup-garon de Londres (**); mer. 18 h 15: Wolfen; 20 h 15: Hultennests.

**POTENTATION AVEC TR 3 - Renelagh 160

WEEK-END AVEC FR 3: Ranelagh, 16-(288-64-44), sam. 13 h 30: Fanny et Alexandre (v.o.); sam. 17 h: Trichours; sam. 19 b: Foughes de personne; dim. 14 h: Un amour de Swann; dim. 16 h: Un hon potit diable; dim. 18 h 15: A me amours; dim. 20 h 30: le Retour de Mar-tin Guerre.

LES CHARROTS DE PEU (Reit., v.o.) : Saint-Lembert: 19 (532-91-68), mer., 21 h., lan., 17 h.

LE CHEF D'ORCHESTRE (Pol., v.a.) ; Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h 10.

LE DERNIER TANGO A PARIS (*) (it., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), mer. 22 h, sam. 22 h 10, jan., mar. 22 h, jan 22 h 30.

Les séances spéciales

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.): Denfert, 14* (321-41-01).

GOLDFINGER (A., v.a.) : Righto, 19

HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.o.) : Panthéon, 5' (354-15-04).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI

9:54).
L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS
(A., v.o.): Gaumont-Hallos, 1" (29749-70): Ambassade, \$\(\) (359-19-08);
Parassians, 14" (329-83-11).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.,
H. sp.) (**): Bohe à films, 17" (62244-21); Rialto, 19" (607-87-61).

JESUS DE NAZARETH (IL., V.L.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1* (233-42-26): St. Germain Studio, 5* (633-62-20); George V, B* (562-41-46): Parmassiens, 14* (329-83-11). — (v.f.): Lumbles, 9* (246-49-07).

LA LUNA (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15° (53291-68).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Bolto à films (H.sp), 17° (622-44-21).

(H. sp), 17 (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.0.): Hantefeuille, 6' (633-79-38).

LE MANTEAU (L., v.0.): Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Rex. 2' (236-83-93): UGC Odéon, 6' (325-71-08); UGC Monsparnasse, 6' (344-14-27); UGC Enminge, 8' (326-44-14-27); UGC Boulevard, 9' (246-66-44): UGC Gobolins, 13' (336-23-44): Mistral, 14' (539-52-43); UGC Convention, 15' (828-20-64); Mural, 16' (651-99-75); Napoléon, 17' (755-63-42): Pathé Clichy, 18' (522-46-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (a.): Capri, 2' (508-11-69).

Capri, 2 (508-11-69).
MONIKA (Suéd., v.o.) : Reflet Quartier

LA NUTT (H., v.o.): Roflet Quarter La-tio, 5 (326-84-65): 14 Juillet Parasse, 6 (326-58-00): Olympic Balsac, 3 (561-10-60).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.) : Napoléos, 17º (755-

ONUBABA (Jap.): Templiers, 3 (272-ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavols, 15

(334-40-33).

PAIN ET CHOCOLAT (E., v.o.): Studio de l'Escole, 17 (380-42-05).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (DRN, v.o.): Templiers, 9 (272-94-56).

SA MAJESTÉ DES MOUCESS (A., v.o.): Robin à filme 12 (622-44-21).

v.o.) : Boîte à films, 17- (622-44-21). SHINING (A., v.a.) (*). – V.f.: Opies Night, 2 (296-62-56).

LA STRADA (IL, v.o.): Chempo, 5

(354-51-80).

SUELIRS FROUDES (A., v.a.): Forum,
1" (297-53-74): Ciné Beanbourg, 3"
(271-52-36): Saint-Michel, 5" (32679-17): Paramount Odéon, 6" (32559-83): Monu-Cario, 8" (225-09-83);
Paramount City, 8" (562-47-76): Action
Lafayette, 9" (378-80-50). — V.f.: Paramount Opéra, 9" (742-56-31): Paramount Galaxie, 13" (320-12-03). — V.o.
+ v.f.: Paramount Monsparasse: — 14"
(329-90-10): V.f. Convention SaintCharles, 15" (579-23-00): Pathé Citchy,
18" (522-46-01).

THE ROCKY BORROR PICTURE.

THE ROCKY HORROR PICTURE.
SHOW (A., v.o.): Ciné 13 Première, 19

Latin, 5 (326-84-65).

(A., v.o.): Espace Gaîté, 14: (227-95-94).

(607-87-61).

ES (Fr) 633-97-77) (\$

(Fr | (ac). OU PARADE F

L. V.O.) (00) By

T MR PAR dré-Baza, Di

PHSTORE IT

SONNE TOUR

ANDRE (Safe)

CAUCHEMIA;

91-68) Seele

R (A, 14) 1

les

or projet

Mercredi 11 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Série: Delins, 21 h 25 L'histoire à la une : XXº anniversaire de la

21 h 25 L'histoire a la une : XX enniversaire de la mort du général MacArthur.

Vous dites, une hombe etomique ?

Documents et témolgrages réunts sur le général MacArthur et la guerre du Pacifique. Cette émission sera suivie d'un débat animé par Michel Cardone, evec notre collaborateur Michel Tatu, R. Guillain, P.-M. de la Gorce, A. Jose, S. Roffman, sur l'armement atomique.

22 h 56 Buile de match.

DEUXIÈME CHAINE : A2 L'ACE D'OR (Pr.): Templiers, 3- (27294-36), dim. 20 h.

AMERICAN GROULO (*) (A., v.o.):
Châtalet-Vlotoris, 1- (508-94-14),
15 h 30 + ven. sem. 0 h 15.

ANNIE HALL (A., v.o.). RiveliBeathourg, 4- (272-47-86), 22 h 05.

BLADE RUNGER (*) (A., v.o.): Stadio
Galendo, 9- (354-73-71), 16 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.): SaintAmbroise, 11- (700-89-16), sem., dim.,
20 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.):

POUR RECEVOIR CANAL PLUS...

Faites vite adapter votre antenne par un spécialiste.

20 to 35 Téléfilm : Les cinq dernières mi Douil en caravane, réal J.-L. Mailler:

A la spise d'un meurtre, le commissaire (découvre un milieu qu'il ne connaissait pas (ce triganes) et des assessimes tressupposses.

11 h 20 TF1 Vision plus.

12 h 30 Apout cour. 13 h Journal

14 h 45 Les choses du jeudi (et à 15 h 16 h 30 Quarté en direct d'Auteuil. 16 h 46 Croque evecences. 17 h 25 Le village dans les masges. 17 h 46 Série Arnold et Willy. 18 h 15 Presse ditron. 18 h 25 Clip jockey. 18 h 50 Jour J. 18 h 15 Emissione régionales.

77 h 25 Le village dans les manges.

MEIN VATER (All. 40.): Saint Aidts die Am. 6 (385-41-18), 12 h

MORT A VENESE (I., v.n.): Templies, 3' (272-94-56), mer., job., ven., sam, 20 h dim. 17 h 45.

LE MYSTERE PECASSO (Sir.): Casi Bearbourg. 9 (271-52-52), dim., jen., mar., 11 h 55.

MOCES DE SANG (Esp., v.m.): Chicolet Victoria, 1= (508-94-14), 16 h.

NOS FIRS MELLES ANNÉES (A. 10.): Marie Pervenohe.

De P. Andreotta. Réal. Cares village dans sites volture. Qui sont les parents? L'auteur de cet enlevirient serait un traffquant de devises. Marie Pervenche anguéte.

23 h 20 Journal. 23 h 35, Avent première.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope. -12 h Journal (et à 12 h 45).

une petite ville et des vies hu vialisation médicese

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régio 19 tr 55 Dessin anime : mip 20 h 5 Les jeuts 20 h 35 Cipema sans visa.

16 h 30 Megazine: Un temps pour tout. 17 h 46 Réccé A.2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres 19 h 10 D'accord, pas d'accord (DNC). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le thésère de Bouvard.

19 h 40 Le théilere de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 35 Sarie Le auga du Parrain.
De F. Ford Coppoia. Avec R. de Niro, M. Brando.
Troisième épisode : La carrière de Den Vito, est à sonàpopée Sa fille se marie, ce qui donne l'occasion à celui
que l'ou nomme désormais — le Parrain — de faireadistine se pidissure.
21 h 35 Magazine : Musiquée au coust.
Luciano Pavarant.
22 h 45 Journal.
23 h 5 Spécial Coupes d'Europe de footbell.

12. h 10 Jeu: l'Académie des neul.

13. h 45 Objectif senté. 14c.h: Série : L'Incroyable Hulk. 14. h: 45 Les choses du jeudi (st à 15 h 55).

quan de desises. Marie Paranchi angulta.

21 h 30 Bravole.
Quelques femmes au thâtre.
22 h 25 Lee journes loups du cinéma français.
Avec Gérard Lanvin (qui rencontre Coluche), Bernard Girandeau Richard Borry.

23 h 20 harmal

12 h 10 Jeu: l'Academie des neux.
13 h 35 Feuilleton: La vie des autres.
14 h 55 Cinème: Horizons en flactures.
15 Cinème: Horizons en flactures.
16 Film américain d'E. Bellamy (1977), avec E. Borgoins,
V. Miles, ElDuke Astin (Rediffusion).
Deux prisonniers cherchent à s'évaler en metiant le feu à une exploitation forestière. L'incendie s'étend, manage.

22 h 10 Megazine médical : la greffe, le greffen les greffes.

Réal, D. Thibault, La greffe de moeile onsense. Pour évoquer les problèmes posts par la greffe d'organes, deux exemples ont été choisis : la greffe de moelle et la tranplantation rénale. 22 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAME: FR3

20 h 35 Ring-parade, Cadence 3.

Autour de Mireille Mathieu, Roland Magdane, Richard Вету.

22 h Journal.
22 h 20 Téléfign; La Gournande.
De C.A. Arnaud, réai. J.-C. Charnay, avec D. Labourier.
Dans la basileue illioise, une mère de famille tombe en
pamoison devant une galerie de tableaux, gagne
20 000 francs à la loterie, recommence à vivre. La
famille frésille de joie.

23. h. Prélude à la muit.
Seite française en sol mineur de J.-B. Lully, interprétée par l'opchentre de Chambre Jean-François Paillard.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en B.D.

17 h 11 Dessin animé : Belle et Sébastien.

17 b 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyer. 18 h 6 Feuilleton : La porteuse de pain.

18 h 30 Vie régionale. 18 h 55 Atout Pic.

19 h Journal. 18 h 36 Feuilleton: Le tréeor des Hollendals. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjeux internationeux, per T. Garcin. 28 h 30 La belle couvre : Taunhaüser, de Wagner (acte II : deux caractères masculins, Wolfram et Tannhaüser). 22 h 30 Nuits magnétiques : qui vous parle d'amour ?

28 h 30 Cement (en direct du Théâtre des Champs-Blysées); « Cinq pièces en style populaire pour violon-celle et piano»; « Fantasiestifiche pour violoncelle et piano»; « Sonate pour violon et piano»; « Trio pour piano, violon et violoncelle», de Schumann, par M. Arge-rich piano, G. Kremer, violon, et M. Maisky, violoncelle. 23 h Les setries de France-Musique.

Jeudi 12 avril

La Terre de nos anoêtres. Film finiandais de R.: Mollberg (1973-1974), avec M. Vinamnis, N. Jean-Alio (v.o. sour-corte).

En 1948, la population d'un village de Laponie méridio-nele mème, hors du temps, une existence marquée par la pauvreté, des mœurs brutales. La fille d'un bûcherou s'éprend d'un Lapon nonsade, qui s'en accepté ni par son père, ni par la communauté. D'après un roman très célèbre en Scandinavie.

22 h 30 Témoignages.

Avec R. Mollberg, réalizateur du film, D. Birman, spécialiste des Lapone, R. Rosset, spécialiste de la Finlande, M. Bolgar, journaliste, et Y. Mannerkorpi, traduction.

23 h Journal.

22 h 45 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'hietoire de France en B.D. 17 h 10 A l'enegigne de la Gasconnette.

17 h 20 L'enracmement de Jules Roy. 17 h 50 A bout de souiffe.

18 'h '10 Feuilleton : Dynasty.

18 h 55 Atout Pic.

19 h 35 Feuilleton : Le tréeor des Hollandals.

18 h 59 Decsin enimé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

* ir Las chemins de in con 9. h : 5, Matinte de la jittérature. 18 h : 30 Le cri du homerd (André Rollin). 18 h : 50 Le musique modele dans l'Empire

13 h 32 Peintres et stellers. 14 h 10 Un livre, des voix : la Gronade de Pierre Moust

16 k 5 Méridie 18 1 30 Femilieton : Angelo.

h 25 Jazz à l'ancie

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médec

h Les enjoux interestioneux, per T. Garcin. h 30 « Portrait d'un jouise homme », de J. Gabriol.

22 h 36 Nuite magnétiques : qui vous parle d'amour ?

FRANCE-MUSIQUE

2 la Las miles de France-Musique : les autres Amériques, curves de Ginastère, Charvet, Ravel, Villa-Lobos.
7 la 18 Actualité du disgue.
9 la 5 L'orelile en collimaçan, émission pour les enfants.
9 la 20 L'atelier de musique : Hans Hetter, où il est question de l'interprétation des Lieder de Strands.
12 la 5 Concert : œuvres de Gombort, de Lassux, Byrd, Galbriel, Voltansity, Caldara, par les Chours Bambini.
13 la 5 Opératie magazine : caurres de Rossimi, Kalman.
14 la Repères contrasponains : José Evangelista.
15 la Musicieus à Pouvre : les concerts de la « Sérénille Service de Milland, Adric, Stravinski, Messiaen.
18 la 5 L'impréva.

18 à 5 L'impréva.

19 à L'impréva.

20 à Cancours international de guiture.

20 à 30 Concort (donné le 2 juin 1983 au Grand Théâtre de Genève: Jules César, opéra en trois actes de G.F. Haendel, par l'Orchestre de la Suisse romande et les Chauss du Grand Théâtre, dir. C. Mackerras. Les soirées de France-Musique.

MATES VITE ADAPTER YOTRE ANTENNE, CANAL PLUS Si volte cintenne est collective, contoctez

un des disponsables de la gestion de votre inmerble.

Si votre antenne est individuelle, appelez un professionnel de l'antenne. Adressezvous à votre spécialiste habituel, sinon consultez les Pages Jaunes de l'Annuaire.

dim., 20 h 30: New-York 1997.
CNIÈMA LIBERTIN: Studio 43, 9 (770-63-60), don. 14 h, sam. 20 h, jen. 22 h: in Règle da jen; lun. 22 h; ven. 20 h, sam. 16 h, dim. 18 h: Ma nuñ chez Maud; mer., 18 h, sam. 22 h: Falbalas; mer. 20 h, ven. 18 h, sam. 22 h: Falbalas; mer. 20 h, ven. 18 h, dim. 16 h, hm. 18 h: le Genon de Claire; jen. 18 h, dim. 22 h; ches de Croisé; mer. 22 h, sam. 18 h, dim. 20 h: M. Riptis; jen. 20 h, sam. 14 h: Raphali on le débusché.
G. DÉBORD: Studio Cejus, 5 (354-89-22), mer. jen., ven., sam.; la Société du spectacle; dim., lun., mar.: In girum imus notes et copsuminur jen.
M. DURAS: Denfert. 14 (321-41-01). ELEPHANT MAN (Brit. v.o.) : Chitalet-Victoria, 1st (508-94-14), 17 h 45 + Grand Pavels, 15st (554-46-85); mar, 21 h 15. FAMILY LIFE (Scit., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim., mer., 12 h. M. DURAS: Denfert, 14 (321-41-01), mer., lua. 12 h: le Camion; étsa. 12 h; Détruire diff-elle; sem. 12 h; Aurelia. 12 h.

FRANCES (A., v.o.): Saint-Ambroles, 11° (700-89-16), jour. 20 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Bertrard, 7° (783-64-66), mer., jon. 17 h. sem. 19 h. hm. 18 h. vem. 18 h 45, din. 15 h 45, 19 h. mmr., 16 h.

LE GARCON AUX CHEVEUX VERTS (App., v.o.): Reflect-Quartier-Latin, 5° (326-84-65), t. l. j. 14 h sf dim.

HAIR (A., v.o.): Bose h films, 17° (622-44-21), 22 h 15.

IDENTIFICATION DUNE FRAME BULA HAYWORTH (v.o.): Mac-Mahon, 17 (380-24-81), mer., dim. 14 h 20, 16 h 15, 16 h 10, 20 h 5, 22 h 5 : la IDENTIFICATION DUNE FEMME (i. v.o.): Grand Pavols, 15 (554-46-85), van. 19 h 15.

vec: sinu. dim. 26 h 15.
NOUS ETIONS UN SEUL HOMME.
(**) (Fr.) : Movies, 1* (260-43-99),
14 h 10, 22 h 10.

CRISCIER ET CENTLEMAN (A, v.a.):
Chitclet Victoria, 1" (508-94-14), 16 h.
Obinstoers (A; v.a.): Olympic-Lucimbourg & (633-42-77), 12 h et
24 h.

PLAY TIME (P.F.: Templions, F. (272-94-56), dim., 2I h 28, jun., von., lina. 15 h 45.

15) 45.

LA PRESE DUP FORWORD PAR
LOUIS EIV (Ft.) : Cinc Beaubourg, 3
(27) -53-36), diag, ma, mar, ib a 40.

PULSIONS (**) (A. t.a.) : Cinc Beaubourg, 3
(**

LES QUATRE CENTS COURS (F.) Considerations 2 (271-52-36), les. 12 h.

SALO (**) (it., vi.): Cinfedentisons, ir (271-52-36); von. ann. 0 it 10. LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All. v.o.): Grand Patris, 15 (554-46-35), mar. 19 h.

LE SHERTE EST EN PRISON (A. V.C.) : Grand Pavois, 15 (354-46-85).

SOUDAN ISING DEFINITE (A. 4.4.);
SOUDAN ISING DEFINITE (A. 4.4.);
Saint Ambrone, (1º (70989-16); wat,
22h. ;

TANT DEFVEE (**) (A. 4.4.); Butte &
Elmis 17-2622-44-21), von., man.,
18-1805.

ZHE ROCKEY HOURON BECTURE
SHOW (\$1.(A. 4.2.); Sundo Galande,
\$6(354-72-71); 22 h 25 et 6 h 15.

VIVEE (hill, von); Saint Lambert, 18-

VIVRE (Jak., von): Saint-Lambert, 13 (332-91-68), jeu., ven., dim. 19 h, ann., hen. 21 h

YOYAGEAU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.), Calyano, 17 (380-30-11), 21 L. WANDA-(A., v.o.); St. André dos Arts, 6 (326-48-18), 12 h.

16 h 15, 16 h 10, 20 h 5, 22 h 5 : In Bloade on in rouse; sam, mar. 14 h 20, 16 h 15, 18 h 10, 20 h 5, 22 h 5 : Cover girl; wers 14 h 30, 16 h 20, 18 h 15, 20 h 5, 22 h : L'antour vint on dantant; jeu., han. 14 h 30, 16 h 20, 18 h 15, 20 h 5, 22 h : Cantour vint on dantant; jeu., han. 14 h 30, 16 h 20, 18 h 15, 20 h 5, 22 h : O soilma charmanta.

A HITCHCOCK (v.n.) : Action Rive geneche, 5 (354-47-62), mer., jeu. : Lifeboet; van., sam.: Agant meret; dim., hun, mar.: Saboraga.

J LEWIS : Denfert, 14 (321-41-01), jeu., sam. 14 h : Au. bouloi Jerry (v.f.); mer., ven., dim. 14 h : Tiens bou la rampa, Jany (v.f.); mer., ven., hun, mar. 18 h : Tres fou Jerry (v.o.).

PROMIOTION DU CINEMA (v.o.) : Ste-JOHAN, CARNETS INTIMES (**): (Fr.), Movies-Halles, 1" (260-43-89), 12 h 10, sam. (24 h.)
LES JOUEURS D'ÉCHECS (Led., v.A.), Sain-Ambroise, 11" (700-49-16), mar., 20 h. PROMOTION DU CINÈMA (v.o.): Sta-tio 28; 18 (606-36-07), met.: l'Entrai-neuse; jos.: To be or not to be (v.o.); ven.: Laisse bétan; sam.: Mourtre dans Saint-Ambroine, 11 (700-83-16), mer., 20 h

LETTRES DYAMOUR EN, SOMALIE (Fr.), Olympic Saint-Geffridh, & (222-87-23), 12 h et 24 h

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.), Grand-Pavois, 15 (554-46-85), dim., 21 h.

MILITE TENEN

un jardin anglais (v.o.); dim., mac. : SOR. SOS.

RESTIVAL C. SAURA (v.o.): Denfert, 14" (321-41-81). mer., wen. 20 k. dim. 18 h. mar. 14 h: Vivre vine (**); jea... men., don., hm. 22 h 30: Noose de rangar: mar. 21 h 40: Rima vida mis; hm. 14 h 2 ... Ave at the fermi

UNE FEMME DISPARAIT (A., v.a.): Quintotte, 5 (633-79-38); UGC Mar-bent, 8 (225-18-45); Parmassiens, 14

(320-30-19).
LE VOLEUR DE RECYCLETTE (h. va.): Rethet Quartier Latin, 5 (326-34-65).

FESTIVAL H. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9 (873-80-50); tij : 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. mar...jeu.: le Mys-férieux doctaux Citturhouse: ven... sun.: les Anges aux figures sales; dim., hio., mar.: La mort n'érait pes su randez-vous.

MARK BROTHERS: Action Beeles, 5(327-72-07), 1ij: 14 h, 15 h 40, 17 h 20,
19 h, 20 h 40, 22 h 20, ener., htm.: Cherchours: d'or; jon.: Monkey Business;
ven.: les Mark un grand magnain; sam.:
in Soupe aux canards; dira.: Une mit à
l'Opéra; mar.: Noix de coco.

POPÉR ; mar. : Noix de coco.

MEL BROOKS (v.o.) : Studio do la
Contraccarpo, 5 · (325-77-37), mor., von.,
dim. 14 h. 22 h. jeu., sam., hun., mar.,
16 h. 20 h. : h Dernière Folio ; mer., von.,
dim.; 18 h. jou., sam., hun., mar., 14 h.
22 h : le Grand Prison ; mer., ven., dim.,
16 h. 20 h. jeu., sam., lan., mar., 18 h : h
Folk Histoire.

JOHN CARPENTER : Escarial, 13 · (70728-04), jeu., ven., sam., dim., 16 h 30 ;
The Thing (*) ; jeu., ven., sam., dim.,
18 h 30 : Assest (*) : jeu., ven., sam.,
dim., 20 h. 30 : New-York 1997.

CNÉMA LIBERTIN: Smallo 43. 4 · (770-

Les festivals

mar. 21 h 40; Elina vida mia; hm. 14 h; Ana ot les ioups.

TARKOVSKI (v.o.), r Logor H, (354-42-34), mer. 14 h, 17 h 30, 20 h 30; Solaris; jas. 14 h, 16 h, 18 k; 20 h, 22 h; le Mirchr; ven. 14 h, 16 h 30; 19, h, 21 h 30; l'Esolance d'ivan; sam, lan. 14 h, 17 h 30, 20 h 40; Andred Roublev; dim, mar. 16 h, 17 h 30, 20 h 30; Sanjalas.

e Monde Informations Spectacles **281 26 20** 1 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes où des salles

(de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériési

n et prix préférentiels avec la Carté Club Pour adhérer au Club du Monde des Speciacles envoyez le bulletin ci-des au journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris .

re recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et le joins trançais par chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal Le Monde.

COACH



Souples et décontractés, les sacs "Coach" bag" sont raillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en bezuté:

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus" aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

326.29:17***

23 Rue Jacob, Paris 6e

du 17 au 29 avril à 21 à. Tel: 245.18.20

. . .

J-2-7

 $v \in \mathbb{R}^{d}$

: -8

COMMUNICATION

Le « feu vert » donné pour la publicité place les radios locales privées devant un choix délicat MURIOY POR ESTRE QUE

Une semaine, jour pour jour, après les déclarations du président de la République, désormais favorable à l'introduction de la publicité sur les radios locales privées, voilà les principales organisatations représentatives du mouvement reçues, ce mercredi 11 avril, an secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication pour lui faire part de leurs suggestions. Cette reacoutre est la première d'une série de consultations

Une bombe. Oni, une bombe. Et, ce soir-là, - c'était le 4 avril - sur la plupart des e radios libres » de France, le sacro-saint principe de hiérarchie de l'information connut quelques entorses : redéploiement industriel et le ministre Fabius, le voyage à Moscou et l'Europe agricole.

Une information, une seule, laucée avec un naturel désarmant per le président de la République, dence, s'imposait décidément comme l'événement du jour et appelait commentaires, réactions et débats : la publicité allait être autorisée. Après tout, certaines radios n'avaient-elles pas lutté ou attendu près de trois ans pour entendre enfin cette phrase-là ?

Sofficitations nombreuses

Alors, la fièvre mouta, d'autant plus vite d'ailleurs que personne vraiment, - même les mieux préparés - n'avait prévu, si proche, ce revirement soudain... . Réunions au sommet » à l'intérient des agences de publicité et des jour-DAUX régionaux, convocations extraordinaires des conseils d'administration de très nombreuses stations, changements inopinés d'ordre du jour pour diverses ren-contres..., un bailet étonnant se mit en mouvement, servi par une multitude de chassés-croisés télé-phoniques entre radios sans doute, mais aussi et surtout entre publicitaires, régies et annonceurs, soncieux, « le jour d'après », de faire déjà des offres sélectionnées ou de conclure très vite des accords en suspens. Notre téléphone fume depuis mercredi soir », plaisantait mardi le responsable de NRJ, l'une des stations parisiennes les plus courtisées par les publici-

Sollicitations nombreuses également pour quelques parisiennes que d'aucuns s'amusent à classer dans un quarté à l'ordre încertain; sollicitations encore pour quelques provinciales (notamment à Bor-deaus, Marseille, Nantes et Lyon), ment enhardis, s'informant des « tarifs » aux: grandes serfaces habituées déjà aux usages en

Sans parier du remue-ménage de tous ceux qui, intéressés à un titre ou un autre, suivent jour après jour l'évolution du doss fédérations de radios et syndicats professionneis, agences de programme ou bien commanditaires, instituts de sondages, maisons de disques et SACEM, Radio France, inquiète, qui saisit l'occasion pour rappeler à la tutelle ses trop faibles moyena... et les périphériques, apparemment sereines.

Oui, une vague d'optimisme a semblé déferier, et les réactions, dans l'ensemble, ont été favora-bles, chacun considérant l'ouverture à la publicité comme un acte « reisonnable », au pire un mal « nécessaire ». Le soul moyen en tout cas susceptible d'assainir la situation, en faisant regagner au droit le terrain perdu sur les faits; le seul capable de dégager des ressources suffisantes pour créer prochainement plusieurs milliers

souhaitées par M. Fiffiond, qui vient de mettre en route une véritable machine viount à assaisir - et « le pins vite possible» selon le voru de M. Mitterrand - la situation des radios libres. Le sujet a donc été inscrit, précipitamment, à l'ordre du jour de la comunission Galabert du jeudi 12 avril ; de même qu'il sera discuté, le même jour, lors de la séance plésière de la l'édération nationale de la presse française ; et étudié minutieu-

d'emplois : dans les radios, devemet entreprises, et dans tout le secteur de la « péri-radiophonie » , le seul enfin qui ouvrant la bande FM aux annonceurs locaux qui manquaient de supports, puisse impulser une dynamique réelle au sein des régions. « Car il va bel et bien y avoir une extension du marché publicitaire », estimo Henri de Bodinat, directour de l'agence Dupay-Compton. « Le l'agence Dupay-Compton. « Le gâteau va s'agrandir comme ce fut le cus lors de l'apparition de la publicité télévisée. Les radios FM offrent enfin à de petits annonceurs un champ d'action priviléglé, de même qu'elles permettent à d'autres d'atteindre des cilles produits mal comées insequ'alors par cilles mal comées insequ'alors par cises, mai cernées jusqu'alors par las autres médias : les quinzevingi-cinq ans, par exemple, on les personnes àgées...

Même êcho chez Philippe Michel, de l'agence CLM, qui sou-ligne le retard important de la france en matière d'investisa-ments publicitaires, par rapport aux sutres pays. « En Italia, dit-il, le volume de la publicité aug-mente de plus de 25 % par an, depuis l'explosion des télévisions privise. L'experture generals par privées. L'ouverture annoncée par M. Mitterrand pourrait provoquer une formidable stimulation écono-

Un énorme marché potentiel

Sans doute. Use étude confidentielle, réalisée par des amonoeurs, ne mise-t-eile pas en effet sur l'apparition d'un important marché publicitaire pour les radios locales privées, petimé entre 400 et (Cancell autional de la communication audiovismelle), auquel le gouvernement a demandé su rapport sur le sujet. Le texte de loi, c'est sûr, sera proposé aux députés lors de cette session de printeups. Un consell interministériel sur ce point devrait avoir lieu aux alestours du 19 avril, le couseil des ministres du 25 avril

le sonhaiteraient.

et pesanteurs. Qui dit publicité

exige aussi sondages, et indices d'écoute. Une demande impérieuse

publicité (CESP) de mettre au

point un système de mesures fia-bles et contrôlables, et d'accepter les adhésions des radios locales qui

« En fait, recontait il y a quel-ques jours M. Bernard Miyet, pré-sident de la SOFIRAD, si favais un conseil à donner aux radios, ce

serait: rester done associatives...

Quel étrange propos, qui revient à nier aux « radios libres » la possi-

bilité de se constituer es véritables

entreprises de communication!

Sams donte sera-t-il difficile pour

chacune d'entre elles de sauvegar-

der sa complète indépendance,

comme il sera difficile sux annon-

ceurs de se passer des intermé-

disires de type Indépendance FM ou réseaux divers capables de les mettre en contact avec jes radios.

Mais ne peut-on compter sur la loi? Entre ceux qui a'effraient

une très stricte réglementation et ceux qui ont une confiance aveu-gle en la loi du marché, il existe, à n'en pas douter, une autre possi-

bilité. Pour être appliquée, la loi doit être légère et réaliste. Elle ne

doit pas pour autant négliger des

principes souverains: transparence

absolue (statut, capital, tarifs...).

l'intérieur de chaque station, de la sotion d'« équipe rédactionnelle »

on d'« animation », garantic essen-tielle à l'autonomie des radios.

que c'est un Numero Vert, celui

ANNICK COJEAN,

et reconnaissance juridique,

500 millions de francs par au, soit presque l'équivalent de la moitié des investissements publicitaires actuels sur la radio?

La presse écrite et les stations périphériques ne peuvent prendre ces chiffres à la légère, même si I'on compte davantage sur une extension du marché que sur un transfert des investissements d'un type de support à un autre. Res-tent les « radios libres » qui, si l'on en croît la même étude, se seraient bientôt plus qu'une cen-taine (cent trente maximum) à se partager le total de cette somme.
Un bémol pessimiste à la réforme en coura, qui laisse présager faillites, désilles nombreux responsables désarroi de nombreux responsables de radios, placés devant le choix da statut de lear station.

Comment trancher d'ailieurs, sans connaître les nouvelles dispositions de la loi ? Sans avoir une idée des contraintes imposées concernant la sature, le volume, la collecte de la publicité? En igno-rant tout des pratiques des régies et des centrales d'achat? Comment choisir, si l'on opte pour la voic PME, entre la SARL, la SA, la SCOOP, le GIE, ou autres formules? Comment répartir son capital? Et quid des mariages de raison, péniblement conclus entre une radio préférant aujourd'hui la voie associative et une ou plusiours autres radios, choisissant le statut PME ? Si l'on en juge par la dysharmonie des regroupements parisiens, que de ruptures

Qui dit PME implique aussi salaires, charges sociales, devoirs...

Devent la commission spéciale du Sénat sur la presse

LE PROJET GOUVERNEMEN TAL N'ASSURE PAS LE DÉVELOPPEMENT DU PLU-RALISME

La commission spéciale du Sénat chargée d'examiner le projet de loi sur la presse, que préside M. Chartes Pasqua (RPR) et dont le rapporteur est M. Jean Cluzzl (Un. centr.), a continué, mardi 10 avril, ses auditions. Entenda en sa qualité de président de l'UDF, M. Jean Lecanuet a souhaité la conseguire de l'amplication des prisdes annoaceurs qui pressent le Centre d'études des supports de poursuite de l'application des principes définis dans les ordonnances de 1944, sons réserve de quelques aménagements. Après avoir critique le texte gouvernemental, qu'il juge inconstitutionnel, le sénateur de Scino-Maritime a assuré qu'un renforcement de la législation antitrust aurait suffi à assurer le pluralisme, et il s'est prononcé pour la pérenni-sation des aides financières aux entreprises de presse.

M. Roland Leroy, directeur de M. Roland Leroy, directed de Humanité, approuve les objectifs et les principales dispositions du projet — il juge toutefois anormal le pouvoir juridictionnel de la commission pour la transparence et le pluraisme — qui donne un conp d'arrêt. aux concentrations, mais n'assure pas les moyens économiques du développement du pluralisme. Pour M. Leroy, un véritable engagement financier de l'Etat serait nécessaira, notamment en faveur de la presse à petit tirage et à faibles recettes

De son côté, M. Claude Puhi, président du syndicat de la presse quoti-dienne régionale, a déclaré que ce dienne régionale, a déclaré que ce texte pourrait aboutir, d'ici à dix on quinze ans, à la dépossession des propriétaires de presse écrite et an transfert des entreprises à la collectivité publique. Directeur général de Sud-Ouesi, M. Jean-François Lemoine a affirmé que le projet institue entre les entreprises de presse une discrimination non dénnée de motifs politiques. Enfin, M. France-Régie Hutin, directeur général de Ouest-Prance, a vivement critiqué le caractère flou du projet quant aux critères définissant un journal anational».

Jeun**e ingé**r THE SHARE SEEDING - Marit 11. したとう はは事業 at make as occur

. A. C. 205. You De 8016 **CEGOS**

OFFRES D'EMPLOIS

H. 44

AL SE

STATES AND SCHOOLSE STEELS OFFEMENT



une fleur et paie pour vous, quelles que soieur la distance et la durée de l'appel!

HEENHEURS EDGICIE では、中央では、では、では、 ではまり、できた。 ではか 第2回 も、よりは 一番を 10 番から AGENCE DE PRESSE

CONTRACTOR SE

MONTEW/C線压鎖 ELECTRONNUME.

etablissement public de pare a

is Viette

• 352 BEREEF

• DES ASSISTANTS 亚SIGNERS

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES (alongial" loga/sti, TTL OFFRES D'EMPLOI 47.00
DEMANDES D'EMPLOI 14,00
MMOBILIER 36,00
ALITOMOBILES 36,00 55,74 16,60 42,70 42,70 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS A VOCATION INTERNATIONALE Département Applications Electriques

Jeune Ingénieur recherche et développement

Une activité technique en relation avec une clientèle industrielle très yariée. Nous réalisons une gamme de produits de haute technologie. Au laboratoire d'assais de Gennevilliere nous recherchons un ingénieur Grande École, généraliste/électromécanicien, ayant une première expérience, même courte. Nous lui confierons, en collaboration avec le chef de Laboratoire qu'il secondera, la responsabilité de l'étude et mise au point de produits principalement destinés à l'électrotechnique. Fortes cources d'imagination et d'organisation. Anglais indispensable. Evolution prévue dans la direction responsabilité de l'étude de technique, commerciale ou chef de produits. Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé, siréf.72005/M à JP LE MASSON, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé **CEGOS**

four sommes l'un des plus importants Bureaux d'Etsdes êmeçais en génie civil, situé dans le région parielenne.

Dans la codre de notre fort décaloppe

CHEF DU SERVICE SCIENTIFIQUE ET DEVELOPPEMENT

per la CA.O. et escolorore se selse un phon su pain des égalpes de produccione; dervologier des méchades mouvelles du calculs yciqualifiques (minuf max dis-plants finis, dynamiques des structures, plantiché ...); justicer le soulièm théoriques et logistique aux depuipes pour tout en qui occ-para l'extilization de l'inflatinatique; définir les souliers des civages des déférents projets qui vans quant, availée.

tion de partière sers directorpes for montes Service.

INGENIEUR GESTION DE PRODUCTION

BUREAU FRANCIS LEFEBVRE

CONSEIES EFRIDIOUES ET FISCAUE.

JEUNE JURISTE

(niveau minimal : Maîtrise de Droit)

DANS SON SERVICE D'ÉTUDES DOCTRINALES ET D'INPORMATIONS HISCALES

doné(e) d'aptitudes particulières pour la conception et la rédaction de textes clairs, précis et explicatifs.

Envoyer lettre manuscrite, c,v. et photo au 3, villa Emile-Bergerat, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.

Le Centre d'Informations
Financières organise un
stage pour recruter des
CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H.F.)
Bonne présentation, goût
des contacts à haut niveau.
Seris des rapponesbilinés.
Formation assurés, rémunération motivants, possible
intés de pronvotion.
Tél.: 500-24-03, posse 42.

Office Public d'H.L.M., de Messe, recherche Consell-ter(e) Scial(e). Les cerdie-tures sust à adreser à M. le Directeur de l'O.P.H.L.M. de Meaux, serue Herst-Dunant, 77336 MEALO Cadex.

emplois

regionaux

POITOU-CHARENTES

ANALYSTES ADJOINTS

en vue de pratiquer « l'aide à la gestion » per commentaire, avis et actions à usage patities entreprises! Solidais (comalesences compatibles et experience pratique souhaitées. Ecr. s/m² 7.707 le Rende Pub. service ANNONCES CASSES. 5, rue des Italiers, 75009 Paris,

VILLE ĢU SUD-OU€ST

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

onnaissances fiscales et comptables apprécié Aménagements d'horaires possibles.

INGENIEURS

LOGICIEL

POUR RÉALISATIONS TEMPS RÉEL SUR 8086 Tél. 859-17-86, p. 420.

AGENCE DE PRESSE

MONTEUR/CABLEUR

ELECTRONIQUE

None and Ferror
November 2/93.
Contract during Odermania
Bon seleire.

TÉL : 508-55-08.

L'établissement

public du parc de

La Villetté

• DES DESIGNERS

DES ASSISTANTS

BESIGNERS .

Tel.: 240-27-28, p. 12-52.

#COLE SECONDAIRE PRIVÉS HORS CONTRAT Région Sud de Paris regherohe pour la rentrée accisire 84-85

— DESSIN

- ALLEMAND

- FRANÇAIS

- SCIENCES NAT.

Entre sous le nº T45, 13 f M RÉGIE-PRESSE 16 bis, r. Résumus, 75002 Paris.

STÉ DE TRANSPORTS SPÉCIALISÉS

PROFESSEURS DE

— MUSIQUE - ESPAGNOL

- ANGLAIS

- PHYSIQUE CHIMIE

COLLABORATRICE

Adr. C.V. + photo à ; T.N., 11, rue Christophe Colomb, 75008 PARIS.

Une importante Entreprise de B.T.P. exportatrice . _recherche

la collaboratrice de son directeur financier

De formation supérieure, cycle universitaire court, la candidate retenue aura acquis une première expérience du secrétariat de haut

niveau.

La conneissance de l'anglais lui aere indis-pensable, Le poste est à pourvoir rapidement au Siège à la Défense, - Horaire souple. - Restaurant d'entreprise.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 8164 à Lévi Tourney 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Paris Cadex 02 qui transmettra

Nous priens les lecteurs répondant aux « ANNONCES D'ONFICILIÉES » de vouloir bien de l'annonce les intérassant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, .. Emplois Cadree

publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une rélections d'annonces du Herald Tribune.

Lin document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux . 6 %

BOM DE COMMANDE « Emplois Cadros » numéro :

Code posta

Nombre d'exemplaires. . X 7 F (trais de port inclus) L'avis d'appel de candidature détailée est à demander à : ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VILLETTE 211, ev. Jest-Lisurès, 75019 PARIS.

ando à faire parvenir avec votre règiement au Monde, Service de la vente au munico S, rue des Italiens 75427-PARIS CEDEX 09

secretaires SECRÉT. ASSIST.

Em. st. dect. riks expér, pré-cine; organisée, autonome, prait. texte apprésié, rech, pour PROFESSION LESCRAL JURINOUEL Envoyer G.V. à GAMDUR. 34, rus du bac, 78007 PARIS.

D'EMPLOIS

togánicur en organisation, expérience informatique équée d'organisation, cherche organisation et de la communication de la com

Trayeux d'édition domicile que en fine (de préééence): decrylo, index, lectures cristiques, doc, biblio, erticises, M'initierais volontiers au traitspaner de topte sur le tas. Implement de tas. Implem

J.S., 30 ms,
CADRE CAB. EXP. CPTABLE
12 ans, expir., cherche emploi
em saist. analysts dans cobeptable ou poste cptable à resgons, de une société à Paris.
Bel, souhairé : 12.000 P
mens. X 13.
Ecr. a/or 3.172 le Monde Pub.,
nervion ANNONCES CLASSEES,
B, run des tellene, 75006 Paris.

H., oinquentaine, gestionneis financier, juriste, Comelecam exp. permotion immobilière, gestion de patrimoine, coch, missione temps partiel ou com-pler chez promotous, gérant, fé-diretton, essurance, rimunique tion, saleire ou honotaire, llocke gous le n° TD43, 118 M #2605-PRESSE

J.F., dade disestous et sc. ha-maines (dioctoret de 3º cycle) trilingus, rech. emplei nécesa-tant legas indistrios et respo-seb, dans documentation, édi-

Prof. classes rectionse animatoise en appression cristion, charche vatations. Tif. à, Gintaine ROIR. 882-50-51.

CADRE INFORMATICISN INGÉNIEUR en orgenisation, sep, de l'étude jusqu'à la mis-en ouveré, cherche responsabi informazi, toutas régions, disp repide. (6) 056-51-18, 059-40-90;

DIRECTEUR DE CENTRE DE VACANCES (Titulaire BAFA, BAFD, BABE 18 CVL, encodrés comme direc seur) recherche posse pour juliet ou août. Tél.: (99) 55-90-48 ou (99) 55-20-41.

ALGÉRIEN, 30 ans lours de trav.), Doct. Sc. polit., expériences rédection, markaning, recharche plurilingue sérieux. Etudierait stes propositions. Tét. 2895-39-(3.1).

p::tessionnelle

VERS PENSEZ

AVENDA

A GRAPA I Informatique difficación à l'informatique difficación de la programmat.

Stagge habdomadaires

(8 18 h à 21 h

· 206-15-61 + 🖋

propositions diverses

capitaux propositions commerciales

ayent travalle alf.

percent are alf.

percent a

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

epinolly observed

Literie

MATELAS

de deux choses l'une

Ou voiss achietez un mateles de grand luxe à 3 500 F ou vous achietez un mateles de grand luxe à 1 690 F (Deux pleces 140 cm)

Le PLAZA est un mitteles de grand exte GARANTI B ANS qui se tralle sussi à voir mesures en deux semines. Par exemple :

Votre sommeil márite ceste visite.

CAP 37, rue de Cheaux 75012 - 307-24-01

MODETTE 186 % C.V.N.E.

PRIX POSÉE 79.50 TES

Moquettes

Musique

Animaux

Le contraire d'un chesi Vie de familie. Tél. 731-36-11.

Artisans

Bijoux

COMPTOIR

FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCENS

DÉBRIS OR, OR DENTAINE OBJETS D'ANT, BIBBLOTS HOPLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES POSTE, T.C.: 227-40-54 +

14, bd Courcelles. Mª Villers

SI vous vendez- bijous, or, débrie, pièces, etc., ne faires rien sans tiliéph. 588-74-36.

ACHAT OR

Enforte tous traveter de réfec-tion, réparation, rénovation, entretien, TCE, carrelege, sens-nite, cheurifage. M.B.T.T.B. 43, rue Emile-Zole 96870 BEZONS. TGL ap. 18 h : 978-61-40.

Pour Perie et benieue toue tre-veux artisen 'menuisier, Tous corps d'état, Action technique, (éléphonex : 343-04-05. PERMIS DE CONSTRUIRE (plane et doseiers). GJUM - PLANS (8) 018-13-00 (conforme décret du 15-10-78).

NORVÉGIENNIE. 30 ans, très bonne présentation et sup., BAC + 4. Littérature et langues singlais, français, courants + bonne connaissance sudicis, denois, expérence secrétarint, Paris, Osto, permis de travell, cherche empioi stable à Paris. Etc. s/nº 3.170 le Monde Pul., service ANNONCES CLASSEES, B, rue des Italiens, 78009 Paris.

Femme chef de publicité expérimentée expérimentée en contra experimentée experiment

COMDUCTEUR OFFIRET
35 ans.
15 ans d'aux, prof. Systèmes
ROLAND, ULTRA, RECORS
recherche ampioi stable.
Softe à M. Jean DARCHE,
10, av. St-Rémy, Bât, K1,
23200 Saint-Denis,
Tél::623-41-33.

Britants, débis or. PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Colleée, 75008. Métro Seine Philippe-du-Roule.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choissent chiz GILLET
19. r. d'Arcole, 4/, 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Mirro ; Chri ou Hötel-de-Villa. Carrelages

DIRECT USINES BRD choix - TTES MARQUES, BOCAREL - 357-08-46 + 113, av. Permentier, Paris-11*.

Cours

MATHEMATIQUE: PHYSICISE Tourse classes secondaires MATH SUP SPECIALS

> A.F.I.J.B. KINSON 538-70-09

2, rue de l'Artivée, Parie-15-TOUTES MISSIONIS RAPPORTS UTELISABLES DEVANT LES TRIBUNAUX. FACILITÉS DE PAIEMENT. Instruments

de musique

PIANOS D'OCCASION 1/4 de queue, 1/2 que gras marques, prásentás ; socirdour. 15 % de remise :

Achats de livres HENRI LAFFITTE Achet comptant de LIVRES. 131r. de Bubi. 8. 326-68-28.

Particuliers. (offres)

ENGLISH IN ENGLAND

Accidentation (100 km de Londres), notre hôtel de 100 chembres de registerée mondiale et, attué dans le même bétiment, notre école d'Anglaie aussi collèbre vous accueillement. Licole fondée en 1967 et recomme par le British Council.

£ 18 par jour : leçone, repas et logts compris (hôtel ou ternite).

REDUCTION

examens de Cambridge inclus). PAYABLE EN FRANCE

Earling REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagaza, Kent. Angletarre, tél. 843.591212. Télez 96454 ou Mr. BOURLON, 4, nue de la Persévérance, Eaubonne 95. Tél. : (3) 969-28-33 (soirée).

Pas de limite d'âge - Pas de séjour minis Gurrent toute l'amnée - Cours apéciaix vacances acclaire

127, rue du Fbg-Poissonnière PARIS-9°, Tél. : 878-81-20. DÉPANNAGE - RÉPARATION TOUTES MARQUES Instruments électroniques, sonos, applis, oliviers, etc. DÉLAI RAPIDE.

MARBEL MUSIC

Philatélie

ACHÈTE CHER COLLECTION TRABRES FRANCE EUROPE OLTRE-MER. T. 188-78-86. Services

Troisième âge

RÉMIDENCE Les Cèdres
10' parts d'able, Paris. Tourisme, rapos, retrette. Repoit
touses personnes, tous êges,
velides, semi-velides, handisapés. Soins assurés. Pertes
animaux familiers acceptés.
33, avenus de Vitry.
94800 VILLEUR!
T. (1) 728-68-63 (1) 838-34-14, Initiation à l'utilisation d'un trainsteur personnel per cours part. 76, 533-83-22.

Vacances Tourisme Differtines

Loistes

(OS) VARS. Beau Suppler tree confort, beloon, plain aud, Pleat des pistes, 6-directories, del rage. Toutes philodes. Tél. (2) 838-34-14: 171 728-88-83.

SANT-CYPRIEN PLANS
(ROUSSBLONIgrand chos? of appartunents,
icontions allicontinents, and since a since and since a

Oriscoll House Hotel
200 chambres \$ un lit. Demipension, £ 50 per semaine
adultes entre, 21-50 ans.
8 stresser \$ 172, New Kant
Road lengton \$5 1.
(Teldohone : 01-703-4175,

O4250 Pariera. (32) 54-41-38.

SEANDE-BRETAGNE
BRIANDE-ETATS-UNIS
Pendant. une ou pluseurs exceptions soul ou en couple, ever voir enterts ou des britanties, des ligendes ou des Américains.
Pount, logé, guidé, questionné aussi par des hôtes attentifs et dévoués, vous goltrarez et lous connaîtrez mieux et 3 bon compte des pays pessionants.
CAMELEON TOURSME:
La femille s'aggandit I
Tél.: 281-53-35.

SUITE RENOVATION ? 900 FAUTEUILS DE CINÉMA velours « rouge ceriae » excellent élat; I 50 F (I'm) (crapositin 75 F). Téléphone : (47) 71-78-15 à partir de 10 beures.

Enseignement

pour un adjour de 90 jours ou plus (cours spécieux,

4

péciale du sée re le projet de la projet de la projet de la la la la la contanté, mar contanté, mar contanté, mar contanté, mar contanté de la souhaire de la pour la peur la peur la peur la peur la peur la celle de la souhaire de la souhaire de la contante de la souhaire de la contante la souhaire de la contante la contante la souhaire de la contante l

ission spicial

r la presse

ESTIME OF

)UVERNEHR JRE PAST

NT DU RI

laude Peie a le la prese ag déclaré age 1 d'(c) 2 to 1 Tall wooder

Crist Schiff San-Frag To a program e: Fr Ham Sta Turke 2 der Te for de Cefarat ΑĢ

- G ... R.

กัง ัย ' อ กับ !

· 4

de 5:000 à 10.000 habitants.
Concours sur titres. Expérience
Indispensable. Date limite
26 evril 1984.
Ecrire sous le re 7 286.807M
Récas-CRESSE
85 bis. r. Résumur, 75002 Paris. Ville de LISIEUX (Calvados) re-crute SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE à temps complet, titulaire du C.A.F.B., option Jeunesse. Erw. C.V. détaillé et candida-ture à M. le Maire de Lisieux. Service Culturel, 21, núe Hanry-Cháron, 14100 LISIEUX.

Exonération de cotisations sociales pour les entreprises qui créent des emplois

Metz. - La rencontre entre les élus, les syndicalistes lorrains et M. Laurent Fabius, le 10 avril, à Metz, était finalement celle du · fol » espoir et se devait d'aboutir, avec le recul, à d'inévitables désillusions. En effet, les Lorrains espéraient sans trop y croire l'annonce d'une partielle révision du plan sidérurgique alors que le ministre du redéploiement industriel n'avait, pour toutes propositions, que des mesures d'accompagnement de ce plan. Il les a annoncées, d'ailleurs, après toutes les discussions qu'il eut au cours de cette journée-marathon : les sidérurgistes concernés par les baisses d'effectifs du plan bénéficieront tous soit de la convention générale de protection sociale, soit des

Les direction générales de SACI-LOR, la direction nationale des services techniques des Charbonnages de France, les services de direction de l'IRSID (Institut de la recherche sidérurgique), iront s'installer en Lorraine d'ici à un au et le développement de l'INRS (Institut national de la recherche en sécurité) se fera effectivement dans la région lorraine. En outre, les deux pôles sidérurgiques de conversion lorrains bénéficieront d'une prise en charge à cent pour cent, durant trois ans des cotisations sociales par le Fonds d'industrialisation pour toute créslion pouvelle d'emplois, « une mesure qui sera effective dans les deux mois », a précisé le ministre.

Pourtant, avant même le début des discussions, le ton de la journée avait été donné par M. Jean-Marie Robert, secrétaire régional de FO, qui confiait en aparté, à son arrivée : Vu le nombre de CRS que j'ai croisés, je ne pense pas que M. Fablus vienne avec des offres concrètes. . Des CRS qui bioquaient, à l'évidence, l'ensemble des issues et des ponts menant à la préfecture et au conseil général de Moselle où se déroulèrent les entrevues. Mais les actions et réactions

De notre correspondant

ont pu recueillir, au fur et à mesure. les commentaires.

Avant même la fin de la réunion du matin, les élus RPR prenaient un peu d'avance : « Nous avons décidé de quitter la salle un guart d'heure avant nos collègues, car nous savons l'essentiel : le ministre nous a confirmé que le plan sidérurgique du gouvernement était irrévocable. Les décisions intéressant la Lorraine ne seront pas révisées. Il ne nous reste plus qu'à en tirer les conséquences », a déclaré M. Pietre Messmer, député et maire de Sarrebourg, avant que M. Julien Schvartz, président du conseil général de Moselle, n'ajoute : « Cette réunion n'a servi à rien, si ce n'est à essayer de faire passer la piluie aux

Ouittant à son tour la réunion, M. André Rossinot, député UDF et maire de Nancy, plus nuancé, introduisait la notion de calendrier en précisant en premier lieu que M. Fabius avait d'ores et déjà donné rendez-vous aux élus lorrains dans les quinze jours, sans toutefois fixer de date précise. « Nous sommes actuellement engagés dans la réus-tite de la restructuration industricile de la Lorraine et de sa reconversion. Notre combat est de faire évoluer et d'adapter le plan sidérurgique sur lequel le gouvernement campe et s'arc-boute. Je reviendrai dans quinze jours pour voir les pro-

Même déconvenue mesurée pour le président du comité économique et social de Lorraine, M. François Guillaume, qui prensit acte également du rendez-vous en espérant que le gouvernement permettrait d'ici là aux sidérurgistes lorrains de faire notamment la preuve de la rep-tabilité d'une aciérie à Gondrange et d'une filière foute à base de minerai lorrain : « Il nous reste une chance avec la manifestation du 13 avril. » Ce famoux voudredi 13, qui sera sont venues de l'intérieur où, dés le ensuite évoqué en permanence par début de la matinée, les innombra- les élus de gauche, les syndicalistes régional de Lorraine, M. Jean-Marie Rausch (UDF), qui va faire voter une aide de la région aux syndicalistes organisant la marche sur Paris.

Absent de la réunion du matin, M. Rausch a été reçu en tête-à-tête par M. Fabius au début de l'aprèsmidi. Le président du conseil régio-nal a posé en préalable à toute discussion avec le gouvernement le réexamen du plan acier : • l'i dessert les intérêts de la France et ne prend pas en compte les atouts de la Lor-raine.»

Une position qui aurait pu être celle des élus communistes lorrains. Cette réunion n'est qu'une étape dans la concertation et le dialogue, car le PC n'accepte pas le plan-, a déclaré Mme Colette Goeuriot, député PC de Meurthe-et-Moseile en ajoutant que si la Lorraine était déjà déterminée le 4 avril, elle le serait encore davantage le 13.

«Courage»

S'ils ont approuvé le principe de de la marche sur Paris, les élus socialistes lorrains ont reconnu le «courage» de M. Fabius, venu s'expliquer sur place. Sans aller jusqu'à se réinscrire au groupe sociaiste, M. René Drouin, député de Moselle, estimait toutefois que s'il n'y avait pas eu de mesures précises amoncées, « des pistes avaient été tracées et méritaient d'être exploi-

Alors que la value incessante des micros et des caméras allait d'un syndicaliste badgé à un autre, quelques centaines de sidérurgistes venus par car de SACILOR Gon-drange se postaient, vers 16 heures, casques CGT et CFDT contre casques de CRS, sur un pont surpiombant un bras de la Moseile. A quelques mêtres des forces de l'ordre, des militants commençaient alors à vendre, dans le caime, des bons de soutien pour le marche sur Paris : un car de cinquante places, début de la matinée, les innombra-bles observateurs présents à Metz et même par le président du conseil spécial, il faut 4000 francs; pour un train bles observateurs présents à Metz

Avant même d'être terminée, la journée du 10 servait de tremplin à celle du 13. Les syndicalistes confirmaient le fait à mesure de la sortie de leurs entretiens avec M. Fabius : « La négociation ne s'est pas engagée», estimait M. Jean-Pierre Othe-let, secrétaire régional CFDT. Nous avons toutefois constaté que l'incer-titude demeure sur les choix industriels, ce qui justifie le 13 avril, action à laquelle nous voulons garder un caractère syndical et lor-

Poursuivre la lutte pour faire modifier le plan, continuer le com-bat dans l'unité syndicale et renforcer la préparation de la journée du telles étaient les conclusions de M. Denis Bonvalot, l'homme de la CGT, qui ajoutait : « Il faudra bien qu'on nous entende ! ».

Vers 19 heures, dans ses déclara-tions lapidaires, M. Fabius confirmait qu'il n'était pes venu en Lorraine pour faire des promesses — il y en a eu trop auparavant qui ont été faites sans être tenues, — mais pour dialoguer : « Nous avons échangé nos arguments. Le plan du gouver-nement est un plan de modernisa-tion, pas de liquidation de la sidé-rurgie. Dans cette région, des investissements considérables vont être faits en ce sens. » Après avoir annoncé les mesures sociales d'accompagnement du plan, M. Fabius quittait la préfecture de Metz après treize heures de discussions non-stop. Peu après, l'intersyn-dicale CFDT, CFTC, CGT, FO et CGC confirmait l'appel unitaire à la nanifestation du 13 avril « qui doit faire comprendre au gouvernement que l'on ne peut délibérément continuer à tromper les Lorrains ».

Auparavant, après une discussion rapide mais animée, les membres de l'intersyndicale avaient décidé de rayer, dans leur communiqué final, cos mots : « Le ministre n'est pas venu les mains vides. » « Ne cherchez pas à faire de commentaires là-dessus », recommandaient-ils aux journalistes avant de distribuer leur

JEAN-LOUIS BEWET.

Le pouvoir paraît peu disposé à accorder une nouvelle aide au groupe Creusot-Loire

« Cette fois-ci, il pousse le bou-chon trop loin. » Au gouvernement, on s'étoine des nouvelles demandes on s'econne des nouvelles containes financières du groupe Creusot-Loire. «L'encre de nos accords de novembre 1983 est à peine sèche, qu'on vient nous expliquer que cela ne suffit pas. » Le dossier Creusot-Loire, fillale de Schneider, l'un des principaux groupes privés du pays, urite décidement le pouvoir socialiste, qui croyait bien, une fois les aides de novembre versées, ne plus avoir à y revenir. Las, le dossier n'est pas clos. M. Didier Pineau-Velencieure précident de Schneider. Valencienne, président de Schneider puis de Creusot-Loire depuis le dé-but de l'année 1983, n'avait, il est yrai, jamais caché que les accords de novembre (le Monde du 12 novem-bre 1983) étaient « imparfaits ».

Aux termes de ces accords, Usi-nor et Sacilor ont repris l'essentiel des activités sidérurgiques du groupe privé qui ne conserve plus que Clesim. Creusot-Marrel et les Forges et Fonderies du Crensot, soit 2 650 personnes et un chiffre d'af-faires dans cette branche de 1,1 milliard de francs. Parallèlement, le groupe cédait 20 % de Framatome au CEA, mais en conservait 50 % et la gestion de cette société en nom collectif. L'Etat et les banques apportaient 2,1 milliards de francs d'argent frais sous forme de prèts d'argent frais sous forme de prêts avantageux, et les actionnaires devaient être mis à contribution, notamment par un apport de capital de 720 millions de francs. Creusot-Loire devait, en sus, émettre 500 millions d'obligations convertibles et, du point de vue industriel, se défauser de ses activités exotifiques a selon l'expression de sen créques », selon l'expression de son pré-sident, qui souhaite concentrer son affaire sur l'énergie et la grosse mécanique. Dans le cahier des charges de son entreprise, M. Didier Pineau-Valencienne expliquait en décembre qu'« on avait frôle la catastrophe » et que, s'il avait signé cet accord in et que, s'il avait signé cet accord in extremis, c'était pour éviter le dépôt de bilan pur et simple. Mais « les moyens financiers rassemblés restent inférieurs de plus de 2 milliards à ce qui était nécessaire pour passer le cap des trois prochaines années ». Et « tout peut être componits » si le conjoccture dessit se promis - si la conjoncture devait se maintenir à son bas niveau actuel. Bref. M. Didier Pineau-Valencienne

Dans le même temps, il demandalt à M. Roger Schultz, ancien di-rigeant d'Alsthom-Atlantique, avril. Un nouveau compte à rebours d'analyser précisément les comptes et les perspectives industrielles.

Or le groupe est sorti, semble t-il, de l'épure du plan de sauvetage. Le dérapage s'explique pour partie par la conjoncture de 1983, qui est restée mauvaise et pour partie également par le fait que la sortie des activités « exotiques » a été plus partie que présure et des des des parties de que présure et des des des parties et de parties et de parties et des parties et de parties rapide que prévue, et out donc né-cessité des dépenses importantes, cessité des depenses importantes, puisque le groupe les cède en payant les acquéreurs. Creusot-Loire a cédé Creusot-Loire entreprise (CLE) à Technip, et négocié pour Ermont avec l'américain Standard Heavens, et pour la manutention de Delattre-Devivier avec l'allemand PWH. Les fonderies Montchanin devraient, elles, être fermées. L'autre source de « dérapage » est la sidérurgie qui laisse un déficit de 50 millions cuvi

Au total. Creusot-Loire enregistrera un déficit de 1,4 milliard de france en 1983, soit quelque 300 millions de plus que prèva dans le plan. Et ce « trou » se prolonge-rait, voire se creuscrait, les années suivantes. Le groupe pourra-t-il, dans ces conditions, effectner l'ang-mentation prévue de son capital ? Et sinon, tout ne serait-il pas remis en

M. Pineau-Valencienne a donc de ouveau tiré la sonnette de l'État. Il lui aurait proposé un nouvel accord sur trois points :

La reprise de la sidérurgie res-tante par les groupes nationalisés et Framatome qui en est le client prin-

- La renégociation du partage de Framatome avec le CEA, Creusot-Loire estimant que la struc-ture 50/50 est difficilement gérable pour une entreprise en nom collectif. On sait que Framatome a toujours fait preuve d'indépendance à l'égard de ses propriétaires. - La transformation des prêts accordés en fonds propres.

Les pouvoirs publics n'om pas la tâche facile. Irrités que Creusoi-Loire ait « négocié sur des hypo-thèses mai bâties et doive les réviser quatre mois après », ils accepte-raient de ne revoir « dans certaines conditions » que le cas de Frans-tome. Quant aux banques parcies prenantes, elles avaient déjà peu ap-précié le plan précédent... Reste que M. Pineau-Valencienne doit boucler son bilan dans de bonnes conditions

ÉRIC LE BOUCHER.

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt HOTEL DE VILLE 327-82-40 Revissant 2 P duples de pricien

M° SAINT-MARCEL

5° arrdt

Bon unimeuble tout cft, 7° ét., penit studio, entrée, kitchen, drhe, w.-c., vue dégagée, PRD INTÉRESSANT. Escalier A. 6. RUE DÉ L'ESSAI. Mercredi 14 h à 17 h.

JARDIN DES PLANTES, beau STUDIO, tout confort, 5º étage, ascenseur, refait neuf. UR-GENT. Téléphone : 834-13-18. PANTHEON STUDIO et cht. PANTHEON poutres, ceime b. ét., 215 000 F. 325-97-16.

7° arrdt **CHAMP-DE-MARS** Dens imm en cours de trava STUDIO 18 m² 180 000 F 2 P. 50 m² 550 000 F 3 P. 55 m² + ter. 750 000 F Appts occupés la de 48, STUDIO 18 m² 120 000 F 3 PCES 52 m² 350 000 F ISORE S.A. - 562-17-17.

12º arrdt VANEAU 60 m², 3 PIÈCES, cu sme, bams, raz-de-chausade, clair. Teiéphone : 567-22-88. Mº SAINT-MANDÉ rue du Lac. standing, 422 000 F. COGEFIM - 347-57-07,

13° arrdt ST-MARCEL 3/4 P. IT cit, 61. 61., 38C. + 86/V. I45 000 VERNEL 526-01-80

14° arrdt Mº PLAISANCE bel immeuble pierre de taille. 2 p., entrés, cue., beins refeit neuf. 3º étage sur rue. Téléph. ; 634-13-18.

15° arrdt

CONVENTION GR STUDIO 32 m², tt cft, refeit neuf, excep. 320 000 F • 206-15-30. 16° arrdt AUTEUIL

Dane imm. pierre de taille, pptairs vend 2, 3, 4 PIÈCES et possibilité duplex occupée. R.C.I. - 758-12-21. ET. EL ASC. PIERRE TAILLE MUETTE 100 m²

weux pied à terre, gd cft coration raffinée, spacieu 17° arrdt

8TUD. 17*, 2* ét., A VENDRE Prix à débet. Tél. 543-06-99 De 8 h à 11 h et après 19 h PL. MALESHERBES

18° arrdt CAULAINCOURT tout à nf 2 P. cft sur rue, 380 000 F - Tel. 254-71-93.

PROPRIÉTAIRES

YOUS DESIREZ YENDRE ment avec ou sens cft IMMO MARGADET Registration (1998)
 Registration (1998)<

252-01-82 -19• arrdt

Métro HOCHE, loit style, atelier d'artiste 120 m² en triplex, caractère très clair. Px 550 000 F. T. 347-57-07. 92

Hauts-de-Seine **NEUILLY MERMOZ** Luxusux immeuble blen gard duplax kv.. 4 chbres, 4 bain

Val-de-Marne BD PASTEUR s/verd. ds imm.
pierro de 1. 5 p. tr. oft. 110 mt.
1 250 000 F. Tél. 568-80-31.

VINCENNES CENTRE R.E.R.
Imm. stand. grd 2 poes, tt. oft.
culs., équip., balcon, vue dég.
PA 785 000 F. T. 388-50-23. appartements achats JE RECHERCHE

LA DEMANDE DE CLIENTI SÉRIEUX ET SOLVABLES appartements et maisons blen placés dans Paris. Classique ou original. ESTIMATION GRATUITE PREALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER - 329-80-60.

Rech. urgt 110 à 140 m² Paris. Préf. 6°, 7°, 12°, 15° 16°. PAIE COMPTANT chez notaire. Tél. 873-57-80 même le soir. Recherche 1 è 3 p., PARIS, préférence, 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° evec ou sens traveus. PAIE COMPTANT chez notam. T. 873-20-67, même le soir.

GROUPE DORESSAY h. sour DIPI OMATES APPTS 150 A 250 m²

ACHAT OU LOCATION Nive gauche 8°, 16° NEUILLY 624-93-33. échanges

FACE AU BOIS VINCENNES
Bel hôtel particulier
200 m² habit, beau jardin sana
vis-è-vis, calme, ensoleillé,
contre appt 300 m² et +,
Quartier résidentiel Paris. Soulte acceptée si justifiée. tél. ABBOU H. B. : 548-23-78 ou le soir : 873-25-96.

terrains SI VOUS RÊVEZ d'un village ile-de-france sans usines, sans H.L.M. CLASSE EN ZONE VERTE O km par autoroute de l'Oue

ropriétaire vend sur hauteur 2.300 m² à bêtir 400 F le m². rêt possible à 12 % fart per le ropriétaire : 805-58-70. viagers

100,000 opt. + 600 F per mois, adjour + chbre + contor, imm. correct près r. Lapic, occupé, couple 70/72 es; CRUZ. 8, rue Le Boépe, PARIS-8°. propriétés

25 kms Chertree relais de poste rénové 2 Rest. 60 et 180 Cuisine, salon, bar. amb., 5 beirs, 3 douc w.-c., greniers, garage, jaro Tél. (37) 51-80-57. BOIS-LE-ROI (78) TRES BELLE MAISON, 160 tion, 6 chambres dependent de 1.820 m², garage. GARBI. 567-22-88.

locations non meublees offres

Paris STUDIO A LOUER PARIS-20° - Métro Gembette De préf. à un fonctionniere Tél. 322-89-76 (11 h à 15 h) 020-16-28 (15 h à 20 h).

locations non meublées demandes

Paris Pour Codres et mem, personnel IMP, STE AVIATION rech. APPT, MOYENS ET STAND, 2 è 8 PIÈCES, MAISONS Paris et environs Tél. 604-48-21.

ETUDIANT ch. chambre Peris ou proche. 800/700 F mex. Ecr. s/nº 6.812 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5. rue des Italiens, 75009 Peris.

JOURNALISTE au Monde, chem. appert à louer, 3 pièces mini-mun à Paris tous arrond. Loyer raisonneble. Agences s'absterie. Ecr. s/m 6.613 te lifonde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. CHER. 3 PIECES minimum dans 1, 2, 3, 4, 6, 7, 16, 17 arrett. Ensoleillé, s. de bains, confort Prix maximum 2 500 F C.C M. BROWN. Tél. 263-11-60 AFRICAIN charche F2 ou F3 à Paris ou banlieue. Téléphone : 883-62-71, demander SIDIME ou domicile : 240-72-76.

Région parisienne

locations meublees demandes

EMBASSY-SERVICE 8. ev. Messine, 75008 PARIS APPARTS STANDING LANGUEMENT

562-78-99. SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stás ou Ambestados - 285-1 1-08. locations ventes EVRY 28

ÉVRY, Quartier Rés Maistne intividualise bon standing « Location, vants » Bali de 3 ans essorti una promessa da ven Vills GripeL

Visison décorde gur pisce. Rue du Gripet à Evry. Sam., dim. de 11 à 13 h et de 14 h à 18 h. Lundi de 14 h à 18 h.

En semaine Boutique OCE 522-22-22. immeubles

TRÈS SÉRIEUX

Groupe financier 1º ordre, ach
immeubles Paris du benilouer
résidentielles. Acceptons
concours de notères gérants e
intermédiause mandetés.
25. 8º serue Paul-Doumer,
75016, Service A ou tél. a.
553-14-14 M, CHARLES.

pavillons SCEAUX, Métro, construction 1954 soignée, séj. + heil, 4 chbres, s. de beins, cuis. + vez-de-jard. 1 chbre, salle d'eau, w.-c., chrf. central gaz, jard. 440 m². Gar. A seier. 1.700.000 F. 883-42-45.

villas STE-MAXIME vue panorem, golfe St-Tropez, vills 7 P., jardin. Pptaire 590-26-06. MARMANDE - 47
Villa étar neuf, grd séi,, grde
culains, 2 chòres, s. de bains,
w.-c., garage, chiff. cent., gaz,
isolat, dischaque, jard, 630 m².
Td.: (53) 20-92-77.

fermettes RÉGION ALENCON 180 km Paris, fermesse en 19 ha. Libra. 550,000 F. Tél. (43) 97-00-51, Soir.

forêts PETITE FORET 7 HECTARES Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

bureaux Ventes

A VENDRE, R.E.R. PORTE GENTILLY

BON XVIP - 758-12-21 BUREAUX DE PRESTIGE
Locataires de qualité.
Pris 3.500.000 F
Loyer 200.000 F

Locations STÉ LOUE DIRECTEMENT

Tou Plusieurs bureaux dans kurreuble bon standing. A Neuilly, 758-12-40. Aux Champs-Elyases. B63-17-27. A GEORGE-V. Tél. 723-85-18. CRÉATEURS d'entreprise!

SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50+

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec sen ou votre siège social. Tél., avec vidéo, bar, ligh avec vidéo, bar, oc. courts ou longus de ACTE. 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIA **DOMICILIATIONS** S.A.R.L - R.C. - R.M. Constitution de Souve-Jémerches et tous services Amanences téléphorèques 355-17-50.

DOMICILIATIONS, 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. bureau, toutes démerches, ACTE S.A. 359-77-55

BUSINESS BURO Bursau ou depuis 150 F/moie ne domiciliation - 345-00-56. VOTRE SIÈGE SOCIAL institutions de Sociétés 14 services, 355-17-50,

DOMICELATIONS
PRÉS DE L'ÉTONE
Siège social, constitution de
co... Permanence, secrétarist
sil., formalinés et démarche,
CEDEP, 19, sresue Hoche,
75006 PARIS - 563-77-82. VOTRE SIÈGE SOCIAL, 17-Constit. S.A.R.J., R.M., R.C., Secrétariet, télex, téléphons. 3 000 m² Loyer 1 100 000 F fel Bernard - 502-13-43,

SRB - 293-22-95. ARTISAN 100 F.R.C. 180 F Constitution SARL 2 000 F 10.M., 21...ve Fécerne (12*) 40-24-54. 8, faubourg Pois-onnière (9* - 10*) 768-64-86.

VOTRE SEGE SOCIAL R.C. 180 F - SARL 180 F Constitution repide de sociétée G.S.M.P., 4, rue des Deux-Avenuss. 13-, 586-65-11. 84, r. Crimée. 19-, 607-62-00. DOMICILIATION

18°, Champs-élysées 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10 Agence de Publicité recherche 1.000 m² Paris 8°, 16°, Neulity, Libre le 1-7-84, Tél. : 359-00-46,

commerciaux Ventes

SAINT-OUEN

MP PORTE-CLIGNANCOUNT

Potale vend locel correscusione 135 m². Atalier. Bury

RCI, 758-12-21. PANTHÉON AFFAIRE A SAISIR
Local commercial toute proprieté 270 m' environ, parfait
état. PLACEMENT EXCEPTION.
NEL. 1.260,000, 634-13-18.

locaux

Locations Société charche total environ 800 m² avec bureaux (40 m² environ), acebs gros etimiona près du périphérique. Location, éventuellement achet. Tétéphone : 362-52-33.

M GAMBETTA ou Pta Bognolet Très besux locaux à usage bureaux et entrapêts, dont 1,000 m² entrapêt, 15,000 m² bureaux, poss, division, accès

. . .

de commerce

Ventes CENTRE VICHY. Vends (Breifie 1" ordre, c.e. 1.800.000 f hors times, prix fonds à débet-tre et crédit possible sur stook. Tél. : (70) 98-45-82.

A vendre Home d'enfants région Jura, immeuble récent, matériel, termin, 30 lins. Tél.: 844-72-68.

LABORATOIRE PHOTOS à PARIS-LOCAL 110 m². bail 3-6-9 (début sepambre 82), 3.200 mers., vend matériel + discrète, C.A. 83-1.000,000 f. Prix de verre 600,000 f. M. MUTELET - 626-18-01.

locaux industriels

INVESTISSEMENT 1.370 m² schvités + 28 perk. priv. Loués à Sné Multinat. Rapp. annuel 738,470 f. Avendre H.T. 7.300.000 F. O.G.I.T. ~ 788-50-14.

boutiques

Ventes

MARCHÉ DES NOTAIRES Bout. 45 m² à usage de burs, loyer 24.000 F + charges. Nise à prix 180.000 F. SÉANCE DU 17 AVRIL. Rens. Mª Haguel, 271-23-23.

> Nous prions instamment nos annon cours d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

DUSTRIELLES A MARSEILLE

2 4

1 24 1,000

A. Company (1997)

4. 8544.

- 30 144

्रा स्टब्स्ट 🙀

14 141 54**4**

1 mail 1 mail

JET DEN 4409 DES WE-

MITCHS SUF LA DUREE

FRANCET LES TECH-

BLES VOLVELLES

lupationat crée un a comits

- .- Mariani 30 gina ray na girinda 🥞 CONTRACT TOTAL 43 CHEST STEE 1498 Tracker ALCOHOL: THE WAY -----CONTRACTOR A MANUEL PAR

" HE FRENCH 14 MP 74 1 2 1 1 1 1 1 wegen the state of the AND ASSESSED AND Care Companies こうできる 東 美 was a True and Damining Sign recide that 🛎 🖰

() () () () ()

THE PARTY IN THE PARTY IN

ness Mercycles.

Action Control PRODUCTION TO A Service Co. LA PRODUC

PERSONAL PROPERTY. and the distribution THE STATE SHE WITCH THE PARTY SEE SECTION AND ADDRESS OF THE wilder gin.

ورار سميتري جميرا

State of the

318.00

Age of

- w

4, 34

-

1.5

Table 1

×1 5

....

. ' . "

Substance .

Re sa

1

Selection of the select

THE SHE

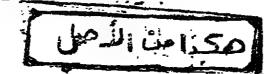
"江海 拉拉拉斯 事 的现在分词 The estimate development THE STATE OF THE S THE STAN · 1 1722 8世/克 地名李林姆

The second secon THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T A Section of

Martin of the Control A Barrier Strong wash pally with a series of the series of the series of the series A Security 28. The Security 24. The Security 24. The Security 24.

Ag angle Alegan English May 1 may - All Albert Sp. - All Albert Sp. - All Albert Sp. - Albert Sp. - All Albert Sp. - Albert Sp.

A 1 SHOWER LINES - Marie 18 16.2



INDUSTRIELLES

iOsé

pe est sorti. San pian de seina de seina de 1943 per et pour pere ait que la sorte de peut pere et pour pere et pour pere ait que la sorte de peut et dépenses per le cotte et a. Creusor-lon entre pre (1) Engocie pour la contre hann de la contre hann de la contre hann de la contre hann de ses la soleme est la

Creusor-Loin recursion de 1.4 mil. (98). Son to de 1.4 mil. (98). Encurserant de 1.4 mil. (98). Son con de 1.4 mil. (98). Son

Valenciement de :

posé un noné

ie de la sidire

ni eu eu Fer Rondes unes

Secretion 6: The Line of

difficulties

Drive et big

TATELANDER:

ndependen.

ಇಲ್ಲಿ ನೀವಿದ್ದಾ

To Publicate

imites ag

PRINCIP FOR A

[max(x,y)]

 $A_{ij}^{max}(x) = \frac{1}{2}$

Sec. 17 - 22

ing to be

265 725

19 日本本機能企 한 경험 강한 경험했

ATTA COTE:

Co peggs

Shalles :

 $0.14 \pm 0.07\%$ ERICLET

29 AUTO-S

mmerc

fonds e comin

RE VIDAY IT

industries

VESTISSE!

boutique

HE DEED HELD

3 De 1-202 -9200

 $\mathbf{P}(\mathcal{F})$

2.5

105

2lifes Mormality &

A MARSEILLE

Le patronat crée un « comité de crise »

De notre correspondant régional

Marseille. – Asin de « réagir technique et seientisique, prévu depuis plus de dix ans, à Châteaucontre la désindustrialisation de la région de Marseille», le président Gombert (nord de Marseille). de l'union patronale des Bouches-du-Rhône, M. Jean-Louis Tourret, et le président de la chambre de commerce et d'industrie de Mar-seille (CCIM), M. Henri Mercier, ont annoncé, le mardi 10 avril, la création d'un «comité de crise», composé de représentants de l'éco-nomic locale (1).

Ce comité, qui doit tenir sa pre-mière réunion le 13 avril, aura pour objectifs principaux « la remise en question de la date de fermeture de l'usine Ugine-Aciers à Fos-sur-Mer, le meilleur usage possible des dis-positions applicables aux pôles de reconversion de La Ciotat et de Fos, et la concertation avec les grands groupes industriels pour les inciter à s'implanter dans la région marseillaise .. Il s'efforcera aussi d'obtenir des crédits pour le démarrage de projets anciens, comme le centre de recherche et de formation

La CFDT demande des né-**GOCIATIONS SUR LA DURÉE** DU TRAVAIL ET LES TECH-**NOLOGIES NOUVELLES**

Dans une lettre adressée, le hındi 9 avril, à M. Yvon Gattaz, pré-sident du CNPF, M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, a demandé au patronat la relance de négociations contractuelles et l'examen conjoint des problèmes d'em-ploi, requête déjà présentée par sa centrale le 31 janvier dernier.

La CFDT propose cinq thèmes de discussion : les procédures de réduction de la durée du travail, le travail à temps partiel « pour en permettre le développement », les moyens de revitaliser les commissions paritaires de l'emploi, un accord-cadre sur les procédures d'introduction des technologies nouvelles et leurs consé-quences sociales, enfin l'adaptation

« La région marselllaise est aujourd had aussi sinistrée, sinon plus, que la Lorraine », out affirmé, au cours d'une conférence de presse, MM. Tourret et Mercier. « La construction navale, le BTP, les activités portuaires, la sous-traitance, sont déjà gravement atteints, et le taux de chômage régional (13,6 %)-est supérieur à celui de la Lorraine (13,2 %), »

Tous deux ont lancé un appel « à la mobilisation générale des forces vives de la région marseillaise ». Ils ont demandé une priorité de la part des ponvoirs publics, la création d'un Comité des sages comme en Lorraine et souhaité qu'une déléga-tion d'élus, de syndicalistes et de responsables économiques locaux soit reçue par le gouvernement, ce qui rejoint la prise de position du conseil régional (le Monde du 11 avril).

(1) Ce comité comprendre, pour la CCIM, MM-Jean Lauzanne, directour CCIM, MM-Jean Lauzanne, directeur de la raffinerie de Provence de la CSR, et Gray Andréotti, président-directeur général de la société des produits chimiques Procide, pour l'Union patronale, MM-Jacques Margnat, administrateur directeur des établissements Legré-Mante (chimie), et Gilbert Jauffret, responsable d'une entreprise arlésieme sous-trainate d'Ugine-Aciers, ainsi qu'un représentant de la chambre d'Arias.

LA PRODUCTION D'ACIER A . Augmenté de 18,6 % au PREMIER TRIMESTRE 1984

La production française d'acier brut a aumgenté de 18,6 % au pre-mier trimestre de cette aumée par rapport à la même période de 1983. Plus de 5 millions de tonnes d'acier ont été coulées, une production qui reste néanmoins inférieure de 5,8 % au niveau de 1982, selon les statistides conventions collectives aux pe-ques de la chambre syndicale de la tites entreprises.

QUEL EST LE MONTANT DES CHARGES SOCIALES?

En France, les cotisations sociales payées par l'employeur sur les rému-nérations représenteut au total envi-ron 44 % du salaire : soit, pour un salaire de 6 000 F, salon le CNPF, maladie, 9 % d'allocations fami-liales, 8,2 % pour l'assurance-vicillesse de la Sécarité sociale, à laquelle il faut ajouter 2,76 % au minimum pour les retraites complé-mentaires, 4,08 % pour l'assurancementaires, 4.08 % pour l'assurance-chômage, 4 % pour les accidents du travail, 1,1 % pour la formation pro-fessionnelle continue, 0,6 % pour la taxe d'apprentissage, 1 % pour le logement, 0,25 % pour le fonds de garantie des salaires, 1 % à 2 % pour le transport.

le transport.

Il faut préciser toutefois que les cotisations d'allocations familiales et celles qui concernent la retraite des non-cadres sont calculées dans la limite d'un plafond (8 110 F par mois depuis le 1st janvier 1984), mais que s'y ajoute, pour les cadres, une cotisation spécifique de retraite complémentaire de 6,18 % minimum jusqu'à un plafond égal à quatre fois celui de la Sécurité sociale.

Pour les cadres, il y a aussi une coti-Pour les cadres, il y a aussi une coti-sation d'assurance-chômage supplémentaire de 0,50 %.

Le coût des charges sociales fait l'objet de revendications constantes du patronat, qui les juge plus élevées que dans les pays voisins, et d'une polémique avec les organisations syndicales, qui font valoir qu'il s'agit d'un « salaire indirect », le poids des cotisations sociales en France étant compensé par des salaires directs » moins élevés.

Selon la dernière coquête sur le coût de la main-d'œuvre dans les pays de la Communauté euro-péenne, qui remonte à 1981 mais a été actualisée en 1982, la coût salarial mensuel global de la maia-d'œuvre est supérieur en France à celui de l'Italie et de la Grande-Bretagne, mais nettement inférieur à celui des autres pays de la Com-munauté. La part des charges sociales dans le total des colts salsriaux est, selon cette enquête, de 30 % en France, de 21,5 % en Allemagne fédérale, de: 17,7 % en Grande-Bretagne et seulement de: 5,5 % au Danemark, et la protection sociale est financée en majeure par-

AFFAIRES

ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

Le groupe britannique Lucas cède à Valeo le contrôle total de Ducellier

Le groupe britannique Lucas, deuxième labricant européen d'équipements automobiles (15 milliards de france do chiffre d'affaires) revend à son concurrent français Valeo – ex-Ferodo – (9 milliards de francs de chiffre d'affaires) la de francs de chiffre d'affaires) la participation de 50 % qu'il détenait dans Ducellier (démarreurs, alternateurs, dispositifs d'allumage, etc.), et ce pour l'franc symbolique. Un accord a été signé, qui donne à Valeo, co-actionnaire de Ducellier (plus de l'miliard de francs de chiffre d'affaires), la propriété pleine et entière de cette entreprise.

Il aura fallu six ans pour que, enfin, après de multiples déboires, une solution soit trouvée à cette association forcée au sein d'une entreprise de pièces détachées, impossible à restructurer en raison des antagonismes, et qui perdait, de ce fait, beaucoup d'argent (190 millions de france au cours des quatre derniers exercices). L'affaire remonte à 1978 (le Monde du 2 février 1978).

A l'époque, Lucas détenait 49 % des actions Ducellier et avait un droit de préemption sur les 51 % autres, propriété alors de DBA – Ducellier Bendix – Air équipement (groupe américain Bendix). Mais ce (groupe américain Bendix). Mais ce dernier, en pleine restructuration aux Etate-Unis, avait un impérieux besoin d'argent et, parant an plus pressé, avait proposé à Ferodo, prêt à payer le prix fort (environ 130 millions de francs) de lui revendre sa participation. Une bataille juridique avait eu lien et, après dix-huit mois (le Monde du 19 juillet 1979), les pouvoirs publics avaient tranché. Le capital de Ducellier avait été réparti en deux parts égales, 50 % à Lucas, 50 % à Ferodo, devenu par la suite Valeo, après avoir absorbé SEV Valeo, après avoir absorbé SEV Cibié et Marchal. La direction avait été confiée à Lucas mais devait être transférée en 1985 à Valeo.

LE COMMERCE DES PIÈCES DÉTACHÉES D'AUTOMO-BILES EST LIBÉRALISÉ

Le président de la Fédération des syndicats de la distribution automo-bile (FEDA), M. Jean Maurus, peut se réjouir. La décision du ministère de l'économie de libéraliser le commerce des pièces déta-chées d'automobiles est une victoire pour son organisation. Une décision qui tombe bien, avant le congrès de

Les pièces détachées d'une automobile ne sont pas toutes fabriquées par les constructeurs : 50 % des sièces des véhicules neufs et 70 % de celles qui sont destinées au remplacement sont fournies par des équipementiers. Or deux types de réseaux distribuent les pièces de rechange aux carrossiers et réparateurs : ceux des fabricants indépen-dants, par l'intermédiaire des grossistes, et ceux des constructeurs ou importateurs, par l'intermédiaire de succursales ou de conces

Une première décision de la direction de la concurrence - en 1981 avait contesté le monopole d'appro-visionnement de leurs concessionnaires que certains constructeurs s'étaient ménagé par certaines clauses des contrats de concession. Les constructeurs français et les principaux importateurs avaient alors adapté leurs contrats pour ren-dre aux grossistes la possibilité de fournir les concessionnaires concurrement aux constructeurs. Mais trois importateurs - Volkswagen, Ford et BMW - avaient refusé de s'associer à cette nouvelle définition de leurs rapports avec leurs conces-

C'est eux que vise le nouvel avis, qui estime que, une fois la période de garantie échue, les concessionnaires doivent pouvoir acheter les pièces aux équipementiers on aux grossistes, dès lors que ces pièces seraient identiques à colles utilisées par le constructeur

M. Maurus ea désormais pouvoir se consacrer à la liberté de concurrence pour les pièces de carrosserie dont les constructeurs ont actuellement le monopole en France.

 La restitution de la TVA pour s marchandises volées. — Les commercants et les chefs d'entreprises sont désormais dispensés de restituer la TVA (taxe sur la valeur ajoutée) pour les marchandises ou les matériels qui leur ont été volés, indique le 10 avril un communiqué du ministère de l'économie et des finances. Jusqu'ici, les personnes redevables dont les marchandises avaient été dérobées devaient reverser au Trésor la TVA qu'ils avaient déduite après avoir acquis ces biens. Un décret prochamement publié - assimilera les vols à une destruction de mar-

La solution était bancale, étant dont les activités sont complés donné le caractère ombrageux des taires. Le groupe britannique abandeux groupes. Elle a surtout empêché, à cause des différences de stra-tégie, l'aboutissement de tous les projets de restructuration et de développement. A telle enseigne, que, très récomment, Lucas décidait de se lancer seul, sans Ducellier, dans la fabrication d'alternateurs et de démarreurs altra-légers d'une nouvelle génération, quand la legi-que industrielle, pour combattre la concurrence très vive du géant alle-mand Bosch et du japonais Nippon Denso, commandait une association su sein de la filiale commune. Les années passant, Ducellier était ché, à cause des différences de straannées passant, Ducellier était devenu un véritable tonneau des Danaides. Le divorce était inévita-ble. C'est Lucas, dans une situation financière encore délicate, qui en a pris la responsabilité.

A première vue, Lucas fait la part belle à Valeo, qui va pouvoir réunir Ducellier et sa filiale Paris-Rhône,

donne en plus ses avances en comptes courants (28 millions de francs), va procéder à un nouvel apport en espèces (40 millions de francs) pour reconstruire les fonds propres, reaonce au contrat de licence qui devait lui rapporter 40 millions. Mais Lucas va consentir à Valeo un prêt participatif de 50 millions de francs, sur sept ans, à utiliser pour souscrire à la première augmentation de capital de ce groupe. Antrement dit, à terme, Lucas sura la possibilité de devenir actionnaire minoritaire de Valco et, à ce tire, pourre sans doute s'enten-dre avec son rival français pour défi-nir enfin une politique industrielle commune sur des segments de mar-

Mais pourquei avoir attendu autant de temps pour trouver un ter-rain d'entente ?

ANDRE DESSOT.

La réforme de l'assurance-vie sera soumise au Parlement à la fin juin

fin du mois de juin que le Parlement devrait exeminer les deux projets de loi, dont l'objectif est une réforme d' « hygiène générale » de l'assurance vie, destinée à la rendre plus claire et plus rentable. M. Serge Berthélémy, directeur des sesurances au ministère des finances, de l'économie et du budget, a apporté des précisions supplémentaires sur cette réforme, dont l'essentiel a été exposé dans nos éditions datées du 5 avril 1984.

Tout d'abord, pour ce qui concerne la vérité des tarifs, les tables de mortalité utilisées par les actuaires pour fixer les barèmes applicables aux contrats, et qui remontant à 1964, vont être mises à jour pour tenir compte de l'allongement de la durée de vie moyenne de la population (+ 1,6 % à l'âge de cinquente-quatre ane entre 1964 et 1977, dernière référence connue). Catta inles à jour, dont l'application sera étalée sur oinci ans, aura pour effet de diminuer les primes pour les contrate d'assurance en cas de décès (~ 10 %, per exemple, à cinquantecinq ane, pour une assurance d'un an), et de les majorer, en revanche, pour les contrats d'assurance en cas de vie (capital perçu à un âge donné). couvre des contrats d'assurance-décès garantissant les emprunteurs immobiliers, très répandues à l'houre ment en ce qui concerne l'attribution lux amprunteurs des participations bénéficiaires, jusqu'à maintenant réservées aux banques. Surtout les compagnies d'assurance devront plus facilement accepter de garantir

C'est vraisemblablement vers la les melades, les hendicapés et les neu mois de juin que le Parlement personnes âgées, qui éprouvent souvent examiner les deux projets de vent, besucoup de difficultés à obteemprunt immobilier. Si une convention volontaire, prévoyant, munifola, des primes plus élevées pour le groupe d'assurés à « risque nggravé », n'est pas signée, une loi obligera les compagnies à accorder

> Enfin, les pénelités financières applicables en cas de rachat du contrat (arrêt du régioment des primes et remboursement des sommes déjà versées), ne pourront dépasser 5 % de la provision mathé-matique (somme investies hors char-gement, ou frais généraux) pendant jes deux premières années et devront être nulles après dix ans. En cas de réduction du contrat (arrêt des versetail, l'assureur pourni appaquer une pénalité ne pouvent dépasser 25 % des perticipations (bénéfices techni-ques et financiers) qui suraient pu être accordées aux contrats de même nature. Les assureurs deman-daient 50 %, en raison du nombre figué de préfére contrats du nombre élevé de petits contrats « oublés », en assurance populaire notamment.

Signalona enfin que le Conseil national des assurances, auquel ont s'est montré hostile à l'instauration d'un délai de sept jours pour tout versement sprès un démarchage, mesure coûteuse selon les profeesionnels, et jugée contradictoire avec l'objectif d'une couverture immédiate du risque. Le débet reste donc

F. R.

He Salon Nautique 21 avril/ier mai

VIAREGGIO les bateaux à l'eau

Le Salon nautique de Viareggio est, en Italie, la seule manifestation dans ce secteur où les embarcations sont exposées dans leur milieu naturel : la mer. Venez donc à Viareggio choisir et essayer votre bateau en mer. Viareggio: un tour en pleine mer vous donnera déjà l'impression d'être en vacances.

Essais en mer sur rendez-vous. Deux journées: 26 et 27 avril réservées aux vendeurs.



Viareggio Salon Nautique Via M: Coppino/Darsena Tel. 0584/42803-44530 — Telex 623592 MONAVI I



Réussite exemplaire.

La BMW 728i est aujourd'hui la forme la plus prestigieuse d'un modèle d'avance technologique. Ses équipements sont exceptionnels : climatisation, indicateur de maintenance, coupure d'injection électronique en décélération. Six cylindres. 14 CV fiscaux. 184 ch DIN.

Consommations normes UTAC : **BMW 728i.**

Talen 40

60, rue de Pais (81) 51 12.06

7,9 I à 90 km/ h, 10,2 I à 120 km/ h, 15,1 i en ville.

Demain, liste des concessionnaires de : N à V.

Agents. C Concessionnaires et Poists de Vents.

Le plaisir de conduire.

15 2m 3-

المام المار -5 5 25% 100 OF 5 2 Party

1.00

ELECTIONS EUROPEENNES

PLACE AUX JEUNES ENTREPRENEURS!



Face à un monde qui s'écroule, il y a en France des hommes et des femmes qui ont choisi de donner un sens à leur destin. Ils refusent la fatalité de la crise et n'hésitent pas à prendre des risques pour bâtir l'économie de l'an 2000. Issus de tous les milieux, appartenant à toutes les régions, ils créent des richesses et de l'emploi dans tous les domaines. Ils ont besoin d'une Europe forte, unie et soudée pour construire et animer les équipes de demain. Nés après la guerre, ils représentent la première génération qui bâtira l'Europe.

Ils sont les fruits d'une société en pleine mutation et ont choisi de prendre eux-mêmes en charge notre devenir. Ils ont le courage de dire tout haut ce que nous pensons tous tout bas. Ils affirment qu'il faut remplacer l'Europe des discours et des technocrates par l'Europe de l'action et de la création. Ils soutiennent que les idéologues et les politiciens doivent céder la place aux forces vives et créatrices de la nation qui, dans leur

quotidien, trouvent les solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Ils interviennent dans tous les secteurs culturels, économiques ou sociaux. Leur seul combat militant est celui de l'esprit d'initiative et de la liberté d'entreprendre. Ils sont jeunes et respirent l'optimisme et l'espoir. «Créez l» leur a donné la parole, donnez-leur votre voix.

Eveline MABILEAU Présidente du Comité électoral

N'hésitez pas à soutenir leur initiative en envoyant votre carte de visite à : "INITIATIVE 84" - L'EUROPE POUR ENTREPRENDRE Comité électoral tête de liste - 1, bd. Dugommier 13001 Marseille - Tél. (91) 90.92.22. Comité électoral national - 66 A, Champs-Elysées 75008 Paris - Tél. (1) 562.66.00.

18 1 11 19 15 1 5 1 7 E Empres of the text of

Company of the state of the state of the $\cong mar_{k} \cdots_{k-1}.$ TOTAL PROF. 可能的性 医红皮 电子数 "Page to a company 建基础 计二元记录 PROPERTY.

Margaret entremen 2155 mm -\$3 Million (1945) The latest Establication of the same mien michtig gebie. Car Media Carronnes i me the transfer of the same of Hamman and available The transfer of War bert ... t deat s Statut remark to Lake THE PERSON NAMED IN Tibas to was the

18 SEE PLANE OF THE PROPERTY. o sear-we make

Andrew States State

To a significant of same

A Charles See

The parties and a state

19-31-242-3 - MAINE

The same of the same a strain son the

Attantion that pro-

Marian and a second

2.00

F C.

in some &

· 10: 6

The parties where we King to shorte

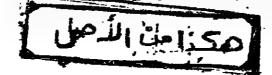
More of the same of the

The second second

2 50 20 -0.01 20

To Principles of the last

THE STATE OF



Un demi-échec

male, et les autres services publics n'out été affectés qu'assez partielle-

ment par les arrêts de travail. Et, si la plupart des grands magasins ont di fermer leurs portes, tous les au-tres commerces sont restés ouverts.

A l'aéroport de la capitale, le trafie n'a souffert d'aucune perturbation.

prises belges, la consommation d'électricité n'a baissé, ce 10 avril,

d'électricité n'a baissé, ce 10 avril, que de 7%, alors que la semaine dernière encore la chute avait atteint 10 %. Autre phénomène remarquable : en cette journée d'agitation sociale, la Bourse de Bruxelles a vu une affluence exceptionnelle, et les valeurs belges ont enregistré une

hausse sensible. C'est là une réaction qui, selon les spécialistes, ex-prime la confiance des opérateurs

quant à l'avenir économique du

La fermeté dont le premier minis-

bant à l'arraché, ses dirigeants ont

lant à l'arraché, ses dirigeants ont donc mis au point ce qu'ils appellent « set plan alternatif », qui reconnaît la nécessité d'assainir les finances publiques. Rejetant toujours la « modération salariale », ce programme vise essemiellement à faire payer les entreprises et les « possédants ». Encore ces propositions n'ont-elles pas été assez convaincantes nour que les avodicats chré-

cantes pour que les syndicats chré-tiens acceptent de reconstituer un front commun avec les socialistes.

Aussi les deux fédérations ou-vrières, lorsqu'elles out rencontré le premier ministre, ne se trouvaient-elles pas sur la même longueur d'onde. Cela facilitait la tâche de M. Martens, qui, tout en faiaent preuve de souplesse et de home vo-onté à responé une moussille

gences entre les deux fédérations

Scion la Fédération des entre-

De notre correspondant

Bruxelles. - Après la grève autobus ne sont guère sortis; mais le semi-générale » d'il y a huit jours, ce mouvement du 10 avril a été un male, et les autres services publics de l'accept de l'accept services publics d'arriches d'accept sur l'accept services publics d'accept sur l'accept sur demi-échec. Même les sympathi-sants de la Fédération générale des travailleurs de Belgique (FGTB), qui s'était lancée seule dans cette ac-tion, admettent plus ou moins quyertement que l'organisation ouvrière de gauche se trouve anjourd'hui as-sez isolée.

La semaine dernière, bon nombre de syndicalistes chrétiens s'étaient encore joints au mouvement de pro-testation contre le plan d'austérité du gouvernement Martens. Cette fois, au cours des manifestations de rue, on a vu très peu de drapeaux verts de la confédération chrétienne se mêler aux bannières rouges de la FGTB.

A première vue, le bilan ressem-ble à celui d'il y a huit jours. La vie du pays, en Wallonie beaucoup plus qu'en Flandre, a été une fois de plus, qu'en Flandre, a été une fois de plus, perturbée de façon sérieuse. Toute-fois les cheminots, qui sont toujours à la tête du combat, n'ont arrêté le travail que pendant deux heures, à l'exception de Liège et de Charleroi, où la grève a duré vingt-quatre heures.

heures.

Au cœur des bassins industriels de la Wallonie, la discipline syndicale a continué, comme foujours, de jouer. Mais dans l'ensemble du pays le mouvement de révolte a, d'une semaine à l'autre, perdu de son élan. Certes, un peu partont, des autoroutes et des gares ont été bloquées. inattendue peut-être, ce sentiment de confiance a encore été renforcé lorsqu'on a appris que, sans rien changer à un programme établi de longue date, M. Martens s'était en-volé, mardi matin, pour une visite au Japon et en Corée du Sud. Avec beaucoup de retard, la FGTB s'était apparemment rendu compte que son opposition totale au plan d'austérité ne suffisait pas à mobiliser la classe ouvrière. Travail-Des cortèges ont défilé dans les rues de Liège, de Charleroi et de Namur. A Bruxelles, les tramways et les

Un mois de grève des mineurs en Grande-Bretagne

M- THATCHER FAIT L'ÉLOGE DE LA POLICE.

(De notre correspondant.)

Londres. - Alors que la grève des mineurs continue depuis un mois et que de nouveeux affrontements venaient d'avoir lieu avec les forces de l'ordre (une centaine de personnes ont été interpoliées), Mª Thatcher, dans lonté, a renvoyé une nouvelle confrontation au 25 avril Commè-toujours, en effet, le premier minis-tre belge a déployé la plus grande habileté en exploitant les diverun entretion diffusé à la télévision, lundi soir 9 avril, a vivement défendu l'intervention mas-sive de la police contre les piquets de grêve et soutenu le plan draconien de suppression d'emplois annoncé par la direction des charbonnages.

Moins de vingt-quatre heures avant un débat extraordinaire au Parlement, réclamé per l'opposition travailliste pour critiquer l'attitude de la police, le premier ministre s'est livré à un vibrant éloge de l'action des policiers. Me Thatcher a qualifié de « mereuse » leur conduite, soulignant que celle-ci représentait e un très, très grand succès » dans la mesure où elle avait permis, autant que possible. d'assurer la « liberté du traveil » dans un certain nombre de baesins où les mineurs s'apposent au mot d'ordre de leurs dirigeants - près d'une cinquanquatorze, fonctionment touiours. Le oremier ministre a écarté avec mépris les allégations faisant d'« agents provocateurs » ou d'écoutes téléphoniques pour prévoir l'action des piquets de grève qui se déplacent d'une

Tout en déclarant que le gouvernement n'avait pas à intervenir directement dans ce conflit. Mr Thatcher a défendu avec fermeté le « bien-fondé » des pro-jets de M. lan MacGregor, président des charbonnages, qui envisage la fermeture de nombreux puits et surtout la suppression de vingt mille emplois au cours des douze prochains mois. Elle affirme que ces mesures étaient inévitables pour assurer l'avenir d'une « industrie prospère et efficace », avant de souligner que les gouvernements travaillistes n'avaient guère eu une attitude différente en décidant eux aussi la fermeture de dizeines de puits qui n'ét. plus rentables.

• Les Con présence de policiers aux abords des mines. - Le débat d'urgence à la Chambre des Communes sur l'attitude de la police et les atteintes aux libertés civiles dans la grève des mineurs britanniques s'est achevé, le 10 avril, par un vote approuvant le gouvernement. Celui-ci, qui s'est fait le défenseur de l'utilisation massive de policiers - dont certains en civil - aux abords des puits de mines, afin de permettre aux nongrévistes de travailler, a reçu le sou-

tien de 321 députés, 164 ayant voté

LE SYNDICAT DE LA MÉTAL-LURGIE DÉCIDE DE RENCON-TRER A NOUVEAU LE PATRONAT

direction du syndicat avait le choix

impopulaire en RFA.

La fermeté dont le premier minis-tre Martens avait fait preuve, le 9 avril, lors de sa rencontre avec les dirigeants syndicanx, a sans donte impressionné les milieux de la fi-nance et de l'économie. De façon Copendant, le syndicat des services publics et des transports (OETU) a apporté son soutien à l'IG Metall, au cours du congrès, le

ration syndicale DGB, avec 1,2 mil-

Enfin, l'organisation syndicale des 350 000 employés de banque, la DAG, a, la 10 avril à Düsseldorf, accepté une hausse des salaires de 3,4 % au titre de 1984 à partir du le mara, ainsi que la possibilité d'avancer l'âge de la retraite. Cette disposition touchera 21 500 personnes, qui pourront partir un ou deux ans avant l'âge légal (soixante-trois ans), en fonction de leur ancienneté. — (AFP.)

Pour le stockage

CRÉENT

Philips et la firme américaine

La Belgique est peut-être le pays où la classe ouvrière est la plus orga-nisée, puisque 70 % des travailleurs appartiennent à un syndicat. Mais le les organisations chrétiennes, réso-lues à « négocier » avec le gouvernement, alors que les syndicats socialistes veulent « agir ». De plus, la FGTB, très militante en Wallonie, ritaire en Flandre, où deux tiers des travailleurs appartien JEAN WETZ:

aux syndicats chrétic

Le syndicat ouest-allemand de la métallurgie, IG Metall, a, le 10 avril à Francfort, demandé de rencontrer à nouveau, le 17 avril, le patronat, afin de trouver une solution au conflit sur la semaine de travail de trente-cinq houres. Après l'échec de la rencontre du 6 avril, le conseil de entre durcir sa position en lançant une grève ou faire preuve de sou-piesse et continuer les négociations.

Il a failu plus de sept heures de travail, lundi et mardi, pour que le conseil directeur de l'IG Metall presne sa décision. Les modérés l'out finalement emporté, coutre les radicaux; les adhérents de l'IG Metall — au nombre de 2 5 millions Metali – au nombre de 2,5 millions – font preuve de discipline syndicale, mais le principe d'une grève pour obtenir la semaine de treme-cinq heures sans beisse de salaire est

10 avril à Wiesbaden, en se pronon-cant en faveur de la semaine de tra-vail de trente-cinq heures.

L'OETU est le deuxième syndicat ouest-allemand membre de la fédé-

de données informatiques PHILIPS ET CONTROL DATA

UNE SOCIÉTÉ COMMUNE

Control Data viennent de cigner in accord de coopération (joint-venture) pour faire et vendre des systèmes de stockage de données informatiques de haute capacité sur disques optiques. Philips espère fabriquer annuellement 250 000 disques pour ce nouveau système dans son usine de Blackburn en Grande-

deux sociétés. Optical Storage Inter-national (OSI), détenue à 51 % par Philips et à 49 % par Control Data, CC11041028 a déjà dépensé 40 millions de dollars pour dévelop-per cette technologie de stockage sur disques optiques et envisage d'en dépenser 200 millions de plus dans les deux que à venir les deux ans à venir.

En RFA

(Suite de la première page.)

Concertation à Washington

Le fait nouveau est que, depuis le virage de la politique française, et plus singulièrement encore depuis les dernières déclarations de M. Mitterrand sur les dures réalités M. Mitterrand sur les dures réalités de la nécessaire « mutation industrielle », l'accent est désormais mis, des deux obtés de l'Atlantique, sur les mêmes thèmes. Le salut deit passer, et passe déjà, par la confiance recouvrée, ou près d'être recouvrée, par les chefs d'entreprise dont les gouvernements entendent désormais encourager les elforts d'économie, de modernises.

de restructuration, de modernisa-tion. Le triomphe de l'économie de l'affre à la Rengan, un quelque sorte. l'offre à la Reagan, en quelque sorte.

En d'autres temps, en se serait, au contraire, plu et complu à attribuer au considérable déficit budgétaire américain un effet stimulant, une «contribution» positive à la conjoncture internationale. On jette aujourd'hui (ce qui est tout de même un progrès, au moins en pensée) l'anathème sur cette horreur. Une délégation de hauts fonctionnaires des plus grands pays européens s'est rendue au début de l'anaée à Washington pour exprimer à l'administration américaine ses à l'administration américaine ses plus vives préoccupations sur le «drainage» de l'épargne du Vieux Continent.

Continent.

Selon un rapport du FMI, l'économie mondiale, qui a enregistré un taux de croissance de 2,1 % en 1983 (après 0 % l'année précédente), devrait croître au rythme de 3,7 % en 1984, et continuer sur la même lancée en 1985. Les pays pauvres, dont le déficit extérieur a diminué de plus de moitié depuis 1981, devraient, selon les experts du FMI, comaître un taux d'expansion du comaître un taux d'expansion du mêmo ordre. En ce qui concerne la même ordre. En ce qui concerne la dette extéricure, on se sélicitera d'avoir été capable d'éviter le pire : le système dans son ensemble aura «tenn». Il est possible qu'on se vante, en y voyant une manifestation de «solidarité», d'une construction aussi artificielle que l'accord conclu récemment en faveur de l'Argentine, où l'on a vu l'aveugle venir en aide au paralytique, le Mexique, le Brésil, le Venezuela et la Colombie accordant des crédits à Buenos-Aires (le même argent que ces Aires (le même argent que ces divers pays empruntent pour répon-dre à des besoins de limancement tout juste un petit peu moins urgents que ceux de l'Argentine).

que ceux de l'Argentine).

Mais, dans sa grande sagesse, le comité intérimaire se préoccupe des années à venir, les trois prochaines — 1985, 1986 et 1987 — étant particulièrement chargées en échéances de remboursement. C'est en se prévalant de ce fait, qui, lui est incontestable que M. Jacques Delors, bénéficiant de l'appui du groupe des pays en voie de développement, du Canada, et d'un certain nombre de pays suropéems, scandinaves notampays européens, scandinaves notam-ment, va présenter des propositions, dont l'une, la première et la plus spectaculaire, a selon lui des chances d'aboatir d'ici à septembre, malgré l'opposition déclarée des Américains (mais ceux-ci ont donné maints exemples de changement de position), des Allemands, des Anglais, il s'agit pour l'essentiel des deux suggestions suivantes :

1. La France estime que le moment est venu de procéder à une

LE SERVICE DE LA DETTE

nouvelle allocation triennale de droits de tirage spéciaux (DTS). La précédente avait en lieu en 1979, 1980 et 1981 et portait sur la créa-tion (à partir de rien) de quelque 12 milliards de DTS (équivalant environ à 12,5 milliards de dollars), soit 4 milliards par au. La nouvelle soit 4 milliards par an. La nouvelle allocation proposée serait de 15 mil-liards, un chiffre proche de celui avancé par les pays en voie de dévo-loppement (16 milliards) et par le FMI lui-même. Les liquidités en question sont statutalrement allouées au prorata de la quote-part au Fonds de chaque pays membre, ce qui revient à faire des plus riches les plus gros bénéficiaires. Paris, s'appayant sur l'article 19, paragraphe 3, des nouveaux statuts du FMI, estime juridiquement possible et financièrement opportan que les grands pays créanciers (la France est elle-mèroe en train de retrouver cette position) mettent à la disposition des pays les plus endettés une partie importante de leurs propres allocations. question sont statutairement

allocations.

2. La Banque mondiale, qui consecre l'essentiel de ses activités à financer des projets précis (construction de barrages, par exemple) devrait être encouragée à accorder davantage de « prêts d'ajustement structurels » créés récemment et consecrés pour appareur des prostructurels - créés récemment et consentis pour appuyer des programmes à moyen terme de redressement de la balance des paiements. Il s'agirait de porter la proportion de ses prêts de 7 à 8 % de l'ensemble à 10 %, voire 15 %, de l'ensemble des prêts accordés par la Banque, dont la France voudrait voir le capital (80 milliards de dollars) augmenté substantiellement plus tôt que prévu (dès 1986 on 1987).

L'affaire se commitaue d'un diffé-

L'affaire se complique d'un diffé-rend américano-japonais. A la fin de décembre, un accord de principe avait été conclu pour procèder à ce qu'on appelle une « angmentation sélective » (et limitée) des contribu-tions positonales en carrier de la Betions nationales au capital de la Banque mondiale. Le but de cette angmentation, portant sur 8,4 milliards de dollars, était de permettre au Japon d'accéder au rang de describes conscients (année les Japon d'accèder au rang de deuxième souscripteur (après les Etats-Unis) de la Banque mondiale, une chose que Tokyo demandait depuis longtemps pour des raisons de prestige et d'équité (ils sont dejà, par leurs prêts, les plus gros pour-voyeurs de fomés). Les Américains remettent en

cause aujourd'hni cet accord, en représaille contre le refus des Japonais d'ouvrir davantage leur marché du capital. Ce à quoi Tokyo a répiiqué en s'abcitant derrière la Diéte. Les parlementaires nippons doivent Les parlementaires nippons doivent simultanément se prononcer et sur l'augmentation « sélective » et sur la participation à l'Association internationale de développement (AID), filiale de la Banque mondiale spécialisée dans l'aide proprement dite (prêts sans intérêt et de très longue ouree, cinquante ans) sux pays par-vres. Le budget de l'AID pour les trois prochaines années est limité à 9 milliards, mais une fois la querelle acayo-washington résolue, plu-sieurs pays, dont la France, ne désca-pèrent pas de porter ce chiffre à 12 miliards, comme -initialement prévu.

PAUL FABRA.

DES PAYS EN VOIE DE DÉ-VELOPPEMENT A DIMINUÉ EN 1983

Pour la première fois depuis le début de la crise, le service de la dette des pays en voie de développe-ment (capital et intérêts) a dimi-nué, selon une étude de l'OCDE. En 1983, le service est revenu de 108 milliards de dollars à 96 milliards de dollars : les imférêts ont fléchi de 4 %, à 48 milliards de dollars, et les remboursements de 16 %, également à 48 milliards de dollars.

Ce fléchissement est dû à la «forte» diminution des taux d'inté-rêt internationaux à partir de 1982 et, surtout, aux opérations «mas-sives» de rééchelonnement de la dette des pays en voie de développe-ment (PVD). Le total de la dette à long et moyen terme des PVD n'en a pas moins augmenté de 9,8 % en 1983, atteignant 606 milliards de dollars (4 900 milliards de francs).

Quatre pays représentent 43 % de ce total, le Brésil avec 97 milliards de dollars, le Mexique avec 83 milliards, l'Argentine avec 42 milliards et la Cosée du Sud avec 41 milliards.

Pour 1984, l'OCDE prévoit une reprise de l'augmentation du service de la dette, en raison de la hausse des taux américains et du paiement, total ou partiel, des importants arriérés accumulés par certains pays débiteurs en 1983 (Bréal, Argentine, Nigéria, etc.)

MONNAIES

REPLI DU DOLLAR : 8,05 F

Sur das marchés des changes extré-mement calmes, le dollar a, marcredi 11 avril, reperdu ses gales de la veille, revenant de 8,09 F à 8,05 F environ sur la place de Paris et de 2,6270 DM à 2,62 DM sur calle de Franciari.

Le repli est stiribué à le baine des toux d'intérêt à court turne aux Rhats-Unis et à in possibilité d'un miention-ment de l'activité économique dans ce







e preneg

7,

ากยกเ 431.30 B 12:125: 3

ABILEA · electori

Le succès de la retraite à soixante ans a été particulièrement marqué chez les cadres

Quels ont été les effets, en 1983, de l'abaissement à soixante ans de l'âge de départ à la retraite? Les différents régimes de retraite des salariés viennent d'en dresser un pre-mier bilan. Bilan très provisoire puisqu'il ne repose encore que sur trois trimestres d'application de la nouvelle législation – du 1 « avril au 31 décembre 1983. Il permet expen-31 décembre 1983. Il permet cependant de constater que la mesure a connu un net succès, puisqu'il y a eu un affux de demandes, mais que les prévisions ont été à peu près respectées, tant sur le nombre de départs que sur le plan financier, et que les pensions ont pu être versées sans trop de retard.

La Caisse nationale d'assurance vicillesse (CNAV), pour sa part, a recu 654 556 premières demandes (droits propres et pensions « dérivées ») au cours de l'année 1983, soit 48,8 % de plus qu'en 1982. Le soit 48,8 % de pius qu'en 1942. Le rythme ne paraît pas se ralentir, puisque l'on a enregistré 49 000 demandes en janvier 1984 et 54 500 en février, alors que la moyenne mensuelle a été de 54 500 en 1983 avec deux pointes, l'une (67 000) en mars, l'autre (70 000) en juin : en l'ait, de nombreux candi-dats à la retraite ont déposé leur dos-sier avant même le 1s avril. date d'application de la nouvelle législa-

Les chiffres de 1983 correspondent, à très peu de chose près, aux prévisions de la CNAV qui s'éle-vaient à... 652 500. Les dépenses supplémentaires entraînées par l'abaissement de l'âge de la retraite devraient donc être conformes aussi aux prévisions : 1,83 milliard de francs pour 1983, chiffre correspon-dant à 131 900 retraites supplémencant a 131 900 retraites supplemen-taires en droits propres (+ 41,3 % par rapport à 1982). En 1984, avec 181 700 pensions supplémentaires, le chiffre s'élèverait à 4,5 milliards.

Cet afflux record a pu être absorbé dans des conditions assez satisfaisames : selon la caisse d'assu-rance vieillesse, 555 831 dossiers ont rance vieillesse, 555 831 dossiers ont été traités en 1983, soit 31 % de plus qu'en 1982. Le délai de liquidation, qui était de soixante-dix-sept jours en moyenne en 1982 (pour les droits propres), est passé à quatre-vingt-quinze jours en janvier 1984, mais le retard paraît en voie de résorption, la pointe ayant été atteinte en soût 1983. D'autre part, la CNAV indique que près de 60 % des retraités ont pu toucher leur premier mandat dans les trois mois sui-

vant le point de départ de leur

Les délais ont aussi été allongés par d'autres mesures prises pour l'application de la retraite à soixante ans, notamment la nécessité pour le retraité de faire la preuve de sa ces sation d'activité, et pour la caisse d'assurer une coordination avec les autres régimes de retraite (non-salariés notamment). Or six dossiers salariés notamment). Or six dossiers sur dix, selon un sondage de la CNAV, mettaient en jeu d'autres régimes : secteur public («régimes spéciaux») pour 31 % des cas, salariés agricoles pour 26 %, non-salariés pour 22 %, exploitants agricoles pour 13 %, régimes étrangers pour 8 % — ce qui montre la complexité des carrières des salariés.

Si les nouveaux retraités ont donc da attendre leur pension un peu plus longtemps, le résultat obtenu par la CNAV peut légitimement être considéré comme use performance, accomplie à la fois grâce au recrutement de nouveaux agents et par le recours systématique à l'informati-

L'ARRCO (1), qui rassemble les régimes de retraite complémentaires des saisriés non cadres, a fait des constatations comparables à l'occaion de la réunion de son bureau, le jeudi 29 mars. Elle a regu 411 000 demandes en 1983 soit 27 % de plus qu'en 1982. Cette dernière année correspondait, il est vrai, à un « creux » dans les classes d'âge arrivant au seuil de la retraite : à législation constante, estime-t-on, le

nombre de départs aurait augmenté de 7 à 8 %. Sur les demandes de 1983, 248 300, donc 88 600 de plus qu'en 1982, émanant de personnes ágées de 60 à 65 ans, on évalue à 70 000 le nombre de départs dus à l'abaissement de l'âge de la retraite, le reste provenant de l'évolution démographique

L'augmentation a été moins importante que pour le régime géné-ral. Sans doute à cause d'un décalage dans le temps : ce n'est qu'après la liquidation de la pension par la CNAV qu'interviennent les régimes complémentaires. Alors que les demandes ont augmenté de 36 % pour les trois derniers trimestres de 1983, l'actroissement a été de 50 % sur le dernier. C'est vraisemblablement pour la même raison que le nombre de dossiers en instance a gonflé dans des proportions considérables, atteignant 205 600 au 31 décembre 1983 contre 134 000 l'année précédente : le délai de liquidation a été de quatre mois en moyenne en 1983.

Ce décalage dans le temps a été constaté aussi par le conseil d'admi-nistration de l'AGIRC (2), qui a fait le point sur les conséquences de la retraite à soixante ans pour les cadres au cours de son conseil d'administration du 22 mars. Le d'administration de 22 mars. Le nombre de demandes reques à plus que doublé par rapport à 1982 : 55 200, contre 25 500 (soit + 111 %). En revanche, le nombre de marier par les parties par les les les des le de retraites nouvelles versées par les de retraites nouvelles versees par les institutions de l'AGIRC a augmenté de 53 % «seulement»: 28 % au deuxième trimestre 1983, 74 % au troisième et 106 % au quatrième. Pour l'ensemble de l'année, l'abaissement de l'âge de la retraite a entraîné 12 700 pensions nouvelles.

L'accrossement est donc bean coup plus important que celui qui a été constaté à l'ARRCO. La diffécete constaté à l'ARRCO. La difference tient sans doute au fait que le tanx d'activité après soizante aus était deux fois plus élevé chez les cadres que chez les non-cadres : selon l'INSEE, alors que la moitié des Français âgés de soixante à soixante-quatre ans étaient déjà à la retraite en 1982, la proportion s'élevait à 67 % chez les ouvriers. Il y avait donc au réservoir plus imporavait donc un réservoir plus impor-tant de retraités potentiels chez les cadres — que ceux-ci partent volon-tairement on qu'ils y soient incités par des employeurs désireux de réduire leurs effectifs.

D'ailleurs, PAGIRC attendait un D'ailleurs, l'AGIRC attendait un nombre de départs plus important encore à la suite de la nouvelle législation, paisqu'elle tablait sur sept mille retraites de plus liquidées fin 1983. Mais il est possible que cette différence soit simplement du au décalage dans le temps, et que le chiffre soit simplement atteint un peu plus tard. Cela, en tout cas, a ramené à 370 millions de france les dépenses supplémentaires entraîpées dépenses supplémentaires entraînées par la retraite à soixante ans, au lieu des 700 millions prévus. Mais il pourrait y avoir un report sur l'année 1984, pour laquelle le supplément préva était de 1,6 milliard de france.

GUY HERZLICHL

(1) Association des régimes de

MARCHÉ COMMUN

La France souhaite le maintien des courants d'échanges avec les autres pays méditerranéens après l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal

Luxembourg (Communautés européennes). — Les Dix doivent garantir aux pays méditerranéens avec lesquels ils ont conclu des accords de coopération le maintien de leurs exportations traditionnelles vers la Communauté, après son élarement à l'Espagne et au Portu-Le problème se pose de façon par-

ticulièrement aigne pour l'huile d'olive de la Tunisie et les fruits et légumes du Maroc. Les propositions que la Commission européenne vient de transmettre aux gouvernements membres vont dans le bon sens mais, surtout dans le cas des fruits et légumes marocains, sont insuffi-santes. Elles devront être complé-tées de telle sorte que les décisions nécessaires puissent être prises par le conseil des ministres lors de sa session de juin.

C'est ce qu'a déclaré en substance M. Roland Dumas, le ministre français des affaires européennes, mardi au cours de la réunion du conseil des ministres des Dix.

Sera-t-il entendu? La réponse n'est pas évidente. Car si personne ne s'est montré insensible à la réalité du problème, les Italiens et les Grees ont fait valoir qu'il fallait aussi éviter que les agriculteurs méridionaux de l'actuelle Communauté, déjà défavorisés par rapport aux exploitants du Nord, ne soient victimes tant de l'élargissement laimême que des mesures prises pour dant qu'un tel engagement, qui en atténuer les conséquences néga-

S capt. Yes (180) . .

DM

Florin F.B. (190) . . .

3,5762

3,0749

2,7253 15,8383

3.7114

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U....
 9 7/8
 10 1/8
 10 7/16
 10 9/16 10 9/16 10 11/16 10 15/16 11 1/16

 DM
 4 15/16
 5 3/16
 5 7/16
 5 9/16 5 1/2
 5 5/8
 5 3/4
 5 7/8

 Block....
 5 7/8
 6 1/8
 6
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 6 1/8
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4
 7 1/4

8,8529 ÷ 129 6,3000 ÷ 109 3,5787 ÷ 192

+ bes + heuz Rep. + au dép. - Rep. + au dép. - Rep. + au dép. -

3,0765 + 179 + 191 + 349 + 379 + 1816 + 1872 2,7267 + 143 + 155 + 280 + 361 + 846 + 1873 15,8468 + 112 + 186 + 214 + 354 + 642 + 1815 3,7140 + 286 + 385 + 568 + 589 + 1633 + 1718 4,9739 - 171 - 148 - 337 - 287 - 1838 - 913 11,5876 + 373 + 425 + 718 + 860 + 1981 + 2195

De notre envoyé spécial tives sur les économies des pays du sud et de l'est de la Méditerrance.

M. Dumas a expliqué que les pays méditerranéens non membres étaient d'ores et déjà mécontents de la manière dont avaient fonctionné les accords de coopération : en raison des mesures protectionnistes prises par les Dix, leurs ventes de produits textiles et surtout de pro-duits agricoles à la Communauté ont régulièrement diminué. Ils craignent de se trouver complètement évincés des marchés de la CEE après l'arrivée de l'Espagne et du Portugal. Le ministre français a souligné qu'une telle supture des courants d'échange pourrait provoquer des réactions en chaîne incontrôlables. Sur le plan commercial, elles se traduiraient par des contre-mesures aboutissant à freiner les importations en prove-nance de la CEE. Mais, a-t-il ajouté, elles seraient aussi susceptibles de créer des troubles sociaux, voire une déstabilisation politique.

Pour la France, il est donc essentiel de préserver les courants d'échange existants. S'agissant de l'huile d'olive, la Commission note que « l'accès au marché communau-taire des quantités traditionnelles exportées par la Tunisie doit être impérativement maintenu », et pré-conise la conclusion d'un « engagement d'achat ». Elle ajoute cepen-

+ 145 + 228 + 245 + 579 + 695 + 138 + 197 + 242 + 476 + 589 + 212 + 375 + 494 + 1096 + 1163

produit en Tunisie ainsi qu'à la reconversion des oliveraies, devrait être dégressif.

Les propositions concernant les fruits et légumes sont beaucoup plus floues. La Commission suggère certes de « moduler » les mécanismes de protection appliqués en vertu de la politique agricole com-mune, afin de maintenir des exportations traditionnelles, mais elle se montre prudente quant aux moda-lités de l'exercice. Les Français, qui pensent surtout aux tomates, aux primeurs et aux agrumes du Maroc, insistent pour que les conditions dans lesquelles la garantie d'accès scrait assurée soient définies avec

PHILIPPE LEMAITRE.

A WAP

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS **EXERCICE 1983**

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VANIANLE	ACTF A LONG TEMME OBLIGATABLE ALT/C.	ALTER	ACTIONS FRANCE	ACTIONS SELEC- TRONNEES	AEDIFICANDI LUNION BEQUANAISE URBANE)	LTLAP. INVESTIG- SEMENTS
OMERITATION	Obligations françaises	Obligacions françaises et écrangères	60 % misipum actions frequiens (Lei Manory)	Veleurs françaises dominiments	Pleasenses & caracting (pumphiliar	Valoury decompletes desciratories
Les SICAV de l'Union des assurances de Paris ont convoqué leurs actionnaires en assemblée générale annuelle, pour appronver les comptes de l'exercice clor le 30 décembre 1983.	ı	21 mars 1984	19 mars 1984	23 mars 1984	28 mars 1984	26 mers 1984
SITUATION AU 30 DÉCEMBRE 1983 Nombre d'actions en circulation Capital (actif set moins sommes distribus-	4 033 012	1 216 226	667 737	790 317	1 393 741	1 930 789
bles) (eu millions de francs) Valeur liquidative en francs SOMMES DISTRIBUABLES DE L'EXER-	637,79 182,01	249,73 223,98	136,15 215,92	237,50 316,54	442,34 343,48	623,82 341,37
CICE 1983 en millions de francs	96,27	22,07	8,03	12.66	36,38	35,29
Dividende net distribué par action	F 23,87	F 18,64	F 12	_ 15,60	F 24,65	17,20
+ Implit payé d'avance au Trésor (avoir lis- cal) - Contre remise des coupons n°	2,33 18	L42 10	1,83 6	2,71 26	1,79 24	2.09 80

Les dividendes seront payables à partir du 30 mars 1984 à la SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE, 370, rue Saint-Honoré, 75023 Paris Codex 01, et dans ses agences. Les actions souscrites jusqu'au 30 juin 1984 – en réinvestissement des

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Le 14 mars 1984, le conseil d'admi aistration s'est réani pour arrêter les comptes de l'exercice 1983. Activité

Dans un contexte assez pou favorable au développement des investissements immobiliers, la société a été en mesure d'assurer la poursuite de son expansion à un rythme sourenu analogue à celui de 1982; en fin d'exercice, le total des noureaux engagements (exclusivement en crédit-ball) atteignait 606 millions de francs, répartis entre les différentes ca-tégories d'immeubles à taison de 67 % pour les magasins, 26 % pour les bu-reaux et 7 % pour les entrepôts et ate-

Au 31 décembre 1983, le patrimoine de SOGEBAIL aneignait 5110 millions de francs en valeur brute an bilan et 3692 millions de francs après amortissement. Il restait sur les travaux en cours 450 millious de francs à décaiseer. Dans le même temps, les fonds pro-

pres (capital, primes et réserve légale) sont passés de 1 180,5 à 1 258,5 millions

Résultats de l'exercice Les recettes locatives ont attaint 771 millions de francs et le bénéfice net

771 millions de france et le bénéfice net s'est étreé à 262,4 millions de france.
Le conseil proposera à l'assemblée générale qui se réenira le 4 mai prochain la distribution d'une somme globale de 249,3 millions de france, qui convrira pour 87,8 millions de france l'intérêt statutaire de 8 % et qui sera répartie pour le solde entre les diverses catégories d'actions en fonction des droits de character et les restats de frances en les recettes d'actions en fonction des droits de character et les restats de frances en les recettes d'actions en fonction des droits de character et les recettes d'actions en fonction des droits de character et les recettes de frances et les recettes de frances et les recettes de la contra de la c cunes sur les recettes d'indexation des immeubles qu'elles ont contribué à fi-nancer au moment de leur émission.



MALI

ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE BAMAKO AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre des travaux d'urgence pour l'alimentation en eau de Bamako, la société énergie du Mali (EDM) lance un avis d'appel d'offres pour le lot 1 décomposé en deux sous-lots.

- Lot I A : Fourniture des canalisations et accessoires en fonte ductile pour réseau de distribution, notamment :

Conduite DN 700, longeur 1 300 ML.
Conduite DN 600, longueur 850 ML.
Conduite DN 400, longueur 5 700 ML.

Lot 1 B : Fourniture de divers équipements hydrauliques. L'appel d'offres est ouvert à toutes les personnes physiques ou morales ressortissant des pays membres de la Banque mondiale

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être obtenus à partir du 15 avril 1984 sur demande adressée à une des deux adresses ci-

Les dossiers d'appel d'offres seront envoyés, en port dû, par la voie la plus rapide possible, contre chèque bancaire de 2500 F français par l'une des deux adresses ci-dessous.

Les prix concernant les offres devront parvenir à la première adresse ci-dessous, au plus tard le 15 juin 1984 à 8 h GMT, soit par poste en recommandé avec accusé de réception, soit déposés

L'ouverture des offres aura lieu le 15 juin 1984 à 10 h GMT. Mossieur le Directeur général SAFEGE ingénieurs conseils Energie du Mali 76, rue des Suisses

Square Lumumba BP 69 - BAMAKO - MALI TEL: 22-30-20, 22-30-60, 22-30-61. Telex: 587 ENERMALI BAMAKO.

BP 727 92007 Nanterre Cedex (France). Tal.: (1) 724-72-55.

Telea.: 61261) F SAGETOL

FINANCIÈRE DU GAZ

Par décision du 15 décembre 1983, le Conseil national du crédit a surregistré comme établissement financier la Compagnie immobilière et l'inancière de gestion société filiale du Gaz de France A la suite d'une asser

extraordinaire tenne le 5 avrii 1984, cette dernière a pris la dénomination de cière de l'industrie du gaz). Elle jouera le rôle de société financière de groupe pour le Gaz de France et ses filiales La présidence de la « Financière du

Gaz • est assurée par M. Ange Carti, par ailleurs directeur des services finanpar ameurs cirrecteur des services (man-ciers et juridiques du Gaz de France, qui sera assisté de deux directeurs géné-raux adjoints, MM. Jean Reboul, direc-teur adjoint, chef des services de tréso-Jacquignou, directeur adjoint, chef des services immobilier, juridique et des participations du Gaz de France.

Le comeil d'administration présidé par M. Carli est composé de MM. Jean Balazac et Jean Clavel, directeurs à la Bulazzo et Jean Clavel, directeurs a se direction générale du Gaz de France, pour 1982.

Le conseil d'administration va propositre radjoint, chef des services prédirecteur adjoint, chef des services prédirecteurs d'un dividende de 1984 une distribution d'un dividende de 1984 une distribution d'un dividende de 1984 une distribution a 1984 une distribution d'un dividende de 1984 une distribution a 1984 une distribution d'un dividende de 1984 un visions et contrôle financier du Gaz de France et représentant permanent de Gaz de France administrateur, Henri Veisseire, secrétaire général du Gaz de rire, secrétaire général du Gaz de



28 mars 1984 sous la présidence de M. Jean-Louis Bouchard, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1983.

Le chiffre d'affaires hors taxes, s'élève à 1 363,4 millions de francs, contre 826,6 millions de francs pour l'exercics précédent, soit une augmentation de 64,9 %. Le bénéfice d'exploitation s'élève à

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 34,6 millions de francs, contre 18,7 millions de francs en 1982. Cette progression résulte de l'accroissement de notre activité commerciale autorisée par le renforcement des effectifs et l'excellente orientation du marché : avec 25 000 machines en location amprès de 2 000 clients, BCS est devenn le premier loseur européen de matériel informatique IBM.

17 francs per action, ninsi qu'une aug-mentation du capital social de 20 mil-lions de francs à 50 millions de francs par incorporation de réserves.



Compagnie Continentale d'Equipenents Electriques

Le conseil d'administration, réuni le 9 avril 1984 sous la présidence de 9 avril 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Biet, a arrêté les comptes de la société mère au 31-12-83. Le chiffre d'affaires HT s'est élevé en 1983 à 69,2 millions de francs courre 61,4 millions en 1982, soit + 12,7 %. Le 61.4 millions en 1982, sort + 12.7 %. Le bénéfice net déclaré ressort à 5 millions de francs coutre 3,1 millions de francs (+ 62 %). Cette sensible augmentation du bénéfice net résulte de :

1. — Un bénéfice d'exploitation meilleur que préva (12 millions de francs, soit + 32 % par rapport à 1982).

2. – Un solée de pertes et profits où l'incidence aégative (1.8 million de francs) de l'affiliée CCS est partiellement compensée par une baisse des impôts (– 10 % à 4 millions de francs) résultant, en particulier, de la déductibilité fiscale en 1983 de la participation des salariés de 1982.

de lires (- 39 %). Ces chiffres scront pris en compte lors de la consolidation du groupe CEE, après arrêté définitif des comptes italiens. Quant à l'affiliée CCS (part CEE

34 %), son exploitation proprement dite s'est rapprochée de l'équillbre (- 0.25 million de francs). L'exercice s'est rapprochée de l'équillbre (- 0,25 million de francs). L'exercice 1983 s'est toutefois traduit par une perte nette totale de 2,9 millions de francs, essentiellement due à sa fifiale américaine SIGNATECH, victime des errements de la politique industrielle française en matière de télétente (procédé ANTIOPE). La poursuite de SIGNATECH fera l'objet au premier semestre 1984 d'une remise en cause, provisionnée en grande partie dans les comptes 1983 de CCS et donc de CIÉ. Par ailleurs, l'exercice 1984 se pré-sente favorablement et selon les prévi-sions. Compte tenu des résultats 1983 et

Le filiale CEE Italiana, quant à elle, a réalisé un chiffre d'affaires de 1984, le conseil proposéra à l'assemblée 2,43 milliards de lires, en retrait de 20% sur une année 1982 exceptionnelle, pour un résultat net provisoire retraité at titre de l'exercice 1983.

MOTEURS LEROY-SOMER

dont exportations		En millions de fra	MCE .
dont exportations 480 + 32, Excédent brut d'exploitation 196, l + 6, Amortissemeans 63, l + 19, Solde frais et produits financiers 37, 4 - 10, Résultat d'exploitation + 95, 5 + 6, Résultat act comptable - 12, 7 Résultat net comptable - 12, 7 Résultat net comptable n'est put significatif, car il est calculé en 1983 après dotation nette de 83,3 millions aux provisions réclementes à caractère de réserve de	Chiffre d'affaires	1 697.7	+ 11.3
Excédent brut d'exploitation 196, l + 6. Amortissements 63, l + 19. Solde frais et produits financiers 37,4 - 10. Résultat d'exploitation + 95,5 + 6. Résultat net comptable - 12,7 Résultat net comptable n'est pus significatif, car il est calculé en 1983 après dotation nette de 83,3 millions aux provisions réclementes à caractère de rése	dont exportations	480	+ 32.8
Amortessemens 63,1 + 19, Solde frais et produits financiers 37,4 - 10, Résultat d'exploitation + 95,5 + 6, Résultat net comptable - 12,7 Résultat net comptable n'est pus significatif, car il est calculé en 1983 après dotation nette de 83.3 millions aux provisions réclementes à caractère de rése	Excédent brut d'exploitation	1961	+ 65
Solde frais et produits financiers 37,4 - 10, Résultat d'exploitation + 95,5 + 6, Résultat net comptable - 12,7 Résultat net re-traité + 40,3 + 16, Le résultat net comptable n'est pus significatif, car il est calculé en 1983 après dotation notte de 83,3 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation notte de 83,3 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation notte de 83,3 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation notte de 83,3 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation not le de 83,4 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation not le de 83,5 millions aux provisions rédementées à caractère de résultation not le de suite de la caractère de résultation not le de suite de la caractère de résultation not le de la caractère de résultation not le caractère not le caractère de résultation not le caractère not le caractère not le caractère not le caractère	Amortissements	63.1	
Résultat d'exploitation + 95,5 + 6, Résultat net comptable - 12,7 Résultat net re-traité + 140,3 + 16, Le résultat net comptable n'est pas significatif, car il est calculé en 1983 après dotation notte de 83,3 millions aux provisions réélementées à caractère de rése	Solde frais et produits financiera	37.4	
Résultat net comptable ————————————————————————————————————	Résultat d'exploitation	4 95 5	
Résultat set re-traité + 40,3 + 16, Le résultat set comptable n'est pus significatif, car il est calculé au 1983 après : dotation nette de 83.3 millions aux provisions réclementes à carache de résea	Résulat nei comptable	- 127	7 1091
Le résultat net comptable n'est pas significatif, car il est calculé en 1983 après : dotation nette de 83,3 millions aux provisions réclementées à caractère de réce	Résultat pet re-traité	+40.3	+ 161
dotation nette de 83,3 millions aux provisions réglementées à caractère de rése	A of the last as a second like the second like	THU	
dont 75 9 MF à la recrision pour implantation à l'étannes d'aussière de réser	Le resultat net comprante n'est par againcatit, car à	est culcule on 19	83 après e
COPS 73 9 REF 6 in spotstein struct involuntation & Patronner Support August Au	rocurron nerre de 83,3 millions aux provisions régien	remées à caractér	e de réser
King Bearing - Ends-Unis). C'est donc en raison de cette provision exceptions	2002 73,9 MLF a la provision pour implantation à l'	étranger (investis	sement da

le resultat use re-traite s'entenn après reinnegrations tettes qu'elles sont instituer-lement pratiquiées par les analystes financiers, c'est-à-dire sur les dotations nettes aux provisions réglementées et comput tem de l'incidence de l'impôt sur les sociétés. Comme suite à l'augmentation de capital de juin 1983, le résultat net re-traité par action atteint pour 1983, 42,36 F courte 48,66 F. Le maintien du dividende de 20 F net sera proposé à la prochaine assemblée générale.

Les investimements essembléement de productivité out atteint 77 MF (+ 5,6 %) sans parler des 98,7 MF investis dans le distributeur américain King Bearing.

Pour les pourpes Guinard, le chiffre d'affaires a atteint 781 MF(- 2,4 %). Le résultat d'exploitation 5,04 MF contre 35,4 MF, Le résultat net re-traité 4,64 MF contre 6,64 MF et le bénéfice net comptable 1,13 MF contre 3,19 MF.

Sur le pian consolidé, à structure comptable, c'est-à-dire sans les activités des unions d'Orléans et de Beuncourt reprises à Alsthom-Atlantique, les estimations provisoires sont un chiffre d'affaires d'environ 2 880 MF (+ 10 %), un résulte d'extende d'affaires d'environ 2 880 MF (+ 10 %), un résulte d'extende d'affaires d'environ 2 880 MF (+ 10 %). plonation de l'ordre de 105 MF contre 130 MF en 1982 et un résultat get re-traité, part de groupe, d'environ 42 millions contre 41,8 millions en 1982.

PAL THE STATE OF LOT A 12 THE STATE OF THE STATE was de la company of the balloon of the the sould be to be to be became 大本学者 は い ここのでは 中本 情報 toma in the first of Manage the protesta until aut est estate remere e e e estado 🙀

Le bénérice net s'élève à 33,1 millions

to properly the Specie un a marre, in 2 16 PORS QUOTIDIENS (EL mar 12) 27 des 1983; TELEGENTS DE CHANGE

Jan 19 1, der, 1981 16-5 DAVAPONE HONETAINE 12146 DOLLAR A TOKYO · ***

160 4

:15

177

11.12

1

1 63

18 21 W. C.

13 191

3.

43:

7.

12.45 22.11 | Per Page 1 To be down the second the second IN IL SOUTHWART THE COURS IN IN MINISTER B De 1820en: A court de M series Terror | Jerres

MARCHÉS FINA

N. 2 14 1. 24 EX CALPY

. Semina

21 617 37 657

a desce in

Mary 10 with the Re

The street of th

A COLUMN THE

्या प्रशासी के जिल्ला स्टब्स के दिल्ली

The second second

The second secon

WARE THE WALL OF BUTTH 東京市市 (大学など) (大学など)

later - and a second of the

A TOTAL COLOR STATE

The section of Lands

A STATE OF THE STA

PERENAE - La serieburia 🗃 👑

rate e una des atematicas estado

to Tallette 2 de l'este l'altre l'este l'est

Last a ratio of the last of the section is

SERVICE CONTRACTOR CON

CAMBELL CO. O. S. C. C.

STATE OF STATE OF THE STATE OF

Erfahle einere fall de entreite

37.6

1 a 1 (m) 14

LA VIE **des socié**

-

- 191

mai in 1986.

-

charge and charge of the charg

La unit

250 1 mil . 10 -1 20.7 M

4, 11.2. B.12 ***

Alleganders.

pulled to the pu

pain to special

y mangaranta fandir Militar saptanti A. T

Marie Constitution of the last

PARIS

MAR SE NOTAR

A Part of the second

747 747 1 32 5 85 1 32 5 85 F 3 .4 . 23 -15 124 -14 433 35 277 A 20 us 20 us 2 A 20 us 20 us 20 us 2 A 20 us 20 us 20 us 2 A 20 us 20 us 2 A 20 us 20 us 2 A 20 us 20 us 2 422

-

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 11 avril

La hausse se poursuit

DE PARIS

EDIFICANO: CUMOR ECUANAISE CREAME

na portera presidente presidente

. W. C. 1985 75

- 393 -₄₁ [443 34

> 46.56 \$ 24,65

> > ; "4 24

STORE STA

ig.cmstans ANTON PARTY.

The letter older

Cofficiency Substitute y

diff of the

The state of the s

e de ma

 $\frac{1}{\pi} \frac{1}{2} \frac{\log p_{ij}}{\log p_{ij}}$

 $2 \le n \le n \le 2$ entre

-. "75274

Dintine-

.275 .75

. e (1):

Le de la completa del la completa de la completa del la compl

e e la colonia de la colonia de la colonia de la colonia de la colonia

W.

Eisch

Person de 🋫

Pour la troisième journée consécu-tive, les valeurs françaises ont monté mercredi à la Bourse de Paris et à la clôture l'indicateur instantané enregistrait une hausse de 1,14%.

En cours de séance, il avait pro-gressé davantage (+ 1,33 %), mais d'inévitables dégagements ont réduit son avance car il faut bien savoir que, depuis lundi, la hausse atteint mainte-nant 3,5 %.

L'annonce en début de semaine de la révision en hausse des investissements révision en hausse des investissements industriels pour 1984 a continué d'exercer une excellente influence sur le marché. Les investisseurs français reprennent leurs achais, les étrangers aussi, britanniques et arabes, dit-on. Mais ce n'est pas la ruée. Avec le rétrécissement des courants de ventes, la demande tend à pousser davantage vers le haut. Il reste que, globalement, l'activité s'accroît régulièrement tous les jours. Après les excès de janvier, le nottoyage de février, la consolidation de mars, la Bourse entrerait-elle maintenant dans une phase printanière de reprise?

Le fait marquant a été la revanche

reprise?

Le fait marquant a été la revanche de Bouygues (+ 4,8 %) dont la prise de contrôle d'Amrep aux côtés d'Elf Aquitaine pour, en principe, le franc symbolique, va en faire un grand mondial de la structure pétrolière. La coution d'Amrep reprendra le 12 avril.

Avec un bénéfice net consolidé accru de 150 % grâce à l'innovation et au doilar. Roussel-Uclaf fut réservée à la hausse avant d'enregistrer un gain de 8,1 %.

Fermeté persistante de la devise.

Formeté persistante de la devise-titre, qui s'est échangée entre 10,14 F et 10,18 F (contre 10,11 F/10,17 F). L'or est un peu remonté à Londres : 382,80 dollars l'once contre 381,35 dollars.

Mais il a un peu baissé à Paris à cause du dollar, et le lingot a cédé 200 F à 98 900 F (après 98 750 F). Repli du napoléon : 621 F contre 623 F.

NEW-YORK

Légère hausse

A l'issue d'une ségues teintée d'irrégularité, le marché new-yorknis a mis 4,40
points à son actif mardi, pour s'établir à
1 138,30 points dans des échanges in peu
plus étoffés que la veille : 78,99 millions
d'actions coutre 71,57 millions, avec des
montants supérieurs à 1 million de titres sur
quelques valeurs (Archer Daniels Midland,
Champion Spark, Cooper Laboratories,
American Telephone).

Approuvant les propos récemment tenns
per M. Henry Kanlman, le spécialiste de la
charge Salomen Brothers, la plupart des
profestionnels escomptent un nouveau reschérissement du loyer de l'argent aux PlatsUnis, mais « dans des limites raisonnebles », seion un familier du Big Board, qui
s'empresse de faire remarquer la baisse des
fonds fédéraux : 9 3/4 % mardi après-midi,
contre 10 3/8 % environ la veille. Dans la
mesure où la hausse des taux est motivée
per l'importance de la demande de capitante
et par la crainte d'une reprise économique
trop vive et susceptible, alors de relancer
l'inflation, toute information sur un éventuel ralentissement ne pouvait qu'être Lavorablement interprétée. C'est ce qui s'est
effectivement passé locaque le Conferance
des consommanurs avait traduit une légère
désérioration au mois de mans. La révision
des prévisions budgétaires effectnée par
l'administration Reagan a également constitué un élément encourageant.

VALEURE:

Counda Cours de
37 1/8 32

VALEURS	Cours du S ment	Cours du 10 avei
Nicos	37 1/8	37
ATT	15 3/4	15 3/4
Storing Charleston Reals	173/1	37 5/8
Du Pont de Namours	47 "	77 172
Essepen Kodsk	63	81 5/8
Econ		30 1/4
Ford	37.7	51 7/2
General Flectric General Foods	1714	49 174
General Motors	25 17	3 1/4
Goodyser	62 25 3/8	25 174
184C	100 5/8	110
Medi (II	36	39 3/4
Piper	39 51 5/8	33.5/9
Schuber	51 5/8	33 5/8
Tenden	28 1/4	367/8
HAL be	471/21	29 3/4
III Cardida	数級	23/2
Westinghouse	44374	4174
Xerox Corp.	26 778	40

LA VIE DES

GUY DEGRENNE. — L'introduction de cette société, spécialisée dans la fabrication d'orfèverie de table, s'est effectuée, le 9 avril, sur le second marché de la Bourse de Paris, au coura de 745 F, contre un prix d'offre minimal de 580 F (le Monde du 10 avril). A ce dernier coura, 41 400 actions avaient été service selon la procédure de mise en vente (le total des demandes atteignant 1,46 million d'actions), les ordres d'actass libellés entre 745 F et 805 F ont été satisfairs à concurrence de 6 % environ. Le lendemain, en naison de Fabondance des demandes (près de 150 000 titres), la contion de l'action n'a pu avoir lieu et la Chambre syndicale des agents de change a inscrit un coura indicatif, demandé, de 775 F.

CREG. — La Société générale de valeurs mobilières (Sogevalmob), filiale de la Société générale, contrôle, à présent, le Cré-

INDICES QUOTIDIENS

C* DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 11 avril 12 1/4 %

déri Éta prés d'afi sens l'ops

chif de béa (+: 182

VALEURS	Cours du S ment	Cours du 10 audi
ince LT. I	47 837/2 337/2 517/4 517/4 25/2 40 515/2 40 515/2 40 515/2 44 516/2 516/2 51/2 51/2 51/2 51/2 51/2 51/2 51/2 51	37 214 15 214 15 676 46 174 46 164 47 174 46 174 100 37 110 37 11
SOCIÉTÉS		

Comptant 11 AVRIL

The second of th

,	200	110			71.5	U .	OUII	.h.	all						
•	VALEURS	dunom.	% du comptus	VALEURS	Cours pric.	Dessign coors	VALEURS	Course pric.	Denier coors	VALEURS	Cours pric.	Denier soes	VALEURS	Chess paic.	Cours Cours
	3 %	28 20 40 10 1715 117 96 96 70 22 06 93 40 102 96 101 90 110 10 111 30 111 16	7 814 7 353 2 939 6 1317 6 748 2 939 8 1317 8 748 2 938 3 984 13 464	Ouldeade S.A. Delenso-Violent Delenso-Violent Delenso-Violent Delenso-Violent Dielenso-Violent Dielensohn Dielensohn Delensohn Delensohn Delensohn Bear Delensohn Bear Delensohn Bear Sennen Bear Senn	455 50 740 190 605 417 249 70 176 30 240 220 220 220 474 185 806	770 129 80 806 417 240 154 80a 1020 503 2800 515 2900 472 472	Raff, Stud, R. Sensorie Indust. Spiellion Ricolino Zim Ripolin Ripolin Ricolino Zim Ripolin Ricolino Zim Ricolino Zim Ricolino Zim Ricolino Zim Ricolino Zim Ricolino Zim Ricolino Ricolino Ricolino Sacri S	135.20 70.50 124.20 124.20 23.31 13.60 12.00 23.00 24.00 25.	40 25 c 78 50 24 10 808 d 80 d 80 d 80 d 80 d 80 d 80 d 80	Mac Nederlander Noranda Noranda Noranda Noranda Planti Canada Planti Ica Planti Canada Planti Ica Planti Ica Planti Ica Planti Ica Planti Rob Cy Lat Robino Shelt Ir. (part.) Sk.E.F. Aktaliolog Sk.E.F. Aktaliolog	780 192 26 203 549 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46	8 10 5 60 466	Desphis O.T.A. Ger Degresse Majoris Immobiler Minimbre, Minibre M.J.R. Revertal S.I.E.H. Om. Gest., Fin. Pager Minima Page	1338 745 745 1832 187 274 1806 225 18 430 430 432 430 432 431 1 2 2 3 1 2 4 3 2 3 1 2 4 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2	1330 853 1832 187 275 1616 230 440 515 470 247 1 20 3140 297 1300
****	E.D.F. 7,8 % 87 E.D.F. 14,6 % 80-82 Ch. Feancu 3 % CHB Beam Jame. 82 . CHB Pandan CHB Sust CHB June. 82	137 20 101 30 127 101 90 101 96 102 101 46	3303 11374 3721 3721 3721 3721	Enell-Betagne Entraptes Pade Epargne 69 Epargne de Piante	135.20 200 201 201 201 201 201 201 30.25 30.25	1360 406 620 30 30 364	Satrier Dural Saint-Raphali Saint de Midi Saten-Fé Saten-	21 80 86 297 80 170 80 87 77 179 80 273 80	22.25 38.40 288 170 35.80 179.80 270 175	Steal Cy of Con	201 163 240 480 104 310 19 80	20	Hors Cabins de Pa C. Salt. Sain Copera	775 2020 115 510	30 510 950
	VALEURS	Cours préc.	Conta	Ferm, Victor (Ly) Ferm, Victor (Ly) Finalists Finalists	1735 124 90 97 30 100	1146 121 q 36 10	S.E.P. (M) Serv. Espaip. Will. Sedi	44 50 38	100 46 38 30	SECOND	MAR	m Ché	F.S.M. &3 La Niera Protopia	70 68 140	3500
2	Obligations	conve	tibles	Franc France (Chilt. and Francisco (Chil	270 1000 200	270	Scotal	530 132	258 510 130	AGPAD	1980 ,	JINE.	Rounto N.V. Sahi, Morillon Care. S.J.F.J.Applic. mic.). S.J.R.	125 90 122 10	****
4 4 4 4	u.S.H. 10,50 % 77 Carrelour 6,75 % 77 (cerbe) (ctd. ccer.) Leferge 6 % 72	2500 334 250 363	336 259 365	Fonc, Agacha-W Fonc, Lycaroline Foncina Forges Gasagrees	115 90 1700 172 13 35	1700 1700 4 172 13 10	Siph (Plant, Nikelea) SNAC Acideald Solal Scapellas Sollo Selfoors	230 160 10 440 230 450	236 184 442 236 461	COME C Squip, Bass Dains	490 208 90 346	496 206 90 346	Total C.F.M.	55 20 280	1000
	Martin 8,75 % 70	1880	1872	Forges Strubourg	136	136	SOFIP. M	84	90						

Laferge 6 % 72	363	1 36	Forges Guescone	13.3	1300	Softo	230	235				•
Martini 8.75 % 70	1800	1872	From Stanbury	136	136	Selfcomi	460	461				
Michelin 5,50 % 70	100				1100	S.O.F.LP. (M)	36	90				
Mode-Hearner, B% 77			Former	1180		Salari	ED0	220		frie	Recipit	
	1980	1985	Forgerally	64 90		School	225 80	236 70	VALEUR\$	Écricaigo Freis incl.	-	VALEURS
Pétr. Faul 7,50 % 79	248	248	France LAJED	102 50		Southern Amore						
Peugeat 6% 70-75 .	357		Franco (La)	867	365	Special	592		1	S	ICAV	10/4
Secoff 10,25% 77 .			Frankel	174	181 d	SPEG	190	181	1			
SCREG	176 80	179 10	Fromageriae Bul	830	845	Societies	187 50	188	Jacons France			influentame
TAIR. 75 74	196	147	From, Payl Separal	480 50	472 e	999	338	138	Action bearing account	279 32	286 66	Latin Comins
Them. CSF 2.3% 77	361	386	GAN	986	884	art			Aries desires	324 26	214.35	Latin force
	-		Germany	601	643 d	Spin flatigrafian	195	155	Audicaci	344.06		Laffice-Oblig
			Gez at Emer	1370	1380	Starni	364	240	A.G.F. 5000	297		Aller Persons
Actions at	I COM	tent	Generalo	110		Synthelete	320	233				Latine-Read
Victoria Bi	a com	CHILL	Gir. Arte: Hold.	24	23	Taittinger	700	790	Agino			
Acies Peupett	SS 70	. 54	Gedand dui	745	758	Testar Assaults	381 50	396 704	AGF, bardests	383 66	362	Latina Tobje
A.G.F. (St Cort.)	340	340	Géralez	270	20	There at the	64 30	56	A	214 72	204.98	Lice Association
ASP Vie	450		Gr. Fin. Countr.	210	213	Tour Blist	235	335	ALTO.	175 20	167.26	Licepto
		****	Gds Most Corbel	76	74	(MoerS.M.D	180 10	191	Andrew Couries	466.41	446.26	Line professor
Agr. Inc. Mindag	10	78	Gris Mont. Paris		256	Usimo	234	233	Aure Silveri		11114 18	Maddle Insubation.
Allabrage	380	-		292 50		United	562	500				Marrie
André Roudling	139	100	Groups Victoire	719	720	Linida	36	\$6 10	Auric	22808 TS		ALAC PARTIES
Applic Hydroni Arbei Arbeit	315	319	6. Transp. bad	106	165	UAP			Record to the same	286 (0	273 60	الكونوا والمحواة
Arbei	*	38	Hackings	32			550	580	Bod Association	2001 76	2006 50	Market 1984
Arton	490	486	Hydro-Energia	203	211 104	(trice Brancies	84	- 55	Calal Para	1283 57	1283 57	Note:
At Ch. Loire	14 50	14.20	Hydroc. St-Dayle	· 50 30		Union Habit	260	262	Commission	294 83	20127	Haria Epropro
Acceptation Ties	22 50	24 50 6	homisch S.A	221	220 20	Un Imp. Famos	277 50					Harin-Inter
Bain C. Mooses	-	\$6.60	Incinent	175	178	Un. Incl. Chicate	360	346	Comma .,,			Main Chinaine
Bestin	480	441	Immeball	310	312	Umar	1 48	152		394.66	376 78	National Parameters
Bengan Hydoth, Eus.	292	202	immahangse	ESA		UTA.	217	217	Coins, Insmitt	376.58	385	Name and Address of the Owner, where
		200	brock librarile	2500	2625	Viene	55 10	BE 10	Distance	11765 07	11731 81	Obligation and the same
Blenzy-Cuest	295		Immofine	400	420	Waterman S.A.	225 70		Street France	307 48	2035	Order
B.M.P. Intercontia. , ,	162 40	167	induction Ch	200	800	franc de Morre	141		Complement	75491	720 00	
Bénédicine	,1636	1860	Invest, (Sai Cant.)		200	Brass, Count-Mr.	30 50	30 00	Description of			PelipaStilani .
Bon Marché	124	123 80		789		Marie Company of		30.00	Desar Signatus	196 11	100 13	Parket Supply
Socie	295	298		29	28				Deute-Billeries	*****	*****	Partie Common
Bras. Glac. fee	881	446	[Laikto-Uell	340	340	Étran	-			254 40	3/2 8	Pagineiro Resmire
C#	427	426	Lambert Friend	68 40	88 40	En en	तेका का		Concord Services	6025 21	9014 17	Phonic Personness
Cambodine	220	211 20	1 mpse	. 112	111				Common Associations	24964 97	24790 60	Francisco
CAME	100	88	La Scoone Depont	85	85	AEG	344		Energia Capital	5430 E2		
***************************************	100		Leben Co	770	769	AEG	=======================================	****	della rette	2000	2000	Parameter to terms .

			Gér, Arm. Hold.	24	23	
eugest	. 55 70	. 54	Gerhand (Ly)	746	758	Testas-Asquites
Be Carech	340	340	Géralez	270	262	Them of 1868
fe	450		Gr. Fig. Casetr	210	213	Your Ellet
Madag	10	78	Gets Mout. Coatsell	76	74	Uliner S.M.D
	360	355	Gris Mont. Paris	292.50	286	Ugimo
outline		138	Groups Victoire		720	United
house		319	G. Tomaso, Incl.	186	165	Unidai
		38	G. Traver. Incl Heachings	32		ILAP.
*********		446	Hydro-Energie	203	211 104	Kinigo Bransaine
Gire			Hydroc. St-Danis	- 50 20	****	Union Habit
Hey				221	220 20	Ut. Imp. Force
Honers	200	\$5.60	Incincet	175	178	Us. Incl. Colicie
			increcial	310	312	Uniter
iypoth. čis.	450	441	innabatore	554		DITA I
AND OF THE	292	292	innot, Marselle		2625	Virige
tercontia.,,	295	298	Daniel Harrison	2500	420	Water
SHOODER			Immoline	420		Transition de Constitution de
	1636	1860	industrialis Ch	789	800	Description
	124	123 80	Invent. (Sai Cent.)		800	Marie Complete "1
	296	292		29	28	
c. fre	881	36 .	Laite del	340	340	Étran
		36	Lambert Friend	68 40		Etran
•	220	211 30	Langua	112	111	
	100	-	La Scoon-Depont	85	86	450 1
ne Bern.	100		Laben Cie	770	788	AEG
		171	Life Borniers	273	275	Alas
Larraine	346	332 20	Locabel Immeb	540	541	Algoritoine Berk
Language	72.90	70	Loca-Especials	196	194	Aza, Petroline
SA		140	Localingcing	25	283 50	Arbed
qualent	809.	. 10E	Locatel	. 363	364	Asturiacne Mices
L	249 90	249.50	tamber 11.4		114	Bacco Central
********	25 50	29	Lorder (liv)	110		
buty	740	_	Loses,	435	440	Sco Pop Espand B. Régl. Internet
desired and						
		112.20	Luchaire S.A.	250	200	S. Hogs. Harrier
(My)	107 50	113 30	Luchaire S.A Macines Bull	34 40		Barlow Rend
	107 50 €1 50	11330	Luchaire S.A Moctates Bull	34.40 17.80	280 33 80	Barlow Read
	107 50 61 50 249	11330 62 246 50	Luciaire S.A Meciates Bull Megnetes Unipole Megnete S.A	34.40 17.80 59.80	38 80 62 20d	Barlow Read
THE	107 50 . 61 50 249 . 820	11330 62 24850 820	Luchairt S.A	34.40 17.80	38 80 62 20d	Barloir Read Skycoor Scupter Schiele Patrologe
	107 50 61 50 249 820 132 70	11330 62 24650 820	Luchaira S.A	34 40 17 80 59 80	33 80 62 20d 138	Barloir Reed
	107 50 61 50 249 820 132 70	11330 62 24850 820	Luchaira S.A	34.40 17.80 59.80	33 80 62 20d 138	Barloir Reed
M)	107 50 61 50 249 820 132 70 -165 89 412	11330 62 24650 820	Luchaire S.A	34 40 17 30 59 80 137 35 50	33 80 62 20d 138	Barloir Rand Shyvoor Schooler Schooler Br. Lambert Calend Holdings Chrydian Pacific
(M.)	107 50 61 50 249 820 132 70 -165 50 412 1110	11330 62 246 50 820 108 50 d	Luchaire S.A. Mechines Bull Magnates Wilgrie Magnate S.A. Marisena Part. Marisena Cie Micachie Cie	34 40 17 30 59 80 137 36 50 308 101 50	280 33 80 62 20d 138 308 101	Barloir Reed
(ML) rey (ML)	107.50 61.50 249 820 132.70 165.86 412 1110	11330 68 246 50 820 108 50 d	Lackeire S.A. Meciales Bull Megnetes Unipale Megnete S.A. Merištese Part. Merocales Cie Aldon Oliployd M. H. Mc	34 40 17 30 59 30 137 36 50 308 101 50 295	280 33 80 62 20d 138 309 101	Barlow Reed
(ML) rey (ML) Okyt	107.50 61.50 249 820 132.70 -165.80 412 1110 111	11330 62 246 50 820 108 50 d	Luciaira S.A. Maccianas Bull Magman Valguis Magman S.A. Marisman Part. Marconiba Cis Aldari Digloyi M. St. Mic. Mcc.	34 40 17 80 19 80 137 36 50 308 107 50 286 280	250 33 80 62 20d 136 309 101 255	Barlow Reed
(ML) rey (ML) Okyt	107.50 61.50 249 820 132.70 -165.80 412 1110 111	113 30 62 246 50 820 700 504 113 90	Lackeire S.A. Alections Bull Hegenion Virigole Hegenion Virigole Hegenion Part. Herschie Ge Alden Déployé H. S. Hill Hill Hous Hackels S.A.	34 40 17 80 59 80 137 36 50 306 101 50 285 280 99	250 33 80 62 20d 136 309 101 255	Barlow Reed
(ML) rey (ML)	107.50 61.50 249 820 132.70 165.89 412 1110 111 26	112:30 68 248:50 829 7108:874 113:90 86 420	Luciaira S.A. Maccianas Bull Magman Valguis Magman S.A. Marisman Part. Marconiba Cis Aldari Digloyi M. St. Mic. Mcc.	34 40 17 80 19 80 137 36 50 308 107 50 286 280	250 33 80 62 20d 136 309 101 255	Barlow Reed

Union Habit	250	202	Courses	294 83	20127	Haria-Epirgee	127904	
Ut. Imp. Fatter	277 10					Hair-har	\$40 A	907 76
Us. Ind. Colide	360	346	Corpus .,,.,			Main-Chipmon	445	424.37
Umar	146	152	Coder			Name of Column 2	5786 77	57865 77
UTA	217	217	Cains, Inmeliff			Natio Valent	481 6	
Vient	35 10		Dining			(Marie	105676	1008 84
Waterman S.A	225 70	****	December			Only	180 22	
Stans. de Marce	141	****	Deput Impeliet		720 m	Proline St-House		
Brane, Ount-Mr	30 50	30 00	Drouge Cliental		188 13	Parker Sprayer		11586.05
			Deuts-Billeries	*****		Partie Carrier	533.9	
Étana	gères				202	Parincia Reside	1179 73	
cuar	illet et	•	Becom San		9014 17	Plant Persons	200	
			Compa Associations .		24790 60			
AEG	344	1	Energes-Capital			Parameter Street		
Alas	326	335	Epergeo-Croise	1361 60		Province Investige.		
Alexan Allem	350	336	Estable Industry	199) 60				
Alcorraine Berk	1300	1370				Region St. House	12287 71	
AZ. PRODUM	800		[pages later		630 07	Sácar, Mobilion	363.2	
Arbed	245	****	Sparges-Chile	100 85		Shout two	12373 81	
Asturinano Mieno Bacco Central	118 50		Epergra-Ulfa	801 13		Silve Heal Pic,	327 8	
maco Central	116	116	Spenger Value		223 15	Silection Business		
Bot Pop Espand B. Réal Internet	34	31800	Epoching	1122 73	113047	Salect. Vol. França		187 14
Lings manus	31850 106		Barrie	2070 97	840871	Star American	1000 51	1087 34
Manager	150	147 40	Euro-Colomos	410 26	20175	SFI kak	454 80	433 88
Contract .	43 20	45	Serge lenation	1055 98	1008 10	Services ,	511 22	489.09
lariow Reed Byear Cwater Ichid: Petrologie	71 90		Fencial Installer	437 mg	800	Scar 5000	214 38	204.67
T. LETTERY	447	446 50	Feedel	144 10		Saine	348.50	222.70
Daised Holdings	134 10		Francis Commits	200 20		See	316 11	301 78
American Profits	330 20	337 10	Francisco de la constante de l	429.0		Serie	206 36	197.05
Commission	410	****	FrObl. beant.)	38004		Shar	353 01	
Commercianic	720	719				SL-Ex	95194	MX 77
De Beers (port.)	79 50		Final	251 50	240 51	516	775 62	
Cow Chemical	313	300	Freditt	234 42	223.78	SJU.	1074.57	
Proofeer Back	69E ·		Facilians	40000	410 63	Spiritual	437 48	
comme d'Avi	67	****	freche	6198144		Sometime	32331	
COLUMN	245	****	Fracti Association	1014 08	1009 03	Some	MK 47	
Sán. Suigique	331	334	Continu Association	111 12	109 19	Society	1109-45	
event	580 -	575	Carrier Mahiller	58 8 12	38146	Solution		
	127	129	Gest, Reviewed	470 %	448 ED		478 67	
Goodyeer	280	261 50	Gast. Sill. Faces		321 86	Technoeic	1020 56	
Gence and Co Scand Mescapolites: .	405	90 75	Harmonian Chile.	1285 13	1237 38	UAP, beside	331 57	
Self Oil Carriella	120	138 10	House	67142	651 86	Uni Aurociations	106 02	
iartabeast	821	870	LWS1	372 32	354	United	261 10	
ioneywell bc	BB0 1	800	tale Carolidado			Uniformier	725 54	
iccocoves	176	****	lado-Suez Valenti	602 73	57635	Uniquetion	862 01	
C. Industries	470	466	hal fragains			Uni-Japon	1280 24	1203 09
et. Min. Chee:	415	****	imentify	10065 47	10468 64	Lie Régions	1486 32	1418 92
chargesturg	1310	***	handet from	200 62	275 40	University	1867 47	
Cubota	242	15 50	handan böst	418 11	390 15	Urine	134.78	
Storie	KEA .	242 551	heet. mt		1082471	Viliani	382 48	374 86
derits Spector	39	90 80	irant Diigneir	12000 12	12634 86	Valory	1132 48	
School Back Ple	-	. 80	Invest. Phoneses	\$36 47	800 45	Visit	121788 42	12367475

ar I Tri	ffaires onto le 1 prique. En 1983 res confire d'ai francs, séfice (36 %) 2 million	olns du qui consolidé en . iiers du m , Essilor, q ecteurs en l l'aires conso en angues l'exploinatio et un bénéf se de francs à 1982.	América arché gi prod France, lidé de tation n de ice net	ne, qui mondi nit 83 a réal 2,4 mi de 25 325 m consolusso de	% des isé un lliards %, un sillians idé de	Cridini Duttiny S.A Durty Act. (De Dintnich Degrensoni	a) Lj ld (Club .	181 20 250 50 280 16 10 43 30 198 420 500 122 222 750	250 50	roffs Tuber rowant or rowidence S which	et in		276 70 285 133 127 328 98 10 192 98 50 446 30 1242	Ganci and Co Grand Mercepubles Guild Di Charette Hartshoest Honeywell Inc. Hoogoves L. C. Inchessive Latoria Mercessive Markes Spacear Michael Hesseurt.	40 7 138 621 580 178 470 415 1310 15 342 550 39	15 51 75 15 51 52 55 1 39 50 104 50 1	House House LHS1 late S lat. for lateral house	All France ann Chilg. All Yoland All Yoland All France All France Child Child Child	2005 2005 2005 2006 2006 2006 200 418 2000 2006 2006 2006 2006 2006 2006 200	13 1237 96 42 461 96 332 365 44 773 576 25 500 11800 40 473 276 40 311 390 15 396 10824 71 112 12834 86	Chilano . Unitaro . Unitaro . Unitario Unitario Unitario . Unitario . Unitario . Valore . Valore . Valore . Valore . Valore . Valore . Valore .	: droit di	106 02 251 10 728 34 682 01 120 24 1465 32 1867 47 134 48 1112 48 121796 421 666 44	E2630	
	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier coes		Compan	Me	Tal	1 -	ne	n		1	Cours précéd.	Prender coars	Dection	*			demendi			<u>x</u>	

	de jour per									ne	<u> </u>	8	mer	IL	- 11	16	ns	u	71		•			o : offert; d : d	emendé;	• : prò	x prioéde	ent.
Compan secon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier costs	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier COUGS	Demier coets	.% +-	Compen-	VALEURS	Cours policife.	Premier COURS	Demin: cours	*-	Correson section	VALEURS	Couns précéd.	cours con	* *-	Compan	VALEURS	Coess. préciéd.	COURS .	Demier cours	*-
1870 3420 208 705 515 425 180 310 400 900 255 570 446 118 289 255 1390 256 1390 2420 1600 900 576 646 27 375 645 27	Bosygune B.S.NG.D. Carrefour Casino Codis Coteinn C.F.A.G. C.F.D.E Ch. Fisnoe Dunk Chiery. Réunie Chiery. Réunie	1942 3480 2122 785 561 480 88 196 50 2282 430 506 506 274 490 50 119 90 245 490 50 119 90 245 1660 688 2600 1727 915 610 385 640 385 641 280 640 385 641 280 385 641 280 385 641 280 385 641 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	219 50 779 562 450 87 90 204 225 438 970 595 595 278 595 595 278 595 278 595 278 595 278 595 595 595 595 595 595 595 595 595 59	785 561 480 87 90 200	+016287++2551 2336 04119825031 52477005548921311 52477005548921311 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 52477701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 5247701581 52477701581 524770158	840 820 700 183 280 385 380 170 1840 280 300 1320 300 1320 300 1320 300 400 770 435 1300 140 175 2000 1210 285 735 285 1210 286 1210 286 1211 286 1211 1211 1211 1211 1211 1	Estrope nº 1 Finoson Fiches-basedre Finesche Fin	921 50 81 10	329 - 82 80 286 423 844 418 1139 171 728 360 1810 1909 319 685 685 800 308 70 1105 126 94	882, 885, 786, 187, 310, 35, 30, 889, 171, 189, 1810, 30, 1810, 30, 1810, 30, 1810, 30, 1810, 30, 1810, 30, 1810, 30, 30, 30, 30, 30, 30, 30, 3	++8023235 10313531 23723167 251223235 10313531 23723167 251223235 10313531 23723167 251222200 15510	495 700 220 53 80 220 65 300 1700 210 210 125 300 1420 285 1363 1363 1363 1363 1363 1363 1363 136	Perhoet	1555 414 511 309 23 50	\$5 88 50 241 90 49 20 131 363 80 1745 232 150 80 1525 323 100 100 1220 100 1540 165 50 1362 418 524 600 119 90	54.95* 364 413 131 364 1740 90 1520 1000 1000 1365 50	+ 071 + 148 + 004 - 057 - 057 - 160 - 150 - 151 + 111 + 131 + 131	1630 158 396 485 485 480 780 386 460 280 310 550 680 81 225 39 683 142	Anglo Amer. C. Arregold B., Ottomene BASF (Aled Beyer Burling) Beyer Cheer Berry Cheer Ber	870 598 590 591 36 80 472 302 82 46 1453 193 50 366 163 50 446 163 50 446 163 50 446 163 50 446 163 50 446 163 50 446 163 50 446 86 60 276 87 25 143 30	195 50 194 1258 1258 830 838 845 642 868 968 647 476 476 38 40 38 476 476 30 50 82 1489 190 300 50 350 474 474 474 1765 50 186 830 50 346 444 30 346 334 434 234 234 534 234 534 234 538 537 688 88 240 238 881 881 87 70 88 144 50 1441 128 1128	+ 0 00 - 3 10 + 1 21 + 1 21 + 1 23 + 0 23 - 0 23 - 0 32 - 0 32 - 1 36 + 0 32 - 1 36 + 0 32 - 1 36 + 0 32 - 1 36 + 0 32 - 0 40 - 0 40	83 970 785 315 2220 780 1330 880 163 5 405 1100 525 96 400 525 96 165 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	Nosak Hydro Patrofine Patrofine Philip Monis Philip Monis Pride Monis Pride Monis Pride Monis Pride Monis Pride Monis Proc. Juand Rogical Carcination Royal Datch No Tabout Co. Schlumbarger Shall branch Shall branch Shall branch Shall branch Shall branch Shall branch Unilinear Unilinear Unilinear Unilinear Unilinear	20/1 23/400 83/9 1405 677 106 10 465 50 678 1086 102 50 1086 92 50 1536 92 50 1536 104 80 287 20 878 638 444 401 10	739 50 22740 840 1456 850 1456 40 467 512 1608 516 850 372 372 372 372 372 372 372 372 372 372	202 881 860 352 625 546 404	- 041
245 1280 820 116	Ciments franc. C.I.T. Alcetel Club Méditers Codetel	265 50 1328 865 118 10	258 1345 870 118 10	1340 868 118 50	+ 090 + 034 + 033	920 1400 350	Merin-Gerin Metre	998	981 1475 875	981 1475 875	+ 102 + 137 - 258	630 470 286	Signa, Ent. B Silic Simus	845 452 313	860 468 314	458 314	+ 177 - 064 +, 031	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS DES AUX GUIÓ		MARC	HÉL	IBRE	DE L'	'OR
215 235 158	Colineg Colos Compt. Entrepr.	232 250 165	237 250 166	237 250 186		1380 235 134	Micland Bla S.A. Micland Bla S.A. Micas Kali (Soli) .	1458 229 130	130	1485 227 130	+ 318	140 · 1260 515	Sirenor Side Rossignoi Straines	146 · 1325 519	513	146 1338 513	- 0歳 + 0第 - 115	MARC	HÉ OFFICIEL	cours préc.	11/4	Advat	Vante .	MONNAIES E	T DEVISE		URS I	COURS 11/4
325 590 230 500 38 119 1390 860 610	Compt. Mod. Code. Fonciar Crafelt F. Hern. Crafelt Net. Crasset Demant-Sarvip Denty Docke France D.M.C. Duntez Eaux (Gde.) El-Aquitaire — (cartific.) Esse S.A.F. Esse S.A.F. Essen	344 801 228 620 39 118 20 1480 889 606 102 740 554 244 50 240 2500 606 806	345 811 231 830 39 80 118 40 1490 810 100 790 564 245 90 240	345 611 221 635 38 50 118 40 1490 885 810 100 555 245 10 241 2506 833	+ 029 + 166 + 087 + 241 + 015 + 067 - 044 + 082 - 196 + 875 + 018 + 041	47 296 80 670 300 850 150 2260 72	JLM, Penerroya Motel-Hannesey Mort Larry S. Moutinest	417 97 90 681 266 10 47 50 310 90 50 584 226 675 148 50 74 680	424 98 600 255 10 05 47 65 320 90 50 584 151 2395 74 685	10 05 47 80 320 90 50 583 296 874 151 2390 74 685	+ 063 + 322 - 017 - 1 - 011	1620 319 2070 380 580 280 280 70 1770 1000	Thomson C.S.F.	2148 374 574 268 80 298 64 1870 900 989 269 310	319 50 2180 370 572 263 90 286 66 90 2025 915 970 270	2100 370 572 286 80 286 65 90 2025 910 970 270 310	- 160 + 0163 + 150 + 1412 + 1412 + 165 - 0340 + 437 + 2781 + 010 + 037 + 037	Allerage Belgique Paye Ben Dunomar Narvège Grande E Grèce (19 Juicer (1 Suicer (1 Suic	00 los) (100 sch) (100 pes.) (100 ass.) Sess 1)	8 080 307 600 15 080 272 700 48 700 116 700 11 551 7 780 4 970 371 330 103 550 43 740 5 387 6 065 6 319 2 387	307 540 16 036 272 720 277 720 277 720 106 690 11,554 7 746 4 872 371 690 103 420 43 750 5 392 6 250	7 820 285 14 100 280 79 100 11 160 7 100 4 746 361 90 42 800 6 160 5 600 8 070 3 430	\$ 220 315 15 200 280 87 107 12 050 4 850: 52 200 382 108 44 800 6 750 6 800 6 410 3 590	Or fin little un ban Or fin (an finget) Pilice française (2 Pilice trançaise (2 Pilice aduse (20 ti Pilice de 20 della Pilice de 16 dellar Pilice de 5 dellar Pilice de 5 dellar Pilice de 50 pesas Pilice de 10 ficilia	0t)	41 21 33		98150 98900 821 821 827 751 4120 2202 50 3360 632

361 36h

122567 63 122567 47 677 74 647 51 211 46 201 57 147 72 141 03

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. DES IMMIGRÉS PARLENT ... : « Nos vaisseaux ont brülé », par Brehim Lahsen; « Pour un mouvement de masse », par Mohsen Dridi. — Lii : « Le tiers-monde paut se nou-nir », de René Lanoir.
- ÉTRANGER

3 AMÉRIGHES

- Up.nouveau gouve et en Bolivie.
- 3. ASIE SRI-LANKA: violences ethniques.
- 45. AFRIOUE
- «Le Zimbabwa en mal de perti uni que » (I), per Jacques de Barrin. 5. EBROPE

5. PROCHE-DRIENT

POLITIQUE 5. Les travaux du Parlement.

card d'Estaing a (III), per Olivier Duharnel. SOCIÉTÉ

- 8. Les innovations de l'ácole publique
- Les suicides se multiplient au Jepon. SCIENCES: Piotr Kapista est mort.
 MEDECINE: progrès français dans les
- recherches sur le SIDA.
 SPORTS : l'Assemblée nationale examine le projet de loi sur la promo-tion des activités sportives.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 11. La réédition de la Notte, de Michelangelo Antionioni. Deux lithographes au quartier Latin. Zouc, un civan et la mort.
- 12. Les Mossa et les autres, à Nice. 13. Rencontre avec Dominique de Ménil. 14. Selection.
- Programmes des expositions. 20. COMMUNICATION : le « feu vert » donné pour la publicité place les radios locales privées devant un choix

ÉCONOMIE

22-23. Les conséquences des restructu rations industrial 26. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES > (10): Jeunes : Journal officiel ; Météorologie ; Mots croisés. Annouces classées (21-22):

Carnet (10); Programmes des spectacles (15 à 19); Marchés financiers (27). Demande de saisie du film lo

Juge. - M. André Fraticelli, ancien

avocat an barreau de Marseille, son-

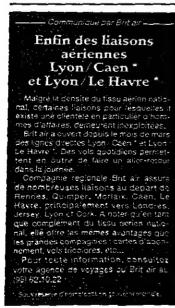
haite la saisie du film de Philippe

Lefebvre le Juge ou la suppress

des passages le concernant.

Le numéro du « Monde » daté 11 avril 1984 a été tiré à 438 938 exemplaires





ABCDEFG

LORS DE LA CÉRÉMONIE D'HOMMAGE A TOULOUSE

Le frère d'un soldat tué au Tchad provoque un grave incident

Le geste de désespoir de Lionel Réhal

Toulouse. - Un coup de folie, un moment d'égarement... sur la place d'armes de la base opérationnelle mobile aéroportée (BOMAP) de Toulouse-Francazal, l'émotion des familles est à son comble, mardi matin 10 avril, devant les neuf cercueils recouverts du drapeau trico-lore. La solennité de la cérémonie d'hommage (Marseillaise, Sonnerie aux morts, présentation des armes), exacerbe la douleur de Lionel Réhal, vingt-quatre ans, frère de Laurent, dix-neuf ans, l'un des neuf soldats français du 17 régiment du génie parachutiste (RGP) de Montauban tués samedi dernier au Tchad (le Monde du 10 avril).

Aussi, lorsque M. Charles Hernu, ministre de la défense, s'approche du cercueil de Laurent pour y épingler, comme sur les huit autres, la médaille militaire et la croix de la valeur militaire à titre posthume, Lionel déchire le lourd silence en criant: - C'est trop tard maintenant... c'est pas des médailles qu'il faut, c'est des explications! Mon frère a été massacré. » Aussinôt ses proches essaient de l'apaiser. Une bousculade se produit. Lionel part précipitemment vers le parking, dis-tant d'environ 300 mètres. La cérémonie reprend dans le recueille-

Puis tout se déroule comme dans un mauvais film d'action (nos dernières éditions du 11 avril) : dans un. crissement de pneus, le conducteur d'une Alfa-Romeo couleur crème négocie » un virage sur la place d'armes, redresse la course du véhicule et fonce vers le groupe des per-sonnalités, dont M. Charles Hernu et le général Jannou Lacaze, chef d'état-major des armées. Tout le monde peut s'écarter à temps. Dans la fraction de seconde qui suit, un membre du service de sécurité chargé de la « protection rappro-chée » du ministre de la défense, dégaine et ouvre le feu sur l'Alfa-Romeo. Quatre balles de 357 magnum : deux dans la calandre, une dans la maile arrière et une dans la portière avant-droite. C'est ce dernier projectile qui blesse le conducteur à la cuisse et à l'aine. La voiture continue un instant sa course, culbute l'un des cercueils, puis s'immobilise. Lionel Réhal ayant eu le réflexe de couper le contact.

Car c'est le frère de Laurent que les policiers découvrent, ensanglanté, appuyé sur son volant. Il est immédiatement extrait de son Alfa-Romeo sous les yeux de M. Charles Hernu venu s'enquérir de l'état du blessé. Celui-ci reçoit tout de suite les premiers soins - médecin et infirmiers de santé de la BOMAP étaient présents sur les lieux pour porter éventuellement secours à des personnes défaillantes, - avant d'être dirigé sur le CHU de Ran-gueil. Mercredi matin, son état

n'inspirait plus d'inquiétude. L'incident s'est déroulé en quelques secondes, provoquant un début de panique, quelques évanouisse-ments et l'hébétude de la famille

 M. Jean Lecanuet, président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, a demandé mardi 10 avril l'audition « le plus tôt pos-sible » de M. Charles Hernu, ministre de la défense, sur le Tchad.

. A la suite du douloureux incident qui, au Tchad, vient de coûter la vie à neuf militaires français. M. Lecannet souhaite obtenir du ministre de la défense, - toutes les informations et tous les éclaircisseents nécessaires ».

· Lancé dans l'espace le 3 avril, l'équipage composé de deux Soviétiques, Youri Malychev et Guennadi Strekalov, et d'un « cosmonaute chercheur » indien, Rakesh Sharma, est reveau sur Terre mercredi



à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PÈRE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves

De notre envoyé spécial

Réhal, effondrée. La cérémonie se termine alors dans la confusion : déjà les parachutistes des deux compagnies du 17º RGP qui readaient les honneurs et qui sont restés impassibles, emportent les cercueils de leurs camarades au chant de leur unité et de la musique de la 11º division parachutiste. Le ministère de la défense publie, mardi en début d'après-midi, le communiqué sui-vant : « Sous le coup de l'émotion, le frère de l'une des victimes, perdant tout contrôle de lui-même, après avoir apostrophé le ministre, a quitté la cérémonie, pris sa voi-ture et s'est dirigé droit sur le ministre. Le garde du corps a été obligé de le stopper en le blessant à la cuisse. » Mercredi, le parquet de Toulouse a ouvert une information.

M. Lionel Réhal, portier dans une discothèque de la ville, aimait particulièrement son jeune frère Laurent. C'étaient les deux derniers célibataires de cette famille de neuf enfants dont le père, un ancien harki, marié à une Castraise, est décédé, et on les voyait pratique-ment toujours ensemble. Même si Laurent était, comme les autres parachutistes, volontaire pour partir au Tchad - où il était arrivé le 23

décembre 1983, - ce fut pour Lionel un déchirement, une inquiétude permanente. Les lettres de son frère · heureux de découvrir l'Afrique » se voulaient pourtant rassurantes: elles annonçaient son retour pour la fin du mois d'avril...

« Rien dans l'attitude de Lionel avant cette cérémonie ne pouvait laisser prévoir cette réaction » assure à la presse M. Denis Réhal. trente-quatre ans, l'aîné de la famille. - Il était affreusement peiné, comme nous tous, mais pas agressif. » Pourtant, il y avait eu la veille beaucoup de démarches éprouvantes, beaucoup d'incerti-tudes aussi, jusqu'au lieu de la céré-monie, les neuf parachutistes tués étant originaires de diverses régions de France. . Nous avons appris par la télévision régionale qu'elle se déroulerait à Toulouse », dit encore Denis. - Nous n'avons été officielle-ment avisés que lundi à 20 heures sans pouvoir nous recueillir autour du corps de Laurent. - Et puis, îl y a eu, mardi matin, sur la place d'armes de Toulouse-Francazai ces rituels militaires, ces présences officielles, des mines de circonstance, qui, dans son immense chagrin, ont paru dérisoires à Lionel Réhal. Alors il a eu ce geste sou, ce geste de

MICHEL CASTAING

AU CONSEIL DES MINISTRES

« Nous verrons ce que le patronat est capable de saire » déclare M. Gallo au sujet de la Lorraine

M. Laurent Fabius, ministre de souligné, après le conseil des minisl'industrie et de la recherche, a rendu compte, au cours du consei des ministres, réuni le mercredi 11 avril, de son voyage en Lorrai et de ses rencontres avec les res-ponsables politiques économiques et sociaux de la région. M. Fabins a rappelé les premières décisions prises à la suite du comité intermi-nistérie! du lundi 9 avri! (page 22), et il a affirmé: « L'ac-tion de redéploiement industriel en qui doit associer solidarité nationale et initiative régionale. Dans ce cadre, des décisions précises d'implantation d'activités n seront rendues publiques avant la

A propos des exonérations de cotisations sociales, M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a tres, le caractère exceptionnel de ces mesures et le fait qu'elles seraient compensées, financièrement, par l'intermédiaire du fonds d'industrialisation de la Lorraine. « 11 me semble, a encore déclaré le porte-parole, que le patronat français indique qu'il y a là une clef de la création d'emplois. Eh bien! nous verrons autour ces deux pôles de conversion ce que le pa-

 Après la réunion du conseil,
 M. Max Galio a déciaré : « Des troupes étrangères, libyennes, occupent une partie du Tchad; confor-mément à ses accords avec ce pays indépendant, la France est interve nue pour maintenir cette indépendance du Tchad. »

Bouygues prend le contrôle du capital d'Amrep dont Elf-Aquitaine pourrait détenir une partie

Au terme de négociations particulièrement serrées, la société Bouy-gues, numéro un du bâtiment en France, va prendre le contrôle de la firme Amrep, spécialisée dans le fa-brication de matériels destinés à la recherche et à la production de pé-trole, en proje à de graves difficultés en raison des lourdes pertes subies par sa principale filiale d'exploita-tion, l'Union industrielle et d'entreprise (UIE).

A l'occasion d'opérations malheu reuses menées avec la compagnie pétrolière brésilieune Petrobas pour la fourniture de plates-formes de forage de modèle « catamaran », les comptes établis pour cette filiale opérationnelle et pour Amrep faisaient apparaître un déficit de plus de 240 millions de francs pour Amrep, la perte consolidée ressortant à environ 400 millions de francs (et même bien davantage, selon certaim milieux financiers).

Confrontée à cette situation, « certains actionnaires » d'Amrep, selon les termes d'un récent communiqué de la société, avaient « appro-ché » le groupe de M. Francis Bouy-gues, dont on connaissait l'appétit pour le secteur du forage off-shore depuis que l'entreprise Doris (dans laquelle Antrep détient une participation), qu'il convoitait en 1981, lui avait été finalement « soufflée » par la Compagnie française des pétroles (CFP). Un accord est intervenu le 10 avril aux termes duquel Bonygues prendra une participation de 55 % dans Auxirep; le solde sera consié à l'Omnium suancier de Paris, à hauteur de 24 %, à la Société de gestion d'intérêts pétroliers (Sogedip) pour 16 % et à 5 % seule-ment pour M. André Miller, l'actuel président d'Amrep, qui détenuit jusqu'à présent (avec son épouse) environ 19 % de l'affaire, outre les intérêts indirects.

Auxirep deviendra alors l'action-naire majoritaire d'Amrep, avec

près de 51 % de son capital. Il est prévu que M. Miller vende l'essen-tiel de sa participation, de même qu'Omnirex (filiale de l'Omnium financier de Paris et de Sogédip), dé-tenteur de 10 % d'Amrep. Pour l'ensemble de ces acquisitions, Auxirep sets - valorisée provisoirement sur la base de ses actifs autres que sa participation dans Amrep, qui sera retenue pour une valeur nulle », mais le prix d'acquisition des actions Auxirep pourra être modifié après le 30 juin 1984, date à laquelle devra être présentée - une évaluation de la situation nette consolidée d'Am-Quant aux banquiers d'UIE, ils se

sont engagés à mettre à la disposi-tion de la firme non seulement les concours anciens, mais aussi « les besoins supplémentaires de trésorerie » prévus par la société jusqu'au 30 juin prochain.

De son côté, Bouygues procédera, sans que sa responsabilité puisse être engagée ». à l'analyse de toutes les composantes du groupe Amrep (une trentaine de sociétés au bas mot). En attendant, c'est le vicemor). En attendant, c'est le vice-président directeur général de Bouy-gues, M. René Angereau, soixante-trois ans, qui a été désigné pour assurer la présidence d'Amrep et d'UIE à la place de M. Miller, l'entrée de la Société nationale Elf-Aquitaine (SNEA) dans le capital d'Auxirep étant également prévue à hauteur de 15 % après l'adoption du nian de redressement.

La SNEA se trouverait alors à égalité avec la CFP dans cette affaire, dont M. Miller, à soixantetreize ans, doit céder les commandes, sans préjuger des poursuites judiciaires dont il pour-rait faire l'objet. En effet, la Commission des opérations de Bourse a transmit récemment le dossier au parquet « pour manquement au de-voir d'information des sociétés faisant appel public à l'épargne, à l'occasion d'une émission d'obligations convertibles lancée en novembre 1983, alors qu'Amrep ne pouvait ignorer l'étendue des pertes de sa fi-liale opérationnuelle.

-Sur le vif

Le tueur qui sommeille

Il y en a qui ont de la chance. Ca sont les visiteurs du musée de Sænte-Clare en Californie. Sevezvous ce qu'ils ant le droit de faire ? En toute impunité ? Tuer queiqu'un. L'exécuter de leurs propres mains. Le ficeler sur une chaise électrique. Abaisser la mamette. Le rêve, non ? D'accord, ce n'est pas pour de vrai. C'est une poupée grandeur nature le tête couverte d'una cagoule, les genoux et les poignets

Vous glissez vos pièces dans la machine - c'est pour rien : 2 francs, - et le salaud que vous aimeriez trafiner devant les tribuneux, celui dont vous souhaitez la mort en secret, est pris de tremblements cataleptiques. Le moteur vrombit. Les étincelles jaillissent, il s'effondre... Et ça y est, anfin i CEI pour ceil, dent pour dent. Vous voils vengé. Ce que ça doit faire du bien l

Inutile de préciser que ce super-gadget a fait hurler aux Etats-Unis. Vous imaginez d'ici la juste colère des partiesne de l'abolition de la peine de mort. C'est évailler, c'est encourager le grand prédateur, le tueur qui sommeille en chacun de nous. C'ast flatter nos instincts les plus ignobles, les plus primitifs. Sans doute, sans doute...

Ça peut ausei, qui sait, avoir l'effet contraire. Servir de ca-thersis, d'exutoire. Le paine de

mort, je suis contre, moi ausei. Totalement contre. Sans restric-tions. Cela dit, il y a des gens dont je rêve d'avoir le peau. Pas vous ? Il n'y en a pas des tas. Il y en a deux, non, trois. Si je pop-vais les faire passer, en efficie, à le guillotine, ce me soulagerait, croyez-moi, qu apaiserait mon agressivité rancunière, meur-

C'est vrei pour moi. Ce le serait peut-être aussi pour les terroristes de tout bord et de tout noil, les dinques de la goupille et de la gachetta, dont on peut craindre à chaque instant qu'ils s'amusent à faire un joli carton rue de Bièvre ou faubourg Saint-

Moi, à la place du gouverne-ment, je n'hésiterais pas. Je les couperais dans leur élan, J'înstallerais un peu partout au Proche-Orient des machines à sous leur permettant de mitraille à bout portant l'image bien ciblée de notre bon président. Et, pen-dent que j'y suis, j'en distribuerais également un certain nombre dans les catés de l'Hexagone. Ca ferait drôlement plaisir à pas mal d'habitués. Avec un peu de chance, ça les défoulerait au point de leur faire passer l'envie de voter pour l'opposition aux procheines élections.

CLAUDE SARRAUTE.

L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUR TF 1

M. GISCARD D'ESTAING: Le changement des mots c'est l'aven de l'échec

Invité de l'émission d'Anne Sisclair - Edition spéciale -, mardi 10 avril sur TF 1, M. Giscard d'Estaing a commenté la dernière conférence de presse de M. Mitterrand. Le fait que le chef de l'Etat n'ait pas une scule fois prononcé le mot socialisme - veut bien dire que nous sommes en train de vivre la dernière expérience socialiste », 2t-il dit, ajoutant : « Ce qui est les mots mais de changer les choses. Le changement des mots, c'est sinplement l'aveu de l'échec. »

Parlant toujours de l'interventie de M. Mitterrand, M. Giscard d'Estaing a déclaré: « On ne fait pas de concours de courage sur les licencièments. Le rôle des hommes d'Etat, ce n'est pas de se tromper et de corriger leurs erreurs (...) c'est d'avoir raison même si cela leur vaut l'impopularité.» Mais alors

Libéralisme?

Qu'il est beau, le libéralisme économique en 1984! Avant le 10 mai 1981 et, en fait, depuis le début des années 60, tous les dirigeants qui se sont succédé, le général de Gaulle, - Pompidou, général de Gautle, — rompuou, M. Giscard d'Estaing — n'ont jamais pu renoncer à un dirigierne discret mais tout à fait réal, sou-les vent très contraignant pour les

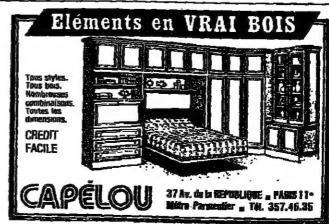
Si, effectivement, M. Monory a randu la liberté aux prix en 1978, le cabinet de M. Giscard d'Estaing, au nom de la «régulation stratégique», intervens très activement dans la vie de ces entreprises, faisent parfois attendre ses décisions pendent des mois, et même davantage.
Par-dessus tout, les hauts fonctionnaires qui assistaient ces dirigeents ne résistaient pas à la tentation d'imposer leurs vues, avec tous les risques d'états, que cela comporte. En cela, ils das conseillers des ministres du gouvernement actuel, soumis aux mêmes tentations, d'autant plus insidieuses que des hommes de même formation, issus des mêmes écoles (Polytechnique, ENA) se retrouvent des deux côtés de la barricade, cabinets is at entrepr vent sens responsabilité réelle. F. R.

pourquoi a-t-il renoncé à imposer certaines mesures auxquelles il tenait comme la suppression du monopole d'Etat sur la télévision? « Il me faut pas avoir raison tout seul », a-t-il répliqué. « Ce que j'ai écrit en 1976-1977, c'est ce que les François demandent mainten mais à l'époque ils ne le voulaient pas [car] l'idéologie dominante était le socialisme ».

L'ancien président de la République a tenn à rappeler, en ce qui concerne la sidérurgie Lorraine, que son gouvernement avait préparé un plan on 1978-1979. « Ce plan prévoyait une réduction des effectifs et un certain nombre de mesures sociales. (...) On proposait de réduire les capacités d'acier en France de 33 millions de tomes à 28 millions. L'opposition de l'épo-que a protesté. Il y a même eu un défilé à Metz le mercredt 21 février 1979, en tête duquel se trouvait M. François Mitterrand, pour protester contre les réductions des capacités de production de l'acier en France. « Alors, a-t-il conclu, dire que l'on est courageux parce qu'on fait ce que n'ont pas fait les gouvernements précèdents? Non! Les gouvernements précèdents avaient agi et on avait essayé de les empêches

M. Giscard d'Estaing a déploré ensuite longuement « l'envahisse-ment de la vie générale par l'Etat ». M. Jean Poperen, numéro deux du PS, invité à jouer le rôle de contradicteur, s'est étonné que l'ancien président de la République puisse accuser les socialistes d'avoir aggravé le pouvoir de l'Etat ». Il a rappelé : « C'est nous qui avons fait la loi de décentralisation. C'est nous qui avons permis aux radios libres de se développer... » Il a dit avoir le sentiment que « la droite déplore le poids de l'Etat dep que cet Etat a un peu tendance à lui échapper ».

Anne Sinclair s'étomant de la contradiction qui peut exister entre certains - discours de combat » prononcés par M. Giscard d'Estaing et son désir de réconcilier les Franç l'ancien président de la République a affumé : Je voudrais éclairer le choix des Français pour qu'ils pub-sent se préparer à choisir la voie du libéralisme. »



J-M2 John-drogue iste coup de filet

Short a Mafia WIT PURE

Was 12 58

idis-monde la géopolitaque Superior States.

- 121 16 to

。 一ついたいははまま

1111077

The fact of the first

The Late of Season

The state of the s

Sparing to the same of the

STATE OF STREET

to the second second

The state of the s

There's a series presented;

go bette to a man distribute

The second second second

Symple of Land Torona 機構を整っ

and the second sections in

er in the me in

and the commence of the g

g tanggar ing ing bappert

STATE THE RESERVED

र्थिकत ए स्टब्स्ट **स्ट**

東からら som Year

THEFT I IS THE THE

There is a second of the second of

Terretoria en a geriff a c

Tem granden in a some 🎥

aberten in beimast de

BI (ii) and president

இதைந்து இரும் **நடித்து**

die a di pontes du

Strength of the strength

an etalis - annigue

Kara terror o prouve le

Sea par year of course

in 2thing-

the way are on he

dai

Cere alle fac an

Pas prés

Mile Contract

. . Acpuls

... AL TEST OF

13 ·

ा । या । या वित्रास्त्रीय

31.00

ACC. 1

50 13

* 577

TRAL OF THE

201

175 124 .

20 22 2 20

Maria a visa

- 1921

· Jackston. . St. austiff. An in the section of ---The same of the same et n'aura

> La Cha British # -Albert M. PARTY ... Carina, is mid (44. 44.

> > For the Tax of

moute Es The

ಜಾನದಿಗಳು ಎಂದು ನಿರ್ದೇಶ ಕಾಣೆ ಸ to program and ran de jour our comma 🍻 a transfer of the sales F. P. Williams. THE RESERVE or tipo ini anno 1944 **art** basis, at Mari STATE AND SECOND Mark The Mile MAY WAS THE 2 mg 1 42 10 700 . 19 195 j. 👯 An elimental wife is With Entracting in A stractage, AND AND THE .. THE PERSON NAMED IN Am a to to date untire **建设基本** te their barras CATAL NAME OF Cursons, & con-THE CAN SEE STORY MAKE

> Personal and the last is parament in 5" FIR 14 WOW TO 大田の大田田では 189 大 Trees in MARKET PROPERTY. THE RESERVE CHES SERVICES seldent the feet TOTAL IN CHARLES AFRICALL TO PROPERTY ACTA OR THREE and better the North Agus II

THE PROPERTY.

· 14 美国企業

化基本的电影性 表 不是

If marty are too

into any in the des To the Mark a muse em THE CHEST AND ga . b. . . . galanne. THE M. 1976 E. to be a design 三本 本 中 中 中 Mega war angle-Lucial Control of the Tall out Set of the stage and the Te min is the aver Transaction of Presimination

testing to the same State on the American war is placed a cie a latt . b. pour des the feet of the second the state of the s 12 to 1708-A second des A POLY UN the state of the s Service of the servic Me to palme silve

Jensey Contract aigue. The Contract of the The property of 18 Se Mer Gar, Ia See and the see of the 1111 desce and The presence The second second the contract per Constant &